Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

M. Reagan aux côtés de M. Botha

Faisant fi de la pression croissante qui s'exerce, tent aux Etats-Unis que dans le monde, en faveur de pressions économiques contre l'Afrique du Sud, le président Reagan vient de réaffirmer sa confiance envers les dirigeants de Pretoria. La clé de l'avenir, a-t-il dit mardi 22 juillet, est dans les mains du président Botha. Ce dernier reste, à ses yeux, l'homme le mieux placé pour favoriser l'accession de la majorité noire de son pays à l'égalité civique et politique avec la minorité blan-

Cet acte de foi peut surprendre. Si nécessaires soient-elles, les réformes jusqu'ici engagées par M. Botha s'abstiennent soigneusement de toucher à l'essentiel. Au rythme où elles sont menées, ce n'est pas avant des années que prendre fin le drame qui se joue dans le cône de l'Afrique et que ponctuent, chaque jour, de nouvelles vio-

M. Reagan a, certes - mais c'est bien le moins qu'il pouvait faire, — dénoncé l'apartheid comme « moralement et politi-quement inacceptable ». Il n'a pas manqué non plus de présen-ter au gouvernement de Pretorie tor au gouvernement de France toute une série de demandes qui devraient jalonner, à ses yeux, le chemin menent à la paix civile : levée de l'état d'urgence : échéancier pour l'élimination des lois régissant l'aparthaid ; libération de tous les prisonniers poli-tiques : légalisation des mouvements politiques noirs; ouverture d'un dialogue entre les autorités blanches et les autres communautés sud-africaines, en vue de définir un système politi-

tié de ce programme était rapi-dement réalisée un grand pas sersit franchi vers la disparition du scandale de l'apartheid. Restent les moyens pour y parvenir. Un nombre de plus en plus grand de pays et les Noirs sud-africains imes estiment que seules de sévères sanctions économiques pourront faire plier Pretoria. La crise que traverse actuellement le Commonwealth traduit l'impatience des Etats du tiersmonde devant l'immobilisme de Londres et de Washington.

A cet égard, le discours de M. Reagan n'a apporté aucun élément nouveau. Comme Mª Thatcher, le président américain est fermement hostile à des sanctions, allent même jusqu'à y voir « un acte de folie ». Pour justifier son attitude, M. Reagan a replacé, plus explicitement encore que dans le passé, le problème sud-africain Est-Ouest. Le vide que créerait un retrait de la présence économique occidentale ne pourrait que profiter, a-t-il expliqué, à l'Union soviétique, mettant ainsi en danger un corridor maritime de première importance et la fourniture de « minerais stratégiques », difficilement remplaça-

Ce raisonnement est sans doute partagé, en silence, par nombre de pays européens et explique leurs hésitations à sévir plus durement contre Pretoria. Il n's aucune chance, en revanche, d'être entendu par les dirigeants de la majorité noire sud-africaine. Même s'il ne pouvait s'attendre à se voir tresser une couronne de lauriers, M. Reagan sera peutêtre étonné d'apprendre que l'évêque Tutu, prix Nobel de la paix, a qualifié ses derniers propos de « répugnants ». Cette violence verbale traduit le désespoir d'une communauté qui se sent abandonnée et qui est prête, pour arracher sa dignité, à de nombreux sacrifices.

Aux Etats-Unis mêmes, le président ve au-devent d'une rude bataitle avec le Congrès, qui vient d'accueillir très fraîchement sa proclamation de solidarité avec M. Pieter Botha.

(Lire nos informations page 3.)

En attendant la privatisation

Douze nationalisées changent de président

M. Mitterrand a accepté, non sans réserves, le changement proposé par M. Chirac de douze parmi les vingt-cinq PDG des principales entreprises nationalisées privatisables, lors du conseil des ministres de ce mercredi 23 juillet. Il s'agit d'une première vague qui concerne les sociétés mères. Le sort des dirigeants des quarante autres entreprises de second rang incluses dans le programme de privatisation sera réglé ultérieurement.

Une moitié des vingt-cinq prinipaux groupes nationalisés privatisables changent de patron. Le mouvement à la tête des principales entreprises françaises de l'industrie, de la banque, des assurances et de la finance, est majeur. Peu de pays, encore moins ceux qui font référence au libéralisme, pratiquent un tel système des dépouilles » dans le monde des affaires.

Le gouvernement a souhaité remplacer des PDG nommés pour la phipart par les socialistes, attachés donc d'une façon ou d'une autre à la nationalisation (1). M. Chirac l'avait indiqué dès avant le 16 mars, puis confirmé ensuite, en inscrivant les nominations dans la loi d'habilitation économique et sociale. Ces groupes ont vocation à être privatisés, et il fallait placer à leur présidence des

hommes favorables à cette rupture idéologique et économique.

A couper trop de têtes, le risque était néanmoins évident d'apparaître engager une revan-che politique. La gauche avait » placé des amis », la droite allait placer les siens. Pour qui veut par principe séparer l'économie de l'Etat, le paradoxe d'une privatisation qui commence par une décision étatique n'est pas facilement explicable à l'opinion.

MM. Chirac et Balladur ont donc fait valoir que le seul critère de décision était la « compé-

> ÉRIC LE BOUCHER. (Lire la suite page 16.)

(1) Les PDG out été pommés en 1982 après le vote de la loi de nationali-sation puis renommés en 1984 en appli-cation de la loi de démocratisation du

La polémique autour de TDF 1

Les industriels veulent sauver le satellite de télévision

Faut-il lancer le satellite de télévision directe? A deux jours des ultimes arbitrages, la polémique bat toujours son plein. Le ministère des P et T met en cause la fiabilité de l'engin, celui de la communication son retard technique, le ministère des finances rechigne à le financer sur fonds publics. Mais les industriels se mobilisent pour sauver un projet où se sont déjà investis près de 4 milliards de francs.

C'est vendredi 25 juillet que le premier ministre doit décider du sort du satellite de télévision directe, qui devrait arroser l'Europe de l'Ouest avec cinq canaux de télévision. Un projet lancé en 1979, mais combattu depuis avec persévérance par l'administration des P et T. Eurosatellite, Aérospatiale et Alcatel Espace protestent vigoureusement contre la mise en cause par les services techniques du ministre des P et T, M. Longuet, de la fiabilité du satellite TDF 1. Selon les industriels, une commission d'enquête a examiné les incidents survenus sur les tubes d'émission de l'engin et a conclu, le 18 juillet, à « leur caractère mineur ». De même, les éléments défectueux du calculateur de bord pourraient être « remplacés très facile-

Les industriels soulignent que TDF 1 est déjà achevé et entièrement financé, et que TDF 2 - est déjà très avancé »... Un abandon par l'Etat du programme pourrait donc entraîner le versement d'indemnités conséquentes. Le contrat en cours sur TDF 2 se monte à 530 millions de francs. Alcatel Espace a reçu, pour sa part, une commande de 265 millions de francs, que la société estime avoir entièrement honorée. Aérospatiale, de son côté, affirme avoir réalisé la moitié du travail. Cette contre-attaque est appuyée par toutes les sédérations de l'industrie électronique (voir page 20). Une mobilisation qui semble ébranler les conseillers du premier ministre.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

La rencontre d'Ifrane entre Hassan II et Shimon Pérès

La fierté teintée d'inquiétude des Marocains



de notre envoyée spéciale

ce mercredi 23 juillet à 21 h 30 à la nation. » Ce communiqué laconique diffusé dans la soirée de mardi par l'agence officielle MAP est la seule indication officielle pour les Marocains qu'un événement de première importance se déroule dans leur pays. Le black out demeure en effet total dans la presse sur la visite qu'effectue depuis lundi à Ifrane le premier ministre israélien. Ni l'agence MAP, ni la radio, ni la télévision n'ont accordé une ligne à cette rencontre que nul n'ignore cependant, les radios étrangères étant largement écontées ici.

« Le roi Hassan II s'adressera

d'Ifrane, noyée au milieu des cèdres, sapins et chênes, à son aspect habituel. Les mesures de sécurité - deux barrages de gendarmerie et de police à l'entrée de la ville - sont celles qui existent en temps normal quand le roi y séjourne, et aucun dispositif particulier, policier ou militaire, n'est visible. Mardi soir, les habitants d'Ifrane étaient nombreux à déambuler le long des rues, profitant de la fraîcheur. M. Shimon Pérès lui-même n'a pas résisté à l'envie de faire quelques pas autour de la villa mise à sa disposition près du palais royal protégé, lui, par une cinquantaine de gardes du corps. FRANÇOISE CHIPAUX.

(Lire la suite page 2.)

CHRONIQUE

ANNÉES S

- JEUDI 24 JUILLET 1986

Les années anglaises

PAGE 8

Carrefour du développement

Une « pompe à fric » bien

PAGE 6

Austérité en Algérie

Halte au gaspillage et appel à l'épargne PAGE 3

L'affaire Greenpeace

Le capitaine Prieur et le commandant Mafart ont gagné l'île de Hao.

PAGE 20

Une clinique pour les VIP du Proche-Orient

Elle sera construite à Paris, avec des capitaux arabes.

PAGE 7

Le Monde

SPECTACLES

Cinéma : en tournage avec Francis Girod à **Avignom : peintures et**

musiques africaines. Musique : la cité de La Villette.

Pages 9 à 11

Le sommaire complet se trouve page 20

Les « victimes » de l'alternance

Ce n'est pas rose tous les jours d'être un ancien ministre socialiste...

Dans l'ensemble, ils se portent bien, merci. Les anciens ministres socialistes — pour peu que l'on mette à part le cas de Christian Nucci - ont l'œil frais, le teint rose et la reconquête plein

Laurent Fabius le reconnaît sans fausse modestie: « Avant le 16 mars, j'avais un peu peur de la perte du pouvoir. Le seul exemple que nous avions sous les veux. c'était le personnel politique de la droite en 1981. Et ils avaient vraiment l'air très malheureux, comme si on leur avait enlevé leurs hochets. > Diable! Quitter le pouvoir, c'est comme partir en retraite:

cela se prépare psychologiquement. Le jour où, sur le perron de son ministère, on serre avec un sourire plus ou moins contrit la main de son successeur, ce n'est pas seulement aux voitures avec chauffeur et aux avions du GLAM (Groupement de liaisons aériennes ministérielles) que l'on renonce. Mais aussi « certaines parties de votre agenda deviennent tout à coup remarquablement floues », résume Michel

vail. Un cabinet omniprésent prémâchait vos dossiers, écrivait vos discours, et «il faut aller chercher soi-même sa documentation, lire les journaux », soupire Henri Nallet, ancien ministre de l'agriculture. Et, surtout, vous dégringole sur la tête une interrogation que Jean-Marie Bockel, ancien ministre du commerce, n'hésite pas à qualifier d'« existentielle » : Quel est le rôle d'un parlementaire, et a fortiori, d'opposi-

Pourtant, on s'y fait. Jean Auroux redécouvre avec extase ses rythmes biologiques: l'ancien ministre des transports... remarche à pied dans Paris et se promet d'aller pêcher le saumon en Ecosse, à l'invitation du collègue britannique avec qui il a négocié le tunnel sous la Manche. Si Henri Nallet evient en bus à l'Assemblée», Pierre Bérégovoy, lui, limite ses concessions à la simplicité : certes, l'ancien ministre de l'économie et des finances · conduit lui-même sa voiture ·. mais il n'a pris le métro « qu'une fois ou deux, n'exagérons pas». Yvette Roudy, qui a emporté avec Delebarre, ancien ministre du traelle, en souvenir, la plaque en cui-

vie gravée «ministère des droits de la femme » (qu'elle a apposée sur la porte des W-C de son appartement de Montparnasse), se rend chaque semaine dans son département . par le train. Les gens sont très amicaux, certains me font passer des mots ».

Autre adepte du train : Edith Cresson, ancien ministre du rédéploiement industriel et du commerce extérieur, qui collectionne les témoignages d'affection des patrons de repcontre. Seul Jean Le Garrec, ancien secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique, consirme en souriant un naturel peu débrouillard, et avoue sa nostalgie du temps des anges gardiens : · Aujourd'hui, je me perds dans les parkings. Mon flic, c'était un peu ma nounou. Et on est tous des mômes.» Mais c'est l'exception. Mômes ou pas, les anciens ministres comme les autres députés vont «faire leurs C'est cela qui est sympa ». Et puis, en cinq ans de suracti-

vité, on accumule les désirs inassouvis, les envies d'escapade insa-

DANIEL SCHNEIDERMANN. (Lire la suite page 5.)

GRAND PRIX LITTÉRAIRE DES LECTRICES DE ELLE François-Marie BANIER Balthazar, fils de famille GALLIMARD urf



LABAGAGERIE

Un dirigente de l'articles

1.35 : XI. XI.

45 人士总督基本

100

, company

27. 20 10

11:50

est inculpe d'al es la coseg

State Mary Mary

12 miles M. France

-

the Marie a beautiful to the

The Berthall Market - in

大きな もない かんりゅう かんしゅう

me a series of the same

Charleson the analysis and the

A Printer Comment

in principle - New York of

mande and and the second

Management of the second

The first water great the first

The state of the s

A margine to spring. To "

Martin water - store in ...

The state of the s

Wy Burney Cr.

Marie de Marie

French State State and and an

24 Try 4 --M. Engineering open gibber

الاستحاق كه عبطم ميها يطفرون

The state of the state of the state of

The second of the second of

Marie de Marie de Marie de

HANNE - SHE SHEET MICH.

A Marie & and the party of the second

Significant extension of territors of

海底 硬毛管 网门海水 引起性 一十二

The property of the second

du début 1985 (qui a échoué) avait épuisé beaucoup de l'imagination requise pour résondre les problèmes de cette région du monde», a conclu

• A WASHINGTON, le gouvernement a «applaudi» la rencontre d'Ifrane, qu'il a qualifiée « d'occasion historique de promouvoir la cause de la paix dans la région». Le département d'Etat a également appelé, dans un commaniqué, « tous les gouvernements à sontenir cette initiative courageuse de ces deux dirigeants, à laquelle le gouvernement américain

apporte son ferme soutien. Les autorités américaines out souligné qu'il s'agissait d'une initiative propre aux deux dirigeants. Le porte-parole a ajouté que les Etats-Unis en avaient été «informés à l'avance» et qu'ils avaient exprimé leur sontien. Un peu plus tôt, la Maison Blanche s'était vivement félicitée d'une rencontre qui «symbolise un changement intervenu au Proche-Orient et crée un contexte de nature à promouvoir le processus de paix ».

 A LONDRES, M= Margaret Thatcher a déclaré, devant la chambre des Communes, qu'elle était beureuse de voir s'engager ce dialogue, mais qu'à ses yeux l'OLP ne devait être, en aucune manière, melée à la négociation visant à régler la crise du Proche-Orient tant qu'elle n'accepterait pas les résolutions 242 et 348 des Nations unies reconnaissant l'existence d'Israël.

• A MOSCOU, l'agence Tass voit dans la visite du premier ministre israélien au Maroc «une nouvelle tentative d'Israël et des Etats-Unis, qui le soutiennent, pour imposer aux pays arabes des variantes capitulardes du scénario de Camp David, afin de régler le conflit du Proche-Orient ». - (AFP, Reuter.)

ISRAËL: M. Shamir mi-figue, mi-raisin

JÉRUSALEM

de notre correspondent

En attendant le retour du Maroc de son premier ministre, Israel balance entre la satisfaction, l'espoir et la prudence. La majorité des laraéliens sont à l'évidence satisfaits de la percée diplomatique que représente à lui seul le séjour marocain de M. Pérès. Les plus optimistes espèrent, notamment du côté travailliste, que l'événement relancera le processus de paix en panne depuis de longs mois. Nombreux sont aussi ceux qui, en particulier à droite, mettant en garde contre toute espérance hâtive, soulignent l'énormité le monde arabe qu'en Israël même. La réaction la plus attendue est

venue de M. Itzhak Shamir, ministre des affaires étrangères, patron du Likoud et futur premier ministre dans moins de trois mois.

Connaissiez-vous le projet de voyage de M. Pérès ? Lui aviez-vous donné votre bénédiction? », lui demandait-on mardi alors qu'il rendait visite à une implantation juive de Cisjordanie, Après quelque hési-tation il se contenta de répondre avec un petit sourire : - J'étals au courant. - Autrement dit, M. Shamir savait, mais cela n'a pas déchaîné son enthous

Le chef de la droite n'a d'ailleurs pas manqué de rappeler discrète-ment le premier ministre aux réalités politiciennes locales.

- M. Pérès, a-t-il dit, n'est en rien r faire des concessi territoriales en échange de la paix. » Après avoir indiqué qu'à sa connaissance « aucun Palestinien n'avait été associé aux pourpariers répêté qu'il était prêt - à des négociations sans conditions préalables et disposé à cet effet à examiner même] au Maroc ou ailleurs si nécessaire .. Une fois redevenu premier ministre, M. Shamir donnera-til suite aux actuelles conversations Hassan II-Pérès? • Nous verrons. Si le gouvernement d'union nationale approuve la substance de ces entretiens ils auront une suite. • Une sidèle de M. Shamir, le député Ehud Olmert, s'est moins embarrassé de nuances. · Pérès ne peut rien faire sans la consentement du

A l'automne 1977, lorsque Sadete se rendit à Jérusalem, il n'y

eut pas - il n'y a pas encore - de

vraie réponse à son geste : à « le folie sobre » du raïs, ne fit écho outre-Sinaï que « le réalisme pauvre

des diplomates », selon les termes

ce mêrne Hassan II, qui avait tant agi, avant 1977, pour le rappro-

chement égypto-israélien mais qui, ensuite, recula devant les hurle-

ments des loups, est peut-être un début de réponse juive au voyage

de Sadate, en tout cas un pas vers

l'esprit chaleureux qui régnaît au

recrettèrent alors que la démarche

de leur président n'ait pas eu lieu

nous aurait sans doute permis de

garder quelques israélites chez

nous. Du sans doute à la fois à la

maladrassa des gouvernements du

Caire et aux intrigues sionistes, le

départ de la quasi-totalité des

soixante-quinze mille Egyptiens

ou non, laissa le long du Nil un vide

affectif et culturei (et naturellement

économique), encore décelable en

étape vers la paix israélo-arabe, la venue de Shimon Pérès dans

l'Atlas pourrait avoir pour effet

d'arrêter le processus de dispari-

tion de ce judaïsme marocain, plus

vieux même que l'État, et qui vient

encore de jouer un rôle dans l'his-

A défaut d'amorcer une nouvelle

juifs vers d'autres cieux, isra

Nombre d'Egyptiens musulmans

La venue de Shimon Pérès chez

de Jean-Paul Sertre.

Caire il y a neuf ans.

Likoud, a-t-il déclaré, il ferait donc aussi bien d'apprécier au maximum la beauté des montagnes de

Chez les travaillistes les réactions reflètent un optimisme réel mais prudent. M. Yossip Belin, porteparole du cabinet, a prévenu contre tout engouement excessif. Il a démenti que M. Pérès se soit rendu au Maroc porteur d'un « plan de paix spécifique ». Dans les milieux gouvernementaux on dément que les initiateurs de la rencontre d'Ifrane aient en l'intention à l'origine d'y associer Hussein de Jordanie. Le président - travailliste - de la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, M. Abba Eban, a rejeté tout parallèle entre le le voyage de M. Sadate à Jérusalem et celui de M. Pérès au Maroc. Il tient surtout les entretiens d'Ifrane pour un « signal » adressé au souve-

Les réactions les plus hostiles au voyage de M. Pérès proviennent cela ne surprendra guere - des deux extrémités de l'éventail politique. Le député communiste M. Meir Wilner y voit la confirmation que le permier ministre « veut résoudre le conflit israélo-arabe en ignorant totalement les Palestiniens . Mª Cohen, dirigeante du mouvement annexion niste Tehiya, soupçonne, quant à elle, M. Pérès de • préparer la rétro-cession partielle de la Cisjordanie à

(Suite de la première page.)

Si rien n'a filtré sur la teneur des

entretiens, les deux délégations lais-

sent entendre que ceux-ci se dérou-

lent dans un bon climat. C'est lundi

soir vers 22 heures que la délégation

israélienne est arrivée à Ifrane, où un dîner lui a été offert. Le roi qui

ne participait pas à ce repas, est

alors venu saluer son hôte. Le pre-

mier entretien au sommet entre les

deux délégations, précédé d'un tête-à-tête entre le roi et M. Pérès, a eu

lieu mardi matin. Du côté marocain,

la délégation se compose du conseil-

ler du roi, M. Ghedira, grand artisan

tous ses moyens, n'en doutons pas, le rendez-vous d'ifrane; de

cette action, la communauté juive

marocaine devrait au moins tirer

une confiance renouvelée en elle-

Les « Israélo-

Maghrébins »

saga judéo-arabe est close un peu

partout. Ce ne sont pas les trois

mille juifs de Tunisie, encore cruel-

lement frappés en 1985 à Djerba,

ni les quatre mille juifs de Syrie, otages sur leur propre sol natal, qui

nous démentiront. Le seul pays

arabe où existe encore une com-munauté israélite active, équilibrée

et un tant soit peu influente, est le

royaume chérifien. Pourtant, forte

de quelques trois cent mille âmes

en 1950, elle ne regroupe plus

aujourd'hui que de quinze mille à

Mais le libéralisme généralement

observé en la matière à Rabat par-

met à cette petite communauté, à

la fois d'être relativement à l'aise

chez elle et de rester vivifiée par les

vents du monde, grâce notamment

à ses contacts avec les immigrés

judéo-marocains de France, du

Canada et même d'Israēi (deux

cent mille d'entre eux se dirigèrent

vers ce seul Etat entre 1948 et

1964). Intelligemment, l'adminis-

vingt mille personnes.

Hussein de la même façon que la venue du président Sadate à Jérusalem avait ouvert la voie à l'abandon total du Sinaï ».

Les réactions des Palestiniens de. Cisjordanie ne sont pas homogènes. Une partie d'entre eux estime que le divorce entre le roi Hussein et Yasser Arafat a ruiné pour l'instant les chances d'un règlement négocié. Les Palestiniens des territoires, ajoutentils, n'ont donc à ce stade rien à perdre. Tel est l'avis par exemple de M. Hanna Siniora, rédacteur en chef du journal de Jérusalem Al Fajr, et de M. Moustapha Natché, maire destitué de Hébron. « La rencontre d'Ifrane est très importante, nous disait, mardi, M. Siniora, nous l'accueillerons favorablement. Hassan a toujours défendu notre droit à l'autodétermination. Pourquoi rejetterions-nous d'emblée cette nouvelle raison d'espérer? •

Un autre courant condamne sans nuances la rencontre. Cette intransigeance reflète sans doute les sentiments de la jeune génération nationaliste qui crie - au second Camp David . Pour le journaliste Daoud Kuttab. - la visite de Pérès referme le cercle des complots arabes contre le peuple palestinien » / La discordance des réactions enregistrées à Jérusalem-Est semble exprimer d'assez près le débat qui se poursuit entre deux lignes dans l'entourage

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

avant son départ, devrait quitter

Ce nouveau « coup » politique du

souverain - un de plus en été, ironi-sent certains, faisant référence au

traité d'union avec la Libye en

soût 1984 et à la réunion du sommet

suscite tout à la fois inquiétude et

- Je suis très heureux. C'est

tration marocaine ferme les yeux sur les échanges humains avec

l'Etat hébreu, alors que d'autres

pays arabes traquent, au contraire,

Nous avons même croisé en

Israel des étudiants marocains

musulmans, venus visiter una

nation où les «Marocains» ont bien marqué leur place. L'actuel

vice-premier ministre israélien, David Levy, né à Casablanca, qu'il quitta en 1957, à l'êge de vingt

ans, est, avec son art de vivre arabe et son efficacité pied-noir,

typique de ces « Israélo-

Maghrébins», dont les lieux de

résidence et de rencontre sont de

loin les endroits les plus animés

David Levy est fier de son ori-

gine marocaine : il évoque volon-

tiers la culture sui generis, née

après le dixième siècle de la sym-

biose arabo-juive dans l'Extrême-

Occident musulman, culture encore

vivante sous nos yeux au Maroc.

L'homme politique israélien de pre-

mier plan qu'il est devenu n'en

oublie pas pour autant que le des-

tin juif au Maroc fut, souvent, aussi

tout, imposa aux israélites - mais

au Maroc avec, semble-t-il, comme

en Perse, une dureté particulière -

le statut de dhimmi (« protégé »,

sans cesse à la merci du premier

e vrai croyant » mal luné). Au dou-

zième siècle, les souverains almo-

hades persécutèrent carrément

L'islam conquérant, comme par-

brillant que tragique.

les doubles nationaux.

arabe de Casablança en août 1985 -

Ifrane dans l'après-midi.

DANS LE MONDE ARABE : l'Egypte ravie, la Jordanie, « guère optimiste... »

La rencontre d'Ifrane a fait l'effet d'une bombe sur la scène politique du Proche-Orient. Les pays arabes ont réagi en fonction du clivage classique entre « durs » et « modérés. » Mais seule parmi ces derniers l'Egypte du président Moubarak s'est franchement félicitée de cette rencontre. Mise au ban de la « nation arabe » depuis le voyage de Sadate à Jérusalem, elle n'est plus scule, désormais, à dialoguer avec Israel. Dans la foulée, le président Moubarak a annoncé que lui aussi allait prochainement rencontrer M. Pérès, si toutefois un accord est conclu sur l'enclave de Taba.

En revanche, la Jordanie directement intéressée par ces entretiens, a réagi froidement, « Une démarche comme cette visite ne me rend guère optimiste quant à un éventuel résultat positif dans la perspective d'un règlement global des problèmes de la région » a déclaré le ministre de l'information M. Mohamed Khatib. Il a ajouté que la visite de M. Pérès pourrait avoir des effets négatifs sur la solidarité arabe. L'Arabie saoudite, pour sa part, a fait savoir qu'elle « ignorait tout, n'ayant pas été mise au courant de ce aui s'est passé. Un porte-parole officiel a démenti « catégoriquement » les informations du journal israélien Al

Hamishmar selon lesquelles le roi Hassan II avait obtenu l'aval de

L'Irak, pourtant proche du Maroc, a condamné le « comportement déviant et bizarre » adopté par le roi Hassan II, et s'est étonné de ce · faux pas · fait alors qu'il est loin de la ligne de la confrontation avec l'ennemi et n'a pas de territoire

> La colère des « durs »

Dans le camp des durs, la Syrie a été la première à réagir. Après avoir annoncé qu'elle rompait toutes ses relations avec Rabat, elle a interdit à ses citoyens de ce rendre dans ce pays et donné à l'ambassadeur marocain à Damas une semaine pour quitter le pays. L'ambassadeur syrien à Rabat a reçu l'ordre de fermer son ambassade et de rentrer à Damas avec tout son personnel. Paradoxalement, la réaction du colonel Kadhafi a été moins dure. Je suis incrédule devant ce que j'al entendu à propos de cette visite, a-t-il dit, ajoutant, si elle se confirmait, elle pourrait être considérée comme une grave violation du traité d'Oujda qui a crée l'union arabe-africaine entre les deux peuples. »

Chez les Palestiniens, la réaction la plus violente a été celle d'un porte-parole du groupe d'Abou Nidal qui a déclaré à Beyrouth que les . Marocains auraient à répondre de la trahison de leur roi », ajoutant « le sort des traitres sera la mort ».

A Tunis, après avoir siégé toute la journée du mardi sous la présidence de M. Yasser Arafat, le comité central du mouvement Fath a « condamné vigoureusement la visite au Maroc de M. Pérès ».

Les dirigeants du Fath demandent « à la nation arabe de s'opposer à cette violation du consensus arabe et international », et ajoutent: • Ce pas dangereux que la Maroc a osé entreprendre entre dans le cadre des solutions séparées qu'ont rejetées le peuple palestinien et la nation arabe. . Le communiqué déclare montrer que l'accueil officiel de M. Pérès au Maroc constitue non sculement une violation des résolutions des sommets arabes, mais aussì de celles des sommets islamiques qui ont affirmé à plusieurs reprises « leur refus de tout dialogue avec l'entité sioniste » et aura pour résultat . de créer de nouvelles divisions dans les rangs arabes qui ont plus que jamais besoin de cohésion, d'unité et de

Face à « ce déchirement arabe » le Fath invite le comité exécutif de l'OLP à demander - d'urgence - la convocation d'un sommet arabe extraordinaire . pour faire face à la situation ». Le porte-parole de l'OLP, M. Ahmed Abderrhamane, a précisé que l'organisation palestinienne souhaitait que ce sommet se tienne à Alger. (AFP, Reuter, AP,

· Mise au point. - L'ambassade d'Arabie saoudite à Paris nous demande de préciser que, contrairement à l'information d'agence reprise dans notre « Bulletin de l'étranger » (le Monde du 23 juillet), le prince héritier ne se trouvait plus en vacances au Maroc au moment de l'arrivée de M. Shimon Pérès.

affaires étrangères, M. Filali, et du ministre de l'intérieur et de l'inforl'événement du siècle, nous a dit un étudiant, mais maintenant nous

Les juifs du Maroc

Un destin aussi brillant que tragique

entretien, auquel n'assistait pas le roi, a eu lieu en fin de soirée, et un < Il fallait débloquer troisième, toujours sans le souverain était prévu ce mercredi en sin de matinée. M. Pérès, qui reverra le roi

Une fierté teintée d'inquiétude

la situation »

· Tout cela, c'est très bien, mais où cela va-t-il nous mener? », ren-chérissait son voisin. L'anxiété à propos des conséquences possibles de cette rencontre domine d'autant plus que celle-ci demeure incomprénensible à la plupart. Si, officielle-ment, on se refuse à commenter les premières réactions dans le monde arabe, il n'en reste pas moins que beaucoup s'interrogent sur ce que le Maroc a à gagner en prenant un tel risque. Cette rencontre, souligne-ton cependant, a été longuement pré-

leurs sujets juifs, les obligeant

distinctif. En 1465, la majorité des

juifs de Fès furent massacrés. Qua-

tre fois au moins au dix-huitième

siècle, le *mellah* — ghetto — de Meknès fut mis à feu et à sang. La

chronique sombre est inéquisable,

jusque parfois sous le protectorat français (1912-1956) (1).

remarquer les Marocains, lorsque

l'intolérance devint en Espagne un

catholiques, à la fin du Moyen Age, des milliers de judéo-ibériques pré-

férèrent l'incertaine dhimmitude du

Maghreb à la fatale Inquisition de Castille. L'édit du 31 mars 1492,

qui ordonne l'éxécution de tout luif

se trouvent sur le territoire de

l'Espagne catholique, n'a toujours

nas été abrogé... Et comment

oublier le refus courageux du sultan

Mohamed V, père d'Hassan II.

d'appliquer à ses compatriotes

israélites les mesures discrimina-

toires du gouvernement de Vichy,

dont Rabat, pourtant, était alors le

vassal ? Nul doute que cet esprit-là

a dû aussi souffler ces jours-ci sur

les cèdres d'Ifrane. Quand passera-

t-il sur le psychodrame arabo-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Centre national de la recherche

(1) Centre national de la recuerche scientifique. Les Rélations entre juifs et musulmans en Afrique du Nord (dix-neuvième et vingtième siècles),

Cependant, comme le font

notamment à porter un vêtement

mation, M. Basri. Un deuxième allons être en première ligne pour le parée, et on peut donc penser que le roi. dont le réalisme est bien connu. terrorisme syrien ou libyen. ne s'v est pas engagé sans atouts et sans savoir un peu ce que M. Pérès avait à proposer. Avant même le discours à la

> nation du souverain, ce mercredi, on souligne ici que, de toute façon, l'essentiel aujourd'hui dans le conflit israélo-arabe est de « faire bouger les choses ». « L'état de ni guerre ni paix n'est profitable à personne, nous a déclaré un ministre marocain. Il faut débloquer la situation. - Pourquoi aujourd'hui ? Parce que le roi est convaincu que Pérès est plus souple que M. Shamir, et sans doute aussi parce que le souverain chérifien, excédé des atermoiements arabes, du report indéfini du sommet arabe ordinaire, toujours prévu à Ryad, pense que le temps est venu pour les pays arabes modérés de faire mieux entendre

leur voix. Cette attitude ne peut que satisfaire Washington, largement associé aux préparatifs de cette rencontre, alors que M. Bush entame, ce mer-credi, une longue visite au Proche-Orient. Il est symbolique que le roi ait rencontré M. Pérès le jour même où il aurait dû se trouver aux Etats-Unis avant qu'il n'ajourne son

voyage. Le resserrement des liens marocoaméricains, quelque peu distendus après le traité d'union avec la Libye, jamais admis par Washington, va-t-il aller de pair avec la rupture avec Tripoli? Ce n'est apparemment pas le souci majeur ici, où les premières déclarations du colonel Kadhafi ne paraissent pas, en égard à son ton habituel, d'une violence excessive. Le dirigeant libyen réfléchira peutêtre à deux fois, dit-on, avant de rompre son alliance avec Rabat au moment où il traverse une passe difficile. D'un autre côté, on peut penser que Rabat a moins besoin aujourd'hui qu'il y a deux ans de cette alliance avec Tripoli, dictée par le seul souci de voir arrêter l'aide libyenne au Polisario.

La violente réaction de Damas n'a pas surpris, mais, en privé, on indique : • Le Maroc n'a de leçon à recevoir de personne. Le roi l'a souvent dit et répété. •

Reste à savoir si Hassan II, qui a pris un risque politique, sera soutenu au delà des assurances données en privé par les capitales arabes modérées, dont il apparaît aujourd'hui comme le porte-parole. La réaction jordanienne, plus que réservée à cet égard, n'est pas très encourageante.

FRANÇOISE CHIPAUX.

ALGER: la logique de la compromission

de notre correspondant

L'Algérie a réagi à la visite de M. Shimon Pérès au Maroc par une M. Shimon Pères au Maroc par une déclaration du porte-parole des affaires étrangères, estimant que « le palais royal marocain a fait parvenir la logique de la compromission à son point culminant ». Recevoir M. Pérès, « c'est prendre la responsabilité d'un culture à la responsabilité d'un outrage à l'ensemble de la nation arabe et d'une atteinte inqualissable à sa cause la plus sacrée : la libération de la Palestine, par laquelle passent inévitablement la liberté de tous les Arabes et l'assurance de leur dignité et de leur honneur », pour-suit le texte.

 L'initiative marocaine ouvre une nouvelle brèche dans les rangs arabes, ajoute le porte-parole des affaires étrangères, avant de conclure que, si - le président Sadate et les accords de Camp David n'ont pas réussi dans cette voie, il en sera de même de cette intiative que le palais royal marocain a cru pouvoir prendre et que l'Algèrie regrette et condamne ..

Le « ministre de l'information » de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) a également condamné la visite du chel du gouvernement israélien dans un communiqué, considérant que . le roi Hassan li essaie d'exploiter à son profit une carte qu'il ne détient pas, à savoir la tentative de s'arroger le droit de disposer des peuples arabes, moyennant des soutiens financiers, pour poursuivre sa guerre d'agression et de génocide contre le peuple sahraoui.

lide an gaspillage

session san e

-

Contraction of the same

The same of the same of the same 5 mg 1 1 er er er general gestelle geget 🚎 The state of the same of the s The state of the second second ---

The same of the sa

THE THE STATE OF THE

THE SECOND SECOND The same of the sa A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

حكة امنه المأصل

هِلَدُ اصنه الأصل

A s'en tenir aux premières réactions, celles notamment des dirigeants républicains, un affrontement paraît inévitable entre la Maison Blanche et le Congrès au sujet de l'Afrique du Sud. Le discours du président Reagan, de mardi 22 juillet, a, en effet, sévèrement déçu les parlementaires qui s'attendaient à voir définir une nouvelle politique. M. Lugar, le président de la commission des affaires étrangères du Sénst, a déclaré : « J'espérais entendre un message extraordinaire, mais le président a repris le langage le plus dur de M= Thatcher. . Bon soldat dévoné, il a toutefois ajouté qu'à son avis le président n'avait « pas dit son der-

Les démocrates, il fallait s'y attendre, ont réagi encore plus vigoureusement. Au nom du parti, le représentant Gray a dit qu'aux yeux de la majorité noire d'Afrique du Sud e les Etats-Unis étaient associés au système le plus oppressif du monde. Le discours de M. Reagan fait des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne les garants de l'apartheid .

Comme des indiscrétions le laissaient entendre depuis plusieurs jours, M. Reagan s'est montré extrêmement ferme dans son opposition aux sanctions contre Pretoria. Il a invité le Congrès et l'Europe occidentale à « résister aux clameurs émotionnelles visant à imposer des mesures punitives », ajoutant que les Etats-Unis et l'Occident com-

que » en rompant avec l'Afrique du Sud à propos de l'apartheid. « Nous devons rester et travailler et non rompre et partir », a-t-il dit.

M. Reagan a néamoins quelque peu durci le ton à l'égard des dirigeants blancs. . Les Etats-Unis ne pourraient maintenir des relations cordiales avec un gouvernement dont le pouvoir repose sur un refus, fondé sur la race, des droits de la

Favoriser le dialogue

Et il a indiqué ce que son gouvernement souhaitait : la levée de l'état de siège, un calendrier pour l'élimination des lois sur l'apartheid, la libération des prisonniers politiques, otamment celle de Nelson Mandela, et la légalisation des partis politiques noirs. Mais le président s'est bien gardé de citer l'ANC sinon pour déplorer les actes « terroristes » commis par « certains éléments - de cette organisation. - Le gouvernement sud-africain, a-t-il dit, n'a pas une obligation de négocier l'avenir du pays avec des organisations qui voudraient créer un Etat communiste et emploie des movens terroristes pour y parve-

En coordonnant son action avec ses alliés occidentaux, en premier lien la Grande-Bretagne, Washington entend favoriser le dialogue en vue de créer une « nouvelle Afrique du Sud », une « nouvelle société ». Le président a invité les gouvernements africains de la région à se

mettraient un - acte de folie histori- joindre à l'essort entrepris par le secrétaire d'Etat, M. Shultz, qui aura à étudier également les moyens d'aider l'Afrique du Sud à jouer un « rôle moteur » dans la vie économique de l'Afrique méridionale. notamment par l'augmentation du commerce, des transports et des investissements dans les pays afri-

> A cette fin, les Noirs sud-africains doivent avoir leur place dans les affaires, les syndicats. « Cette vision d'une vie meilleure ne pourra pas se réaliser tent que subsistera l'apartheid . a dit le président, qui a, en même temps, invîté les Noirs à pren-

> > HENRI PIERRE.

La visite de Sir Geoffrey Howe: une mission « difficile mais non désespérée »

Mandaté par la Communauté européenne, le secrétaire au Foreign office, Sir Geoffrey Howe, est parti le mardi 22 juillet, pour l'Afrique du Sud, où il doit rencontrer, dès mercredi, le président Pieter Botha. Cette mission, que Sir Geoffrey a qualifié, avant son départ de « difficille mais rate déseautifée » à difficille mais rate des autifiers de la contraction de l cile, mais pas désespérée », a lieu dans un contexte hostile, la plupart des représentants de la communauté noire sud-africaine, notamment l'évèque anglican Desmond Tutu ayant catégoriquement refusé de rencontrer le ministre britannique, en dépit des appels lancés par plusieurs pays européens, notamment la France et le Portugal, pour tenter de

Le président du Congrès national africain (ANC), M. Oliver Tambo, a cependant adressé une lettre à Sir Geoffrey, dans laquelle il indique :

Je serais honoré de vous rencontres paris en door de vous rencontres de la contre de vous rencontres paris en de vous rencontres de vous de vous trer, mais en dehors du contexte de votre mission actuelle en Afrique du Sud, pour discuter du sujet brûlant

de la nécessité d'une action internationale décisive afin de ménager une fin rapide au système d'apartheid. »

Arrestations de « terroristes »

Le séjour du secrétaire au Foreign Office intervient au moment où les autorités sud-africaines annoncent avoir arrêté un « grand nombre » de membres présumés de l'ANC, et saisi un lot d'armes de fabrication soviétique. Dans une déclaration rendue publique mardi, le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, indique que ces arrestations de « terroristes » sont liées à la vague d'explosions qui ont eu lieu au mois de juin dans la région de Dur-

Les effets de certaines sanctions internationales commencent, d'autre part, à se faire sentir en Afrique du Sud, notamment en ce qui concerne les exportations de charbon, en raiDanemark et de la diminution sensi-ble de celles de la France. La Chambre des mines sud-africaines a indi-qué, mardi, que trente-cinq mille mineurs pourraient être licenciés en cas de nouvelles sanctions. Un appel cas de nouveries sanctions. On appei en ce sens a d'ailleurs été lancé, à Addis-Abeba, par les ministres des affaires étrangères de l'Organisation de l'unité africaine (QUA), chargés de préparer le vingt-deuxième se met de l'organisation.

A Londres, le premier ministre Mª Thatcher s'est déclarée prête à rencontrer M. Pieter Botha, à l'issue de la mission de Sir Geoffrey à Pretoria. - Je n'exclus pas une telle ren-contre -, a-t-elle indiqué devant la chambre des Communes. Interrogée sur le différend qu'on lui prête avec la reine, sur la question sud-africaine, Mar Thatcher a déclaré. · J'entends ne pas répondre à des questions, directes ou indirectes sur mes relations avec Sa Majesté... » -(AFP, Reuter, UPL)

L'ouverture des Jeux du Commonwealth à Edimbourg

Défections, donc déficit...

LONDRES

de notre correspondant

Avant même la cérémonie d'ouverture, jeudi 24 juillet, à Edim-bourg, en présence de la reine, les treizièmes Jeux du Commonwealth ont perdu une grande partie de leur valeur et de leur signification. Plus de la moitié des délégations invitées - trente sur quarante-huit - ont annoncé leur retrait, les dernières à l'avoir fait étant celles de l'Ile Maurice, de la Grenade et de Montserrat. Le geste des dirigeants de cette petite lie des Caraïbes qui, de toute façon, ne s'apprétaient à envoyer que trois athlètes (joueurs de badmington) n'aurait guère de portée si le mouvement de boycottage ne ras-semblait la majorité des pays noirs du Commonwealth, la plupart de ceux d'Afrique et des Antilles et sur-tout de l'Inde,

Par leur ampleur et la diversité des disciplines pratiquées, les Jeux Commonwealth sont normalement deuxième manifestation spor-tive dans le monde après les Jeux olympiques. Les organisateurs ont beaucoup souligner qu'il reste davantage d'athlètes inscrits (2100) qu'aux précédents Jeux de Brisbane (Australie), il y a quatre ans, le succès de la «lête» d'Edim-bourg est gravement hypothéqué, notamment dans la mesure où la participation est désormais essentiellement anglo-saxonne, pour ne pas dire blanche. La Grande-Bretagne, avec quatre délégations indépendantes - Angleterre, Ecosse, Pays

de Galles et Irlande du Nord. - le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande représentent près des deux tiers des effectifs actuels.

de toute évidence, les dirigeants bri-tanniques ont cédé à cette pression dans l'espoir de modifier la position de ces pays. Mais ceux-ci ont main-

Dans les épreuves d'athlétisme, surtout de course de fond et de demi-fond, l'absence des Nigérians et des Kenyans sera péniblement ressentie, même si les spécialistes anglais que sont Steve Cram, Sebastian Coe et Steve Ovett peuvent à eux seuls prétendre assurer le spec-tacle. la boxe est encore bien plus affectée par le boycottage des pays taines catégories, il risque de ne pas y avoir assez de pugilistes pour l'attribution des trois médailles. Le malaise touche aussi les athlètes présents, puisque l'incontestable vedette de ces jeux, Steve Cram, a reconnu qu'il . comprenait - la déci-

La « coureuse aux pieds nus »

sion des pays absents.

Autres victimes de la «politisa-tion» de ces jeux : Zola Budd, la «coureuse aux pieds nus», déten-trice du record du monde du 5000 mètres, et Annette Cowley, championne d'Angleterre des 100 et 200 mètres nage libre. Toutes deux sont originaires d'Afrique du Sud et. malgré un appel en justice, elles ont été exclues au dernire moment de la sélection, sous prétexte qu'elles ne remplissaient pas les critères de résidence dans le pays qu'elles repré sentent

En réalité leur exclusion avait été souhaitée » par plusieurs pays qui menaçaient de boycotter les Jeux et,

tanniques ont cédé à cette pression dans l'espoir de modifier la position de ces pays. Mais ceux-ci ont maintenu leur décision, et cette satisfaction leur aura été ainsi donnée en pure perte.

En raison du boycottage, le budget des Jeux est également en péril. On redoute une réduction sensible du nombre des spectateurs attendus et plus encore le retrait de plusieurs « sponsors » et « annonceurs publici-

D'ores et déjà M. Robert Max-well, coprésident du comité organi-sateur, a déclaré qu'il allait demander, pour un montant d'environ deux millions de livres (vingt et un mil-lions de francs) une compensation aux gouvernements des pays absents, ainsi qu'à Mme Thatcher... Personnalité du Parti travailliste, magnat de la presse et de l'imprime-rie (il est propriétaire du Daily Mir-ror), M. Maxwell s'était joint récemment à l'organisation alors que celle-ci, avant même le boycottage, semblait avoir beauconp de peine à prévoir un équilibre de ses

Le montage financier de ces Jeux a dû être conçu sur des bases purement commerciales. Le coût total livres, et la somme de deux millions mentionnée par M. Maxwell paraît représenter le déficit minimum escompté pour l'instant. « Si j'ai un déficit », a dit M. Maxwell » elle »

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vole aérieune : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés aont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la deruière bande d'envol à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire

tous les soms propres en capitales d'imprimerie.

dre à recevoir la note ». FRANCIS CORNU.

ALGERIE : les efforts de redressement économique

Halte au gaspillage et appel à l'épargne

de notre correspondant

Loi de finances complémentaire. hausse de prix, appel à l'épargne en dinars ou en devises, stimulation des exportations, mobilisation des autorités religiouses, tout est mis en œuvre pour enrayer le mécanisme de la crise économique qui frappe l'Algérie depuis que le prix du baril de pétrole s'effrondre.

Un mois svant l'Aïd al Adah, la sete traditionnelle du sacrifice,qui suit de soixante jours la fin du ramadan, et au cours de laquelle chaque musulman en mesure de le faire tue un mouton, le Conseil supérieur isla-mique, réuni sous la présidence de M. Boualem Baki, ministre des affaires religieuses, a lancé un appel à la raison qui dénonce des pratiques en totale contradiction avec la Sunna - (ensemble des règles régissant le comportement des musulmans).

Les mauvaises habitudes telles que les festins dans les zaouiss (fondations religieuses dépendant d'une confrérie) et les cimetières sont stigmatisées, ainsi que les cérémonies marquant les départs et les retours des pèlerins aux saints de l'islam, qui ne sont pas conformes aux préceptes de la religion. Le gaspillage est ainsi montré du doigt.

Gaspillage, surconsommation, adéquation entre production et consommation, sont, depuis six mois, les maîtres-mots de la « mobilisation » de la presse nationale. Placards publicitaires et articles s'efforcent d'inciter les consommateurs à la modération. Ils s'en sont longtemps pris aux produits importés et payés en devises mais les produits made in Algeria sont, à leur tour, visés. Ainsi les lubrifiants font l'objet d'une « campagne de sensibilisation » depuis plusieurs mois, les automobilistes étant invités à « faire le grand écart entre deux vidanges. La compagnie nationale NAFTAL garantit maintenant son huile pour plus de 8 000 kilomètres et assure que le respect de ses pres-criptions « économiserait des millions de dollars au pays ».

L'automobiliste algérien reçoit de nombreux autres conseils. Il lui est ainsi recommandé d'apporter grand soin à ses pneumatiques car « une simple utilisation correcte permettrait une économie de 20 millions de dollars - et - une telle utilisation. suivie d'un rechapage dégagerait une économie supplémentaire de 25 millions de dollars ».

ment la promotion de deux nonveaux produits financiers : l'« Opération or-vert » est une émis sion de type obligations-bons du Trésor anonymes ou nominatifs, rémunérés à 7 % net d'impôt, qui doivent permettre aux Algériens de rentabiliser leurs économies et à l'Etat de développer des secteurs prioritaires, notamment l'agriculture, Tons les movens sont bons pour faire sortir l'argent de dessous les matelas, la mériance des particuliers envers des banques étant évidemment propor-tionnelle à la façon plus ou moins licite dont leurs économies ont été réalisées. Il est difficile à l'Etat de faire réapparaître cette masse de dinars cachés. L'anonymat véritable serait dès lors une condition sine qua

Publicités alléchantes

Les comptes devises sont un autre moyen de drainer l'épargne. La décision a été prise, il y a peu, de permettre aux Algériens d'ouvrir des comptes bancaires en devises étrangères. L'intérêt de ce mécanisme n'est pas à démontrer pour l'Etat, mais il est moins évident pour les particuliers, soumis au contrôle des changes et qui, au mois de mars dernier, ont vu supprimer une bonne partie des allocations touristiques. Bien sûr, la publicité faite pour ces comptes-devises est alléchante. Les journanx publient des appels du Crédit populaire et de la Banque nationale d'Algérie précisant que la loi donne désormais la possibllité d'avoir un compte-devises et ce quelles que soient l'origine et destination des fonds versés ».

Là encore, la réussite de l'entreprise repose sur la confiance que les Algériens auront dans les banques. Ils ne sont pas censés être en possession de monnaies étrangères qu'ils détiennent le plus souvent pour les avoir changées au taux parrallèle. Ainsi, un franc français converti officiellement donne quelque 60 centimes algériens, alors qu'au marché noir il vaut entre 2 et 3 dinars.

Parmi les avantages proposés par les banques figure la rémunération du capital déposé. El Moudjahid du 16 juillet précise que, pour - des durées déterminées à l'avance, l'intéret perçu peut atteindre 12 % » dans la monnaie choisie pour le dépôt. De plus, s'il décide de retirer des sommes en dinars, le titulaire du

Mais l'épargne des citoyens inté- compte bénéficiera d'une «prime duction jusqu'au 20 juillet. Elle Cette mesure incitative va sans

doute éveiller la jalousie de ceux qui perçoivent, le plus régulièrement du monde des revenus en devises automatiquement converties en dinars au cours officiel. C'est le cas, par exemple, des anciens combattants de nationalité algérienne pensionnés du gouvernement français, dont l'allocation se déprécie en raison du change défavorable. Le manque de devises est le talon

d'Achille de l'économie algérienne. Un palliatif avait été trouvé pour ne plus importer de véhicules particuliers sur les devises de l'Etat, qui, à 98,7 %, proviennent de la vente des hydrocarbures. Par le système des AIV (autorisation d'importation de véhicule), chacun se débrouille pour trouver ses devises et importer sa voiture. Mais le pétrole se vendant maintenant à un cours très bas, les recettes du gaz naturel liquifié, colonne vertébrale des exportations algériennes, dont le prix est indexé sur plusieurs types de bruts, se sont amoindries.

Pour compenser ce manque à gagner il faut exporter d'autres produits. Mais lesquels? Les produits algériens, quand ils sont de bonne qualité, ne sont pas compétitifs en raison d'une productivité trop faible. En 1985, les exportations hors hydrocarbures n'ont représenté, en valeur, que 1,5 milliard de dinars (en augmentation de 7 % par rap-port à 1984), soit seulement 60 % du programme initialement fixé à 2,5 milliards. Ces exportations out essentiellement porté sur les produits sidérurgiques (29 %), et chimiques (32 %) et agroalimentaire (19%).

El Moudjahid, qui publie ces chiffres, souligne que les produits manufacturés ont enregistré une progression de 145 % en valeur, passant de 40 millions de dinars en 1984 à 98 millions en 1985.

i.'exemple des dirigeants

Les efforts portent sur la limitation des importations - leur montant global est d'ores et déjà réduit de 20 % par la loi de finances complémentaire, - mais concernent sur-tout la promotion des exportations. L'Algérie vient de signer un proto-cole d'accord avec le Brésil pour la fourniture de gaz. Elle participe pour la première fois à la Foire inter-nationale de Bogota, où neuf entreprises nationales exposent leur pro-

13 août, à Moscou, Trente et une entreprises, dont neuf privées, y par-ticiperont, proposant aux Soviétiques une production diversifiée, allant des appareils sanitaires aux dattes, en passant par le coton hydrophile et... les pipes en bruyère. L'industrie textile, de son côté, vient de faire le premier pas vers le marché mondial. Le Secrétariat international de la laine (IWS) lui a

accordé au début du mois l'utilisa-

tion du label « Woolmark » partout

reconnu comme une garantie de

Bien sûr, l'ensemble de ces mesures ne constitue pas une panacée et leur effet ne sera pas immédiat. Elles traduisent cependant une volonté de faire face sur tous les fronts à une crise économique qui impose aux Algériens une austérité croissante et suscite un mécontentement grandissant. Le train de hausse qui a accompagné l'adoption de la assez mal accueilli, même s'il ne touche pas les produits de première

Les Algériens payent 40 centimes de plus pour chaque litre d'essence et doivent ajouter entre 70 centimes et 2 dinars au prix de leur paquet de cigarettes. Les autres augmentations concernent les timbres fiscaux, pour les passeports, permis de conduire et cartes grises, tandis que l'exonération des taxes pour les automobiles importées par les émigrés rentrant au pays n'existe plus que pour les véhicules de moins de 10 CV. Le « panier de la ménagère» est, en outre, toujours aussi cher : 120 dinars pour un kilo de viande, 15 dinars pour un kilo de citrons. A cela s'ajoutent des pénuries partielles d'huile et de café.

La mauvaise humeur est entretenue par l'attitude des dirigeants politiques auxquels les Algériens reprochent d'aller se faire soigner à l'étranger, alors qu'eux-mêmes ont du mal à obtenir des prises en charge pour les hôpitaux européens. En l'espace de quelques mois, il n'a pas échappé à leur sens critique que le . numéro deux . du parti. M. Messaadia, était allé se faire opérer de la vésicule biliaire en Suisse, que le premier ministre, M. Brahimi, s'est fait soigner les yeux en Union soviétique et. dernièrement, que le président de la République est allé se faire opérer d'une hernie discale en Belgique, alors que l'on pratique maintenant dans les hôpitaux algériens des opérations à cœur ouvert et des greffes de rein.

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-86-81 Tel.: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : Anciens directeurs: nbert Besro-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Apric Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: Principaux associés de la société Société civile • Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.

PUBLICITE 5, rue de Monttessay, 75007 PARIS

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algèrie, 3 DA; Marce, 4,20 dir.; Turisie, 400 m.; Allermagna, 1,50 DM; Astriche, 17 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Danamark, 8 fr.; Egyagna, 130 pec.; 6.-8., 56 p.; Grèce, 120 dr.; Honde, 85 p.; Mill. 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxeachburg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugal, 110 acc.; Sénégal, 335 F CFA; Suèda, 9 kr.; Suisse, 1,60 f.; USA, 1,25 \$: USA (West Count), 1,60 \$; Yesgontavie, 110 nd.

Bertham Bright St. Fr. TO SERVICE WHO THE The state of the s The state of the s The Market of the Street of the

Shimon Peres

guère optimiste...

A CENTE

And the state of the state of

AND THE PROPERTY AND

The last of the state of the state of

With the last two trees the

Control of the State of the Sta

The state of the state of the state of

Marie State of the State of the

manage of the same of the same of the

--

To the same of the

State 2 street at the same

THE PARTY OF THE P Mark Mark Town The same of the sa

The second second

The second second Samples and a division of AND WELL STORY OF THE Sent to the total man de autoritation de promoste piden sus in the Kindly and complete

** *** ** *** ** att of the said of the said of the and the second second ----the property will be an an The state of the s

-

« Totalement surexcitée... »



Ce mercredi 23 juillet, aux envi-Ce mercredi 23 juillet, aux environs de midi et demi, une jolie rousse an peu enveloppée et un jeune et fringant lieutenant de vaisseau ont entamé le long chemin de la vie conjugale. Première étape : une « île déserte » de l'archipel des Açores, Cythère atlantique des l'entirucione hien connu devrait l'anticyclone bien connu devrait garantir aux jeunes époux une lune de miel sans nuage.

Miss Sarah Ferguson et le prince Andrew avaient fait, mardi, un der-nier petit tour devant les micros et les caméras britanniques pour confirmer à ceux qui pouvaient encore en douter leur immense bon-beur. « Je suis complètement et totalement surexcitée à l'idée d'épouser l'homme qui va m'atten-dre au pied de l'autel », s'est écriée la future princesse, alors que son père, le major Ferguson, s'avoue

Il leur faudra à tous, néanmoins, une bonne dose de flegme pour ne pas mettre à mal l'ordonnancement de la cérémonie, programmée à la minute près. De Buckingham Palace à Westminster, en passant par Cla-rence House, où la fiancée a connu sa dernière nuit officiellement solitaire, toute la famille, accompagnée de plusieurs milliers de cavaliers, se

partage entre six landaux découverts et le carrosse, réservé à la fiancée et

Le cortège met quinze minutes pour se rendre à l'abbaye de Westminster sous les vivats d'une foule dont les pionniers s'installent avec vingt-quatre heures d'avance pour se réserver les meilleures places.

Dans toute noce, qu'elle soit humble ou prestigieuse, il faut un grincheux. C'est l'hebdomadaire de gauche New Statesman qui assume cet emploi en écrivant dans sa dernière édition que la Grande-Bretagne « a l'air exceptionnelle-ment détraquée » à l'occasion de ces épousailles princières. Plus perfide-ment, le très sérieux Financial Times place en exergue de son article consacré à l'événement cet aphorisme de Somerset Maugham: • Un homme se marie pour avoir un foyer, certes, mais aussi pour ne plus être ennuyé par le sexe et toutes ces sortes de choses. » Il faut néanmoins souhaiter à la nouvelle princesse que son époux fera mentir l'explosive Zsa Zsa Gabor, pour qui « un homme est incomplet jusqu'à ce qu'il soit marié; après, il est

Baisse de rideau sur un festival de cannes...

LONDRES de notre correspondant

Quelques heures avant un mariage princier qui, retenant l'attention de tout le pays, devait marquer avec éclat la pérennité des traditions, la Chambre des Communes - par une seule voix de majorité - s'est discrètement prononcée tard dans la soirée mardi 22 juillet pour l'abolition de l'une des couturnes les plus notoires du Royaume : le caning dans les écoles, c'est-à-dire l'exécution réglementaire d'une 231 voix contre 230, les députés ont adopté un projet de loi visant à interdire toute forme de châtiment corporel dans les établissements scolaires dépendant du système public à partir du mois d'août 1987.

Ce vote, même s'il a été acquis d'extrême justesse par un débat qui durait depuis quatre ans, depuis une décision de la Cour européenne des droits de l'homme condamnant la Grande-Bretagne pour la survivance d'un mode de sanction jugé aussi barbare qu'anachronique. Le caning restait en principe en vigueur dans la plupart des écoles mais était de plus en plus rarement appliqué. L'an demier le gouvernement de Mm. Thatcher, très attaché aux «valeurs» victoriennes en matière d'éducation,

avait proposé un curieux compromis qui n'avait fait qu'accentuer la controverse : soit laisser aux autorités locales le soin de choisir ou non l'abolition, soit permettre aux parents d'élèves cette demière solution avait été considérée comme particulière-

Cette fois le gouvernement et le Parti conservateur ont laissé les députés de la majorité libres de voter «selon leur conscience». Mais le minitre de l'éducation a fait savoir que «de l'avis de nombreux pédagogues les punitions corporelles demeuraient un ins-trument velable de discipline». Plusieurs partisans résolus du caning ont déclaré qu'il s'agissait d'une «dissuasion nécessaire» et Que sa suppression donnerait le signel d'un relâchement acru». Trente-cinq députés conservateurs, y compris huit membres du gouvernement, ont voté avec l'opposition ; parmi eux, comble d'ironie, l'un des whips (littéralement «fouet») chargé de faire respecter la discipline de parti au

Il y a fort à parier que plus tard, dans leurs leçons d'histoire, les écoliers britanniques retiendront davantage la date du 22 juillet 1986 que celle du 23 juillet, jour du mariage du

FRANCIS CORNU.

(Publicité) -L'ÉCOLE CENTRALE DE PARIS offre en septembre 1986 un MASTÈRE spécialisé en génie industriel

Il s'agit d'un programme d'un an comprenant des enseignements couvrant les domaines suivants :

1) Conduite de projets industriels.

Management de la production et des services. 3) Développement humain et social de l'entreprise. 4) Innovation technologique.

La formation comprend par ailleurs un stage de 4 mois en entreprise débouchant sur un travail personnel d'étude ou de recherche. Les enseignants sont des professeurs permanents de l'ECP et des responsables d'entreprises associés au programme. L'admission a lieu sur titres pour les titulaires d'un diplôme d'ingénieur ou de gestion ou d'un DEA ou diplôme équivalent. Informations et dossier d'inscription, s'adresser :

M- Paulette Guillotin - École Centrale Paris Grande Voie des Vignes, 92295 Châtenay-Malabry Cédex

TéL: 46-61-33-10 - poste 1189

ECP : Grand établissement sous tutelle du ministère de l'Éducation Nationale.

ESPAGNE: le discours d'investiture

« Nous ne négocierons pas avec les assassins de l'ETA »

MADRID de notre correspondant

Stabilité et continuité : tels ont été les deux maîtres mots du discours d'investiture qu'a prononcé devant le Congrès des députés, le mardi 22 juillet durant une heure et demie, M. Felipe Gonzalez, président du gouvernement sortant. M. Gonzalez devait être investi ce mercredi avec les seules voix des socialistes, qui ont obtenu la majo-rité absolue des sièges aux élections législatives du 22 juin.

Dans un pays encore secoué par la récente vague d'attentats de l'ETA militaire, M. Gonzalez ne pouvait commencer son intervention sans aborder le thème du terrorisme. Il a réaffirmé le bien-fondé de la politique suivie jusqu'ici par les socialistes, affirmant que « des progrès ont été réalisés dans le démantèlement de l'ETA », et appelant à un consensus entre toutes les forces politiques. Il a répété que les mesures politiques » envisagées par son gouvernement, telle la · réinsertion sociale » des terroristes repentis, « n'incluront en aucun cas la négociation avec ce

Une fois ce tribut rendu à la sanglante actualité espagnole, M. Gonzalez a consacré l'essentiel de son intervention à l'économie et à l'intégration européenne. Dans ce domaine également, la continuité est de mise. « L'assainissement réalisé durant ces dernières années ne sera pas jeté par dessus bord », a souli-gné M. Gonzalez, pour qui « la condition essentielle d'une relance soutenue de notre économie reste le maintien des équilibres de base ».

Le président du gouvernement a affirmé qu'il entendait mettre dorénavant l'accent sur la lutte contre l'inflation (6 % en 1985), qu'il entend ramener en deux ans - à un cit du budget (6 % du PIB en 1985). A cet égard, M. Gonzalez a aux entreprises publiques en difficulté, afin de - réduire l'interventionnisme ., indiquant par ailleurs que les salaires ne devront pas croître plus vite que l'inflation.

Diplomatie

M. Oreja a évoqué avec MM. Chirac et Raimond les projets du Conseil de l'Europe

M. Marcelino Oreja, secrétaire général du Conseil de l'Europe, a été reçu, le mardi 22 juillet, par M. Jean-Bernard Raimond au Quai d'Orsay, puis par M. Jacques Chirac à l'hôtel Matignon. Avec le premier ministre, il a notamment évoqué l'intensification de la coopération intergouvernementale dans la lutte contre le terrorisme, qui doit faire l'objet d'une conférence ministérielle des vingt et un Etats membres. en novembre prochain à Strasbourg. « J'attends beaucoup de l'engage-ment de la France dans la lutte contre le terrorisme », a déclaré M. Oreja après son entretien avec M. Chirac. Il s'est également montré « réconforté » à propos de la participation de la France à la construc-tion du nouveau palais des droits de

M. Oreja a, par ailleurs, entretenu ses interlocuteurs du projet de conférence, organisée à Vienne par le Conseil de l'Europe, à la fin de l'année, et destinée à harmoniser les différentes politiques européennes en matière de médias, en particulier de télévision par satellite.

Enfin, il a abordé avec M. Raimond la préparation de la prochaine session du comité des ministres des affaires étrangères des vingt et un, qui se tiendra à Strasbourg les 19 et 20 novembre.

 Examen cardiologique pour
 M. Perez de Cuellar. — Le secrétaire général de l'ONU doit subir, mercredi 23 et jeudi 24 juillet, à New-York, une série d'examens du cœur. Il vient d'annuler une visite de dix jours dans différents pays d'Afrimandat expire à la fin de l'année, n'a pas encore indiqué s'il en briguerait un second. - (AFP.)

déclare M. Felipe Gonzalez

gie est la seule susceptible de relan-cer l'investissement privé, à un moment où le défi de l'intégration européenne oblige l'Espagne a moderniser rapidement son appareil productif. A ce propos, M. Gonzalez a annoncé que son gouvernement » se retrouvera aux premiers rangs » de ceux qui souhaitent avancer sur la voie de l'intégration politique et économique de la Commu-nauté. Il a précisé toutefois que, pour un pays moyennement déve-loppé comme le sien, l'instauration d'un marché unique européen devait aller de pair avec une politique permettant la « convergence progres-sive » des situations économiques

En diplomatie également, la consolidation des acquis a constitué l'axe du discours de M. Gonzalez. Nous abordons cette nouvelle législature après avoir éclairci, avec l'adhésion à la Communauté et le référendum sur l'OTAN, les bases de notre politique extérieure », a affirmé M. Gonzalez. Il a répété que l'Espagne ne ferait pas partie de la structure militaire intégrée de l'OTAN, mais qu'elle participerait à toutes les autres instances de l'alliance ». Il a par ailleurs annonce que, durant cette législature, l'Espa-gne espérait s'intégrer à l'UEO (Union de l'Europe occidentale) et qu'elle « avancerait de manière positive - sur la voie de la ratification du traité de non-prolifération

M. Gonzalez a conclu son intervention en soulignant que son parti devait éviter deux dangers, « celui de s'accrocher au passé et celui de brûler dans les étapes dans la transformation du présent ». Deux écueils que, à ses yeux, seuls les socialistes semblent à même d'éviter aujourd'hui en Espagne : tel semble être en tout cas, ainsi qu'il l'a rap-pelé, l'avis de la majorité des élec-

THIERRY MALINIAK.

JAPON

M. Nakasone a formé son cinquième gouvernement

Asie

Tokyo (AFP). — M. Yasuhiro Nakasone a formé, le mardi 22 juillet, son cinquième cabinet après le triomphe de son Parti libéral-démocrate (PLD) aux élections du 6 juillet. M. Nakasone, soixante-huit ans, avait auparavant été réélu premier ministre par les deux chambres du Parlement, par 304 voix sur 502 (le Monde du 23 juillet).

Le nouveau ministre des affaires

(le Monde du 23 juillet).

Le nouveau ministre des affaires étrangères est M. Tadashi Kuranari, soixante-sept ans, ancien directeur de l'Agence de planification économique qui remplace M. Shintaro Abe, soixante-deux ans. Les finances sont attribuées à M. Kiichi Miyazawa, soixante-six ans, ancien ministre des affaires étrangères. Il succède à M. Takeshita, soixante-deux ans. MM. Takeshita et Abe, les deux principaux rivaux de M. Nakasone au sein de son parti, sont promus à la direction du PLD.

Le ministère du commerce inter-national et de l'industrie (MITI) va à M. Hajime Tamura, soixante-deux ans, un ancien ministre des transports en remplacement de M. Michio Watanabe qui quitte le

Les partisans de M. Nakasone passent de quatre à cinq dans la nouvelle équipe qui comprend vingt-deux ministres au lieu de vingt-et-un sortants. La fraction de M. Takeshita voit porter de six à huit ses portefeuilles, dont un nouveau poste de vice-premier ministre pour M. Shin Kanemaru, soixante et onze ans.

Le exhinet commrend vinet nouveau poste de vice-premier ministre pour M. Shin Kanemaru, soixante et onze ans.

Le cabinet comprend vingt nou-veaux ministres, la plupart ayant occupé des postes dans des gouver-nements antérieurs. A part M. Nakasone, seul son puissant chef de cabinet Masaharu Gotoda, soixante et onze ans, appartenait à l'équipe formée en décembre der-

Voici les principaux membres du nouveau cabinet :

nouveau cabinet:

Premier ministre, M. Yasuhiro
Nakasono; vice-premier ministre,
M. Shin Kanemaru; justice,
M. Kaname Endo; affates étrangères, M. Tadashi Kuranari;
finances, M. Kiichi Miyazawa; éducation, M. Masayuki Fujio; santé
publique, M. Juro Saito; agriculture, forêts et pêcheries, M. Mutsuki Kato; commerce extérieur et
industrie, M. Hajime Tamura;

transports. M. Ryutaro Hashimoto; postes et télécommunications, M. Shunjiro Karasawa; travail, M. Takushi Hirai; construction, M. Kosei Amano; Intérieur, M. Nobuyuki Hanashi.

CHINE Le correspondant du «New York Times» expulsé

Pékin. - Le correspondant du New York Times, M. John Burns, détenu depuis jeudi demier par les autorités chinoises sous l'accusation d'espionnage, a été expulsé ce mercredi 23 juillet, a expulsé ce mercredi 23 juillet, a annoncé l'agence de presse Chine nouvelle. L'intéressé a qualifié cette mesure d' « absurdité ». La décision d'expulser M. Burns, quarante-et-un ans, de nationalité britannique, a été prise mardi « à la suite d'une enquête de plusieurs jours ». Selon un responsable cité par Chine nouvelle, M. Burns s'est livré à des activités incompatibles avec son statut de journaliste en se rendant scienment dans des zones interdites aux dans des zones interdites aux étrangers à la fin du mois de juin, etrangers a la fin du mois de juit, violant ainsi «la loi régissant l'entrée des étrangers en Répu-blique populaire de Chine et leur sortie du territoire». La dépêche de l'agence ne mentionne toute-fois pas les «activités de renseignement » qui avaient justifié offi-ciellement l'arrestation du

En poste à Pékin depuis 1984, M. Burns avait été arrêté dens l'aéroport de la capitale alors qu'il s'apprétait, en compagnie de son épouse et de ses deux enfants, à quitter la Chine pour prendre un congé à Hongkong. Son arrestation avait pour origine une excursion à moto qu'il avait effectuée récemment dans le Shanxi (nord-ouest du pays), directeur du New York Times, M. Abe Rosenthal, s'était entre-tenu mardi à Pékin avec des offi-ciels chinois. — (AFP.)

Amériques

ÉTATS-UNIS: face à la montée des « hispaniques »

Faut-il (enfin) faire de l'anglais la langue officielle?

Faut-il faire de l'angleis la lan-gue officielle des Etats-Unis ? Cela n'est pas une plaisanterie. La langue des passagers du Mayflo-wer, qui débarquèrent au début du dix-septième siècle sur là côte est de l'Amérique, n'a pas encore ce statut. C'est bien ce qui agace - le mot est faible - un nombre sant d'anglophones, inquiets de l'arrivée en masse, depuis une quinzaine d'années, de nouveaux immigrants asiatiques et hispani-

Les partisans de l'English first. soucieux de maintenir ce qu'ils considèrent comme un élément indispensable de l'unité nationale. ne restent pas inactifs. Ils s'organisent. Ils ont créé une associa-tion, US English, qui compterait quelque deux cent mille membres. Son président, M. Hayakawa, est, sement, un fils d'émigrés laponais né au Canada.

Sous l'impulsion de US English, des campagnes de signa-tures sont en cours dans plusieurs Etats américains en vue de soumettre à un référendum populaire la question de la reconna de l'anglais comme langue offi-cielle dans les législations locales, A ca jour, une telle disposition n'existe que dans six Etats. En Californie, plus d'un million de signatures ont été ainsi recueil-, ce qui est suffisant pour que les électeurs alent à se prononcer à ce sujet le 4 novembre prochain, à l'occasion du renouvel ment de la Chambre des repré-

Le texte qui sera soumis au vote demande que soient prises e toutes les mesures pour assurer que le rôle de l'anglais, en tant que langage commun de l'Etat de Californie, soit préservé et renforcé ». Il insiste pour que ne soit votée e aucune loi qui diminuerait ou ignorerait le rôle de l'anglais », dont il est fortement souligné qu'il est le « langage commun » de tous les citoyens. En Floride, une tentative similaire est en cours. US English s'efforce de sensibiliser l'opinion dans une douzaine d'autres Etats. En revanche, le projet, agité aussi par cette organisation, d'un

amendement constitutionnel officialisant la langue d'Hemingway et de Saul Bellow semble en

Selon le recensement de 1980, environ vingt-six millions de citoyens américains, soit à peu près un sur dix, n'indiquaient pas l'angleis comme première langue d'usage. La moitié d'entre eux appartenaient à la communauté Inguistique hispanique. Or les Américains anglophones ont le sentiment que les Latino-Américains refusent l'assimila-tion, en particulier linguistique. Des études ont, en tout cas, montré que chez eux l'apprentis de l'anglais n'entraîne pas, comme dans d'autres communautés, l'oubli ou l'abandon à

terme de la langue maternelle. L'accroissement, ces demières ennées, de l'immigration en provenance de divers pays d'Amérique latine et d'Asie augmente les craintes de ceux qui, aux Etats-Unis, redoutent de ce fait une désintégration sociale. Les chiffres sont, il est vrai, impressionnants. La population hispanique a doublé en quinze ans, passant de 9 millions d'habitants en 1970 à 18 millions aujourd'hul. Dans le même temps, les Asiatiques, qui étaient 1,5 million en 1970, ont vu leur nombre tripler. De 1960 à 1979, un visa sur quatre a été accordé à un Asiatique.

« Pas de cacophonie! »

Par certains côtés, les craintes que suscite cette nouvelle immi-gration dans la communauté blanche angiophone rappellent les frayeurs qu'inspiraient en leur -temps les nouveaux arrivants venus d'Irlande. On souhaitait alors se prémunir contre les virus du catholicisme et de l'anarchie. On met en garde aujourd'hui contre le risque de « tiersmondisation » de certaines villes américaines et contre le coût de l'aide sociale apportée à cette population, généralement démunie à son arrivée. « ils ne parlent pas l'anglais. Il faudra que l'aide sociale les prenne en charge dès

qu'ils seront sortis de l'avion. Qui paiera ? C'est nous. » Ces propos d'un sénateur américain sont significatifs d'un état d'esprit qui se répand et que les représentants des communautés hispaniques et asiatiques dénoncent comme une manifestation de xénophobie et de racisme.

Ce mouvement d'opinion se traduit par des attaques de plus en plus fréquentes contre l'éducation bilingue. Celle-ci, déjà pratiquée auparavant, a été légalisée par un arrêt de la Cour suprême en 1974. Quatre-vingts langues sont ainsi enseignées, aux côtés de l'anglais, dans les districts acolaires où 5 % au moins des effectifs appartiennent à une communauté ethnique non anglophone. L'actuel gouvernement, hostile au développement de ce système, n'a pratiquement pas augmenté les crédits depuis 1980. En septembre 1985, le secrétaire à l'éducation, M. Bennett, a publiquement déclaré que l'éducation bilingue était un « échec », et il s'est fait l'avocat ardent de « l'immersion » totale des nouveaux immigrants dans un bain d'anglais. « En tant que citoyens, nous

avons besoin d'un langage com-mun », estime M. Bennett, qui ajoute : « Ce langage commun, aux Etats-Unis, c'est l'anglais. Notre histoire commune est écrite en anglais. Nos ancêtres communs, à travers les âges, se sont idressés à nous en anglais. > Un tel dédain pour les minorités ethniques n'est pas propre aux hommes politiques républicains. L'un des plus farouches adversaires du bilinguisme est un démocrate, M. Richard Lamm, gouverneur du Colorado, un Etat où la communauté hispanique est en forte expansion. Le gouverneur Lamm a l'habitude de résumer en ces termes sa position : « Nous pouvons fermer les yeux sur la couleur, mais nous ne pouvons pes nous boucher les creilles. Notre pays doit ressembler à un arc-en-ciel, mais il ne doit pas tolérer la cacophonie. >

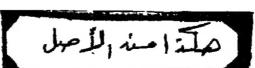
MANUEL LUCBERT.

V. Vielmignerie

And the second second The second second

The second secon

The same of the sa



M. Nakasone a forme

son cinquieme gousement

The state of the s De un ataganosti

The same of the sa

THE RESPONDED TO 1

MARKET INCHARACTORY 10- 12

All the same of th

THE PERSON NO. 15 A. L.

THE PARTY OF THE P

And the second second

Comment of the sile and the same

THE STATE OF THE S

The state of the s

systems that we have the second

THE PROPERTY AND THE PARTY OF T

Conseque de side de de de

Seamen minimum ...

A Share & Long Co.

A ALPEN SEPTEMBER OF PERSON

September 1887 Contraction of the

party spile 18 1800 Tools

medi kan , mader .

simple to the allege total or "

المعالمة موالية

The supposed to the order of the

And the state of the

what was will

Politique

La nouvelle politique du logement

M. Méhaignerie ménage aussi les locataires

Centrisme oblige, M. Pierre Méhaignerie sait écouter la ganche, et convaincre une partie de la majorité d'avoir le même esprit d'ouverture que lui. Ainsi pour la réévalua-tion des loyers des baux, souscrits sous l'empire de la loi Quilliot, an cours de la période transitoire. Son projet prévoyait que si le locataire n'était pas d'accord avec l'augmen-tation proposée par le propriétaire, le bail était résilié de plein droit si l'on ne demandait pas à la justice de trancher. M. Méhaignerie s'est montré sensible à l'argumentation de M. Guy Malandain (PS, Yvelines), sur la nécessité de renverser la charge de la prenve. « Puisque le propriétaire est le demandeur, il est normal que ce soit lui qui ait la charge de la preuve » a reconnu le ministre : donc, si la justice n'est pas saisie, le bail sera reconduit « de plein droit, aux conditions antérieures ». De même le ministre a laissé l'Assemblée accepter la propo-sition socialiste qu'il ne soit plus tenu compte, pour la fixation du nouveau loyer, de ceux des logements nouvellement loués dans le voisinage, puisque ce texte libère ent la fixation de ceux-ci et qu'il pourrait donc y avoir « dérive inflationniste », dit M. Jacques Guyard (PS, Essonne).

La « mise **SEX DOLDES** »

D'elle-même la majorité a adouci aussi le projet initial. C'est à la demande de M. André Fanton (RPR, Calvados), rapporteur pour avis de la commission des lois, qu'il ne pourra être donné congé à des locataires de plus de soixante-dix ans ayant des ressources inférieures à une fois et demi le SMIC. De même, le droit de préemption, en cas de vente, continuera à jouer pendant la période transitoire, malgré les critiques de M. Alain Lamas-soure (UDF, Pyrénées-Atlantiques). La majorité a égale-ment résisté au Front national, et à M. Georges Mesmin (UDF, Paris) qui demandaient la suppression de cette période transitoire, alors que M. Fanton a fait adopter un dispositif qui l'allonge dans certains cas et la raccourcit dans d'autres : cette période durera jusqu'au 31 décem-bre 1995 dans les communes de plus de I million d'habitants et jusqu'an 31 décembre 1991 dans les autres.

revanche, lorsqu'elle demande que les pouvoirs de la commission de conciliation aillent au-delà d'une intervention sur la fixation des loyers pendant la période transitoire.

Mettre fin progressivement à la loi de 1948 a qui permet à certains locataires de profiter, comme tout le monde le dit, • de rentes de situa-tion •, cela, de la gauche à la droite, on le juge indispensable. Mais M. Bernard Deschamps (PC, Gard) pense que cela aurait du se faire après une concertation avec les locataires; il s'oppose donc au dispositif prévu par le gouvernement. M. Malandain, en revanche, le juge acceptable dans ses grandes lignes, mais il affirme que si les locataires qui en profitent sont eux, . protégés » c'est parce que ce sont « des électeurs du maire de Paris ».

Une difficulté subsiste toutefois. Les socialistes ne sont pas entendus quand ils demandent que les logements concernés soient - mis aux normes encettes solute vine aux normes e avant de pouvoir ne plus être régis par cette loi de 1948. Le projet de loi – et la majorité en est d'accord – prévoit qu'ils puissent être loués selon la nouvelle légistation sans être - aux normes > si le locataire en est d'accord, Celui-ci doit quand même pouvoir deman-der, y compris devant les tribunaux, cette mise aux normes. Mais quand? - M. Fanton pensait que cela ne pouvait être que lors de la signature du bail. Le ministre estime que cela permettrait aux proprié-taires de choisir un locataire conciliant. Il convaine, non sans mai, sa majorité de laisser au locataire un délai de un an après la signature du bail pour demander la mise aux normes; mais il finit par reconnaf-

MIEUX S'EXPRIMER MIEUX COMMUNIQUER

Un programme nouveau : Réflexion et techniques d'expression, pour surmonter l'obstacle de la communication et acquérir en quelques mois des techniques de réflexion constructive, l'aptitude à l'expression écrite et orale. Un enscignement à distance personnalisé pour déve-lopper les ressources individuelles (orga-nisation de la pensée, lecture rapide, nisation de la pensée, lecture rapide, mémoire, écriture). l'audace et la confrance en soi, dans toutes les situations

Doc. gratuite à l'IFP-Dépt TECHNIQUES D'EXPRESSION, Service ME 1059, 35, rue Collarge, 92303 Paris-Levallois. Tél. : (1) 42-70-73-63 (Org. privé).

La navigation de M. Pierre Méhaignerie ressemble de plus en plus à une remontée contre le vent : il tire des bords. Après avoir viré vers les propriétaires les jours précédents, il est revenu vers les locataires le mercredi 23 juillet à l'Assemblée nationale, avec le soutien des vents de la gauche, lors de la fin de la discussion de la partie de son projet de loi sur le logement concernant les rapports entre bailleurs

Le ministre de l'équipement et du logement a refusé toutes les aggravations souhaitées par certains des membres de sa majorité des conditions de libérations progressives des loyers encore soumis à la loi de 1948. Sa défense de la partie de son texte octroyant aux offices d'HLM la liberté de fixer leurs lovers lui fut facilitée par les contradictions des députés de gauche, qui, tout en défendant les locataires, ne pouvaient oublier qu'ils sont aussi, bien souvent, gestionnaires des offices d'HLM - et donc, d'une certaine manière... propriétaires.

tre, comme le demandait M. Mesmin, qu'alors le juge doit pouvoir imposer une modification du

Ces fameuses pormes, annonce M. Méhaignerie, seront d'ailleurs allégées. Le ministre précise que les logements de la catégorie IV (les moins confortables), continueront d'être régis par la loi de 1948 tant qu'ils ne seront pas mis aux normes. Mais pour les autres, les baux de cette loi ne seront plus transmissibles aux enfants du locataire ou à toute personne à sa charge. C'est par cette disposition que la loi de 1948 disparaîtra pen à peu. La « sortie » de cette loi pourra même être immé-diate non seulement pour les loge-ments de la catégorie II B, mais aussi pour ceux de la catégorie II C, alors que le gouvernement ne le prévoyait pour ceux-ci que dans trois ans. Cela se fera par un bail de huit ans et non de quatre ans renouvela-ble comme prévu dans le projet.

Les locataires de plus de soixantecinq ans ou dont les ressources sont faibles ne pourront pas voir leurs baux modifiés. M. Ladislas Pouia-towski (UDF, Eure) aurait aimé qu'un plafond de ressources soit aussi fixé pour les locataires âgés à protéger : « Sur quelque 700 000 logements relevant de la loi de 1948, seuls moins de 10 000 en seront, peut-être, sortis », fait-il remarquer. M. Méhaignerie présère réfléchir à ce problème d'ici à la discussion au Sénat et laisser les décrets d'application tenir compte de tous les paramètres. Il est suivi par la majorité, qui accepte quand même un amendement socialiste aioutant les handicapés aux locataires protégés.

Augmentations limitées

La législation des HLM est elle aussi profondément modifiée par ce projet. D'abord la liberté de fixer les augmentations de loyer jusqu'alors de la compétence du gouvernement – est donnée aux organismes HLM. Ensuite il était prévu que les locataires ayant dépassé le plafond de revenus auxquels est déjà imposé un « sur-loyer », devraient bénéficier de baux identiques à celui des logements privés, cette possibilité étant même ouverte aux offices pour tous leurs locataires. Le PC s'oppose à ces nouvelles dispositions • qui vont tuer le logement social •. Le PS, dont certains membres sont réticents sur l'importance des « surloyers » accepte la liberté dans la fixation des loyers, mais pas le reste. M. Jean Tiberi (RPR, Paris), responsable du logement à la mairie de Paris. conseille lui-même au ministre de renoncer à son idée de bail classique dans les HLM.

M. Méhaignerie le veut bien, mais pour le reste il n'accepte pas | Association financée par les cotisa-

Le secrétaire d'Etat aux rapa-triés, M. André Santini, vient de révoquer M. Georges Morin, le pré-sident de l'Office national à l'action

sident de l'Office national à l'action sociale, éducative et culturelle pour les rapatriés (ONASEC), dont la gestion par les socialistes avait été critiquée dans un rapport de l'inspection générale de l'administration (le Monde du 5 juillet). Le décret mettant fin aux fonctions de

M. Morin, ancien directeur de cabi-net de M. Louis Mermaz à la prési-

net de M. Louis Mermaz à la presi-dence de l'Assemblée nationale, a été publié an Journal officiel du 22 juillet.

Commentant cette décision, M. Morin a déclaré: « Malgré les multiples pressions dont jai été l'objet, je n'ai pas accepté de démis-sionner de mes forctions tant que le

sionner de mes fonctions tant que le

suomer au mes jonetions una que le moindre soupçon pouvait entacher mes quinze mois de présidence exercée à titre bénévole. Je prends acte du fait que le secrétaire d'Etat aux rapatriés a lui-même déclaré d'une past que « pas une contime n'avait

part que « pas une centime n'avait disparu», d'autre part que « l'hon-nêteté personnelle de M. Morin

Rapatriés

M. Santini révoque le président

de l'ONASEC

demandées par toutes les associa-tions d'HLM, s'il y a des a abus a et si la « campagne » contre le gouvernement continue. Les socialistes s'étonnent de certe liberté . sous contrôle » alors que,

selon M. Robert Chapuis (PS, Ardèche), le ministre - refuse tout contrôle des propriétaires privés ». M. Jacques Badet (PS, Loire), lui-même responsable national d'organisation d'HLM, ne comprend

pas que le ministre après avoir annoncé la liberté. - annonce maintenant un nouveau blocage des loyers -. Il explique : - Pour équilibrer la situation financière, il faudrait que nous augmentions les loyers de huit points de plus que l'inflation. Nous voulons bien être sages, mais il faut alors que l'Etat fasse aussi un effort financier. -M. Méhaignerie lui répond que c'est bien le cas, puisqu'il laissera aux offices le produit intégral de la vente de certains de leurs logements, faci-litée par ce projet, alors qu'ils ont été construits avec l'aide de l'Etat...

Au moins dans le cas des HLM, le ministre du logement a pu se présenter en défenseur des locataires face à des gestionnaires, qui souvent se situent à gauche, et qu'il soupçonne de vouloir abuser de la liberté qu'il leur octroie. Le même soupcon épargnerait-il les propriétaires

THIERRY BRÉHIER.

Le PCF estime que la droite et le PS se livrent à des « spectacles lamentables »

communiste a publié, le mardi 22 juillet, un communiqué consacré aux - derniers développements de la situation du pays . Après avoir dénoncé « une politique qui frappe de plein fouet le monde du travail et l'intérêt national : et s'être l'élicité que « des travailleurs engagent l'action dans de nombreuses entreprises publiques et privées » pour la combattre, le PCF remarque, une nouvelle fois, que » la vie politique française est caractérisée par la poursuite des efforts visant à ins-taurer dans notre pays une alter-nance entre la droite et le Parti socialiste destinée, poursuit le communiqué, « à assurer en France la pérénité du système capitaliste ».

 Alors que la droite et le PS ne négligent aucune occasion de rompre des lances devant les projecteurs, note le bureau politique, tout débat de fond avec les communistes qui pourrait sérieusement mettre en cause la politique du pouvoir est écarté. - A cet égard, le PCF revient sur le droit de réponse télévisé de l'opposition au cours duquel M. André Lajoinie s'était baillonné (le Monde du 19 juillet) et estime que - la préparation des élections législatives partielles en Haute-Garonne fait l'objet d'un flot de commentaire dont le but est de réduire le choix des électrices et des électeurs entre la liste de la droite et celle du PS, alors que les communistes de ce département s'enga-gent pleinement dans la bataille

A l'issue de sa réunion hebdoma-daire, le bureau politique du Parti et d'assurer l'élection d'un député communistes -. M. René Piquet, membre du bureau politique chargé de l'aide à la promotion des mili tants et président du groupe des élus communiste français à l'Assemblée européenne, conduirs, comme en mars dernier, la liste du PCF.

Le bureau politique estime que ce refus systématique d'un véritable débat pluraliste -, refus dont, selon lui, le PS a déjà été l'initiateur lors des élections européennes de 1984 et des législatives de 1986, doit alerter les démocrates et les travailleurs .. Prenant l'exemple récent des déclarations sur les dénationalisations, il affirme que la droite et le PS donnent - des allures de guerre sans merci à des spectocles lamentables que les intéresses considèrent terminés quelques jours

 PRÉCISION. ~ Contrairement à ce que nous indiquions dans nos éditions datées du 18 juillet à l'occasion du voyage de M. François Mrt-terrand à Bouzeron (Saône-et-Loire), M. François Gayet n'est pas démis sionnaire du Mouvement des radicaux de gauche, mais seulement du secrétariat national de ce mouve ment. Maire de Saint-Leu-la-Forêt et conseiller général du Val-d'Oise, M. Gayet a quitté cette instance en raison, dit-il, de son désaccord « avec les ambiguités de la stratégie politi-que du président Doubin et de ses méthodes de direction du Parti ».

Les «victimes» de l'alternance

(Suite de la première page.)

les critiques de la gauche. Aux com-

munistes il fait remarquer que cer-

tains d'entre eux, dirigeants d'office, sont venus lui demander des aug-

prévu. Le ministre s'élève surtout

contre une « campagne », dont il rend la gauche responsable, présen-

tant son projet comme devant entraîner une augmentation des loyers de 20 %. Aussi il obtient, mal-gré le vœu initial de la commission

de la production, que le préfet

puisse demander une deuxième déli-bération lorsque les dirigeants des

offices décideront une augmentation

trop forte des loyers. Il annonce qu'il n'acceptera pas des augmentations

supérieures à un ou deux points de

l'indice des prix à la construction. Il se dit même prêt à revenir sur cette

liberté de fixer les augmentations,

ntations de loyer plus fortes que

Yvette Roudy apprend... le crawl. Beaucoup d'autres, dès leur départ, ont fait une razzia dans les librairies. Le Parfum, de Patrick Süsskind fait un malheur dans leurs rangs, à commencer par Laurent Fabius.

Mais ne nous y trompons pas, Jean Le Garrec n'a peut-être conservé de ses cinq ans de cabinet one e certains dossiers aue le connais un peu, et le privilège de me faire appeler M. le ministre par les huissiers de l'Assemblée ». Henri Nallet, après avoir làché les leviers du lourd appareillage ministériel, se flatte d'avoir retrouvé l'échelle artisanale « avec mon atelier, ma caisse à outils et mes deux arpètes ». Laurent Fabius peut bien proclamer que tout ce qui est vie ordinaire me plait ., avant d'ajouter, dans un remords d'honnêteté: • Evidemment, si j'étals complètement déjeté, ça serait pénible. •

< Laisser les choses reposer un deu »

Mais tous n'ont pas quitté avec une égale désinvolture les attributs du pouvoir. Ainsi, l'association idée d'offrir à son fondateur, Jack Lang, une voiture et un chauffeur. C'est également Allons z'idées qui loue à la MRIFEN, une mutu d'instituteurs, les bureaux où Jack Lang a trouvé refuge, à deux pas des Champs-Elysées.

Une providence, ces associations, pour les quelques ministres qui ont souhaité garder un pied-à-terre. A commencer par Laurent Fabius, qui est hébergé dans 160 mètres carrés est neocrige vans los la la la la boulevard Raspail par l'association Solidarité moderne, créée quelques mois avant le 16 mars et présidée mois avant le 16 mars et présidée par M. Jean Duramé, président du Crédit industriel de Normandie.

n'était pas en cause». Mais je n'admets pas que l'on continue, contre toute raison et en des termes

indignes, à accuser, sans preuve, l'ONASEC des pires turpitudes. On

me fait donc payer aujourd'hui cette attitude en procédant à ma révocation. Cet acte arbitraire ne

grandit pas ceux qui s'y sont livrés, et il appartiendra à la justice admi-nistrative de juger de sa légalité.

M. Morin est remplacé à la prési-dence de l'ONASEC par l'actuel préset de l'Oise, M. Louis Morel, ancien président de l'Ossice interdé-

partemental d'HLM de la région

parisienne et ancien directeur cen-tral des renseignements généraux,

qui connaît les problèmes des rapa-

triés pour avoir appartenn, en 1962, au cabinet du ministre d'État chargé

des affaires algériennes, M. Louis

Joze, puis à celui du secrétaire

d'Etat chargé des mêmes fonctions, M. Jean de Broglie. Ancien élève de

l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, M. Morel a d'ailleurs

commencé sa carrière administra-

tions - 200 F par an - et les dons de ses quelque cent cinquante mem-bres, cadres ou dirigeants d'entreprises pour la plupart.

Georgina Dufoix, elle, habite boulevard Saint-Germain, au siège de deux associations en voie de création, sur lesquelles l'ancien ministre des affaires sociales, reste discrète, l'une pour aider les parents de dro-gués, l'autre pour établir des liens entre la France et les pays d'origine de l'immigration. Quant à Henri Nallet, ses fonctions de président du Conseil mondial de l'alimentation lui ont valu de conserver deux petites pièces appartenant au minis-tère de l'agriculture, mais » je ne m'y rends que pour recevoir des ministres étrangers. J'aurais trop d'entretenir un statut d'ancien ministre ». Pour sa part, Pierre Bérégovoy a déjà quitté les locaux dans lesquels, au lendemain du 16 mars, il a entreposé quelques semaines ses dossiers d'ancien minis-

Ces avatars immobiliers ou routiers ne sont pas l'aspect le plus douloureux du métier d'ex. Le métro, quoi qu'on en dise, s'apprend plus facilement que le silence. Pour une Georgina Dufoix qui affirme que le vrai pouvoir, c'est donner la vie. ce n'est pas gouverner un pays », pour un Jean Laurain, ancien secrétaire d'Etat aux anciens combattants, qui a du mal à discerner une « différence de nature » entre le métier de ministre et celui de député, combien de frustrés du projet de loi, de sevrés de la conférence de presse, d'orphelins de l'arbitrage ! Laurent Fabius, qui a déjà reçu trois fois son ex-gouvernement au grand complet – à l'exception du démis-sionnaire d'avril 1985, Michel Rocard - pour un petit déjeuner à l'Hôtel Lutetia, les a prévenus : · Quand on a beaucoup occupé l'actualité, il faut laisser les choses reposer un peu. - Sage parole!

Tous les anciens se sont trouvés devant le dilemme : marquer son successeur, ou le laisser jouir d'un état de grâce, même éphémère? Multiplier les conférences de presse. au risque de devoir s'humilier à rameuter les journalistes, ou se murer dans un diene silence ? · Trop parler de son ancien domaine décrédibilise le discours aux veux de l'opinion », estime un député socialiste. Les gens se disent : Celui-là, il défend son pré

Autant de placets qu'avant

La juste ligne de conduite est délicate à trouver. Et toute la palette des attitudes s'est déployée. Quand on est ancien ministre, on sait dans quelles conditions l'autre travaille -, reconnaît Henri Nallet, qui ajoute : « Cela ne veut pas dire que l'on soit complice. »

A l'autre bout de l'échiquier, Jack Lang continue de hanter les lieux oi souffle l'esprit avec le même talent d'omniprésence, le même époustou-flant brio qu'hier. A jeter un œil sur son agenda, qui s'apercevrait qu'il n'est plus ministre? Entre une remise de ruban des Arts et Lettres à Alain Delon et une présence remarquée aux obsèques de Colu-che, il est partout : à Venise où il fait partie du jury de la Biennale des plasticiens - qui couronne, le monde est petit, le Buren des colonnes : - un saut d'avion privé, et il est à Munich, invité par le ministère bavarois de la culture; puis le revoilà, à Santander, pour une université d'été, à la demande du viceprésident du gouvernement espa-gnol; et encore, à Lisbonne, convié par le président de la République soi-même, Mario Soarès, pour un symposium sur « la culture et la démocratie ». Tout cela sans préjudice d'une consultation en Suisse sur le prix du livre, et d'un tour de France qui devrait l'occuper tout

. On me remet des placets, int sinon davantage qu'avant » plaide l'intéressé, qui proteste bien fort : • Je n'ai pas envie d'être pendu aux basques de ceux qui ont la charge du secteur! - François Léotard sera content de l'apprendre! A la rentrée, toutefois, il va renrendre un cours de droit à l'université de Nanterre, où « quelques amis - lui ont obtenu un poste. Ét il se promet, dans les mois qui viennent, de s'intéresser aux « prére-

De vraies vacances!

Entre ces deux extrêmes donc, on trouve tout. Depuis Jean-Marie Boc-kel, qui souhaite « apprendre à se taire tout en restant présent, pour rester dans le coup », jusqu'à Michel Delebarre, répétant à l'envi qu'il faut « accepter de faire un tra-vail de bénédictin ». L'ancien ministre du travail, s'il a poussé le renoncement monacal jusqu'à • s'inscrire volontairement à la commission des lois et pas à la commission des affaires sociales . a néanmoins cédé au démon lors du débat sur l'autorisation administrative de licenciement, où on l'a vu s'opposer à Philippe Séguin.

Jean Le Garrec, incontestablement parmi les parlementaires les plus assidus des exe, se fait un devoir d'assister à - ces séances de nuit où « vous moulinez de l'amendement ». Quant à Pierre Bérégo-voy, il se défend vigoureusement de · marquer · ses successeurs avec acharnement: • Oui, c'est vrai, j'al rédigé un communiqué au moment de la dévaluation. Ensuite, nous avons tenu une conférence de presse avec Michel Delebarre, j'ai fait deux - Parlons vrai - sur Europe l. Mais c'est vraiment tout ! - Il faut bien, en tout cas, s'offrir quelques compensations : les séances de commission où l'on peut . faire danser les nouveaux, dit Jean Auroux, pas un d'entre nous ne se priverait de cette gâterie! -.

Au prix de ces peutes frustrations intimes, la réinsertion du « club des

ex » s'est déroulée sans heurt au sein du groupe socialiste de l'Assemblée. L'autorité inflexible de Pierre Joxe est acceptée par tous, et quand le terrible président du groupe lâche à Yvette Roudy un grinçant: - Si tu avais été là au début de la réunion, tu saurais de quoi on a parlé », nul ne s'offusque. L'allure de « néoconseil des ministres » des toutes premières réunions du groupe s'est estompée. La fameuse réunion dite

de «l'après-Tchernobyl», où les ex » s'étaient entre-interpellés comme si le sort du pays était encore suspendu à leurs paroles, n'a pas été imitée. Il est vrai que les petites équipes, survivances de leurs cabinets, que certains avaient gardées autour d'eux au cours des premières semaines, se sont égaillées. Le anciens collaborateurs se sont tous

« Les premiers temps, raconte un député, à les entendre parler, on sentait bien qu'il y avait quelqu'un derrière pour préparer leurs notes. « C'est liai. On se voit encore, à déjeuner ou le week-end, mais guère plus. Certains, avec des précautions de conspirateurs, rencontrent dans les arrière-salles quelques hauts fonc-tionnaires de leurs administrations, mais pas de quoi hurler au shadow

Henreux effet de l'alternance, en revanche, leurs anciens interlocuteurs - socio-professionnels - ont gardé le contact avec eux. . Avant 1981. dit Jean Auroux, c'est nous qui les sollicitions. Aujourd'hui, ce sont eux. » Responsables de groupe ments de toutes sortes, de syndicats professionnels, en restant en relation avec l'opposition d'aujourd'hui, préparent la future alternance.

Avec certains des nombreux patrons côtoyés au ministère de l'industrie et qu'elle continue de rencontrer de cocktail en cocktail. Edith Cresson a conservé des liens tellement affectueux que plusieurs d'entre eux ont déjà confié à cette ambassadrice de charme de délicates · missions » à l'étranger. Il s'agirait essentiellement, croit-ou comprendre, de recouvrement de créances pour le compte d'industriels français. De son courrier du matin, Edith Cresson exhume aussi la lettre d'un patron de PME qui sence à l'inauguration d'une usine.

Ces multiples occupations ne vont pas empêcher la quasi-totalité des anciens ministres de s'octrover - pour la première fois depuis cinq ans, de vraies vacances ». Et l'inépuisable Thomas Fabius, quand ses parents lui demanderont ce qu'est un député, pourra continuer à répondre: - Un député, c'est quand on voit plus souvent ses enfants. •

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité: 45-55-91-82, poste 4196

Amériques

Contract to the first the

LANGE A THE STREET

Il centini faire de l'anclais a langue officielle

LANGE OF THE PARTY di to tour delivie comme ! Special Confederation for THE STATE OF THE STATE OF THE PROPERTY PROPERTY IN SILVER A ST. The state of the state of the BERTHER SEPTEMBER OF THE PROPERTY OF THE PROPE Action to the second PARTY SEE . SECURIOR ... There is the second the second Light artificial views, the side of the con-THE RESERVE WAS ASSESSED. water see a see a THE PART OF THE PART OF Captaling with the Martington of the Commission on C. Marie Control of the Control of t The state of the s the same of the same well there are a stage and the stage ----

AND THE PARTY OF THE PARTY OF the state of the state of THE WAR ! WE WAS SOME the same and there are the state of the s A MICHELLING & PROPERTY AND ADDRESS. A WHILE A WATER OF THE Andreas in present the last for the second of the second The same of the same of the -

> · Par de consideration

-THE REAL PROPERTY OF THE PARTY the state of the second The second second The same of the sa A Section of HAR PROPERTY THE THE TANK Military of the same -A THE CASE OF STREET The second secon The second second L'affaire du Carrefour du développement

Les irrégularités comptables de M. Chalier avaient été signalées aux responsables

Dans le cadre de l'enquête sur le Carrefour du développement, les policiers se sont rendus, le mardi 22 juillet, chez un imprimeur de Beaure-paire, la commune de l'Isère dont M. Nucci est le maire. On ignorait, mercredi en fin de matinée, les résultats de cette visite.

Après la publication ce mercredi par le Canard enchaîné d'un rapport de la direction des donanes alertant en juin 1985 le cabinet du secrétaire d'Etat au budget, M. Henri Emmanuelli, sur les irrégularités comptables dans la gestion de M. Yves Chalier, chef de cabinet de M. Christian Nucci, rapport resté apparemment sans suites, la question de savoir qui était au courant commence

Selón l'hebdomadaire, la direction nationale des enquêtes douanières (DNED) a attiré l'attention des responsables du budget après avoir découvert un trafic de fausses factures de la société TTCI (Tous transports et commerces internationaux) travaillant comme transporteur de matériels — y compris d'armes — pour le ministère de la coopération. M. Christian Bieber, gérant de la TTCI, a facturé des services pour

540 000 F et 1 440 000 F au ministère, réglés par la trésorerie générale de Paris. Il a reconnu. indique le document datant de mai 1985, avoir retiré immédiatement les fonds en liquide, prélevé une « commission » de 130 000 F et avoir remis le reste - soit 1 850 000 F - «an chef de cabinet du ministre de la coopération et du dévelop pour rémunération occulte des responsable gendarmerie du Burundi ».

D'après le Canard enchaîné, le directeur de cabinet de M. Emmanuelli convoque alors M. Yves Chalier, qui affirme qu'il s'agit de « financer le sommet de Bujumbura », puis tire le

Ce document, montrant que certains mécanismes de contrôle avaient fonctionné, tend à amoindrir la thèse privilégiée par les socialistes dans l'affaire du Carrefour du développement d'un ministre dont la confiance aurait été abusée par son chef de cabinet. Une nouvelle fois, il apparaît que M. Chalier n'a pu organiser comme il l's fait le sommet de Bujumhura de sa seule ini-

Une fabrique de fonds spéciaux?

L'association Carrefour du développement était-elle devenue une mécanique à fabriquer des fonds spéciaux? Au fil de l'enquête et des révélations, il apparaît, en tout cas, qu'elle a bien mérité son surnom de « pompe à fric». On ignore toujours où sont passées les sommes disparues, mais il semble acquis que le circuit ait en pour objectif essentiel la constitution d'une « caisse noire ». Sur ordre de qui et pour quoi faire? La question risque de rester encore longtemps sans réponse.

Dans ce contexte, le sommet franco-africain de Bujumbura, au Burundi, en décembre 1984, paraît avoir donné lieu à un exercice financier de haute voltige : surfacturations de prestations effectives, facturation d'opérations inexistantes par des «sociétés-taxi» remboursant à l'organisme payeur la somme versée, en espèces, diminuée de leur « commission ». Selon un récapitulatif des cent cinq prestations fournies par différentes entreprises, signé du ministre de la coopération, M. Christian Nucci, le sommet a coûté 50 671 711 francs, auxquels sont ajoutés 16,5 millions de francs sion d'équipement », soit au total plus de 67 millions de francs. Même avec une bonne dose d'indulgence, on ne peut que juger ce coût exorbi-

Dans sa lettre de treize pages manuscrite mais non signée – à l'actuel ministre de la coopération, M. Michel Aurillac, M. Yves Chalier, ancien chef de cabinet de M. Nucci, reconnaît que ces dépenses peuvent paraître - très élevées ., notamment en ce qui concerne le transport et les munitions et armements. Il les justifie dam par la situation géographique du Burundi et par la nécessité de former la brigade d'interven-tion polyvalente (BIP) et d'équiper la police burundaise.

M. Yves Chalier « mécène »

En outre, nombre de dépenses, ajoute-t-il, «n'apparaissent pas sur la liste officielle» : «Il a fallu beaucoup d'argent en espèces pour certaines activités parallèles : envol au Burundi d'agents spéciaux et d'équipement de ces agents en matériels spéciaux et notamment d'écoute (affaire des Libyens) ». M. Chalier ne précise pas davantage : peut-être cette - affaire des Libyens - est-elle à rapprocher des informations parvenues peu avant le sommet sur un risque d'infiltration de commandos de Tripoli.

Autres dépenses payées en 3 000 F accordée à quelque trois cents personnes ayant participé à la convoyage de voitures officielles de Mombassa (principal port du Kenya) à Bujumbura et - une grande quantité de petits cadeaux et e pourboires », distribués après la

- Où trouver ces espèces? - se demande M. Chalier en relevant, à juste titre, que « la comptabilité publique ne permet pas de se procurer des espèces sans justificatifs ». Au début, affirme-t-il, « le premier ministre n'a accordé que 11 millions de francs sur réserve spéciale. Il faut attendre plusieurs mois pour avoir une rallonge ».

L'ancien chef de cabinet se lance, alors, dans une explication étonnante au terme de laquelle il apparaît comme une sorte de « mécène » ayant avancé à l'Etat 5,5 millions de francs en liquide pour lui permettre de joindre les deux bouts du sommet. Cette somme correspondait. assure-t-il à un « avoir mis à sa dis-

position par des hommes d'affaires libanais pour organiser en France un centre de formation pour Africains, notamment dans les domaines de la gestion et de l'infor-matique ». Malheureusement, il n'a pas pu retrouver, par la suite, ces bailleurs de fonds et le justificatif de l'avoir, comme la liste des personnes ayant bénéficié de primes a disparu lors du cambriolage au siège de Car-resour du développement, sin avril...

Lorsque le gouvernement a régularisé les dépenses du sommet en avril-mai 1985, M. Yves Chalier a récupéré, indique-t-il, les 5,5 millions de francs avancés, par l'intermédiaire d'un arrangement avec deux entreprises ayant participé aux

Si cette dernière précision a permis aux enquêteurs de découvrir une anomalie de taille là où ils ne l'attendaient pas, les explications de M. Chalier, en particulier sur l'avoir libanais, ne les ont guère convaincus. Elles sont, en effet, apparues rapidement dépassées par les nouveaux éléments obtenus en compte de Carrefour du développe-

Parmi les trois mille chèques tirés

sur le compte de l'association, la brigade financière achève son tri. Les destinataires sont nombreux : parmi ceux-ci la Promotion française, association fondée par M. Chalier pour cheter le château d'Ortie (quinze chèques entre mai 1985 et janvier 1986, pour 4,5 millions de francs), le compte commun à MM. Nucci et Challer (trois chèques en juillet-août 1985 pour 83 000 francs), la SOCOTRA, société de transit (plus de 6 millions de francs entre octobre 1984 et le 21 janvier 1985). Le Canard enchaîné de ce mercredi décortique le dernier versement, montrant comment la SOCOTRA, après avoir perçu, sur fausse fac-ture, 1 561 500 francs de l'association, adresse un avoir de l 361 500 francs au ministère de la coopération. M. Chalier, selon l'hebdomadaire, encaisse en espèces le montant de l'avoir, la différence de 200 000 francs représentant la commission » de M. Philippe Leroy, dirigeant de la SOCOTRA

Mais surtout, huit chèques au moins sont rédigés à l'ordre de M. Nucci. Tirés sur le compte de Carrefour du développement à la BNP de la place Vendome, ils s'étagent entre le 12 août 1985 25 000 francs), le 7 janvier 1986 80 000 francs) et le 3 février 1986 (10 000 francs). Tous signés par M. Chalier et portant au dos la signature de l'ancien ministre, ils se montent au total à 249 000 francs. D'autres chèques tirés sur un autre compte auraient également été des-tinés à l'ancien ministre.

Où sont les fonds ?

Qu'est-il advenu de ces fonds? Mystère. Le député de l'Isère affirme, en tout cas, qu'il ne s'est jamais rendu à la banque pour encaisser ces chè-ques. Son avocat, M. Philippe Lemaire, juge - très vraisemblable • que la signature de M. Nucci ait été là aussi imitée, et il envisage d'étendre la plainte pour faux déposée le 30 juin dans le cadre de l'épisode de la garantie de l'Etat à l'emprunt pour le château.

S'ils décident de privilégier la piste politique, les enquêteurs seront sans doute tentés de se pencher de plus près sur le passage de la lettre de M. Chalier intitulé « les commandes et activités du ministre financées par Carrefour du développement . Il contient la liste suivante d'opérations : - Troupe du

1983 : 200 000 F ; journée des ambassadeurs ofricains à Beaurepaire (juin 1983 et 1985), à Sainte-Cécile-les-Vignes (juin 1984 et 1985): 1 000 000 F; fête à Beau-repaire en décembre 1984 (deuxième anniversaire de la prise de fonctions} et décembre 1985 (troisième anniversaire): 1 000 000 F; soirée Manu Dibango à Beaurepaire en 1985: 80 000 F; meeting: 300 000 F; affiches élec-torales (C. Mucci-L. Mermaz): 400 000 F; invitation à Paris d'une soixantaine de personnes de Beaurepaire pendant deux jours en décembre 1985 : 120 000 F ; Médiatraining, entraînement du ministre pour passage à la TV par la société M.: 700 000 F; palement pendant six mois d'un secrétariat à Beaurepaire de trois personnes plus une chargée de mission: 100 000 F; sur ordre de Guy Penne, paiement pen-dant cinq mois de M= J. R., qui n'a jamais travaillé ni à l'association ni au ministère : 30 000 francs ; paiement pendant deux mois (janvier-février 1986) de deux conseillers techniques du cabinet du ministre : 60 000 francs ; location d'un ap tement pour le ministre avenue de la Bourdonnais: 5 000 francs par mois pendant dix-huit mois : 90 000 francs. Total 4 080 000 francs. .

Cette liste doit, évidemment, être prise avec prudence. M. Chalier y mêle indistinctement des actions très honorables comme la réception des ambassadeurs africains dans les communes administrées par MM. Nucci et Penne à d'autres à première vue moins justifiées. On neut, en outre, s'interroger sur les conditions dans lesquelles a été rédigée cette lettre, écrité à la troisième personne, sans doute début mai alors que M. Aurillac ne l'a trouvée dans sa boîte aux lettres que le 13 juin, selon son cabinet. M. Chalier peut enfin avoir intérêt à chercher à «mouiller» ses supérieurs pour se protéger.

L'ancien ministre n'entend pas, en tout cas, répondre point par point sur ces éléments tant qu'il n'aura pas pu prendre connaissance de l'ensemble du document. Il a déjà démenti avoir reçu « quelque argent que ce soit » pour ses affiches électorales, de même que M. Mermaz.

Reste une question. M. Chalier at-il pu emporter dans sa fuite des documents intéressants? - S'il est intelligent et s'il a su se couvrir, c'est l'affaire Flatto Sharon. Sinon, c'est l'affaire Stavisky ., affirme un enquêteur. Le mandat d'arrêt délivré par le juge d'instruction. pas pour l'instant avoir été transmis à Interpol. Les polices française et étrangères collaborent mais il n'y a pas de mandat dit international, qui rendrait la demande d'extradition automatique s'il était retrouvé... chef de cabinet continue à se perdre à Londres, le matin du 3 mai, après une nuit passée au Novotel de Ham-

CORINE LESNES.

L'Association des maîtres de conférences docteurs d'Etat en let-tres (63, rue Pascal, Paris 13°) invite tous les collègues décus et isolés à rejoindre ses rangs, en toute isolés à rejoindre ses rangs, en toute indépendance d'esprit, philosophique et politique, pour obtenir enfin des pouvoirs publies la reconnaissance officielle de leur haute qualification, et une promotion équitable, fondée sur des critères objectifs de qualité et de compétence, an profit d'un meilleur fonctionnement des universités françaises et de l'enseignement supérieur.

(Assoc. loi 1901).

Pour le meurtre de Bernard Laroche

Jean-Marie Villemin est renvové devant la cour d'assises des Vosges

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Nancy a rendu, mardi 22 juillet, un arrêt rejetant la demande de mise en liberté de Jean-Marie Villemin et ordonnant son

Le père de Grégory restera donc à la prison Charles-III de Nancy, où il se trouve depuis près de seize mois à la suite de son inculpation pour a saite de son mentation pour
a homicide volontaire avec préméditation » après le meurtre, en mars
1985, de son cousin, Bernard Laroche, qu'il tenait pour l'assassin de
son fils. Le procès de Jean-Marie
Villemin pourrait avoir lieu au mois
de décembre ou au début de l'année
prochaine selon l'un des aveceté de prochaine, selon l'un des avocats de la défense, Me François Robinet.

La chambre d'accusation, qui avait mis en délibéré sa décision après avoir examiné le dossier le 17 juillet, a suivi l'avocat général, qui avait requis le maintien en détention en arguant des « néces-

sités de l'ordre public ». En revanche, la Chambre d'accuation n'a pas retenu contre Christine Villemin, qui reste inculpée pour le meurtre de son fils, l'accusation de « tentative et complicité d'assassinat ». Jeam-Marie Vil-lemin comparaitra donc seul devant

Nouvelle expulsion vers l'Espagne d'un réfugié basque

BAYONNE de notre correspondant

Trois jours après l'expulsion de M. Txema Barona, un autre réfugié basque, M. Juantzo Nafarete, a été remis, mardi vers 13 heures, à la police espagnole (nos dernières édi-tions du 23 juillet). Il avait été arrêté six heures plus tôt, près de Biarritz, alors qu'il regagnait son domicile à Arbonne. Tous les accès da village avaient été barrés par la police de l'air et des frontières. Comme dans le cas précédent, la préfecture des Pyrénées-Atlantiques a fait état « d'informations aux termes des quelles l'intéressé se préparait à commettre des attentats terroristes » pour justifier la procé-

dure d'urgence absolue. Tout comms M. Barona, M. Juantxo Neferete disposait d'une autorisation de séjour de trois mois qui avait été renouvelée en juin derqui avait et laiore qu'il rési-dait sur le sol français depuis neuf ans, il n'avait jamais eu maille à par-tir avec la police française. « Tout se passe comme si l'on voulait pousser à la clandestinité ceux qui sont en règle avec la loi, a déclaré M° Christiane Sando, avocat des réfugiés basques. Le tribunal de Bayonne pro-nonce des peines de deux à trois mois de prison avec sursis contre les Basques qui n'ont pas leurs papiers en règle et, d'autre part, l'administration expulse ceux qui sont dans la légalité. •

Autre similitude avec le cas de M. Barona : M. Nafarete ne ferait l'objet d'aucune poursuite de la part de la justice espagnole.

Doit-on en conclure que le gouver nement français a décidé d'obliger les réfugiés basques qui ne sont pas recherchés outre-Pyrénées à rega-gner le territoire espagnol ? Et à bénéficier des mesures de réinsertion mises en place il y a deux ans par M. Felipe Gonzalez? Avec la possibilité, pour la police espagnole, d'obtenir d'eux quelques renseigne-ments intéressants durant les dix jours qu'ils passent entre les mains de celle-ci ?

Enfin, si les réactions de l'opinion publique, tant au nord qu'au sud des Pyrénées, étaient relativement modérées, Paris pourrait, dans un deuxième temps, s'en prendre à du plus gros «gibier», qu'on préfère, pour l'instant, expulser vers l'Améri-que latine ou vers l'Afrique. Peu de voix se sont élevées contre ces mesures, et ce ne sont pas les mille manifestants de Saint-Sébastien le 20 juillet dernier, ni les cinq cents le demain, à Saint-Jean-de-Luz, pas plus que les cinq voitures françaises incendiées en Pays basque espagnol, qui pourraient entraver cette nou-

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Sous les auspices de la Fédération autonome

Création d'un syndicat national des commissaires

Le Syndicat national des commissaires de police est né, mardi 22 juillet, sous les auspices de la Fédération autonome des syndicats de police (majoritaire chez les policiers en tenue). Ce nouvear syndicat a demandé son affiliation à la FASP pour « lier le combat syndical des commis-saires à celui de leurs subordonnés », a expliqué son secrétaire général M. Jean Duraud, commis-

Le SNCP veut imposer son dynamisme - et son « progres-sisme » face à son rival syndical, en qui il ne voit qu'une « amicale anachronique et politisée ». M. Jean Duraud souhaite engager l'action de son syndicat en dehors de tout « apriorisme politique » pour peser sur les réformes intéressant l'ensemble de la police nationale. Il regrette par son absence - à l'occasion des grandes réformes » mises en œuvre par les gouvernements issus des élections législatives de mai 1981, qu'il s'agisse de la formation des personnels, de la prévention de la délinquance ou de la modernisation de la police.

Le commissaire Duraud, qui, après avoir exercé plusieurs postes

de commandement dans les CRS, a d'argent importantes à certains comété, en 1984, conseiller de M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique, se déclare dans le même temps « gêné » par certaines initiatives de M. Pasqua, notamment quand l'actuel ministre de l'intérieur parle de « couvrir » a priori les « excès » de quelques poli-

commissaires est l'un des objectifs que se fixe le nouveau syndicat. Le mdicalisme des commissaires ne doit plus, insiste M. Duraud, · s'occuper de manipuler les tableaux d'avancement » ou de coopter les chefs de service. Il faut aussi mettre fin aux . droits

féodaux » que représentent les vaca-tions funéraires et autres frais de justice, s'ils assurent des rentrées

saire divisionnaire. Au firmament déjà chargé du syndicalisme policier, le SNCP entend abandonner toute conception « aristocratique » de la fonction de commissaire et battre en brèche le quasi-monopole du Syndicat des commissaires et hauts fonctionnaires (82 % des voix aux dernières élections professionnelles de ce corps).

missaires, ces «privilèges exorbitants - contribuent en effet à -couper» les responsables hiérarchiques de leurs subordonnés. L'appartenance à la FASP, qui

devra être confirmée par le prochain congrès de cette fédération, permettra au nouveau syndicat de représenter le corps des commissaires au sein des commissions techniq taires muinistérielles. En raison de leur faible poids numérique (2 000 commissaires par rapport aux 120 000 fonctionnaires de police), les commissaires ne participaient pas, jusqu'à présent, à ces instiel des problèmes des corps de fonctionnaires de police.

La constitution d'une «grande fédération» syndicale policière, qui unirait la FASP (majoritaire chez les policiers en tenue) au Syndicat national des policiers en civil (SNAPC, majoritaire chez les enquêteurs et les inspecteurs), sert de toile de fond à la création du syndicat des commissaires. Regroupant les différents corps de policiers, des gardiens de la paix aux commis-saires, cette «fédération» (le Monde du 15 mars) imposerait une vision générale de l'institution policière au service des citoyens et en toute indépendance par rapport au pouvoir politique», comme l'ont répété M. Bernard Deleplace, secrétaire général de la FASP, et les représentants du SNAPC. MM. Jean-Louis Llorca et Jean-Pierre Caillaux, Dans l'immédiat ajoute M. Deleplace, l'adhésion du nouveau syndicat des commissaires à la FASP va permettre de corriger quelques - penchants antiiérarchiques des policiers de la base à l'égard de leurs supérieurs.

The same was the same of the s

HARRY THE THE

The same of the sa

Birthy was a 300

west the second

The state of the state of

The state of the s

in the second secondary that is

Les femmes et l'armée au bord du divorce

des problèmes de défense, et leur opposition à l'usage de la force pour riposter à une menace se fait de plus en plus radicale. C'est en substance ce que révèlent des études d'opinion compte du ministère de la défense et que la revue Armées d'aujourd'hui, éditée par le Service d'information et de relation publiques des armées (SIRPA), analyse dans son dernier

€ Evolution regrettable pour les armées. » « Un décalage pour les armées. » Ces jugements, le lieutenant-colonel Jean-Paul Le Bourg, du bureau évaluation du SIRPA, les a avancés après avoir constaté que « les sondages annuels du SIRPA montrent une désaffection progressive des femmes, qui plus grande adhésion des hommes ». En règle générale, estime l'officier, les sondages d'opinion prouvent que les femmes, comparées aux hommes, sont tout à la fois plus inquiètes des menaces de guerre et moins intéressées par les problèmes de défense.

Cette observation ne semble pas particulière à la France, puisqu'une situation identique apparaît tent aux Etats-Unis que dans d'autres pays européens, comme l'Italie. En ravanche, la Grande-Bretagne est probai ment épargnée par le phéno-

mène. « La majorité des femmes, contre une minorité d'hommes, note l'auteur de l'article paru dans Armées d'autourd'hui, se montrent inquiètes des menaces nucléaires et peu confiantes dans

élargissement de la zone d'influence soviétique. Cette manque de confiance devraient, en toute logique, conduire au moins à une approbation de budgets militaires. Or il n'en est rien. Les femmes sont généralement plus réticentes sur ce

Selon le SIRPA, les résultate d'autres sondages annuels d'opinion provoquent des surprises supplémentaires en France.

« Si le sentiment des hommes et des femmes sur la défense était globalement comparable jusqu'à ces dernières années, Le Bourg, il semble qu'une évolution se produise actuellement : hommes et les femmes sur l'efficacité de l'armée était nul en 1978, il est de 15 points auiourd'hui, Les bonnes opinions des femmes sur l'armée ont reculé de 5 points pendent la même période, elles sont restées stables chez les hommes. Enfin. fait plus inquiétant, l'antimilitarisme des femmes augmente régulièrement (18 points en quetre ans), alors qu'il décroît chez les hommes, y compris parmi ceux qui n'ont pas fait leur service militaire (- 14 points). Tout semble s'être passé comme si les hommes étaient les seuls à avoir pris conscience de l'arnélioration des capacités de l'armée et du contenu du service natio-

L'auteur en conclut que c'est à l'armée de tenter de remédier à cette désaffection croissante des femmes pour l'armée.

ENVIRONNEMENT

Vosges. - Les quatre-vingts enployés du fabricant de textile Helsa, à Darney (Vosges), ont été évacués, mardi 22 juillet, à la suite d'une fuite de pyralène provoqués par un échauffement dans un transformateur. Aucun des employés n'a été intoxiqué ni incommodé au cours de l'incident, précise-t-on à la préfecture d'Epinal, mais trois employés qui se trouvaient près du transformateur accidenté feront capandant l'objet de nouveaux examens de contrôle.

 Deux séismes en Californie. – Deux séismes, respectivement de magnitude 6,2 et 5,2, ont secoue, le 21 juillet à 7 h 42 et 7 h 59, la région montagneuse de Bishop, située à quelque 350 kilomètres à l'est de San-Francisco. Déjà, une secousse de magnitude 5.5 s'était produite la veille dans la même région, et avait été suivie de plus de 200 répliques. La 21 juillet, plusieurs maisons ont été détruites. Des lignes électriques et téléphoni-ques, des réseaux d'égout ont été coupes.

مكذاصة الأصل

علدًا منه الأصل

Me the ter of the same of The state of the second of the second The section where .

THE DESIGNATION OF THE PARTY OF The Management Services The state of the s Bille State of State The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. With the same to a first of the Marie Committee and the second And the state of t the state of the state of the same of the same

Property are party and

The Missinger St. war and an army

-

The Factor of the Control

des commosaires

Marie A 4 7 Townsel State ---The second second -

The second of the second of the second The second secon the supplied of their own the second transfer and

The state of the state of the state of A STATE OF THE PARTY AND ASSESSMENT सम्बद्धिकी स्थापिक हैं जिस्सा एक सम्बद्धिक स्थापिक के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त के प्राप्त مه الله المنظمة المنافعة المنا THE ME WHEN THE SALE WHEN THE ومرسخهم وسننظر ليا الأعال لهمية The state of the state of The first state of the second » هند الله الله الله الله الله المعالمين المنطقية المنطقية المنطقية المنطقية المنطقية المنطقية المنطقية المنطقية THE RESERVE ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF Spinete de les parte cont thinks beautiful the way of the same and the same The second of the second of

The procedures of the section. Sand to Lead of the State of th sustance the training the same was the in mathematical sections are the second Marie Contraction of the Contrac A Commence of the Commence of Company of the second second and the second of the second of the second The state of the s and the second second second second second The same and the same of the same of المراجع المناف المراجع المنطقية المنطقية المنطقية Manager to severe a production of a algebrate a <mark>destab</mark>lished in the California of the Cal Mary Mary of the second The property was and the And the second second second ----THE HEALTH AND THE STREET Marie Control of the Comment of the commen The state of the s -

-A STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE STA -Jugar harrister ive

MÉDECINE

Le projet d'un ancien directeur de la Ligue arabe

Une clinique pour les « VIP » du Proche-Orient à Paris

Détrôner Londres, Munich et Boston en attirant les étrangers fortunés qui doivent être hospitalisés : le projet d'une climique très baut de gamme à Paris prend tournure. Le terrain est trouvé et les capitaux réunis; la construction commencera au début de 1987. Les deux cents lits prévus seront mis en service deux aus plus tard.

A l'origine de cette idée d'un hôpital franco-arabe, devenu Cli-nique internationale de Paris (CIP), un ancien directeur du bureau de la Ligue arabe à Paris, M. Abdel Amer. Ce juriste égyptien a été nourri de culture française : instruit dans son pays per les frères des écoles chrétiennes M. Amer se souvient de son étonnement lorsqu'il a vu, en 1979, le chef de l'Etat tunisien, M. Bour-guiba, amí de la France, se faire hospitaliser en Allemagne fédérale à l'issue d'une visite officielle à Paris. « Je me suis rendu compte cependant que c'était normal, dit-il aujourd'hui. Il n'y avait pes dens la capitale fran çaise d'établissement de soins qui réunisse à la fois l'équipement médical et chirurgical au meilleur niveau et les conditions d'hébergement adaptées à un chef

C'est cette fuite vers les cliniques de Suisse, de Londres, de Munich ou des Etats-Unis que M. Amer et son beau-frère, M. Ragay Mashaly, neurologue à la Pirié-Salpêtrière à Paris, ont existe, en effet. Les deux promo-teurs visent en priorité les « VIP » du Proche-Orient

Un tourisme médical

Les membres de la classe dirigeante des pays arabes se tournaient surtout vers la Grande-Bretagne et les Etats-Unis en cas d'hospitalisation jusqu'en 1981. A cette date, un mouvement de boycottage, conduit par l'Arabie saoudite et Bahrein, s'est déclenché contre les praticiens anglais, sifs, même pour un émir. Les clients des pays arabes ont alors pris le chemin de l'Inde at de l'Allemagne fédérale. La compagnie aérienne ouest-allemande Lufthanse a organisé, au départ des capitales du Golfe, une campagne sur le thème : « Vanez

gne. > En 1985, quatorze mille Arabas fortunés ont pratiqué ca € tourisme médical ».

Ouvrir un hôpital à Paris exigeait plus d'un feu vert officiel. « M. Gabriel Palez (directeur général de l'Assistance publique de 1989 à 1985) m'a d'abord objecté qu'il s'apprêtait à supprimer quinze mille lits en quinze ans, raconte M. Amer. Mais quand je lui ai demandé où il hospitaliserait une personnalité de tout premier rang, avec collabora-teurs, famille et gardes du corps, il a bien dū s'avouer démuni. »

En 1981, M. Jacques Barrot, ministre de la santé, donne son accord. La décision ne sera pas remise en cause par le gouverne ment de gauche. Les promoteurs du projet soulignent qu'aucune opposition ne se fait jour, ni de la part du ministre communiste de la santé, M. Jack Ralite, ni ensuite de M. Edmond Hervé. Le ministre des finances, M. Pierre Bérégovoy, utilise l'entrée de capitaux étrangers pour l'opération. La commission nationale de l'hospitalisation donne un evis favorable.

430 millions de francs

En juin dernier, M. Jacques Chirac, depuis qu'il a rencontré M. Abdel Amer en 1979, s'est déclaré « séduit par le projet». Forts de son appui, les deux pro-moteurs ont fait progresser le dossier. Ils tenaient à une implantation intra muros. Le terrain Citroen, quai de Javel, initialement convoité, a été abandonné, au profit de la ZAC Champerret.

Ce quartier offre tous les avanges : nœud de communications à l'intérieur de la capitale, proximité du périphérique qui conduit à Roissy, voisinage de grands palaces parisiens (hôtels Concorde-Lafayette et Méridien). Un bail de soixante-dix ans a été signé en soût 1985 et un ompte sur les charges foncières de 16 2 millions de francs versé.

Car l'argent est là. M. Amer, qui a créé, outre la Chambre de commerce franco-arabe. la première banque franco-arabe avec cipation de 40 % est passée à 30 %, après une cession partielle à la Banque française du commerce extérieur - a réussi le montage financier. Coût global : 430 millions de francs. Un emprunt a été lancé auprès des e futurs utilisateurs ».

Les vingt-cinq banques arabes installées à Paris ont prêté 80 %, et des banques françaises le solde. La Findev (Finance et développement, créée en 1983 par l'ancien PDG de Paribas, M. Pierre Moussa, apparentée au groupe de cain Dillon Reed) a avancé l'argent nécessaire au fonds pro-pre : 45 % des 430 millions de francs. En définitive, l'opération ne fait appel à aucun fonds public ni en France ni dans les Etats arabes, ce qui tendrait à l'exonérer de certaines critiques salon lesquelles elle comporterait un

sérieux risque financier.

Le projet, en effet, n'a pas suscité que des applaudissements, même s'il a franchi avec succès le difficile parçours de la mise au point technique et politique. La conception a été confiée aux architectes du centre omnisport de Bercy à Paris, MM. Andrault et la médecine et de la chirurgie parisienne, cardiologues et neurologues notamment, ont promis leur concours à la Clinique internationale de Paris. Quatre cents emplois seront créés, dont un grand nombre offerts à des agents trilingues (français, anglais, arabe). Le protocole d'accord signé le 6 juin avec le ministère de la santé prévoit que l'établissement participers au « rayonnement de la médecine et caises ». En clair, la France ne se contentera pas de vendre le béton des hôpitaux des pays arabes; savoir-faire et sa technologie.

L'Union régionale hospitalière privée ne s'en obstine pas moins à demander au premier ministre, maire de Paris, le reiet du projet, « dont le poids pèsera un jour sur les finances publiques ». Pour M. Gérard Vincent, président du Syndicat national des cadres hospitaliers et directeur de l'Hôtel-Dieu à Paris, l'objection est d'un autre ordre. Selon lui, c'est au sein du service public qu'une telle réalisation aurait sa place. «Le service public, plaide-t-il, fonctionne avec les plus grands noms française. Pourquoi seraient-ils incapables de répondre à la clientèle visée qui, de surcroît, lui assurerait des revenus dont tous les autres patients bénéficie-

CHARLES VIAL.

SPORTS

Le Tour de France cycliste

Saint-Bernard Hinault

Tandis que Jannie Longo remportait au sprint sa troisième victoire d'étape dans le Tour féminin, mardi 22 juillet à Villard-de-Lans, les profession-nels se reposaient à L'Alpe-d'Huez. Hinault et Lemond ont profité de cette unique journée de détente à moins d'une semsine de l'arrivée pour tenir leur traditionnelle conférence de

L'ALPE-D'HUEZ de notre envoyé spécial

Une conférence de presse insolite puisqu'elle a eu lieu dans la chapelle Notre-Dame-des-Neiges, l'église de la station transformée pour la cir-constance en salle de rédaction. Bernard Hinault, Greg Lemond et leur directeur sportif, Paul Koechli, sont installés devant une longue table empruntée à la Cène, juste sous les grandes orgues. Ils sont prêts à répondre à toutes les questions, mais l'esquelles ? Il y a quinze jours que l'on parie de cohabitation, de coexis-tence pacifique ou d'union sacrée entre les deux leaders de la formation La Vie Claire.

Dimanche dernier, jour du Scigneur, le Français avait suivi son chemin de croix sur les pentes du Granon. Avec un G, comme Golgotha. Et, le tendemain, il était reparti à l'assaut. Littéralement ressuscité.

Une attaque inspirée par une sorte d'illumination presque miraculeuse.

Cette offensive dans laquelle il entraîna Lemond se révélait d'une suprême habileté. Imposant le rythme de son choix, Hinault travailla pour ses propres intérêts tout en faisant le jeu de son partenaire. Génial! S'il gagne le Tour - l'hypothèse reste plausible, - c'est là qu'il aura construit sa victoire. Et si Lemond conserve le maillot jaune, il pourra dire merci à son équipier, véritable saint-bernard des montagnes, car leurs efforts conjugués auront précipité la défaite de Zim-

mermann, l'adversaire commun. « Alors, la messe est dite? - Non, réplique Hinault en sou-

riant. La course ne prendra sin que la ligne d'arrivée franchie, et la décision interviendra probablement au cours de l'étape contre la montre de Saint-Etienne. Là, ce sera chacun pour soi. Une lutte loyale et le plus fort s'imposera. - Vous accusez sur Lemond un

retard de 2 mn. 45. Le handicap n'est pas insurmontable. Imaginez que vous ayez repris 2 mm. 30 à 10 kilomètres du but. Quelle serait votre attitude ?

- Je ne freinerai pas. Ça, c'est

Capable d'une grande mansuétude, Hinault n'est tout de même pas un enfant de chœur. Ni un Judas. Il fera le maximum pour protéger l'Américain, il ne tentera rien pour contrarier sa marche victorieuse vers les Champs-Elysées. Mais si l'occasion se présente de reprendre l'avantage, il saura la saisir. Et il le dit clairement. Il a sans doute commis des péchés d'orgueil. L'hypocrisie, jamais.

JACQUES AUGENDRE.

TOUR DE FRANCE FÉMININ VILLAR-DE-LANS
VILLAR-DE-LANS (65 km)
(Dixième étape)
1. Longo (Fr.), 1 h 41 mn 54 s; 2.
Simonnet (Fr.), å 1 s, suivie du pelo-

Classement général. – 1. Canins (IL), 19 h 51 mn 31 s; 2. Longo (Fr.), à 11 mn 7 s; 3. Thompson (E-U.), à 12 mn 23 s; 4. Schumackher (RFA), à 22 mn 29 s 5; Simonnet (Fr.), à 23 mn 15 s.

Hommage à la Colombie

Une plaque commémorative réalisée sur l'initiative de la Société du Tour de France et de la municipalité de l'Alpe-d'Huez en souvenir des victimes de la catastrophe d'Armero en novem-bre 1985, a été inaugurée mardi à l'Alpe-d'Husz. M. Alain Carignon, ministre délégué chargé de l'environnement et M. Roberto Junguito, ambassadeur de Colombie en France, ainsi que les coureurs et les suiveurs se sont associés à cet hommage rendu au peuple colombien.

Meeting d'athlétismede Paris

L'argent ne fait pas les records

sur commande. Autrement dit, il ne suffit pas de mettre sur la table dessous, ça ne se fait plus - un gros paquet de dollars (10 000 en l'occurrence) pour graver dans les tablettes de l'athlétisme une nou-

velle performance. Les organisateurs du meeting de Paris qui ont investi cette année 1,25 million de francs pour constituer mardi soir au stade Jean-Bouin un plateau de champions n'ont ainsi pas réussi à renouveler leur opéra-tion de 1985 qui avait permis au perchiste soviétique Serguiev Bubka de chir 6 mètres avec une catapulte. Bref, champions olympiques à Los Angeles, la Roumaine Maricia Puica et le Marocain Saïd Aouita se sont, mardi soir 22 juillet, élancés en vain à la poursuite du record du Mile (4 mn 16 s 71) et du exploit toutefois pour la Roumaine qui a enchaîné les 1 609 mètres par un 5 000 mètres à nouveau victo-

Les records de France étaient plus modestement tarifés à 10 000 F. Petite récompense à grands efforts. La Nordiste Joëlle Debrouwer a en effet été dépossédée de ses records du Mile (4 mn 39 s 1) et dn 5 000 mètres (15 mn 52 s 60) par la Nicoise Florence Giolitti (4 mn 28 s 72) et La lyonnaise Annette Sergent (15 mn 32 s 92), le duo de charme qui s'était approprié une semaine auparavant à Nice les records des 800 mètres et des 3 000 mètres. Les voilà maintenant qui règnent sur tout l'empire du demi-fond féminin à l'exception du 1 500 mètres

Le policier parisien Jean-Louis Prianon et le Savoyard Paul Arpin 3 000 mètres (7 mn 32 s 1). Petit n'ont, eux, gagné qu'un billet

d'avion pour les championnats d'Europe de Stuttgart fin août en ayant réalisé les minima qualifica-tifs (28'10") pour le 10.000 mètres.

Pour 20 000 dollars, l'Américain Edwin Moses s'est contenté de paraître. C'est dire que le champion olympique (1976 et 1984) et mon-dial (1983) du 400 mètres haie a signé sa 113 victoire consécutive dans cet exercice où il n'a pas été battu depuis le 26 août 1977, en réalisant au passage le meilleur temps de l'année (47"66). Mais cet ingénieur électronicien à la barbe de prophète ne tyrannise pas uniquement les records en tout geure. C'est un athlète magique, mélange détonant de nonchalance et de puissance, qui avale la piste comme un élixir de jouvence. Qui, dès lors, pourra un jour l'empêcher de boucler son parcours d'obstacles en moins de 47 secondes?

A.G.

Le 11e congrès international de psychiatrie de l'enfance

Tristes enfants du divorce

La psychanalyse vole parfois au secours du bon sens. Mez Judith Wallerstein, freudienne orthodoxe, par ailleurs épouse du président de l'Association internationale de nsvchanalyse, l'a montré le 22 juillet à Paris, dans le cadre du 11º congrès international de psychiatrie de l'enfant, en prouvant, chisfres à l'appui, que le divorce a de sérieuses quences sur la santé mentale

M= Wallerstein sait de quoi elle parle : elle conduit depuis près de quinze ans une étude - dans la classe moyenne, blanche et califor-nienne » pour tenter de situer les conséquences des séparations et des divorces sur les enfants. Il s'agit point important - d'une étude continue (- longitudinale »), les médecins suivant les sujets concernés (parents et enfants) aussi longtemps que possible. Quinze ans après le lancement de ce programme d'étude, le contact est maintenu avec 90 % des cent trente-et-un enfants du départ. On peut ainsi continuellement réactualiser les conclusions et suivre les effets à long terme du divorce. Il s'agit aussi d'une étude exemplaire menée au nord de San-Francisco, dans une zone où les taux de divorce sont parmi les plus élevés du monde.

Cinq années d'espoir déçu

- Avant dix-huit ans, précise M= Wallerstein, un enfant a pres d'une chance sur deux de voir ses parents se séparer, une sur quatre de voir l'un de ses parents se remarier et une sur cinq de le voir divor-cer une seconde fois.

Principale conclusion : l'âge et le sexe des enfants sont des paramètres importants dans l'histoire des com-

dont ils peuvent être les victimes.

Les enfants qui souffrent le plus de l'absence du père, a expliqué M= Wallerstein, sont les petits garçons lorsqu'ils ont entre six et huit ans au moment de la séparation des parents. Celle-ci est pour eux l'équivalent d'un véritable deuil. Le besoin du père augmente pendant l'adolescence à tel point que beaucoup quittent le foyer familial pour le retrouver. Dans de nombreux cas d'ailleurs, les pères ne comprennent pas véritablement l'intensité du besoin de l'enfant. Ce dernier peut alors en arriver à s'inventer un père. » Beaucoup aussi rebâtissent l'histoire de leur famille de manière toute fictive, trouvant avec le temps des raisons diverses pour justifier la séparation de leurs

A éconter M= Wallerstein, on en vient à penser que les cicatrices du divorce sont indélébiles. « Tous, ditelle, ont beaucoup de difficultés à imaginer pouvoir être heureux en couple. Les jeunes filles ont une véritable peur d'être trahies. Jeunes, elles supportent mieux la séparation que les garçons. Mais elles sont ensuite plus vulnérables. Ce sont alors des femmes très conservatrices, en quete d'un mariage durable. » Cinq ans après la séparation, les enfants croient encore le plus souvent à une possibilité de retrouvailles des parents. Et il faut en moyenne attendre dix ans pour qu'ils acceptent le fait. Au total, près de 40 % de ces enfants souffrent à un moment ou à un autre d'un épisode dépressif. Les dangers et les risques encourus sont encore plus grands s'il y a remariage et redivorce. Ce problème n'a rien de specifiquement américain. En (AIEA).

plications psychiques ultérieures France, selon certaines estimations, on compte déjà à l'âge de cinq ans, 6 % d'enfants dont la mère est divorcée, 10 % à l'âge de dix ans.

Cette estimation figure dans le dossier - Du divorce et des enfants - par Odile Bourguignon, Jean-Louis Rallu et Irène Thieri (Presses universitaires de France). Ce dossier analyse d'autre par les résultats actualisés de l'étude califor

SCIENCES

 Une plaque commémorative sur le Titanic. — Au cours de leur plongée du 20 juillet à bord du petit sous-marin Alvin, le docteur Robert Ballard et ses deux coéquipiers on fixé sur la poupe de l'épave du Titanic une plaque de bronze à la mémoire des mille cinq cent treize personnes qui ont trouvé la mort, le 15 avril 1912, lors du naufrage du paquebot. La campagne d'explora-tion commencée le 13 juillet s'achèvera le 28 juillet. — (AFP).

· Examen franço-allemand pour la centrale de Cattenom. -La centrale nucléaire française de Cattenom (Moselle), qui inquiète fort les Luxembourgeois et les Allemands situés dans son voisinage, sera examinée par des experts français et ouest-allemands avant son démar-rage. Cette « auscultation » devrait avoir lieu au cours du mois d'août. C'est ce qu'a annoncé à Bonn le ministre quest-allemand de l'environexamen avait été décidé lors des entretiens que M. Wallmann a eus avec M. Alain Madelin, ministre francais de l'industrie. En revanche, Paris n'a pas encore accepté de soumattre la centrale à l'examen de l'Agence internationale de l'énergie atomique

RELIGIONS

Le sommet judéo-chrétien de Genève

La construction du carmel d'Auschwitz est arrêtée

archevêque de Cracovie (Pologne), Dannels (Bruxelles), Decourtray (Lyon), Lustiger (Paris) ont participé, le mardi 22 juillet à Genève, avec des personnalités juives européennes, parmi lesquelles Me Théo Klein et le grand rabbin Sirat, à une réunion de conciliation, à la suite de la polémique ouverte par la construction à Auschwitz d'un carmel. Ils out adopté « une déclaration d'Auschwitz » que nous publions intégralement.

Les symboles comptent pour beaucoup dans les avancées et les reculs du dialogue judéo-chrétien. Encouragé par l'épiscopat catholi-que polonais, l'aménagement en car-mel d'un bâtiment désaffecté du camp d'extermination d'Auschwitz suscitait depuis près d'un an l'indignation des communautés juives, d'Europe occidentale notamment.

Après la visite du pape à la grande synagogue de Rome, le 13 avril dernier, la reconnaissance à Genève, par quelques-unes des plus hautes autorités catholiques et juives d'Europe, du symbole, irré-versible et inviolable, d'Auschwitz, comme « monument et mémoire de la Shoah », représente un nouveau pas dans ce dialogue.

Même si le lieu de Genève se préte à l'idée de compromis, ce som-met judéo-chrétien du 22 juillet n'a ressemblé en rien, selon ses participants, à une - négociation -. Aucune partie n'a demandé de concession à 'autre. Cette rencontre a eu lieu dans un climat d'information et de compréhension réciproques.

Archevêque du diocèse de Cracovie où se trouve le site d'Auschwitz

Les cardinaux Macharski, le cardinal Macharski a admis, au cours de la discussion, que sa position avait évolué et a exprimé son accord pour que les travaux du carmel soient stoppés : « En l'état du dialogue, rien ne sera changé à ce qui existe actuellement. La nef centrale restera désaffectée, dans son état antérieur à l'arrivée des carmélites, soulignant ainsi le caractère provisoire de l'établissement. »

L'affaire est débloquée, mais elle n'est pas terminée. Ce bâtiment d'Auschwitz, dont les carmélites voulaient faire un lieu de prière et d'expiation, était celui où les nazis entreposaient à la fois les gaz, qui servaient à tuer, et les derniers effets de leurs victimes. Pour les juifs, il est « le symbole même du symbole de la solution finale que représente Auschwitz ». Il doit rester le lieu de l' - éternel silence -.

Si les juis souhaitent le départ des carmélites, ils sont satisfaits de la position prise à Genève par le cardinal Macharski. Le plus difficile est fait : ouvrir le dialogue qui, dit le communiqué final, doit continuer pour que soient définitivement établies des modalités satisfaisantes dans le respect de ce lieu unique situé en terre polonaise chrétienne. Chacun est appelé à participer à cet effort de respect mutuel et de compréhension par sa réflexion, son recueillement et, pour les croyants, par la prière du

Il ne s'agit pas de brûler les étapes et l'on peut s'interroger sur l'opportunité d'initiatives, comme le pèlerinage organisé le 21 septembre à Auschwitz par des juifs libéraux et quelques chrétiens français, qui risquerait de compromettre l'actuel effort de rapprochement.

HENRI TINCO

« Zakhor, souviens-toi »

Voici le texte de la « déclara-tion d'Auschwitz », signée par les autorités catholiques et juives présentes. Il est adressé « aux hommes et aux fernmes de notre temps. A ceux et à celles des temps futurs ».

 Les sites isolés d'Auschwitz et de Birkenau sont reconnus aujourd'hui comme les lieux symboliques de la solution finale symboliques de la solution trale au nom de laquelles les nazis ont procédé à l'extermination (« Shoah ») de six millions de juifs dont un million et demi d'enfants, seulement parce qu'ils étaient juifs.

> Ils sont morts dans l'aban-don et l'indifférence du monde. Recueillons-nous dans la mémoire de la Shoah et dans le silence de notre cœur.

» Que la prière qui montara de nos lèvres muettes nour aide aujourd'hui et demain à mieux respecter le droit à la vie, à la liberté et à la dignité des autres de tous les autres. »

a Souvenons-nous que cha-cun de ceux qui ont été assa-sinés à Auschwitz et à Birke-nau : juifs, Polonais, Tziganes, prisonniers de guerre russes consient chaque jour s'écrie pouvaient chaque jour s'écrier avec le prophète Sphania (l. 15) : « Ce jour-ci est un jour de fureur, un jour de détresse et d'angoisse, un jour d'extermina-tion et de désolation, un jour de nuée et de brouilland.

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

8. Les années anglaises

La jupe au ras des fesses ; la frange au ras du sourcil. Mary Quant avec sa minijupe, les Beatles avec leur humour, foncent gaiement sur nos côtes, à bord du Yellow Submarine.

I un drapeau devait flotter sur la que ce devrait être l'Union Jack. Cette Angleterre que les continentaux imaginent toujours corsetée et chapeautée de principes victoriens allait donner le la à se du monde.

Même les Britanniques, habitués aux extravagances des avant-gardes qui sont le faire-valoir de leur flegme proverbial, se laissèrent surprendre. A point nommé, au demeurant, car l'Angleterre prenait de la bouteille au grand dam de quelques « jeunes gens en colère», parmi lesquels Kenneth Tinan clamait en 1960 son envie d'- entendre du verre se briser ». Son impatience n'allait pas être déçue : la pulvérisation du Crystal Palace sous la fureur d'un incendie n'avait été qu'un petit incident domestique en comparaison du vacarme qui allait ébranler l'Occident.

Nul n'ignore que, en toute circonstance, si le Royaume est uni, c'est bien autour de sa famille royale, dont la charge symbolique est inégalable. On sait également que la couronne avait perdu l'habitude d'innover en matière de mœurs depuis l'abdication d'Edouard VIII au profit d'une divorcée. Or voilà que la princesse Margaret, après dix ans de rumeurs de fiançailles avec le Gotha et un pathétique renoncement à l'amour du captain Townsend, divorcé lui aussi, épouse en mai 1960 un photographe talentueux. Mais roturier. Signe des temps?

La jeunesse, elle, se passionne pour Elvis Presley, Gene Vincent, Bill Haley, les Comets et autres chanteurs américains que les Teddy Boys adaptent à la sauce anglaise : si la coiffure est soigneusement copiée des rockers d'outre-Atlantique, le costume est très edwardien, avec ses pantalons tuyaux de poêle et ses vestesmanteaux imprimés.

Dans les caves de Liverpool, on commençait à s'affranchir de cette imitation : John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Stuart Sutcliff - le futur Ringo Starr - fourbissaient leurs instruments tandis qu'à Dartford, dans la banlieue de Londres, émergeait Mick Jagger et quatre autres insoumis. Les deux groupes, chacun à leur façon, créaient ce qui allait devenir le rock anglais.

Dans la solitude d'un atelier, une ieune femme lasse du sacro-saint uniforme de collégienne et des sages robes aux couleurs sucre d'orge concocte une autre révolution : une robe courte, noir et blanc, à porter du breakfast au souper au gré des accessoires. Vogue la rend célèbre. La rue va la consacrer. Désormais, grâce à Mary Quant, l'atelier de couture est en fête, et l'audace gagne le macadam.

Dans les secret des alcôves, en 1961, quelques membres du cabinet d'Harold Mac Millan, dont le secrétaire d'Etat à la guerre John Profumo, ont la faiblesse de susurrer des confidences sur l'oreiller de quelques femmes vénales dont ils se partagent les faveurs. Au cours d'un procès retentissant, en 1963, Christine Keeler rejoint le bataillon des fatales espionnes et incarne une réalité qui dépasse les fictions du romancier James Fleming et de son fameux James Bond, agent 007.

Ainsi, tout se prépare entre 1960 et la fin de 1962. Tout éclate à partir de 1963 : le quatuor de Liverpool se baptise The Beatles, et le quintet de Dartford The Rolling Stones. Paroles et musiques électrisent les foules. Les pochettes de disques feront bientôt autant de bruit que les microsillons eux-mêmes. Mary Quant, de son côté, donne un énergique coup de ciseaux au bas de ses robes. Le succès de la minijupe grimpera toujours plus haut le long des cuisses au même rythme endiablé que les scores des Beatles aux hit-parades.

Les Français furent lents à s'émouvoir. Un an après leur premier succès, quand les Beatles viennent en France, on les relègue dans un cinéma de Versailles; plus tard, à l'Olympia, en lever de rideau du récital de Sylvie Vartan. A cette occasion, le chroniqueur de France-Soir fait étalage de sa perspicacité: - Les Beatles: de vieux zazous rênovés par le yé-yé. Leur yé-yé est le pire que nous ayons entendu depuis quatre ans. Et physiquement, ils sont encore plus démodés que leur musique. Il n'est rien que le public pulsse moins supporter que des vedettes démodées - Les Beatles apprécient la justesse du verdict : ils apprennent dans le même

temps que deux de leurs chansons sont parmi les quatre titres les plus écontés aux Etats-Unis. Cette consécration mondiale fait d'eux une institution nationale.

Harold Wilson pose à leurs côtés an cours de sa campagne électorale. Résultat de cause à effet ? Les travaillistes l'emportent en 1964. Richard Lester, jeune cinéaste américain de Londres, entreprend un film sur et avec eux, A Hard Day's Night (Quatre garçons dans le vent), où se déchaînent l'humour de la petite bande et l'hystérie de ses fans.

Le filon

Rien qu'à les voir, des dizaines de filles s'évanouissent; au premier accord, les hurlements couvrent le début du concert. Outre-Atlantique, où ils additionnent les tournées, les gradins des stades croulent sous les ovations de dizaines de milliers d'adolescents en transe. L'esprit d'entreprise, toujours en éveil, exploite le filon: à la sortie, on se précipite sur les perruques, tasses, verres, draps, bas. papiers peints, à l'effigie des héros. Aucun pays n'échappe à la « beatlemania ».

Sa Majesté Elisabeth II doit s'incliner devant pareille contribution à la balance commerciale. En 1965, elle élève les Beatles - ainsi que Mary Quant - à la dignité de membres de l'Empire britannique. La même année, les quatre amis

reviennent à Paris. En vedettes, cette fois. Les organisateurs de leurs deux concerts à la porte de Versailles redoutent tant la foule qu'ils viennent les cueillir en hélicoptère à Orly pour les amener directement sur scène. Délire: ce coup-ci, les Français sont tous dans le vent.

Le Yellow Submarine anglais fonce iement sur nos côtes, torpillant à coup de jeux de mots subtils notre jeunesse, qui y verrait volontiers une motivation à se perfectionner dans la langue de Shakespeare, n'était la surdité, provisoire, de leurs professeurs. Hélas! Ceux-ci ne savent où donner de la férule face à ces filles qui ont progressivement la jupe au ras des fesses et ces garçons la frange au ras du sourcil. Jamais parents ne furent plus géné-

reux en argent de poche pour tenter de rallonger ici et couper là. Géniteurs et proviseurs ne s'arrêtent qu'aux apparences sans chercher à démêler ce qui distingue les champions. Plus attentifs, ils auraient compris que si les Rolling Stones, au succès plus tardif, sont incontestablement teigneux et avouent bientôt sans ambages leur sympathie avec le diable, les Beatles se complaisent dans la dérision avec leur uniforme sans col et leurs chansons où. sous la bluette, perce l'ironie. Ces deux styles antinomiques se valorisent l'un l'autre au point que les fans - et leurs détracteurs - sont moins attachés à l'un

ou l'autre groupe qu'à la musique anglaise en général

Tout le monde a l'œil fixé sur l'Angleterre. Londres est devenue le point de mire, le phare, la « ville des jeunes », comme l'écrit un critique anglais. Londres, certes, mais plus précisément Carnaby Street, haut lieu de toutes les excentricités, de toutes les extravagances vestimentaires: les jupes, désormais réduites à une simple bande de tissu, ont atteint leur top niveau. A défaut d'étoffe. ce qui désespère l'industrie textile, on en rajoute sur le maquillage et les accessoires: aux yeux soulignés comme des bottes cuissardes qui, entre leur extrémité et le début du vêtement, révèlent des collants (les bas sont démodés) à dessins en dentelle de coton. Les garçons ne sont pas en reste d'audace et sonnent allègrement le glas du vieux chie anglais. C'est peutêtre la décadence, mais elle est franchement joyeuse, inventive et, ça va de soi,

On est tenté, en y pensant, de parodier le mot de Talleyrand : • Qui n'a vêcu ces années anglaises ne sait pas ce qu'est la douceur de vivre »... All things must pass, chantera George Harrison quand les Beatles, au début des années 70, auront décidé de se séparer.

MICHEL WINOCK,

Dans le Monde du 11 juin 1963 **BULLETIN DE L'ÉTRANGER** Le prix d'un scandale

les erreurs de M. Profumo n'auraient pas soulevé un scandale comparable à celui qui éclate

es escore irréparable à s scandaleux de l'« affaire Pruo - soat en effet expo ement l'image du Parti con teur aux yeux des électeurs britanniques. A ceux qui leur reprochaient les vices de l'« esta-blishment», l'immobilisme, le défaut d'imagination, le manque de dynamisme, les tories répliquaient des responsaumes, rience de l'Etat, de leur dévoue-ment au service public, de leur pru-dence dans la conduite des affaires nationales. Pour beaucoup d'Anglais ces qualités paraîtront difficilement conciliables tant avec les faux pas de M. Profumo qu'avec l'apparente insouciance montrée par les membres du gouent en conservant

Aujourd'hui à Moscou précise au contraire une silhouette d'homme d'Etat dont les traits étaient encore très flous à la mort de M. Gaitskell, il y a moins de six mois. Devant les «erreurs» des conservateurs, les relatives audaces du programme travailliste feront moins hésiter, en outre, les électeurs qu'inquiétaient les aléas d'une relève à la tête des affaires de l'Etat.

Saus doute le souvenir de la jeune Christine Keeler ne demeurera-t-il pas très longtemps présent à l'esprit des Britanniques. Celui du mensonge public et des aveux tardifs d'un ministre, du parfum de scandale qui aura un moment entouré le gouvernement, tarders, en revanche, à s'effacer.



LES BEATLES

ployées.

(22 juin 1965.)

LES VOITÉTÉS PAR CLAUDE SARRAUTE

George, John, Paul et Ringo, M.B.E. | (Members of the British Empire) cussent souventr de leur dernier par-sage à l'Olympia est effecé par une quoi l'accueil réservé au premu.

monaule par la joule moscorite ne
jut qu'un susurrement apathique. La
question d'un échee possible ne peut
d'alleurs même plus se poser : de en période d'exan
Tokyo à Sydney, de Montréd à vienne pas nous
Milan, d'Helsinki à San-Francisco,
il semble que nos
cupent d'un reno
de la mode dans
d'un sacrifice, int quoi l'accueil réservé au premier cos-monaute par la foule moscovite ne

mas c'est parlo

J'ai défendu

les talents que

les talents que Les Anglais commencent à époque où, peine à s'en apercevoir depuis reuts, il ne s'un an environ Londres est la pour me sent les étrangers nu attire le plus journ'hui de rois on ne s'y rendait que par me selle comble, une sono ou rendait que par molence entère toute passibilité de Lamon pour molence entère toute passibilité de Lamon entere toute de la lamon entere toute passibilité de Lamon entere toute passibilité de la lamon entere toute de la lamon entere toute de la lamon entere toute de la lamon entere la imaginez cinq mille jeunes yens en délire dont plus du quart se sont fait la tête des béses de la soirée (favovis, franges et vuques ordulées), cinq mille jenner gens hubilant, sifflant, frappant des mains et des pieds, oscillant du chef comme olaties assoiffeer ; constatez, en outre, qu'ils pone-tuent des mêmes glapissements exta-tiques la virtuosité toute électrique des

formations (il y en a en quetre,

emq ou six, je ne sais plus) de nationalités et de qualités diffé-rentes qui ont précédé les Beatles au mitro (lesquels n'y sont restes, soit dit en passant, que trois petits querts

d'heure).

Et puis reppelez-rous que ces
moins de rings ens ont payé leurs
places entre 20 et 30 F (au marché
noir) et que nous sommes, pardi-il,
en période d'examen. Que l'on ne

places entre 20 et 20 et

 Une génération qui tient le haut du pavé Das el plus nécessité professionnelle. Po uv améliorer de pratique de la languar de pratique de la languar un fer les survivances désuètes de la languar un fer les survivances désuètes de la ment organ tième siècle. Tout cela est de la qui, sous passes décle. Tout cela est de mente à entourer de monde du ving. Partir de monde bles exutoires à une énergie, à une vitalité dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont bien mel em-

fortune : c'est « swinging », qui désigne une vibration, une puisa-tion rythmique, donnant presque envie de danser, en réponse à une ambiance stimulante ou un air entrainant. Londres donc bouge, « swingue ». Londres et bouge swingue .

'Angleterre semblent jeuni et avalent (17 août 1966.)

Demain: Les hebdos font peau neuve.

هكذامن المصل

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Francis Girod tourne « Descente aux enfers »

Les nuits chaudes de Cap-Haïtien

C'est en Haîti. où la population se remet d'une dictature de trente ans. que Francis Girod vient de filmer Descente aux enfers. Une histoire de David Goodis adaptée par Jean-Loup Dabadie, interprétée par Claude Brasseur et Sophie Marceau, tournée

dans les soubresauts

de l'après-Duvalier.

Le plus courant des billets de banque d'Haîti est celui de 5 gourdes. En effigie, le portrait de Jean-Claude Duvalier, président à vie. Au-dessous, la mention suivante : « Ce billet est payable au porteur en monnaie légale des Etats-Unis d'Amérique au taux de 5 gourdes pour 1 dollar. » Suit le nom de l'imprimeur, une firme allemande de Munich. Une aliénation aussi avouée est rare dans le tiers-monde, qui masque en général celle-ci sous les dehors d'un nationalisme ombrageux, qu'ignorait la tranquille impu-dence des Duvalier.

C'est dans ce pays à peine sorti, depuis le 7 février, de vingt-neuf années de tyrannie, que se sont retrouvés une cinquantaine de techniciens et de comédiens français requis pour le tournage du film de Francis Girod, Descente aux enfers. D'avril à juin, cette équipe s'est trouvée mêlée aux hasards de la libération et du « déchoucage », cette épuration nécessaire et impossible à laquelle aspire le peuple haitien. Une telle confrontation de l'histoire et de la fiction est en soi un formidable sujet de film, qu'entres autres s'était approprié le Soviétique Mikhalkov dans *Esclave de l'amour.*

Descente aux enfers sera un film cher, 25 millions de francs, dont le montage financier a été malaisé. « Un film ne doit coûter que ce qu'il coute», expliquait un jour Sergio Leone. Cette formule sibylline, Ariel Zeitoun, producteur (Coup de foudre, Souvenirs, souvenirs), la fait sienne: le film auquel tous rêvent a son prix, et on ne peut prévertir la création. Ce qui rend cette histoire simple extraordinaire, c'est son cadre extraordinaise : Zeitoun et Girod résisteront aux suggestions de tournage moins éloigné, en Corse ou à Enghien. Un seul coproducteur, la Cinq » (6 millions), et des partenaires financiers : AAA, le distributeur (4 millions), et quatre Sofica fédérés (4 millions). En crédits et en financement propre, Zeitoun

apporte 11 millions et conserve la plupart des droits du film. Le roman de David Goodis, Descente aux enfers : à la Jamaïque, un couple mal uni, lui alcoolique, elle frigide. Un crime, un faux coupable, des désirs massouvis : ils se retrouvent, peut-être. L'anecdote est frêle, c'est comme toujours le climat qui compte surtout, déchéance, incompréhension, moiteur. Francis Girod (le Trio infernal, la Banquière, le Bon Plaisir), qui aime les livres et les atmosphères troubles, écrit avec Jean-Loup Dabadie, passé de sa période rose à une noirceur nouvelle, une véritable transposition du roman, dont ils rajeunissent l'héroine. La très jeune femme et l'écrivain de cinquante ans viennent en Halti pour se comprendre, et le sang versé de part et d'autres, la violence, figurent une union enfin possi-ble. On pense davantage à Huston, à e Williams qu'à Hugues

Claude Brass

dons les rues

Sotigi Kuyote

de Jacmel.

quées en particulier par Anatole France dans le Chat maigre. L'île, c'est aussi la disposition de son peuple pour la peinture, dont les « taptap » (transports collectifs) bariolés sont les témoins sans nombre, son goût pour la musique, ce « kompa » qui est à Haîti ce que le reggae est à der story » est l'histoire d'une pas-sion. La dérision qu'il affectionne n'est plus de mise, non plus que la

Ariel Zeitoun hésite cependant à tourner là-bas sous l'ancien régime. Viennent février, l'émeute populaire, le lâchage américain et la fuite des Duvalier. Et aussi des troubles, quelques exécutions, des barrages insurrectionnels un peu partout. Partiront-ils néamnoins? Girod et Zeitoun en prennent le parti, et les nouveaux dirigeants du pays n'y voient que des avantages. Hafti, qui se targue à bon droit d'avoir vu maitre de vrais écrivains - Roumain, Alexis, Roy, Depestre, Metellus - a toujours compté une minorité d'intellectuels doués pour le débat, que l'autocensure ou l'exil ont rendu experts en dialectique.

Un Aubelin Jolicœur en est un exemple : personnage des Comé-diens de Graham Greene, ce dandy ment appuyé sur une canne à pommeau, tient table ouverte à L'Olofson de Port-au-Prince. l'un de ces magnifiques hôtels coloniaux comme le Raffles de Singapour ou l'American Colony de Jérusalem. négociant d'art navi local, Jolicœur a intimement connu le régime déchu; un temps secrétaire d'Etat dans le nouveau gouvernement, fortement contesté notamment par les politiques haltiens expatriés, il a eu le temps de soutenir l'entreprise Zeitoun-Girod et d'en faciliter l'organisation matérielle. Il fut, il est

Catherine Deneuve). Clande Brasseur et Sophie Marceau sont ses pre-miers choix. Lui sort de films médiocres et revient au théâtre à la rentrée avec Roger Planchon. On conçoit son adhésion au personnage épris et tourmenté d'Alan. Lola, sa jeune épouse, ce sera celle qui fut deux fois sa fille dans les Boum. Sophic Marceau « vaut » 500 000 entrées ; venue à des emplois d'adulte avec Cornean, Pialat et Zulawski, elle devra déployer une sensualité neuve. Le choix des autres interprètes témoigne du goût de Girod pour l'imprévu : Marie Dubois, ici mue par l'avidité et la frustration, Gérard Rinaldi, le playboy des Charlots dans un véritable emploi ambigu, Betsy Blair, en souvenir de Marty et de Grande rue. Hippolyte Girardot, l'- amant agnifique», les Africains Sidiki Bakaba, Jean-Baptiste Tiemele,

Quant à l'équipe technique, une bonne quarantaine de personnes aux

On a vécu sans difficulté à Portan-Prince, où l'environnement est confortable; plus laborieusement à Jacmel. Le temps est lourd, la ville nue. La révolution gronde, l'équipe s'interroge sur l'accueil qui lui sera fait en ces heures singulières; de mémoire d'homme, personne n'a jamais réalisé de film en Haiti. On se retrouve chaque soir dans les mêmes lieux: pluies chaudes, ni journaux ni téléphone. L'arrivée à Cap-Haîtien, l'ancien Cap-Français où s'échoua le navire de Christophe Colomb en 1492, insuffle un air nou-Colomb en 1492, insuffie un air nou-veau : la mer est belle et la France franchit victorieusement les pre-miers tours de la Coupe du monde de football. Malgré deux jours sur un flot désert pour brochure touristique, on assistera entre deux prises à la victoire de la France sur le Brésil grâce à un téléviseur à piles grand comme une boîte d'allumettes.

De la révolution haîtienne, à laquelle le film ne pourra que faire allusion, les collaborateurs de Francis Girod n'ont rien vu ou pres-



vrai, l'ami de Pierre Brasseur, père du principal interprête de Descente aux enfers. Et pour une fois que la depuis trente ans, semble se rappeler

Il a fallu tout importer. Les interprètes, d'abord. Francis Girod, qui enseigne depuis peu avec passion et profit au Conservatoire, est un metteur en scène de stars (Romy Schneider, Gérard Depardieu,

moments forts, dont un stagiaire halftien, elle conserve ses rites et ses contumes comme à Billancourt ou à se retrouvent dans la place choisie par chacun pour les repas, tandis que les pauses apéritives et les expéditions nocturnes s'imposent comme sur n'importe quel tournage. Le matériel est introuvable : on fera voyager en bateau un camion chargé des groupes électrogènes d'autant plus nécessaires que l'électricité sante » souvent. Pas de laboratoire à proximité, pas de projection de rushes le soir. Girod tourne, tourne en confiance; le directeur de la photo, le Belge Chartie Van Damme récemment engagé par Delvaux et Resnais, travaille cette fois en lumière naturelle.

On avait redouté que le tournage en Hani de Descente aux enfers ne soit un défi, comme le fut celui de Fort Saganne en Mauritanie. Mais non : à tout apporter avec soi, on a limité les risques. On dit pourtant, dans le cinéma, qu'il ne fant jamais tourner sur une ile...

misère de Port-an-Prince, les bidonvilles comme à Rio on à Calcutta, la américain : les plaques de rue et d'immatriculation, les programmes de télévision rappellent la proximité des Etats-Unis et du Canada. L'église catholique, progressiste, organisée, dans ce pays pratiquant où la religion est partout, pourra-t-elle éviter le bain de sang promis pour le 29 juillet? C'était naguère le jour de fête des - tontons utes», ce pourrait être celui du grand règlement de comptes.

Du moins le pays a-t-il su conqué-rir certains membres de l'équipe : tel envisage d'y acquérir une maison, tel autre d'y revenir l'hiver prochain. Le lent apprentissage de la démocratie y suivra son cours, en perspective d'élections prévues dans un an et demi. D'ici là, le 18 décembre 1986, Descente aux enfers sera sur les écrans : on saura le jour même si les fervents efforts des cinéastes ont éveillé la curiosité et l'émotion du

OLIVIER BARROT.

Le Contrat

Comme à guignol

Une tuerie au début, une tuerie à la fin. Au début, on tue des gentils (des flics), à la fin, des méchants. Au milieu, Arnold Schwarzeneger, le bel Arnold, le barbare, le Terminator, un cœur qui bat sous les biceps gros comme des ballons de rugby. La preuve, il venge la mort du fils de son ancien chef. Lui, il a été exclu du FBI pour cause de bavure, ça ne connaît pas sa force, ces

Donc, il s'infiltre chez les maffieux, c'est très dangereux, il croise la route d'une femme un peu fatale, il arpente le film moulé dans son petit tricot de corps, les balles ricochent sur son torse comme des noyaux de carisa... C'est extrêmement brutal, violent, sanglant, mais tout à fait distrayant. On ne croit pas une seconde à cette histoire convenue, mais le réalisateur John Irvin a du rythme, de l'allant, de la virtuosité. On passe d'un poursuite à une cascade, les vitres explosent, les crânes aussi. On bat des mains comme à guignol. Et l'on percoit avec ir sur le visage marmoréen du héros le début du commencement d'un sourire d'ironie.

Vous allez voir, si ça continue Arnold, il va jouer la comédie. DANIÈLE HEYMANN.

e Les Bestles en vidéo. - Il n'est jamais trop tôt... Le 2 juin 1987, sera célébré le vingtième anniversaire de l'album des Beatles : SGT. Peoper's Lonely Hearts Club Band. A cette occasion, les treize chansons de l'album seront e mises en vidéo», présentées à la télévision puis vendues en coffret de cassettes.

« Anne Trister ». de Lea Pool

Une femme qui se cherche

Elle a vingt-cinq ans, elle est juive, elle s'appelle Anne Trister. La mort de son père, en Israel, la rend vide ; comme le désert où un cimetière isolé a recneilli le vieil homme. Alors, Anne laisse tout ; sa mère, la Suisse où elle vit, ses études de peintures aux Beaux-Arts, un homme. Elle va s'installer à Montréal, chez Alix Moisan, une femme psychologue, mariée, très active. Anne lone un grand bâtiment désaffecté. Sur les murs, elle peint en trompe-l'æil des motifs, des volumes, un environnement qui pourrait être un nouvel espace pour sa vie, une façon de repousser le désert. Ce n'est pas facile et, par ailleurs, Anne s'aperçoit qu'elle aime Alix. Passionné-

Rebell, délectable et licencieux

auteur 1900 des Nuits chaudes du

Cap-Français, entièrement situé dans la voluptueuse île de Saint-

Domingue avant qu'elle ne s'appelle Haïti en son bord occidental.

Vaudou

et misère

Pour Francis Girod, cette « mur-

tendre ironie de Dabadie pour ses

des films de Sauter. Pour être réussi,

leur film devra briller de cet éclat

noir que le metteur en scène recher-

chait dans le pays qu'il a adopté

pour cadre. Pourquoi cette île, dans

caux existent des Bahamas à la

Désirade, de Marie-Galante à

Tobago? Dès la lecture du livre, Girod comme son héros choisit Halti

pour que le vaudou et la misère

Le totalitarisme mou et corrompu de « Jean-Claude » prévaut alors dans l'île, comme l'analphabétisme,

la dépendance économique et la mortalité infantile. C'est bien là que Girod veut tourner, dans ce pays

découvert à vingt ans alors que, assistant d'un film tourné sur le France, il y fit escale. C'est là déjà

vage, mais il n'en obtint pas le droit

et dut se rabattre sur la Guyane.

Pour cette Descente aux enfers, il

parcourt les Caraïbes sans trouver

meilleur contexte et plus grande démesure qu'au pays de Toussaint Louverture, proclamé première République noire du monde en 1804

et vouée depuis à une succession de

re tourner l'Etat s

qu'il avait es

poussière d'îlots caraïbes possibles? Pourquoi Halli en efferves-cence alors que chaleur humide, végétation lourde et orages tropi-

uinquagénaires et leurs états d'âme

Déjà remarquée pour son premier long métrage, la Fenme de l'hôtel, couronné dans plusieurs festivals internationaux, Lea Pool, réalisatrice québecquoise d'origine suisse, s'affirme ici comme l'analyste privi-légiée des pulsions féminines. Le monde froid, net, bien organisé de Montréal, est soudain traversé d'éclairs avec l'apparition d'Anne Trister : (la merveilleuse, l'étonnante Albane Guilhe).

Alix (Louise Marleau, déjà interprète de la Femme de l'hôtel, pourrait venir de chez Bergman) à qua-rante ans, se découvre, au-delà d'un besoin de protection maternelle, une disponibilité qu'elle ne se connaissait pas. Le film avance sur la mise en scène d'un conflit entre le rêve, le fantasme, et la réalité de l'amour et du désir des semmes. Rien de débraillé dans les images et les dialogues. Rien d'éthéré non plus. Les sentiments les plus fous scront, en fin de compte, les plus durables. Comme le dit la scène finale où, à travers l'espace, Anne enfin souriante et Alix apaisée, vont se

JACQUES SICLIER. ★ Voir les films nouveaux.

Jean-Luc Godard veut Nixon

Lear (dont l'auteur-scénariste Nor-man Mailer tient la vedette, avec

Tout le gratin de la mise en scène est dējā sur les rangs. Nīcholas Roeg envisage de faire A Day in The Life, Ken Russell eurait choisi When I'm Sixty Four. N'ont pas encore définitivernent fait leur choix : Steven Spielberg, George Lucas, Francis Coppola, George Miller, Robert Altman et

toute sa famille). Jean-Luc Godard a pour l'un des rôles du film, pris contact avec... l'ancien président Richard Nixon, Dans un style purement godardien. il s'apirait d'une e opération distanciation », une séquence d'une vingtaine de minutes au cours de laquelle Noton et Mailer débattraient du « pouvoir et de la

NE Jean-Luc Godard ni l'entourage de l'ex-président Nixon n'ont vraiment entamé le dialogue...

perte du pouvoir ».

«Le bonheur a encore frappé »

Néant Deux mystères entourent ce pre-

mier film crânement calamiteux d'un cinéaste de vingt-sept ans, Jean-Luc Trotignon : 1) il a été sélectionné à Cannes dans la section Perspectives du cinéma français; 2) il a été en partie finance par le ministère de la culture. A part ca, rien. De l'humour BD bien dégueu, bien gerbe, intradui-sible, intransposable. C'est l'histoire d'un mec, minable, employé dans une usine d'armement (Jean-Luc Bideau), de sa femme, lamentable, calssière d'un ciné pomo, de sa mère, ivrogne et parapiégique, de son fils, drogué et chômeur, de sa fille, handicapée et auteur d'un bestseller autobiographique intitulé Quand les couilles auront des dents. Ça se voudrait affreux, sale et néchant. Ca n'est que foireux, pâle, néant. Triste comme une crotte de

Abraham Polonsky bien vivant

Sur la foi de sources qui ser blaient irréfutables, et qui, d'ailleurs, ont induit en erreur d'autres journaistes, j'ai indiqué, dans ma cri de Willie boy (le Monde du 18 juillet), que le réalisateur Abraham Polonsky était décédé en 1980. Bertrand Tavernier, de retour des Etata-Unis, m'informe qu'il a rencontré Abraham Polonsky bien vivant (il enseigne dans une université de Californie) et maccarthysma. Comment réparer une telle bévue? En adressant des excuses au cinéaste, bien sûr, et en se rélouissant que l'avenir lui appar-



Gao Xieng est chinois. Il ne vient pas de la porte d'Italie, mais de Nankin – Institut de recherches sur les littératures étrangères. Il enseigne le français, qu'il a appris comme boursier à Paris de 1964 à 1966. Vingt ans après, il revient, invité pour le centenaire de Victor Hugo. Entre-temps, il y a eu la révolution culturelle, dont manifestement il ne tient pas à parler : Les études étaient plus difficiles... Les gens étaient... Méfiants? Non, mais enfin... Bref.

Nous sommes en 1986, Goa Xieng a obtenu une prolongation de son visa. Il trouve que Paris a changé d'aspect, que « le niveau de vie de la moyenne bourgeoisie a augmenté ». Il en donne pour preuve la quasi disparition des marchands de quatre saisons, la manière dont

Le Chinois d'Avignon

les gens choisissent pour se nourrir les pro-duits de qualité supérieure. Le nombre de spec-tacles qui se donnent à Paris le laissent stupéfait: Est-ce qu'il y a des spectateurs pour tous? Le Boulevard semble l'intimider – comme une sorte d'interdit. A part ça : • On joue toujours Molière à la Comedie-Française,

et aussi Genet, ça c'est nouveau.

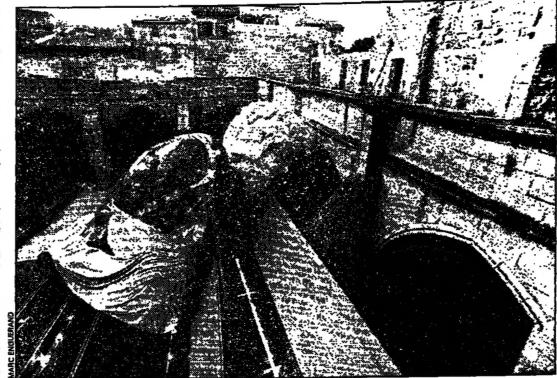
Gao Xieng est gai, volubile, curieux. Il découvre les tumultes d'Avignon et s'en amuse. Il demeure discret sur les spectacles, par timi-dité semble-t-il : pendant vingt ans, sa connais-sance du théâtre européen est demeurée purement livresque et, en tant que professeur, il s'est intéressé aux textes plus qu'aux comptes rendus de représentations, de toute façon trop

Lui même a traduit la Cantatrice chauve : Le tac au tac des répliques, c'est un peu comme les dialogues comiques dans les farces traditionnelles. Et puis, on peut considérer que la pièce aborde, indirectement c'est vrai, la cri-tique d'un mode de vie.

Le Théâtre de l'Absurde est connu en Chine. Gao Xieng en rejette d'un grand rire le pessi-misme, les angoisses petites-bourgeoises. «Ce qui nous intéresse, c'est d'abord l'originalité de l'écriture, sa modernité. » On joue lonesco (Rhinocéros), Beckett (En attendant Godot), Genet (les Bonnes). Et bizarrement, un vaudeville d'avant-guerre : Prenez garde à la peinture.

Les Chinois sont assez subtils pour détecter la critique sociale là où on ne l'attend pas. Ils y tiennent. Pourtant, l'an dernier, les responsables culturels ont fait venir Marcel Marechal pour qu'il monte à l'identique ses Trois Mous-quetaires, y compris les gags et anachronismes qui ont dû paraître d'un exotisme délirant : «C'est que l'histoire est bien connue chez nous. D'ailleurs, nous ne refusons pas le divertissement, mais enfin, nous sommes un pays socia-liste, où le théâtre doit avoir une fonction didactique. Au sens large. Nous sommes ouverts, et si nous ne donnons pas davantage de pièces étrangères, c'est qu'il nous faudrait des décors spéciaux, des costumes inhabituels, et c'est très cher. Les théâtres n'ont pas assez d'argent. Mais c'est chez nous qu'a été créée la pièce de Jules Valès, le Temps des cerises, qui n'avait jamais été jouée, même en France, et nous avons appris beaucoup sur la Commune

COLETTE GODARD.



POLYPHÈME Dominant les arcades, les toits de la ville, le géant floué par le rusé Ulysse sort de son sommeil séculaire. Bientôt, son visage sans lèvres aux yeux vides rejoindra le corps balourd. Dans le décor de Titina Maselli, des acteurs chanteront, la musique de Betsy Jolas, dirigée par Annick Minck, accompagnera la tragédie d'Euripide, *le Cyclope*, mise en scène par Bernard Sobel. Ce sera ce mercredi à 22 heures et jusqu'eu 27 juillet, au cloître des Carmes.

Les musiques africaines

Les traditions bouleversées

Le groupe éthiopien Roha Band n'est pas venu. On attendait beaucoup, à Avignon, les deux stars Mahmoud Ahmed et Neway Debebe, qui dans leur pays, rassemblent jusqu'à vingt mille personnes et dont la voix provoque, paraît-il, un frémissement extatique. Leur musique? Cuivrée, une sorte de jazz très moderne, avec des intonations orientales mélancoliques.

Le Roha Band n'est pas venu pour des raisons obscures, complexes. Susceptibilités internes dans le pays (le groupe invité au Festival d'Avignon n'est pas l'orchestre natio-nal...); mais, aussi, les relations ne sont pas excellentes entre l'Ethiopie et la France, sur le problème des droits de l'homme... Les négociations, commencées il y a presque deux ans, ont échoué au dernier moment, sans motif officiel.

C'est dommage pour l'Ethiopie,

autre image que celle de la famine ; c'est dommage pour le festival, qui, après s'être ouvert l'an dernier à l'Inde, a choisi de faire découvrir quelques, uns des multiples aspects de la créativité africaine. Littérature, peinture, sculpture. Et deux grands types de musique : d'un côté, celle des griots, musique de cour, de caste dans les grands empires peuls du Mandingue; de l'autre, une musique rurale ou

urbaine, populaire, en mouvement. On a en tout cas découvert - et adoré - le Zaïrois Elanga Nkake. On l'a vu arriver sur scène, avec une culotte de peau, un casque en peau, un collier vert, torse nu, pieds nus. S'était-il déguisé? Non. Quand Benoit Ouersin, conservateur au Zaïre, qui a contribué à sa venue ici, rencontré Elanga Nkake, il y a douze ans, dans un village perdu de

portait ce costume-là. Il jouait tranquillement dans une forge, aidant, par les notes claires de sa sanza. le forgeron à fabriquer des bracelets

Elanga Nkake, dont le passeport atteste qu'il est né vers 1925 (selon lui, ce pourrait être bien avant), n'est pas ce qu'on appelle un musicien professionnel. Il joue pour son plaisir, pour communiquer avec l'esprit de ses ancêtres, entrer en contact avec les forces de la forêt, créer l'harmonie. Il chante des petites chansons tendres qui le font rire, des chroniques, des proverbes. Il se met lui-même en scène, raconte son voyage en Europe, dans sa lan-gue bien sûr – il est Mongo, de la tribu de Bosaka.

Nkake a une presence irradiante, un visage doux. Parfois, il s'arrête brusquement, regarde devant lui ce parterre serré de spectateurs blancs qui l'écoutent. Est-il surpris? Il pouffe de rire. Et les doigts repartent sur les fines lamelles de métal. C'est la communication par l'eupho-

Les différents groupes qui ont suivi Nkake le même soir représentent un peu cette nouvelle génération de musiciens qui émergent partout au Zaire, et pas seulement dans les grandes villes, issus des grands bouleversements sociaux qui ont suivi l'indépendance. Certains ont fui leur village, ont tout laissé, y compris leurs instruments de musique. Ils en ont fabriqué de nouveaux, avec les moyens du bord, du bois de récupération, de vieux ressorts. Des sections de garde-boue de vélo forment un ac musical, des câbles d'embrayage servent de cordes... Lokanda Boliko, apparenté lui aussi à l'ethnie Mongo, a une guitare invraisemblable, en bois et en fourrure, fabriquée de ses mains. Il se rattache à la tradition, chante avec une voix un peu aigue, très belle, dans un style vocal proche de Lianja (l'épopée ancestrale). Dans sa région, il est sollicité pour les cérémonies de deuil, les fêtes...

Les Tshokwés, dont le sort a été particulièrement bouleversé par la • rébellion » et qui ont tendance à remonter vers le centre du pays, ont créé une musique à laquelle s'intè-grent les différentes traditions rencontrées en chemin. L'orchestre Yamvua, c'est plutôt un groupe d'amis comme il y en a partout. On s'assoit un moment, et il suffit que l'un commence, alors les baguettes claquent sur un tabouret, sur les bouteilles de bière... On perd la notion du temps, à peine surpris de voir apparaître et disparaître un danseur masqué qui semble venu directement de la brousse.

A l'opposé, il y a la musique raffinée des grands griots venus du Mali et de Guinée, ces musiciens-historiens dépositaires de la tradition, virtuoses de la Kora et du balafor - les Batouron Sekon, les El Hadj Djeli Sory Kouyate, les Alkhaly Camara ou les Sory Kouyate, témoins des anciens empires et royaumes du Mandingue. Par comparaison, cette musique de cour, méditative, et d'un grand classicisme, paraissait un peu figée, un peu froide. Peut-être manquait-il la chaleur, la présence de la communauté à laquelle les griots appartiennent pour que les corps dansent et que les musiciens se surpassent.

CATHERINE HUMBLOT.

* Une nuit africaine, avec les musiques traditionnelles du Zaïre et l'orchestre de Ray Lema, sera retransmise par Franco-Culture le samedi 26 juillet, de Les imagiers féroces de Kinshasa se retrouve vite abandonné, à la rue. Il dort sur les trottoirs, ne

survit qu'en fouillant les pou-

Moke, Cheri Samba

Moke commence à peindre avec ses doigts sur du carton, puis sur des sacs de toile. Le portrait d'un grand politicien de l'époque le sort de l'ombre, il touche une prime hebdomadaire de la présidence. Il est remarqué par le Centre culturel français de Kinshasa qui lui fait signer un contrat. Il progresse vite. Pre-mière expo à l'Académie des beaux-arts, organisée par Jean-Pierre Jacquemin : tous ses tableaux sont vendus. Des périodes fastes et moins fastes se succèdent. Moke dit qu'il travaille avec la force d'un mwana mawa (enfant laissé à la rue). Il a une

qui enregistre. Il peint ce qu'il vocation ». Enfant, il attendait minuit pour gribouiller sans que

son père le voit. Il dessinait par

caméra dans l'œil », dit-il aussi,

vendait aux copains). Quand il est arrivé à Kinshasa tout seul, en 1972, contre l'avis de ses parents, il s'engage chez un peintre comme assistant, il le quitte aussitôt (il n'était pas payé) pour aller chez un autre, puis un autre. ▼ Tous ces peintres n'étaient pas capables de faire ce que je faisais », dit-il. En 1975, il tente l'aventure, s'installe à son compte, et fait un malheur avec un tableau montrant les tristes moments de l'indépendance... On le prévient que s'il continue, il pourrait avoir des ennuis. Il continue... mais dans l'ironie.

Maris trompés surprenant l'amant, autobus surchargés, taires victimes de leur propriétaire. Cheri s'inspire de la vie quotidienne, des chansons qui faire de l'humour, dit-il, et dire la vérité. »

Michel Lepareur peintre expose à la GALERIE V. VALAT 38, rue Jean-Jaurès 26240 Saint-Vallier

Tél.: 75-23-34-69

journaux.

Côté Femmes « si la féminité est universelle.

MUSÉE DE L'HOMME -

la vision que nous en avons ne l'est pas . T.L.J. sauf mardi de 9 h 45 à 17 h 15

- MUSÉE RODIN -77, rue de Varenne (7°) - M° Varenne Jean CLAREBOUDT/Condition V installation présentée dans les jardires du musée tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 17 h 45

Mer d'huile et huiles sur toile.

DU 18 JUIN AU 1" SEPTEMBRE



EXPOSITIONS

FIGURES

Sculptures en ciment peint du Nigéria

du Zaîre, l'Afrique apporte

étonnante! Hyperréalisme,

chronique des mœurs, arts

Quand on les a rencontrés à

l'hôtel, ils étaient en train de pein-

dre chacun dans sa chambre.

Moke et Samba n'ont pas arrêté

arrivés à Avignon, ils ont beau-coup vendu, ils ont eu des com-

Moke a trente-six ans et Cheri Samba trente ans. Moke est né à

lbe, un petit village du Bandundu,

en 1950 : ses parents sont culti-vateurs. Cheri est né à Konto M'Vuila dans le Madimba en

1956 : son pere est forgeron.

les traditions. Moke a une enfance

tout gosse son village pour suivre

son frère à Kinshasa (en 1963), il

malheureuse. Après avoir quitté

des. Ils sont contents.

vailler depuis qu'ils sont

et peintres autodidactes

à Avignon une imagerie

des temples et de la rue.

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). QU'EST-CE QUE LA SCULPTURE MODERNE ? Jusqu'au 13 octobre.

MAGNELLL Ardoises et collages. Jusqu'au 21 septembre. Salle d'art graphi-

DEBORAH TURBEVILLE. Jusqu'an 9 septembre. Galeric du Forum. ENZO CUCCHI - TONI GRAND - LA REVUE PARKETT. Jusqu'au 24 août.

LE GRAND PARIS. Un projet se la Missian Banilenes 39. Jusqu'au 1" septem-bre. — CRÉER BANS LE CRÉÉ. Jusqu'au 8 septembre. — LIEUX? DE TRAVAIL. Jusqu'au 13 octobre. CCL

IMAGES DE TRAVAIL. Jusqu'au 9 septembre. BPL

REGARD COMPLICE. Photographies de chiéastes par M. Cormier. Jusqu'au 8 septembro. Foyer de la salle Garance. SENS DESSUS DESSOUS. Atelier des enfants, rez-do-chaussée. Entrée libre. Jusqu'au 30 août.

<u>Musées</u>

LE TROISIÈME ŒIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. Grand Palais, avenue Winston-Churchill. Tlj, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 29 mars 1987.

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA TAPIS-SERIE DU XVP AU XVIII* STÈCLE (collections de la Ville de Paris). Jusqu'an 17 août — LA RENAISSANCE AU PETIT PALAES. Nouvelle présentation des collections permanentes. Petit Palais, avenue Winston-Churchill (42-65-12-73).

Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 18 F. MASQUES ET SCULPTURES
D'AFRIQUE ET D'OCÉANIE Collection Girardia. Musée d'art moderne de la
Ville de Paris, 11, avenue du PrésidentWilson (47-23-61-27). Sauf lundi, de 10 h
à 17 h 30; mercredi jusqu'à 20 h 30.
Entrée: 12 F. Jusqu'au 21 septembre.

MEUBLES ET OBJETS D'ART 1920-1937. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). En permanence.

REBECCA HORN. Noit et jour sur le dos de serpent à deux têtes - FRANÇOIS PERRODIN - REINER RUTHEN-BECK. Estre chies et loup. ARC an Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 22 septembre. MARINETTE CUECO, Herbes, Musée

des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'eu

GEORGES MÉLIÈS - KELICHI TAHARA. Images de la fin du stècle -MARC TRIVIER. Jusqu'au 26 septembre. ANDRÉ FRANÇOIS. Jusqu'au 8 septem-bre. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

ART ANIMALIER AU TEMPS DES ARI ANIMALIER AU TEMPS DES DERNIERS SHOGUNS, XVIII°-XIX° siècle - ANIMAUX D'EDO, Fonds Cerauschi, 1871-1872. Musée Cerauschi, 7, avenue Velasquez (45-63-50-75). Sauf hundi, de 10 h à 17 h 40. Emrée: 15 F. Jusqu'au !2 octobre.

PAUL POIRET ET NICOLE GROULT. Maîtres de la mode art déco. Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, avenne Pierre-de-Serbie (47-20-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'an 12 octobre. JEAN CLAREBOUDT V. Musée

Rodin, 77, rus de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45, Entrée: 15 F. Jusqu'au 1e septembre. BENN. Paysages et visages de Paris. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Jusqu'au 12 octobre.

SIGNE ET CALLIGRAPHIE. Musée national des arts africains et océaniens, 293, avenue Daumesnil (43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Entrée : 20 F; dim. : 10 F. Jusqu'au 15 septembre.

En province

AIX-EN-PROVENCE. Thomas Gleb et sa patrie: la tapisserie. Musée des Tapisseries, 28. place des Martyrs-de-la-Résistance (42-21-05-78). Jusqu'au 15 septembre. ALEL Geer Van Velde. Musée Tou Lautrec, Palais de la Berbie (63-54-14-09).

ANGERS. Nature de l'art. Musée des Beaux-Aris, 10, rue du Musée : Tableaux photographiques. Galerie de Prêt, rue Bres-signy : Figuration des aunées 80. Nouveau théâtre, place Louis Imbach, Jusqu'au 31 août.

ANNECY. Energies 80 : couvres du FRAC Rhône-Alpes. Musée-châtean (50-45-29-66). Jusqu'au l' septembre. ARRAS. Arras-Nemetacum. Mauéc, ancienae abbaye de Saint-Vaast, 22, rue Paul-Doumer (21-71-26-43). Jusqu'au

ANGOULÊME, Peintares de Jean-François Lacalmontie. Frac Poitou-Charentes. Hôtel Saint-Simon, rue de la Cloche Verte (45-92-87-01). Jusqu'au 20

AUBE. Les côtés normands de l'orn de la comiense de Ségur. Musée Ségur-Rostopchine (33-24-01-68). Les vendredi, samedi, dimanche et lundi, de 14 h 30 à 18 h. Jusqu'au 29 septembra.

AUXERRE. Peintres aux fourneaux. La gastronomie rome par la pelature. Mai-son du Tourisme, 1-2, quai de la Républi-que (86-52-26-27). Jusqu'au 30 septembre.

AVALLON. Plein-air de sculpteurs polonais. Esplanade en bas de la rue Boc-quillot. Renseignements an : 86-34-28-78. Du 28 juillet an 24 août.

AVIGNON, E. et R. Pelaguier : tran an Petit Palais, 1980-1986. Place du Palais-des-Papes (90-86-44-58). Jusqu'au 28 juillet. Victor Leydet, 1861-1994. Bátrospective. Palais du Roure, 3, rue du Collège (90-82-57-51) et musée Louis-Vouland, 17, rue Victor-Hugo (90-86-03-79). Jusqu'au 15 août. Valère Novarius. Desaius. personnaers du a Demonde 03-79). Jusqu'an 15 août. Valère Novarina Denains, personnages du « Drame de la Ves Salle de théologie, Palais des Papes.

BAYONNE. Haus Seller. Musée Bon-nat, 5, rue Jacques-Laffine (59-59-08-52). Jusqu'au 15 septembre.

BELLAC. XXXIII Featival national Jean Girandoux. Pierre Mabille; Didler Mathies. 8, avenue Jean-Jaurès (55-68-76-03). Jusqu'an 31 solit.

BIRON-EN-PÉRIGORD. Calder, Chiteau (53-53-85-50). Jusqu'au 14 septem-

BORDEAUX. Houseage à Bousard. Musée des beaux-arts, cours d'Albret (56-90-91-60). Jusqu'au 25 août. - Gibert and George. Capc, entrepôt Lainé, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 7 septembre.

BOULOGNE-SUR-MER. Francis Mockel. Gravures. Les Pipôts, 37, rue des Pipôts (21-30-28-01). Jusqu'au 26 juillet.

BOURG-EN-BRESSE. Sculptures de la collection Dallemagne - Sculptures de Michal Génard. Pricuré de Brou, 63, boulevard de Brou (74-22-22-31). Jusqu'au 27 juillet.

CAGNES-SUR-MER. Dix-haitième Festivat international de la peinture. Château-musée Grimaldi (93-20-87-29). Jusqu'au 30 septembre.

CALAIS. Jochen Gerz. Œuvres sur papier photographique 1983-1986. Musée des beaux-arts, 25, rue de Richelieu (21-97-99-00). Jusqu'au 8 septembre. Christian Zeinnert on les défices de la contrainte. Galerie de l'Ancienne Poste, 13, bd Gam-betta (21-36-27-40). Jusqu'an 15 août.

CANNES, Grands maitres de la sculp-ture. Mémoire d'une collection. Selons de la Malmaison, 47, La Croisette. Jusqu'au

DiJON. Traisième donation Granville. En permanence - Bissière. Jusqu'au 8 septembre. Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (80-30-31-11); Héraldique et blason, de Moyen Age au TGV. Qalle de Flore, Palais des Etats de Bourgogne (80-67-51-51). Jusqu'au 17 août.

EDSITIONS

10 M -100 A A

The same of the same of the

The second second

The second second The second residence in -

Committee of the second

and the second of the second of the second sugar commences are --

and the second second

and a many appropriately advantage of the property The breaking of the same of th The state of the second state of Complete & Complete Se The case of the ca

The restrict of the same the state of the state of the state of

· 在第二章中,**会議员**中国的。 The same of the sa The same of the sa

حكة اسنه المأصل

La Cité de la musique

Un pari pour le xxi siècle

La Cité de la musique, qui doit s'élever en bordure du parc de La Villette, va bientôt commencer à sortir de terre. Le ministre de la culture vient de confirmer sa réalisation.

Elle devra remplacer le vieux Conservatoire de la rue de Madrid, à bout de souffle. Une occasion de rénover l'enseignement

de la musique en France. L'architecte Christian de Portzampare et Marc Bleuse, le direc-teur du Conservatoire national de musique, passeront des vacances sans cauchemars : la Cité musicale, c'est officiel, sera bien construite à

Si le programme ne prend pas trop de retard, elle devrait ouvrir ses trop de retard, elle devrait ouvrir ses portes en 1992. Il est plus que temps. Les derniers concours dis-putés par les élèves violonistes se sont déroulés salle Gaveau, louée pour la circonstance. Impossible en effet de faire passer une audition dans les vieux locaux de la rue de Madriel L'accourtique un définée. Madrid L'acoustique y est déplora-ble, les murs minces comme des feuilles de papier à musique. L'orgue, qui a besoin d'être revu de fond en comble, campe dans les anciens locaux de gymnastique. Les rares volumes satisfaisants — pour la musique de chambre – sont situés dans l'ancien collège des jésuites où Gabriel Fauré installa le Conservatoire en 1911.

A l'époque, il avait six cents élèves. Ils sont aujourd'hui mille deux cent cinquante. Alors, au fil des ans, on a poussé les murs, exhaussé les toitures. An-dessus de la bibliothèque, une grosse vérue métallique cache quarante studios microscopiques, surchauffés des l'apparition du moindre rayon de soleil. Au fond de ce qui reste du jardin s'élève une cantine préfabriquée, style CES Pailleron

Du côté de la rue d'Edimbourg, une sorte de HLM musical abrite quatre salles par étage. La cacopho-nie qui s'échappe des fenêtres pour-tant closes est sans doute pittoresque pour le passant. Pas pour le malheu-reux étudiant qui doit se concentrer sur son instrument. Un studio d'enregistrement est bricolé dans le balcon de l'unique salle capable d'accueillir un public. Il est préférable, pour tenter l'expérience, d'attendre une heure tardive, où les

La maquette de la future Cité de la musique trône dans le bureau de signalé la présence d'un magnéto-

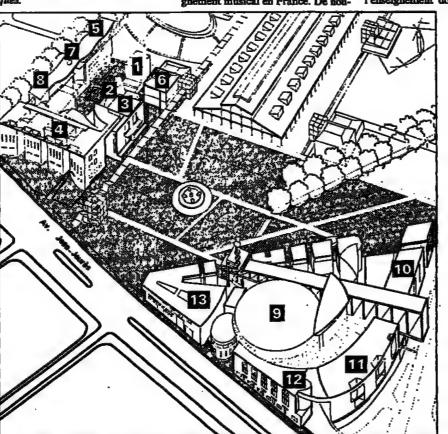
Marc Bleuse, responsable de cette institution essoufflée de crises périodiques, asphyxiée par le manque d'espace et qui chaque année doute davantage d'elle-même. - Cette maison connaît depuis longtemps une fixité considérable, dit drôlement Marc Bleuse. L'exiguité des locaux

de préciser qu'un gouffre séparait le Conservatoire du monde profession-nel. » Néanmoins, tous les « grands » d'aujourd'hui, Pierre Boulez en tête, sont passés par la rue de Madrid,

Vers 1960. André Malraux et Marcel Landowski relancent l'ensei-gnement musical en France. De nou-

Bleuse, je peux en justifier chaque parcelle. » Le coût du pojet s'élève à 630 millions de francs. Mais sur cette somme, 150 millions provien-dront de la vente du terrain de la rue de Madrid et de la concession du futur parking.

La première ambition de Marc Bleuse est de rétablir un pont entre l'enseignement donné au Conserva-



Au début du siècle, le Conservatoire participait pleinement à l'évo-lution de la vie musicale. A partir des années 30, une coupure se produit, aggravée par le manque de crédits. « Le Conservatoire avait été au centre d'une école musicale florissante, précise Marc Bleuse. Il détenait un trésor que les musiciens ont voulu préserver. L'enseignement de plus en plus coupé de la vie s'est fossilisé. A partir de 1960, le nom-bre des élèves s'est brusquement accru. Il est devenu indispensable de leur effets des dissiliers de leur offrir des disciplines nouvelles et complémentaires. L'absence de moyens n'a pas permis de répondre à cette attente. Quand je suis arrivé icl, en 1984, il n'y avait aucun moyen d'enregistrement. Ni son ni vidéo. On m'a bien

conservatoires s'ouvrent en province. A Paris, des locaux neufs sont le préalable indispensable à toute réforme. On envisage dès cette époque de les installer à La Villette. Pais à la Défense. Le ministre de la culture du moment, Maurice Druon - nous sommes en 1972, - part visi-ter le site. Il y est accueilli par un concert de casseroles. « Ils connais-sent déjà suffisamment la musique, anrait-il grommelé furieux avant de renoncer. L'anecdote vraie ou fausse, il faudra attendre la fin du septennat de Valéry Giscard d'Estaing pour qu'on reparle de ce serpent de mer musical. C'est finalement François Mitterrand qui lan-

La future cité musicale occupera 23 000 m² au sol. « Cela n'a rien de mégalomaniaque, soutient Marc

tian de Portzamparc.

veaux orchestres voient le jour. Des cera le concours remporté par Chris-

intercon-13. Partie

6. Théâtre

fait pas

Présent (ne

partie de la Cité).

7. Gymnase. 8. Médiathè-

que. 9. Salle de

toire et la vie professionnelle. « Pour cela, il faut que les élèves puissent travailler dans des conditions d'auditions réelles, devant un public. Ici, les locaux sont si exigus que bon nombre d'assistants sont obligés de recevoir les élèves chez eux. Nous devons constamment jon-gler avec les horaires et Pierre Bou-lez a dû renoncer à monter Améri-que de Varèse, faute de place. »

> Un théätre à l'italienne

A La Villette, trois classes « publiques » apporteront aux élèves l'expérience de situations professionnelles. L'une de deux cent cinquante places est destinée à l'orgue et à la musique de chambre. Pour l'art lyrique, un petit théâtre à l'italienne de quatre cents plees sera construit, avec fosse d'orchestre, cage et dessous de

Enfin, un atelier de 400 m² permettra de présenter des spectacles mélant plusieurs disciplines, œuvres contemporaines originales et danse comprises. En outre, la cité disposera de deux plateaux d'orchestre (270 m² et 170 m²) a verte quatre colles de sécétifice et d'ave autre des salles de répétition et d'un autre des-tiné au jazz. Neuf salles sont prévues pour l'enseignement de la musi-que de chambre. Les choristes auront à leur disposition quatre amphithéâtres (l'un de deux cent cinquante places, les autres de cinquante places).

La composition sera enseignée dans des salles de cours aux isolements phoniques très performants. Son enseignement intégrera les technologies les plus pointnes regroupées dans un ensemble de 350 m² spécialement équipé. Une médiathèque multimédia de 1 000 m², un centre audiovisuel, lieu privilégié de l'initiation à l'ensemblement et à lieu tiation à l'enregistrement et à la reproduction et un gymnase, com-

En dépit de son renouveau, la musique ancienne est négligée rue de Madrid pourtant riche d'un musée où tous les instruments de musique occidentaux sont repré-sentes, génération après génération. Faute de place, encore une fois, une bonne part d'entre eux sont entas-sées dans les caves du bâtiment. D'autres sont en caisse, à Fontaine-

Le musée sera, à La Villette, entièrement réorganisé. « Il ne se contentera pas de présenter une typologie des instruments de musique, précise Marc Bleuse, le public pourra suivre leur évolution à travers les âges, mais il pourra aussi les entendre. Il sera ponctué de « loges » où, à heures fixes, les élèves interpréteront des œuvres. A côté du musée proprement dit, un ensemble de laboratoires de restauration, de centres de documentation organologique feront de ce centre, un outil incomparable. Il sera largement ouvert au public et devra fonctionner en liaison étroite avec les professionnels de la facture ins-

Le creuset d'un renouveau An centre de la Cité de la musi-que, orgueil de l'architecte, la salle des concerts, parallélépipède rectan-gle incrit dans une ellipse, pourra accueillir de huit cents à mille deux

cents personnes. Christian de Portzamparc, qui a longuement consulté Pierre Boulez à ce sujet, a prévu un grand sol plat qui pent recevoir cinq configurations d'orchestre diffé-rentes. Cette salle sera partagée entre le Conservatoire de mus l'IRCAM. Sans états d'âme. « Aujourd'hui, constate Marc Bleuse, les musiciens d'avant-garde sont moins dogmatiques et les ama-teurs de musique traditionnelle

s'ouvrent à d'autres formes mus cales. Le Conservatoire doit être le creuset du renouveau musical en France. Pour cela, il faut qu'il existe un lieu nouveau où ce brassage doit s'opèrer. La Cité de la musique sera ce lieu. »

Si l'architecture, c'est selon Goethe, une « musique pétrifiée ». Port-zampare pratique, lui, un art du mouvement. A l'ouest de l'avenue Jean-Jaurès, des constructions basses, les locaux d'enseignement, fragmentées, éclatées. A l'est, un ensemble plus dynamique, les salles de répétitions et de concert, avec le musée qui se développe de part et d'autre d'un passage en forme de conque. C'est l'acoustique qui a déterminé la forme des bâtiments, affirme l'architecte. Mais la somme des bâtiments, imbrication savante de creux, de déliés, de décrochés, sacrifie à une savante et très subtile esthétique que ses détracteurs qualifieront sans doute de formalisme. Une immense géométrie qui unit la ville au parc et se poursuit, au-delà, vers le Zézith la Cité des sciences.

Espérons seulement que le foncnement de ce laboratoire sera à la hauteur de son ambition : préparer le vingt et unième siècle de la musique française. Histoire de faire mentir Rousseau : «Le Français, borivait-il, paraît être de tous les peuples celui qui a le moins d'apti-tude à la musique.»

EMMANUEL DE ROUX. * On peut consulter le bean livre consuct à la Cité de la musique, publié aux édition Champ-Vallon, avec de très nombreuses illustrations, 50 pages,

grand format, 115 F.



Prenez l'accent américain

L'anglais tel qu'on le parle en Amérique Stages d'été: juin - juillet - août essions 2 semaines Petits groupes Professeurs Américains

COUNCIL Centre Franco-América place de l'Odéon, 75006 Paris Tél.: 46 34 16 10

.

EXPOSITIONS

DUNKERQUE Christoforou Rét DUNKERQUE. Christoforos. Rétro-spective. Jusqu'au 20 septembra. Marie-France Nellet. Hallackantious traveralères. Jusqu'au 17 soût. Musée d'art contempo-gain, avenue des Bains (28-59-21-5). — Georges Braque, curve gravé. Musée des beaux-arts, place du Général-de-Gaulle (28-66-21-57). Jusqu'au 1 « septembre.

EVREUX. Hans Hartung. Musée de l'Ancien Evêché, 6, rue Charles-Corbean (32-39-34-35). Jusqu'au 15 septembre. LYON. Portraitistes lyemenis, 1890-1914. Musée des Beaux-arts, 20, place des Terreaux (78-28-07-66). Jusqu'an 15 sep-tembre. — Carmele Zagari. Musée Saint-Pietre, 16, rue du Président-E-Herriot (78-30-50-66). Jusqu'au 23 juillet.

MONTAUBAN. Vedeva, Saytour, Garcia-Sevilla. Œavres du FRAC Midi-Pyrémies. Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-63-18-04). Jusqu'au 7 aeptem-

NANTES. Guseppe Penone. Musée des Beaux-Arts, 10, rue Clemencean (40-74-53-24). Jusqu'au 30 septembre — Mathu-rin Crucy (1749-1826), architecte mentais. Masée Dobrée, place Jean-V (40-89-34-32). Jusqu'au 17 août — Un siècle de véclames afinentaires. Château des Ducs de Bretagne, Tour du Fer à Cheval (40-47-18-15). Jusqu'au 14 septembre.

NEMOURS, Liliane Emilie Cron. Chilean-musio de Nemours, rue Gantier-le (64-28-40-37). Jusqu'en septembre.

NICE L'espace abstraît : Hartung. ENAC, 24, avenue Jean-Médecin (93-62-ENAC, 24, avenue Jean-Médecin (93-62-18-85). Jusqu'au 30 septembre — Espace shistrait: Debré, Hartmag, Olson, Riogelle, Sonderborg, Acropolis, I, esplanade Ken-nedy (93-92-81-43). Jusqu'au 27 juillet — Louis (Encellis, Galerie d'art contempo-rain, 59, quai des Etats-Unis (93-62-37-11). Jusqu'au 27 juillet — Emile Cro-ciani, Musée international d'art natif A. Jakovsky, chiteau Sainto-Hélène, ave-me Val-Marie (93-71-78-33). Jusqu'au 30 septembre.

NORRIAC. Trésors d'Azt meré de Cher. Abbaye (48-96-23-64). Jusqu'au 30 sentembre.

PLOUGUIEL. Calder à la Roche-Jama, mobiles, gouaches, bijoux. Anciesse école, bourg de Plouguiel (Côtes-du-Nord). Jusqu'au 15 août.

PONT-AVEN. Cent ans, Gangain à Pont-Aven. Musée, place de l'Hôtel-de-Ville (98-06-14-43). Jusqu'an 30 septem-

REIMS. Riese Rieke. Palais du Tau, 2, place du Cardinal-Laçon (26-47-74-39). Jusqu'an 15 septembre.

RENNES. De Bassano à Gresse, pein-tures trançaises et italiames des XVIII et XVIII siècles. Musée des Beaux-Arts, 20, quai Émilo-Zola (99-79-44-16).

STRASBOURG, Gaetum Pes STRASSBOURG, Gaetamo Pesca, designet architecture 1975-1985 – Aunte Greiner, 1980-1986, Jusqu'au 17 août; Collages Marcelle Calan, Jusqu'au 31 août. Musée d'art moderne, 1, rue du Visux-Marché-aux-Poissons (88-32-46-07). Dessius holiandais et finanands du cabinet des dessius de l'université de Leyde, Musée histoires 3 musée la Ganda Boschoiri des torique, 3, rus de la Grande-Boucherie (82-32-25-63). Jusqu'au 31 sofit; Gravures contemporaises. Château des Rohan. Jusqu'au 16 sofit.

TANLAY (Youne). James Ensor, peintures, dessins, gravures — Roël d'Haese, dessins, sculptures. Château (86-52-26-27). Jusqu'au 30 septembre.

TOULON. Berlin aujourd'hat. Musée de Toulon, 20, boulevard du Général-Lociere (94-93-15-54). Jusqu'an 7 septem-

TOULOUSE. Tabac, miroir de temps. Musée Paul-Dupuy, 13, rue de la Pléas (61-22-21-83). Jusqu'en septembre.

LA TOUR D'AIGUES. Troisième Car-refour international des estampes. Château de la Tour d'Aigues (90-77-46-60). Du 24 juillet au 24 soût.

TOURS. Maeght: A proximité des poètes. Centre de création contemporaine, rue Racine (47-66-50-00). Jusqu'au 28 sep-TROYES. Csaky. Musée d'Art moderne, place Saint-Pierre (25-80-57-30). Jusqu'au 15 septembre.

USSEL. Point triple. Hôtel de ville d'Ussel (55-72-27-27). Jusqu'au 9 soût. UZERCHE. Espagne-estampes : Arreye, Barcele, Bonffacie. Salle d'exposi-tion de l'ancien collège. Jusqu'au 28 juillet.

VALENCE. Néolithique, premières civilisations agricoles. Musée de Valence, 4, place des Ormeaux (75-43-93-00). Jusqu'au 31 soût.

VALENCIENNES. L'Académie de peinture et sculpture à Valenciennes su XVIIIⁿ siècle. Musée des Beaux-Arts, bou-levard Wattean (27-46-21-09). Jusqu'au ²⁸ annéantes

VAL-DE-VESLE (Marse). Roger Ackling. Église de Courmelois (26-61-64-94). Juaqu'an 31 juillet. VASSIVIÈRES-EN-LIMOUSIN, MATth Szekely/Groupe Totem. Château de Vassivières (55-69-20-45). Jusqu'au

VEZELAY. Arpad Szenes. Ancien dor toir des Moines. Jusqu'au 30 septembre.

VILLENEUVE-D'ASCQ. A. Berres et M. Dujardin – R. Frezin – R. Deparis – J. Mayeux – Denation M. Marinot, 1882-1960. Musée d'art moderne, allée du 1882-1960. Musée d'art moderne, allée du Musée, sortie Château (20-05-42-46). Jusqu'au 21 septembre : Acquisitions du sucsée. Jusqu'au 14 septembre : Travance Penfants de l'actier d'arts plantiques. Jusqu'au 14 septembre.

Le sort de l'Opéra de la Bastille

Les propos différents, sinon contradictoires, tenus par M. Léotard et M. Chirac concernant le sort de l'Opéra de la Bastille (le Monde du 18 juillet et du 22 juillet) surprennent les milieux musicaux. Et cela d'antant plus qu'une négociation était engagée avec la direction du budget pour chiffrer le coût de la solution préconisée par M. Léotard (soit entre 320 millions et 350 millions de francs de fonctionnement pour l'Opéra de la Bastille et le palais Garnier, qui garderait sa vocation lyrique, la salle Favart étant dévolue à une exploitation pri-

véc).

Rappelons que l'enjeu est considé-rable : c'est la dernière chance, à rable: c'est la dernière chance, à vues humaines, pour que Paris dispose d'un opéra moderne (pour lequel 729 millions de francs ont déjà été dépensés et 1 528 millions engagés) et conforme à ses besoins. Même en réalisant 700 millions de france de transpara au paleis Gamilions de francs de travaux au palais Garnier, prévision qui paraît bien modeste, les installations techniques demeure raient insuffisantes et anachroniques et l'exploitation resterait un gouffre financier, sans que soit ajonté un siège à la salle. Faire de la Bastille un auditorium semble un pari aussi dangereux que coûteux : il y a peu de chance pour qu'une salle de concert de 2 700 places soit remable à longueur d'année, et tout le sys-tème des lieux de concerts parisiens en serait destabilisé. En revanche, rien n'empêche de donner des concerts et des hallets en alternance avec les représentations lyriques dans une saile d'opéra. La solution de compromis préconisée par M. Léotard semble donc la plus sage, et elle seule préserve l'avenir.

Notons que l'arrêt du chantier de la Bastille, décidé jusqu'au 31 juil-let, coûte 750 000 francs par jour de fermeture.

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements:

45-55-91-82, peste 4344

24 JUILLET / 12 AOÛT L'ÉTÉ MUSICAL DE VICHY réalisé par le Grand Théâtre de Bordeaux / Direction : Gérard Boireau avec les Orchestres Symphoniques de Rouen et de Vichy le Ballet et chœurs du grand théâtre de Bordaux ?

Directions: Paul Ethuin et Alain Hausses.

Partez donc musique en sité à l'éche.

A vous les longues journées conntières à l'échelle à l'échelle de vos sports favoris, à géléficies à l'échelle à l'échelle de vos sports favoris, à géléficies l'échelle de la grande de vos sports favoris, à géléficies l'échelle de la grande de le gr 24 JUILLET Carole Clin / Christian Asse Grand concert symphotique Weber / Mendelsohn / Grieg 5 AOUT Seliste: Bruno Rigatto, piano L'ENFANCE DU CHRIST d'Hector Berlioz Heline Jossood / Gerard Garina 26 JUILLET Philippe Kahn & Jean-Jacques Do Concert symphonique Martina / Dvorak / Bartok 9 AOUT NABUCCO / Operate en IV acts
de G. Verdi / Cristion à Vich
Marie Abains d'Aller (Acts) Alein
Kang Burgi (Acts) (Acts) 28 JUILLET Présentation de l'Eté Musical 1986 Jacette Schneider, piano 29 JUILLET CASSE-NOISETTE / Ballet en II actes Musique de P. Tchalkowsky Boyard: Danseuse Elpile de l'Opéra d Atamandi: Danseus Elpile de l'Opéra d Chorgogne : l'instante announce AT CONTE Musique de A. Adam e de Egy Noëlla Poutois : Danseuse Etoile de l'Opéra de Paris Jenn-Charles GB : Etaile Internal Charegraphie: Wladimir Skouratoff AND LE CONCOURS DE LA MUNICIPALITÉ DE VICHY

FESTIVALS

GUEBWILLER, I Musici (Torelli, Bach, Vivaldi), le 27 à 20 h 45 : église des Do-minicales.

Aquitaine

BONAGUIL (53-71-13-70), M. Delfosse, A. Dumond, le 25 à 21 h : chapelle du

CASTILLON, La betrelle de Castillos, les 25, 26 à 22 h 30. 23, 20 a 22 n 34.

SARIAT, 35 Festival des Joux du thélètre
(\$3-31-10-83) : les Oiseaux, d'Arissophane, le 25 à 21 h 45, place de la Liborté. Le Légataire universel, mise en

borté. Le Légataire universel, mise en scène de J.-P. Tribout, les 27, 28, à SAINT-LÉON-SUR-VÉZÈRE, Y. Bon-hoff (Lizzi, Moussorgaky), le 26, à 21 h. égine. Ars Antiqua de Paris, le 28, à 21 h (idem).

Auvergne

GANNAT, Festival assadial de folkiore (70-90-12-67), groupes de Corée, Guyanne, Italie, Roumanie, Sénégal, Coste Rica, Equatour, Norvège, URSS, du 24 au 28, chapitesa. THOURY, XX festival de manique en Bourbonnie (70-34-54-51) - orchestre.

Bourbonnais (70-34-54-53) : orchestre de chambre La Follia, P. Fontamarona (violon), le 27, à 18 h, chiècess.

FONTANGES, Orchestre régional d'Am-vergue (Vivaldi, Tchatkovski), le 29, à 20 h 30, église. VOLLORE (73-53-71-27), Orchestre régional d'Auvergne, dir. J.-J. Kantorow (Bach, Lizz, Tchafkovski), le 25, à 21 h, cour de château; D. et M. Remault

(piano à quatre mains), le 27, à 18 h, château d'Antieribe.

Bourgogne

DUON, En avant deux, par le Grenier de Bourgogne, du 24 au 30, à 21 h 30, jar-dius Darcy; M. Mason (orgue), le 24, la 20 h 30, égibse Sainte-Berigne; le Aventures de Bussy, capitaine du roi et galant homme, de H. Rabate, mise en scène de P. Lambert, les 28, 29, 30, à 21 h 30, cour des Bernardines.

ANZY-LE-DUC, B. Rigatto (Mozart, Chopin), le 25, à 21 h, égline. TOURNUS, ensemble de V. Gaybalmonz, quatnor vocal de Miscon, le 25, à 19 h,

Bretagne

L'ÉPI D'OR

ARMAND

(Palais-Royal)

2, rue de Vienne, 8

75 rue l'e Peletier 9

RIVE GAUCHE _

50, rue de Provence. 9

PAGODA

25, rue J.-J. Rousseau, 1"

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON

64, rue de l'Arbre-Sec, 1 42-36-10-92

LE SARLADAIS F. sam. midi, dim. 2. rue de Vienne, 8 45-22-23-62

TY COZ 35, rue Saint-Georges, 9: F. dim., lundi 48-78-42-95

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50

CLOSERIE SARLADAISE Ts les jours 94. bd Diderot, 12 43-46-88-07

PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02

EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Batignolles, 17° F. hundi, snardi

ANNICE & FRANCIS VALLOT = SANTENAY

LE MAHARAJAH 43-54-26-07 72, boulevard Saint-Germain, 5 TLJ

TIEMKO 46-33-12-12 3, rue Champollion, 5° Fermé le lundi

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Aérogare des Luvalides, 7 F. dim. soic et luvali

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75
«LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES»

Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne.

Huitres et fruits de mer toute l'année.

42-36-38-12

48-74-81-48

F. dim.

42-27-88-44

DESSIRIER 9, place Percire

LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE.

POISSONS, SPÉCIALITÉS, GRILLADES.

Tous les jours

6, rue de Beanjolais, 1= F. sam. midi et dim.

HENNEBONT, Nuits des remparts (97-36-12-42): l'Alouette de J. Anouill, misse en soène de M. Ecofferd, les 24, 25, 26, à 22 h, pieds des remparts. LORIENT, VE Ferral de Pout de Bon-

ORLENT, VF resurat da rusz da nom-houme (97-21-51-51): Fin de partie, de S. Beckett, du 28 au 30, 22 h, théâtre Quotidien; la Locandiera, de Goldoni, les 24, 25, 26, à 22 h (idem).

PONTIVY, Récital flute et harpe (Bach, Fauré, Jolivet, Bartok...), le 24, à 20 h 30, église Seint-Mériadec de Stival. Champagne-Ardenne

tagne, le 26, à 16 h, assisterium de la Tour d'Auvergue; concert de bagadou, le 26, à 17 h, cour des Urasilines; ballet national de Pologne «Siask», le 26, à 21 h 30, piace de la Résistance; danaex d'hier et d'aujourd'hui, le 27, à 14 h 30, place de la Résistance; musique et danae de Bretagne et d'Econe, le 27, à 21 h 30.

SUSCINIO, Festival (96-39-53-90): ensemble à cordes J.-J. Wiederker (Vivaldi, Mozart, Bethoven...), le 24, châtean; ensemble à cordes J.-J. Wiederker, le 25, égisse de Sarzeau; spectacle de meir, les 26, 27, château.

AMBOSSE, F. Espinisse (Frescobaldi, Grigary, Bach), le 26, à 21 h, collégiale Seint-Denis.

AINAY-LE-VIEIL, le Grand Meaulnes,

BOURGES, Nuit européenne du juzz, le 24, à 21 h 30, Prés-Fichnux; Marie-Moustique, le 27, à 21 h 30 (idem).

CHARTRES, F. Renet (orgue), le 27, à 17 h, enthétrale.

SULLY, XIIP Festival international (32-53-05-95): carte bianche à : Patrice, Re-mud, Frédérique Fontanarosa, M. Nord-man et B. Haudebourg, le 25, à 21 h.

ORLÉANS, Gaia de danse, avec le ballet du Capitole de Toulouse, le 26, à 21 h 30; Gemuiny-les-Prés : M. Maisky

TOURS, Festival d'art de vivre, animations dans les rues avec des pays des quatre continents, du 24 au 27 ; envol de mont-golfière, le 27, à 9 h et 18 h ; XII^a se-

golfière, le 27, à 9 h et 18 h; XIP se-maines musicales (47-22-97-08): les so-lestes des virtuoses de Moscou (Rossini, Boccherini, Tartini), le 24, à 21 h, église Saint-Saturnia: Y. Malinin (piano) (Mozart, Liszt), le 25, à 21 h, saile des Tanneurs; les Virtuoses de Moscou (Vi-valdi), le 26, à 21 h, cathédrale; A. Ni-colet, V. Spivalzov, P.-A. Volondat (Mo-zart, Schubert, Chomakovitch), le 27, à 21 h, saile des fêtes; T. Nikolaeva (Bach, Mozart), la 29, à 21 h, saile des Tanneurs; les Virtuoses de Moscou (Mo-zart, Haydn, Chostakovitch), le 30, à 21 h, saile des fêtes.

VALANÇAY, Bellet ustional du Sénégai, le 26, à 21 h 45, cour roude des Ecuries; W. Sheller, le 29, à 21 h 45 (idem).

Ambiance musicale at Orchestre - P.M.R. : prix moyes du repas - J... H. : owert jusqu'a... henres

DINERS

SOUPERS APRÈS MINUIT

LES RESTAURANTS DE LA NUIT

OUVERTS MÊME LE JOUR

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capucines - 47-42-75-77

· LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA

La fracteur des poissons. La fracte des cuissons. Magnifique banc d'huîtres.

Epoustoufiant décor-spectacle 1900.

VOTRE TABLE

Le vrai bistrot des Halles qui sert ses pluts régionaux jusqu'à 1 h du matin : jambonneau géant à la lyonnaise, charcuterie tourangelle, lapereau à l'angevine. PMR : 120 F.

Dans une aucienne et belle cave wônée du XVII^a s., la mer tivre ses trésous : poisseus fins, tarbot, bar, homard... Gibiers. Meau 120 F. Accueil j. 1 h du matin. Recomm. par G. et Millau. Tél. 42-60-05-11.

Caves du XV. Déj., soup. j. 24 h., soirée animée par troubadour. Papillotes d'artichants, foie gras et langoustines, sammon frais à la gentisme. F. dim. lundi. P.M.R.: 150-180 F.

CADRE RAFFINE Spécialités MAROCAINES. Couscous. Méchoni. Tagines. Bustela Déjeuners et diners d'affaires. Banquets. Mariages. Ambisance typique avec danseuse

Déjenner, d'îner j. 22 h. Cuisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CÉPES, MOILLES. Menu 170 F L.c. avec spécialités. CARTE 170/190 F.

Spécialités chinoises. Déj., din. T.L.J. jusqu'à 22 h 30. « Un des meilleurs canards laqués de Paris ». Gault et Millau. « Cambodge et grande cuisine », Figaro Magazine.

NOUVEAUTY COZ A LYON (I"), 15, rue Royale. Fermé dimanche et lundi. 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 h.

Son étonnant sum à 110 F service compris. Vins de Loire, Décor 1880. Salons de

6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers, de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

Déjenners d'affaires - Diners - Salon pour groupes

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par

Dans leur nouveau décor Napoléon III. Leurs produits de 1ª qualité. Caisine personnalisée. Déjeuners, diners aux chandelles. Terrasse. F. din. soir et lundi.

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paris. «GRILL D'OR 86 - de la gastronomie indicane.

Nouveau décor. Cuisine rense traditionnelle : spécialisés OKROCHKA, SMARODENNIK, cammi «OHOTNIK».

Menn : 75-110 F, et carte grand choix de VODKAS. Décess aux chamdelles. Musicien.

MENU PARLEMENTAIRE 1 95 F s.c. PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FABER.

CRARLOT. < ROI BES COQUELAGES >

12, place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu 3 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE A TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MEILLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

le patron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné. Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.n.c. avec spécialités.

SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD

(Bach), lc 27, à 19 h.

d'Alain-Fournier, mise en scène de M. Philippe, du 24 su 30, cour du châ-

Centre

BRAUX-SAINTE-COHUERE, XVP F tival regional (26-60-83-51) : quatuor Ysayo (Schubert), le 26, à 21 h. QUIMPER, Festival de Coraquaille (95-55-53-53) : la Forêt des fleurs, maxion-nettes, du 24 au 27, à 17 h, rue des Bon-CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, Amoros et nicites, du 24 au 27, a 17 h, rue des Ben-charles; Tri Yann, le 24, à 21 h 30, cour des Ursullnes; Unc vieille dame à la mer, par J.-P. Lécnyer, le 25, à 18 h, mile des têtes; Festival des groupes d'en-fants, le 26, à 14 h, jardin de l'Evêché; concert instruments traditionnels de Bre-tagne, le 26, à 16 h, mulitorium de la Tour d'Auvergne; concert de bagadou, le 26 à 17 h, cour des l'ermilieurs des les Augustin, marionnettes, le 25, à 10 h et 14 h 30, suile de Novers ; thélitre à Venir, le 26, à 17 h et 21 h (idem).

Franche-Comté

BRANCION (92-21-08-50) : En attendent Vauban, son et lumière, les 25, 26, 27,

remparis.

PONT'ARLIER, Festival des maits de Joux (81-39-29-36): académie d'été (Mozart, Haydn...), le 25, à 21 h, église de Jougue; le 26, à 21 h, église d'Eviliers; le 27, à 21 h 15, église de Monthenolt; Griselidis ou le jeu de la patience, d'après C. Perrault, les 28 et 30, à 21 h 15, châtean de Jour.

Languedoc-Roussillon

BÉZIERS, XXIº festival (67-76-90-10): H. Sanchez (guitare flamenco), le 24, à 21 à 30, salle Saint-Aphrodise; 21 h 30, saille Saint-Aphrodise;
J.-C. Mara (flüte de pun) et J. Dahais
(orgue), le 25, à 21 h 30, cathédrale
Saint-Nazaire; orchestre de chambre
B. Thomas (Mozart), le 26, à 21 h 30
(idean); Quatuor Razumowsky (Haydu,
Mozart, Schubert, Beethoven), le 28, à
21 h 30, théâtre amaicipal; solistes de
l'Opéra de Paris, casemble vocal de Pezeans, dir. B. Thomas (Schubert, Mozert), le 29, à 21 h 30, cathédrale.

CARCASSONNE, Festival de la cité (68-25-07-04): H.-F. Thiefaine, le 24, à 21 h, théâtre de la Cité; nouvel orchestre phil-23-07-04): Ph.-F. Instiante, is 24, a 21 h, théâtre de la Cité; nouvel orchestro philharmonique et chœurs de Radio-France, le 26, à 21 h (idem): Indochine, le 27, à 21 h (idem); les Virtuoes de Moscon (Vivaldi), dir. V. Spivakov, le 28, à 21 h, cathédrale Saint-Nazaire; Chanteckere, d'E. Rostand, mise en scène de J.-L. Tardier le 20, à 21 h, cathédrale

ı, le 29, à 21 h, cité. LAMALOU-LES-BAINS, Festival d'opérette (67-95-67-35): Rêve de valse, de O. Strauss, le 26, à 21 h, théâtre du Casine; la Cocarde de Mimi Piuson, de Goublier, le 27, à 21 h (idem); la Veuve joyeuse da F. Lehar, le 30, à 21 h (idem).

MONTPELLIER, VIº Festival internatio-MONTPELLIER, VI Festival international de Radio-France et Montpellier (67-52-86-16): J.-M. Luisada (piano), le 24, à 19 h, anile Moière; S. Lazarevich trio (jazz), le 24, à 20 h 15, espianade; K. Jarret, le 24, à 21 h 30, Zénüth; orchestre de chambre de Norvège, le 24, à 21 h 45, opéra, H. Jeanney (piano), le 25, à 19 h, saile Moière; S. Kessler trio (jazz), le 25, à 20 h 15, DRAC; cheurs et nouvel orchestre philharmonique de Radio-France, dir. M. Janowski, le 25, à 21 h 45, cour Jacques-Cater; quatuor Lauréat d'Evian 1986, le 26, à 11 h, saile Moière; I. Biret (Beethoven, Liszt), le 26, à 19 h, saile Moière; J. Panisset quartet (jazz), le 26, à 20 h 15, Anti-gone.

RIVE DROITE

G. Costanzo (Verdi, Bizet...), le 27, à 11 h, saile Mailère; I. Biret (piano), le 27, à 19 h, saile Mailère; Point G., le 27, à 20 h 15, Antigone; les Danatdes, d'A. Salieri, avec M. Caballé, R. Massis, C. Bladin, dir. E. Krivine, le 27 à 21 h 45, ceur J. Cress; J.-P. Wallez (violon) et A. Noras (violoncelle), le 27, à 18 h 30, chapelle Saint-Gabriel; A. Guiglion (violon) et M. Fluissier (harpe), le 28, à 19 h, saile Moilère; B. Lotort Septet (jazz), le 28 à 20 h 15, esplanade; P. Conte, le 28, à 21 h 30, Zémbin; A. Schiff (Bach), le 28, à 21 h 45, saile Moilère. J. Hubeau et Quature Viotti A. Schiff (Bach), le 28, à 21 h 45, aulle Molière. J. Hubeau et Quatuor Viotti (Schumana, Brahms), le 28 à 21 h 15: château de Villevielile, M. Piccooi (buryton), le 29 à 19 h : saile Molière. Quanta Quintet/Duo Tafani, Martin, le 29 à 20 h 15: place Seint-Cösne, W.A. Mozart Zaide, théâtre Munical d'1. Calvino, avec l'Orchestre de chambre de Norvège, dir. M. Panni, mise en scène B. Broca, le 29 à 22 h : cour des Ursulines, D. Ascanio (piano), le 30 à 19 h : saile Molière, Gibraltar Quintet (juzz), le 30 à 20 h 15: esquiannde, Orchestre de chambre de Pologne, dir., J. Malsymiuk, le 30 à 21 h 45: château d'O, Dong Suk Kang, W. Mendelsohn, J. M. Gamard, A. Marion, le 30 à 21 h 45: château de Villevieille.

LODEVE, solistes d'Uppsalz (Beethoven, erg), le 26, à 21 h 30. SIGEAN, Macumba-Percussions, le 26, à

GERET, Orchestre de chambre de Tou-louse, dir. J. P. Marty, le 30 à 21 h 30. NIMES, J.-J. Golman, le 24 à 21 h 30 : Arènes, Renaud, le 28 à 21 h 30.

Arbnes, Ronand, le 28 à 21 h 30.

SAINT-GILLES, Noctumes (66-87-30-84); J. M. Padovani et A. Clapot, le 29 à 21 h 30 : cellier sux moines, concert de la chance, réciral de piano, le 30 à 21 h 30 : idem.

UZÈS, Nuits musicales (66-22-68-88); Orchestre J. F. Paillard, dir. J. Gouzes (Mozart), le 25 à 21 h : enthédrale Saint-Théodorit, Manu Tahiti, le 26 à 21 h, enthédrale.

21 a, caractrasa.

VILLENEUVE-LES-AVIGNON, La

Chartreuse (90-25-05-46); Nuit touarègue, le 26 à 22 h, fort Saint-André,
B. Hayward Consort, le 27 à 19 h, égine,
T. Zyrinb, le 28 à 19 h: idem; Elle est là,
de N. Sarraute, mise en scène de M. Dumonlin, les 24,26,28 à 22 h, clottre de la

collégie le Filesse de la carvola de collégiale, l'Usage de la parole, de N. Sarrante, mise en scène de M. Du-moulin, les 26, 27, 28 à 19 h : *idem*. Pour un oui ou pour un non, de N. Sarraute, mise en scène de M. Dumoulin, les 25, 27 à 22 h : idem. Tropismes, de N. Sarraute, mise en scène de M. Dumoulin, les 24, 25

TULLE, Concert traction Avant, le 24 à 2! h. place Brigouleix. Nos poupées out vieilli, par le Théâtre du Cri, le 25 à 21 h : idem; Dimanche est la seule, par Irresistible Berloque Theatrum, le 29 à 21 : idem. Duo J.-P. Biratolle (jazz.), le 26 à 21 h, place de la Cathédrale, G. Prouvest (violon) et H. du Plessis (piano); le 30 à 21 h, Manée du cioftre.

Midi-Pyrénées

ALBI, J.-P. Wallez, A. Noras, P. Barbizet ALBI, J.-P. Wallez, A. Novas, P. Barbizzt (Schubert, Brahms, Ravel, Franck), le 24 à 18 h 30 et 23 h, palais de la Berbie; Musicodrame (Lizzt, Satia...), le 25, à 21 h : idem; Concert Brahms, Schubert, le 26 à 21 h : idem; Y. Unno (Mozart, Brahms, Prokoviev...), le 28 à 21 h : idemChœurs et Ensemble de l'Académie d'été, dir. J. Aquino, le 29 à 21 h, cathédrale Sainte-Ciclie.

BIDACHE, La symphonie historique, les 24, 25, 26 à 22 h, châtean. CONDOM, Nuits musicales en Armagnac (62-28-00-80); les Arts florissants, dir. W. Christie, le 25, 26 à 21 lt, abbaye de

CORDES, Orchestre de chambre de Tou louse (Rameau, Schoenberg), le 27 à 21 h, église Saint-Michel.

GAVARNIE, Divine Comédie, d'après Dante, mise en scène de F. Joxe, du 24 an 27, cirque. MAZÈRES/LE SALAT. Festival de Comminges (61-88-32-00): Stagiaires de l'Académie (Clavecia), le 26 à 21 h 30, hastlique Saint-Just-de-Valcabrère; A. Stricker (orgae), le 27 à 21 h 30 : idem; B. Lagace (orgae), le 29 à 21 h 30 : idem.

SAINT-LIZIER, XV Festival (61-65-56-66): E. Ameling, le 25 à 21 h; Qua-tuor Rosamondo (Schubert, Fauré), le 27 à 16 à ; E. Ameling, Quatuor Ross-monde, D. Lively (Fauré), le 29 à 21 b ; Orchestre Harmonis Nova, dir. M. Pic-quemal (Fauré, Mozart), le 30 à 21 h.

SYLVANES (65-99-51-83) : Messe en ut mineur de W.-A. Mozart, dir. musicale J. Gouzes, le 27 à 16 h 30, abbays. SAINT-CYPRIEN, P.-A. Lorcery et J. Apchie (piano), le 24 à 21 h 30, châ-tean de Marcillac.

SAINT-CERÉ, Festival (65-38-29-08):
La Fille de Mª Angot, de Lecocq, dir.
H. Borgel, mise en schne O. Desbordes,
les 24 et 26; Operas consiques de Dalayrac, dir. M. Cook, mise en schne R. San-

ton, le 25.
TOULOUSE, V. Fortunat, le 24 à 21 h, cloftre des Jacobins, Orchestre national de chambre (Marcello, Vivaldi...), le 28 à 21 h : tdem ; Solistes de Salzbourg (Strauss, Mozart...), le 29 à 21 h : tdem.

Nord-Pas-de-Calais

BERCK, Orchestre de Lille, dir. J.-C. Ca-sadesus, le 24 à 21 h, salle Floret. ETAPLES, Baronfe à Chiogga, de Gol-doni, le 25 à 21 h, clos Saint-Victor. P. Conté, le 27 à 21 h : tdem.

HARDELOT, Orchestre national de Lille, div. J.-C. Casadesus (Mahler), le 25 à 20 h 30, Country Club; Youth National Jazz Band, le 26 à 21 h : Idem : Concert de l'Académie d'été, avec P. Gallois, le

<u>Normandie</u>

MONT-SAINT-MICHEL, XIX' Festival (33-90-62-24) : Genet ; F. Lodéon (vio-loncelle) et D. Hovers (piano), le 25 à

SAINT-PIERRE-DU-VOUVRAY (32-59-90-89): Zoia Zorine (piano), Zacha-ria Zorine (violon), M. Zorine (violon), le 27 à 16 h, moulin d'Andé.

<u>Pays de la Loire</u> CHATEAU-GONTIER, Monsieur de Charrette a dit, de M. Julian, le 25 à 21 h, Couvent des Ursallacs.

G. Costanzo (Verdi, Bizet...), le 27, à CUILLE, C'était comment déjà ?, le 27 à 11 h, saile Molètre ; L. Biret (piano), le 16 h, saile des fêtes. LA PLAINE/MER, III Festival d'Art des Pays de la Loire (40-21-50-14) ; J.-C. Michol, le 25.

SAINT-DENIS D'ANJOU, Mais no te promène donc pas toute nue, de G. Fey-deau, le 30 à 21 h 30, Auberge du Roi SAUMUR, Orchestre de chambre du Fes-tival de Musificaves, dir. B. Le Monnier. le 25 à 18 b, château de Sammer.

Provence-Côte d'Azur

AIX-EN-PROVENCE, XXXIX Festival AIX-EN-PROVENCE, XXXIX Festival international d'art lyrique (42-23-11-20): Don Giovanni, opéra de W.A. Mozart, dir. musicale S. Soltesz, mise en scène de G. Bourdet et A. Milianti, le 26 à 21 h 15, Théâtre de P.A. Campra, dir. musicale J.-C. Malgoire, mise en scène J.-C. Penchenat, les 25, 27 à 21 h 15: idem; Arians à Naxos, opéra de R. Strauss, dir. musicale S. Bychkov, mise en scène de G. Järvefeth, les 24, 27, 30 à 21 h 15: idem; Grap Partita, de mise en scène de G. Järvefelt, les 24, 27, 30 à 21 h 15: tdem: Gran Partita, de Mozart, dir. M. Bourgue, le 25 à 21 h 30, cour de l'hôtel de ville; Mozart, dir. J. Maksymiuk, avec l'Orchestre de chambre de l'Archevêché; L'empire de Dadi, d'après E. Satie, dir. musicale J. Zuleta, mise en scène de J. Romano, les 27, 28 à 21 h 30, cloître Saint-Louis; Uoe heure avec... F. Lopardo, le 24 à 12 h, cloître Saint-Sauveur; J.-P. Lafont, le 24 à 18 h: tdem; J.-M. Fremeau, le 25 à 18 h: tdem; R. Schirrer, le 25 à 18 h: tdem; C. Dubose, le 28 à 12 h: tdem; D. idem; C. Dubouc, ie 28 à 12 h; idem; D. Evangelatos, le 28 à 18 h; E. Vidal, le 29 à 12 h; idem; S. Cole, le 29 à 18 h; P. Y. Le Maigat, le 30 à 12 h; idem; A. Lamasse, le 30 à 18 h; idem.

AVIGNON, XL' Festival (90-86-24-43). Les beaux incomms, poètes oubliés des XVI et XVII siècles, les 24, 25, 26, à 19 XVI et XVII siècles, les 24, 25, 26, à 19 et 22 h, chapelle des Cordellers. Etats d'amour, de M. Guigon, mise en soène A. Lartigan, les 24, 25, 26, 27 à 21 h 30, chapelle des Pénitents Blancs. Venise sauvée, d'après H. von Hofmannsthal, nuise en soène de A. Engel, les 24, 25, 26, 28, 29, 30 à 22 h, tyobe Anhanel. Juits Mái, par l'Ecole Kanzaki, les 24, 25, 26, 27, 28 à 22 h, coor de Phospice Saint-Louis. Codex, par la compagnie DCA, chorégraphie de P. Derouffé, les 24, 25, 26, 27, 28 à 22 h, cloître des Célestins. Le Cyclope, d'Euripide, mise en scène chorégraphie de P. Deroulfé, les 24, 25, 26, 27, 28 à 22 h, cloître des Célestims. Le Cyclope, d'Euripide, mise en scène B. Sobel, composition B. Johns, les 24, 25, 26, 27 à 22 h, cloître des Carmen. Intolérance, de D.W. Griffith, compositeurs A. Duhamel et P. Jamen, Orchestre de l'Île-de-France, dir. musicale J. Mercier, les 24, 25 à 22 h, cour d'houneur du Palais des papes. Jours tranquilles en Champagne, d'après la correspondance d'Héloïse et Abélard, mise en scène D. Bezzec, les 25, 26, 27, 28, 29, 30 à 21 h 30, salle Bennît XII. Générique, de V. Novarina, mise en scène C. Rist, les 26, 27, 28, 29, 30 à 19 h, cloître du Palais Vieux. La vie est un songe, de P. Calderon de la Barca, mise en scène R. Ruiz, les 26, 27, 28, 29, 30 à 21 h 30, dhéâtre municipal. Mammame, d'H. Torque et S. Houpin, par le groupe E-Dubois, charignaphie J.-C. Gallotta, du 28 au 30, à 21 h. cour d'hammame, d'H. Torque et S. Houpin, par le groupe E-Dubois, charignaphie J.-C. Gallotta, du 28 au 30, à 22 h, cour d'hammame, d'H. Torque et S. Houpin, par le groupe E-Dubois, charignaphie des Cordellers. Messe de Palais des Peniteurs Blancs. Proses et poèmes de M. Leiris, le 20 à 21 h 30, chapelle des Cordellers. Messe de M. Okana, nur le Chœur constemonarie chapelle des Cordellers. Messe de M. Okana, par le Chœur contemporain d'Aix-on-Provence, dir. R. Haysabédian, le 28 à 10 h, Notre-Dasse des Doms. Les le 28 à 10 h, Notre-Danue des Doms, Les Emigrés, de S. Mrozek, du 25 au 30, à 21 h, faculté des lettres. Beckett II. « Paysages intérieurs », par la compagnie A. Timar, jusqu'au 30, 21 h 30, théâttre des Halles. La baignoire qui venzit du froid, mise en schae de J. Azencott, jusqu'au 30, à 16 h 30, théâttre du Bal-con. Mort à crédit, de L.-F. Cétine, mise en schae R. Azencott jusqu'au 30, 15 h

théâtre du Bulcon.

ARLES, Festival (90-93-98-10): Gala d'étoiles de l'Opéra et les Ballets du XX's siècle, le 24 à 22 h, théâtre antique. Vincent Van Gogh, de P. Renard, musique de F. Pouliene, les 25, 26, 27 à 22 h, cour de l'Archevèché, Récital M. Prassimos (Bach), le 27 à 18 h 30, chapelle Saint-Gabriel. Concert Schubert, Bechoven, Sibélius, Lover, Hayda, Boccherini, dir. musicale J.-P. Wallez, le 28 à 22 h, théâtre antique. Concert Bach, Tehaltovski, Mozart, dir. A. Schneider, le 29 à 22 h, théâtre antique. Concert Haydn, par le Finlandia Sinfonietta, dir. A. Schneider, le 30 à 21 h 45, église Saint-Jutien.

CARPENTRAS, Festival Offenback (90-63-15-45) : Ensemble instrumental OSJCV et EJCC (Offenbach, Mozart,

Marcello, Thomassa), dir. P. Perrin, le Marcello, Thomassa), dir. P. Perrin, le 22 à 21 à 30, cour de la Charité. La Grande Duchesse de Gerolstein, opérabouffe d'Offenbach, les 23 et 26, à 21 h 30, théatre de Plein Air. Eliminatoires et demi-finale du Concours international de chant Offenbach, du 26 au 30, 17 h, cour de la Charité. La Dame de Monsoreau, d'A. Duntas, misc en soème D. Liquière, le 30 à 21 h 30, thèitre de Plein Air.

CHATEAUNEUF-DU-PAPE, XI^{ac} Nuits musicales (90-83-71-08): Quintette de cuivres de l'Orchestre national de France (Locke, Delerne, Adson, Scheidt, L'Ainé, Joplin, Pezel, le 27 à 21 h 30, ceiller du château pontifical.

CHATEAURENARD (90-94-23-27) : Escolo di Tourre et son et lamière, le 26 à 22 h, cour du château.

GRASSE (93-36-70-18): Orchestre régio-nal Alpes-Provence-Côte d'Azur de Cannes, dir. J. Kaltenbach, le 29 à 21 h 30, Magagnosc.

GREOUX-LES-BAINS, V. Festival (92-78-00-25): Marius, de M. Pagnol, par les Baladins de Provence, le 26 à 21 h 30, châtem des Templiers: D. Guichard, le 29 à 21 h 30 (idem).

29 à 21 h 30 (idem).

LOURMARIN (90-68-15-23): Académie de musique de Lourmarin, dir. P. Bauhet-Gony, le 25 à 21 h 15, salle du Châtean-Neuf; F. Aguessuy (Berthoven, Liszt), le 30 à 21 h 15 (idem).

MARTIGUES, XI Festival populaire (42-49-24-54): Noces, d'I. Stravinski et Lactus Sum de Monteverdi, par le Chœur contemporain et les percussions de Strasbourg, dir. R. Hayrebédian, le 24 à 22 h, place Mirabean; Aucassin et Nicolette, par Tutti Quanti Productions, le 24 à 24 h, cour du Conservatoire; Ritmia, le 25 à 24 b (idem); P. Conte, le 25 à 22 h, place Mirabean; Nece et Zabelle, le 26 à 24 h, cour du Conservatoire.

toire.

MANOSQUE, Poésie et musique, le 25 à 21 h, salle polyvalente; Barrett Sisters. le 29 à 21 h 30, église Suint-Sauveur; Fatom Bloom, le 30 à 21 h 30, pare de

MAZAUGUES, D. Serin et F. Laplane (Mozart, Haendel), le 26 à 21 h. (Mozart, Haendel), le 26 à 21 h.

ORANGE, Chorègies (90-34-24-24):
concert symphonique (Mozart, Berlioz,
Beethoven), avec l'Orchestre national de
France, dir. T. Fulton, le 25 à 21 h 30,
théâtre antique; T. Berganza, le 26 à
21 h 30, cour Suint-Lunin; G. Jones, le
29 à 21 h 30 (idem).

PRADES, M. Horszowski (Mozart, Debussy, Chopin, Beethoven), le 26 à 21 h,
abbaye Suint-Michel-de-Cruza; les Virtuoses de Moscou (Mozart, Chostakovitch), le 29 à 21 h (idem).

vitch), le 29 à 21 h (idem).

SALON-DE-PROVENCE (90-42-12-12): Cyrano de Bergerac, d'E. Rostand, mise en soène de J.-M. Jalin, les 28, 30 à 21 h 30, Chateau de l'Emperi; M. Caballé, le 29 à 21 h 30 (idem).

SESTERON, XXXII Nuits de la citadelle (92-61-06-00) : Chanteclerc, d'Edmond Rostand, miss en scène de J.-L. Tardieu, le 26 à 21 h 45.

le 26 à 21 h 45.

VAISON-LA-ROMAINE, XXXIV* Featival (90-36-24-79): Calambre, par la
compagnie M. Marin, le 29 à 21 h 45,
théâtre antique; Chanteclerc, d'E. Rostand, mise en schus J.-L. Tardieu, le 24 à
21 h 30 (tidem); Stabat Mater, de Vivaldi, par les Virtuoses de Moscou, dir.
V. Spivakov, le 25 à 21 h 30, théâtre du
Nymphie; Orchestre de l'Opéra de Lyon
(Liszt), dir. S. Soltezs, le 27 à 21 h 30,
Théâtre antique.

VALRÉAS, XXIIª Nuits théâtrales de l'Enclave : Mademoiselle Julie, de Striadberg, mise en scènc de J. Martin, les 25, 30 à 21 h 30, chapelle des Corde-liers; Lorca à fleur de peau, d'A. Si-mond, d'après P.-G. Lorca, mise en scène P. Diss, le 26 à 21 h 30, chapelle des Cor-

APT, les Caprices de Marianne, d'A. de Musset, mise en scènc R. Jaunezu, le 29 à 21 h 30.

Rhône-Alpes

ANNECY, IIIº Festival international de piano (50-45-26-85): O. Sorcasen (Bee-thoven, Liszt, Moussorgaki), le 24 à 21 h, théâtre; N. Magaloff (Chopin), le 26 à 21 h (Iden)

VALMOREL, Est musical (79-09-85-55); Orchestre de chambre d'Auberghem et Chœur de Valmorel, le 24 à Valmorel; le 25 à Conflans: Trio Armide; le 29, la Léchère: duo trompette et orgne, le 30 : Brides-les-Baher.

La sélection - Festivals en France - a été réalisée par « Camera-Press ».

THEATRE

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50). Relâche sanna

SALLE FAVART (42-96-06-11). Reliche amuelle.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15),
mer., ven., lun. à 20 li 30 : le Menteur;
jeu., lun. à 20 li 30 : le Bourgeois gentilloums; sam., mar. (dern.) à 20 li 30;
dim. à 14 li 30 : Un chapean de paille
47talle.

BEAUBOURG (42-77-12-33) (Mar.) Claima-Vidia : tij. à 13 h, la Charve-souris, de J. Strauss ; à 16 h : le Médium,

de G.C. Menotti; à 19 h ; Fala Mar gueira, de F. Confalonieri.

Les autres salles

BOURVIL (43-73-47-54) (D., jun.) 20 h 30 : Pas deux comme alle. CENTRE LATINO-AMERICAIN (45-08-48-28) (D. soir, L., mar.) 20 h 30, dim. 16 h: Kabaret de la der-nière chance (dern. le 27). COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41)

(M., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Reviews dormir à l'Elysée. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D.) 21 h : Poil de carotte. CRYPTE SAINTE-AGNÈS (47-00-19-31) (D.) 20 h 30 : Phèdre (dern. lc 25).

DAUNOU (42-61-69-14) (mer., D. soir), 21 it, dim. 15 it 30 : Au secours, elle me ESPACE GAFTÉ (43-27-95-94) (D) 21 h : Vieilles Canailles.

Les jours de rediche sont indiqués entre fontAine (48-74-74-40) (D) 20 h 30, sam. + 18 h : les Mystères du confession-nal (dern. le 26) ; (D) 22 h, sam. + 15 h 30 : les Chaussures de M= Gilles (dern. le 26) (derg. le 26).
GAITÉ-MONTPARNASSE

(43-22-16-18). (D. soir, lun.) 21 h, mat. dim. 15 h: Mensieurs les Ronds-de-cuir. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D.), L: 19 h: Simone Weil 1909-1943; 20 h 30: le Rire national; 20 h 15: Arlequin, serviceur de deux maîtres; 22 h: l'Amour goût. Petite sufie, les inn., mer., ven. à 19 h: Pardon "Sieur Prévert.

17 B : FRICON - SIGHT FEVERI.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), (Sam. soir, D., L.) 20 b 30, le sem. à 18 h 30 et 2! h 30 : Mais qui est qui ?

(EUVRE (48-74-42-52), (D. soir, L.) 2! h, dim. 16 h : Grand-Père Schlomo. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53), (Sam. soir, Dim. soir, L.) 20 b 30, sam. 21 b 15: le Tombeur.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.) 20 h 45, dim. 15 h 30: N'écontez

TAI THEATRE (42-78-10-79) (D., L., Ma.). 20 h 30 : l'Ecume des jours.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-(1-02) (D.) 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h et 22 h 30: Noss on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DE L'ISLE-SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Astro Folies Show.

TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.) : 20 h 15 : A star is bour ; 21 h 30 : Poivre TOURTOUR (48-87-82-48) (D., han.),

20 h 30 : le Pout Prince. VARIÊTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L., Ma.) 20 h 45, dim, 15 h 30 : l'Age en question (dern. le 27).

عِلَدًا مِنْ الْأَصِلُ

LA MAISON D'ALSACE

39, Champs-Elysées - 43-59-44-24 L'AMIASSADE GASTRONOMIQUE D'ALSACE

Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première fraîcheur. La brasserie du Tout-Paris.

LES PRIME MANY

The state of the s

a property as

The state of the state of

the state of the second of the second

A 1900 (1905)

Acres while many

- Same page Stranger II All sheet 1 to the last the same

and the second of the second o

FA TO SERVE TO SERVE

and the part of the second of

10 10 Table 10

The state of the s

8 94 9 g - 1 L

1 The Secretary of the Print -The second second

And the second s

Maring to the second THE REAL PROPERTY SHOWS THE

The second secon 10 May 10 COST THE PROPERTY OF THE

The state of the s

Ade Amelia

The second of the second

Marging . The second secon

المعاولة والمعاولة والمعاو

- takkura...

Sec. A

عِلَدًا منه الأصل

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-84-24-24) MERCREDI 23 JUNI 1 PT

16 h, les Amants de demain, de M. Blis-tène ; 19 h, Hommage aux cinémathèques straugères : Frankfurt : Der ort der hand-lung, de K. Wyboray ; 21 h 30. Hommage Heinosuke Gosho : la Pemme de la brume (V.o., s.t. ang.).

JEUDI 24 JUILLEY Hommage aux cinémathèques étrangères :
Berlin : la Ptuie, de J. Ivens et M. Franken ;
Die Geier-Wally. de E. A. Dupont ; 21 h,
Hommage à Heinosuke Gosho : le Fardeau
de la vie (V.o., s.i. ang.).

VENDREDI 25 JUILLET 16 h, Gaspard de Besse, de A. Hugon ; 19 h, Houmage aux cinémathèques étran-gères : Amsterdam; 21 h, Hommage à Hoi-nomice Gosho : Le marié parie dans son-sommeil (V.o., a.4. anglais).

SAMEDI 26 JUILLET 15 h. Hommage aux cinémathèques étrangères : Copenhague : Rêve noir ; les Roses blanches, de U. Gad ; 17 h, Helsinki : les Cordonniers de Nummi, de E. Erre ; 19 h, Milan : La terre qui flambe, de FW Muran; 21 h, Hommage à Heinosuke

DIMANCHE 27 JUILLET 15 h. Cycle: les grandes restaurations de la Cinémathèque française: les Misérables, de A. Capellani; 19 h. Hommage aux cinémathèques étrangères: Madrid: El bailarin y el trabajador, de L. Marquita; 21 h. Hommage à Heimanike Gosho: la Dan-

LUNDI 28 JUILLET Relache.

10 to 10

MARDI 29 JUILLET 16 h, Nez de cuir, de Y. Allegret ; 19 h, Hommage aux cinémathèques étrangères : Alger : Nahla, de F. Beloufa ; 21 h 30, Hommage 3 Heinosuke Gosho : la Mariée parle dans son sommeil (V.o., s.-t. angl.).

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 23 JUILLET 15 h, The Jack-Knife Man, de K. Vidor; 17 h, le Soleil brille pour tout le monde, de J. Ford (V.o., s.t. fr.); 19 h, le Fon de mai, de P. Dell'ance

JEUDI 24 JUILLET 15 h, la Temarrice, de F. Niblo; 17 h, Angel in Exile, de A. Dwan et P. Ford (V.o., s.-t. fr.); 19 h, Vie privée, de L. Malle.

VENDREDI 25 JUILLET 15 h. Tol' able David, de H. King ; 17 h. Derrière le miroir, de N. Ray (v.o.) ; 19 h. Ma chéric, de C. Dubrenil.

SAMEDI 26 JUILLET 15 h. Blind Husbands, de E. von Stro-heim; 17 h. l'Ange ivre, de A. Kurosawa (V.o., s.t. fr.); 19 h. l'Education sentimen-tale, de A. Astruc; 21 h. l'Eden et après, de A. Robbe-Grillet.

DEMANCHE 27 JUILLET 15 h, The Power of the Press, de F. Capra; 17 h, Sex Jack, de K. Wakamattu (V.o., s.t. fr.); 19 h, Ophélia, de C. Chabrol; 21 h, les Dimanches de Ville-d'Avray,

LUNDI 28 JUILLET 15 h. l'Oisean bleu, de M. Tourneur; 17 h. la Brune brûlante, de Leo McCarey (V.o., s.t. fr.); 19 h 15, les Camisards, de R. Allio.

MARDI 29 JULLET

Salle Garance

Tous les jours à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 50 : Le cinéma yougoslave (programmation détaillée au 42-78-37-29).

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34). Lacernaire, 6' (45-44-57-34).

AFTER HOURS (A., v.o.): Ciné Beambourg, 3' (42-71-52-36): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30): UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94): UGC Champs-Elysées, 8' (45-62-20-40): 1-Juillet: Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79). – V.f.: UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40): Gautoust Parrence, 14' (43-36-30-40) nasse 14 (43-36-30-40).

AIGLE DE FER (A., v.f.) : Gaité Boulevard, 2 (45-08-96-45); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gafté Roche-chouart 9 (48-78-81-77). L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (*) : Quintetle, 5" (46-33-79-38).

L'AME SŒUR (Suis.) : Lexembourg (h. sp.), 6. (46-33-97-77). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): 5 Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LES ANGES SONT PLIES EN DIEUX (Afr. de Sud, v.o., v.f.): Impérial, 2-(47-42-72-52); Mazéville, 9- (47-70-72-86); Galaxie, 13- (45-80-18-03); Par-massiems, 14- (43-20-30-19).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.): Utopin, 5 (43-26-84-65). MRDY (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). – V.I.: Opéra Night, 2 (42-96-

BLACK MIC-MAC (Fr.): Richelien, 2* (42-33-56-70): Saint-Michel, 5* (43-26u.ACE MIC-MAC (Pr.): Rechellen. 2* (42:35-56-70): Saint-Michel. 5* (43-26-79-17): George-V. 8* (45-62-41-46): Français, 9* (47-70-33-88); Nation, 12* (43-43-04-67); Montpurnos, 14* (43-27-53-7)

52-37). LE BONHEUR A ENCORE FRAPPE (Fr.) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) ; UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40) ; UGC Gobelins, 13 (43-35-23-44) ; UGC Convention, 15 (45-74-93-40).

BRAZIL (Brit., v.o.): Epte-de-Bois, 5 (43-37-57-47). CAMORRA (IL. v.o.) (*) : Le Triomphe, 5' (45-62-45-76).

8° (45-62-45-76).

CASH-CASH (A., v.o.): Ciné-Beaubourg.
3° (42-71-52-36): Reflet Logos, 5° (4354-42-34): UGC Odéon, 6° (45-7494-94): UGC Biarritz, 8°
(45-62-26-40): 14-Juillet Banille, 11°
(43-57-90-81): 14-Juillet Beaugemelle,
15° (45-75-79-79): v.f.: UGC Boulevard, 9° (45-74-93-40): UGC Gobelins,
13° (43-36-23-44).

LE CONTRAT (A., v.o.): Gaumont

LE CONTRAT (A. v.a.): Gaumost Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Danton. Panes, 1 (40-20-12-12); GOC Definion, 6 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade. 8: (43-59-19-08); 14-Juillet Beaugreneile, 19: (45-75-79-79). — V.f.: Richelsca, 2: (42-33-56-70); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Français, 9: (47-70-33-88); Mazèrili. 9 (47-70-72-86): Bastile. 13 (43-07-54-40): Naison. 12 (43-43-04-67): Fauvette, 13 (43-31-60-74): Mistral, 14 (45-39-52-43): Gaumont

mvention, 15 (48-28-42-27); Maillot, (47-48-06-06); Wépler, 18 (45-22-46-01).

46-01).

DAKOTA HARRIS (A., v.f.): Gahé Boulevard, 2º (45-08-96-45).

DARLY J. (A., v.a.): Forum, 1º (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Marignan, 8º (43-59-92-82). - v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Mozaparnesse Pathé, 14º (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15º (45-72-33-00): Pathé Clichy, 18º (45-22-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

46-01); Gambetta, 2P (46-36-10-96).

LE DIABLE AU CORPS (it., v.n.) (*):
Forum Orient-Express, 1 (*):
42-33-42-26); Hautefeuille, 6 (46-33-79-38);
Marignan, 8 (43-59-92-82). – V.f.:
Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Montamaste, 6 (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-99); Galaxie, 13 (45-80-18-03).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.n., v.f.) : Espace Galté (h. sp.), 14 (43-27-95-94). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La ETATS D'AME (Fr.) : UGC Demon, 6

Harpe, 5: (46-34-25-52).

FLAGRANT DÉSUR (Fr.): UGC Mont-permesse, 6: (45-74-94-94); UGC Nor-mendie, 9: (45-63-16-16). FUTURE COP (A., v.f.) : Parmaniens, 14

WARDHEN DE LA NUIT (Pr.): Dessert,
14 (43-21-41-01).
GENESES (Indo-fr., v.o.): 14-Juillet
Odéon, 6 (43-25-59-83); 14-Juillet
Odéon, 6 (43-25-59-83); 14-Juillet
Racine, 6 (43-26-19-68).
GOD'S COUNTRY (A., v.o.): SaintAndré-des-Arts, 6 (43-25-48-18).
GOLDEN ESCHITES (Pranco-Belgo):
Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18);
Bearial; iner.; pat. (47-05-28-04).
HANNAH ET SES SCEUES (A., v.o.):
Gammont Halles, 1 (42-97-49-70);
Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36);
Saint-Germain Stadio, 9 (46-33-63-20);
Hantesenille, 6 (46-33-63-20);
Hantesenille, 6 (46-33-63-20);
Pullet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pagode,
7 (47-05-12-15); Gaumont CharupsBlyaées, 8 (43-59-04-67); 14-Juillet
Bestille, 11 (43-57-90-81); Gaumont
Parnasse, 14 (43-33-30-40); Pl.M
Saint-Jacques, 14 (45-38-68-42).
V.f.: Paramonat Opéra, 9 (47-4256-31); Mouparnasse Pathé, 14 (4320-12-06); Mayfair, 16 (45-25-27-06).
HAVEE (Fr.): Studio 43, 9 (47-7063-40) HAVRE (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-

HIGHLANDER (Brit., v.o.): George-V, 8 (45-62-41-46); Espace Galté, 14 (43-27-95-94). – V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., vo.) : Républic, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01).

14* (43-21-41-01).

HITCHE2* (A, v.o.) (*): Hautefeville, 6* (46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-08); George-V, 8* (45-62-41-46). — V.f.: Impérial, 2* (47-42-72-52); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27).

LA LOS DE MURPHY (A. v.f.) (*):
Rex. 2º (42-35-83-93); Paramount
Opéra, 9º (47-42-56-31).
LE LIEU DU CRIME (Fr.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

MAINE OCEAN (Fr.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.a.) (*): Cinoches, & (46-33-10-82); Le Triomphe, & (45-62-45-76). - V.J.: Lumière, & (42-46-49-07).

OPERA DO MALANDRO (Franço-belli)

brésilien), v.o.: Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36); Hantefeuille, 6. (46-32-79-38); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40); 14 Juillet, Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial Panorama, 13° (47-07-28-04); Bienventle Montparnasse, 15° (45-44-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

OUT OF AFRICA (A.), v.o.: Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20); Colisée, 8 (43-59-29-46); v.f.: Gau-mont Opéra, 9 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52); Maillos, 17 (47-48-

PIRATES (A.), v.o. : Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Gaumont Parnasse, 14st (43-35-30-40); v.f. George-V, 8st (45-42-41-46); Galaxie, 13st (45-80-18-03); Gaumont Convention, 15st (48-28-42-27). Gamont Convention, 17 (43-23-42-27).

POLICE ACADEMY III (A.), v.o.:
George V, B (43-42-41-46); Marignan,
B (43-59-92-82); v.f.; Rex. 2 (42-36-83-93); Français, 9 (47-70-33-88);
Fauvette, 13 (43-31-60-74); Montparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

PROFESSION: GÉNIE (A.), v.o.: Gau-mont Ambassade, 8' (43-59-19-08); v.f.; Richelieu, 2' (42-33-56-31); Gaumont Parmasse, 14º (43-35-30-40).

POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE (Fr.-it.), Cinoches (Hsp), 6 (46-33-

10-82). PRUNELLE BLUES (Fr.) Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Dan-ton, 5- (42-23-10-30); UGC Montpar-nesse, 6- (45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC Bizr-ritz, 8- (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); Bustille, 11º (43-07-54-40); UGC Convention, 15º (45-74-93-40).

QUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : Stidio 43, 9 (47-70-63-40). RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-MENT (A.), v.a.; Epée de Boin, 5 (43-37-57-47).
RÉGIME SANS PAIN (Fr.) : Républic

11" (48-05-51-33). BOMEO ET JULIETTE (Brit), v.a : ROSE BONBON (A.), v.o. : George V, &

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.), v.o. : Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). FOOL FOR LOVE (A., v.o.) : Studio de la RUNAWAY TRAIN (A.), v.o. : Parmessicus, 14 (43-35-21-21).

LE SACRIFICE (Franco-suédois): v.o.: Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Pagode, 7 (47-05-12-15). SALVADOR (A.), v.o.: Le Triomphe, 8-(45-62-45-76).

(43-33-41-41).

GARDIEN DE LA NUIT (Pr.): Denfert,
14 (43-21-41-01).

GENESES (Indo-fr., v.o.): 14-Juillet
Night, 2* (42-96-62-56). LE SOULIER DE SATIN (Franco-

portugais) v.o.: Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A.), v.o. : Escurial Panorams, 13* (47-07-28-04), h. sp.

THE DREAM IS ALIVE (A.), Géorie, 19 (42-45-66-00). THE SHOP AROUND THE CORNER (A.), v.o.: Action Christine, 6 (43-29-11-30).

TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (*) : Capri, 2º (45-08-11-69); Marigman, 9 (43-59-92-82); Miramar, 14 (43-20-89-52). 37 º2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Opéra 2 (47-42-60-33); Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2' (45-08-11-69): George V, 8' (45-62-41-46); Galaxie, 13' (45-80-18-03); Montparace, 14' (43-27-52-37); Maillot, 17' (47-48-06-06). UNE FEMME POUR MON FILS (Algérien), v.a.: Utopia, 5 (43-26-84-65). UN HOMME ET UNE FEMME : 20 ANS DÉJA (Fr.) : Le Triomphe, 8

U.S. WARRIORS (A.), v.f.: Maxéville, 9 (47-70-72-85); Paris Ciné, 10 (46-33-10-82). Z.O.O. (Brit.), v.o. : Cinoches, 6* (46-33-

Les festivals

L'AGE D'OR DE LA COMÉDIE AMÉ-L'AGE D'UR DE LA COMEDIE AME-BICAINE (v.o.), 14 Juillet-Parmase, 6' (43-26-58-00): mer., sam.: Copaca-bana; jeu.: La destinée se joue la nuit; ven.: Le diable s'en mêle; dim.: Mr. Dodd part pour Hollywood; lun.: Divorcé malgré lui; mar.: la Femme aux cigarettes blondes.

W. ALLEN (v.o.), Templiers, 3 (42-72-W. ALLEN (V.O.), lempners, F. (ve. e. 94-56) en alternance : Manhattan, Woody et les Robots. Zelig. Comédie érotique d'une nuit-d'été. Tombe les filles et tais-toi. Broadway Danny Rose.

L BUNUEL (v.o.), Latim, 4º (42-78-47-86), jeu., dim.: le Chien andalou. Los Olvidados; ven., lun.: la Vie criminelle d'Archibald de la Cruz; mer., sam., mar. : la Mort en ce jardin.

CYD CHARISSE (v.o.), Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77), mer.: Traquenard; jeu.: la Belle de Moscou.

J. L. GODARD, Denfert 14 (43-21-41-01); dim. 12 h: Je vous salue Marie; lun. 15 h 40: Sanve qui peut la vie; sam., 12 h: Préson Carmen; ven., 18 h lun., 22 h: Masculin-féminin; dim., 10 h 20 du mat.: Detective. LES GRANDES COMÉDIES DE LA

COLUMBIA (v.o.), Action Rive Gau-che 5 (43-29-44-40); mer.: la Blonde on la Rousse; jeu.: Pleine de vie; ven.: l'Extravagante Héritière; sam.: Je restourne chez maman; dim.: Chérie, recommençons; lun.: Une cadillac en or HOMMAGE A G. MÉLIES. Studio 43. 9 (47-70-63-40), tls, 21 h, plus accompa gnement au pisno le vendredi.

LES FILMS NOUVEAUX

ANNE TRISTER, film canadien de NAME 18331EE, 10m canadies of Lea Pool : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); St-Germain Village, 5* (46-33-63-20); Lincoln, 2* (43-59-36-14); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Parnassiens, 14* (43-20-30-191.

LA CAGE AUX VICES, (**) film LA CAGE AUX VICES, (**) film américain de Paul Nicholas. V.a.: Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Marignan, 8° (45-43-59-92-82). – V.f.: St.Lazare Paquier, 8° (43-87-35-43); Français, 9° (47-70-33-88); Maxéville, 9° (47-70-72-86); Bastille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention St.Charles, 19° (45-79-33-00); Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-41-77-99).

Secrétan, 19 (42-41-77-99).

LE CAMP DE L'ENFER, (*) film américain d'Eric Karson. V.O.: Forum 1º (42-97-53-74); Quintette, 5º (46-33-79-38); UGC Érmitage, 8º (45-63-16-16). – V.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15º (45-79-33-00); UGC Convention, 15º (45-74-94-94); Images, 18º (45-22-47-94); Secrétan. 19º (42-41-77-99).

CPATY FAMILY, film inomais de

(42-41-77-99).

CRAZY FAMILY, film japonais de Sogo Ishii. V.o.: Ciné Beaubourg. 3- (43-71-52-36): Utopia. 5- (43-26-84-65): Rotonde, 6- (45-74-94-94): UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40).

PRISONNIÈRES DE LA VALLÉE DES DYNOSAURES, film unien de Michael E. Lemick. V.f. : George V, 8: (45-62-41-46) ; Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Convention St-Charles, 15-(45-79-33-00).

PYGMÉES, film français de Ray-PYGMEES, film français de Ray-mond Adam: Bonaparte, 6' (43-26-12-12); Studio 43, 9' (47-70-63-40); Images, 18' (45-22-47-94). SOLO POUR DEUX, film américain de Carl Reiner. V.a.: Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Colisée, 8' (43-20-89-52).

UNE BARAQUE A TOUT CAS-

SER, film américain de Richard Benjamin. V.o. : Gaumont Halles, 1* Benjamin. V.O.: Gaumont Halles, 1st (40-26-12-12); Quinnette, 5st (46-33-79-38); Ambassade, 8st (43-59-19-08); 14-Juillet Bastille, 11st (43-57-90-81); Parnassiens, 14st (43-52-12-1); 14-Juillet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79). – V.f.: Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Richelien, 2st (42-33-56-70); Fauvette, 13st (43-31-56-86); Montparaos, 14st (43-27-52-37); Gamont Convention, 15st (44-28-42-27); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01); Secrétan, 19st (42-41-77-99).

WEEK-END DE TERREUR, (*) film américain de Fred Walton. V.o.: Forum, 1= (42-97-53-74); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8= (45-63-16-16); Paruassiens, 14= (43-35-21-21). = V.f.: Rex. 2= (42-36-83-93); UGC VI.: Kel, F (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6: (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Misural, 14: (45-39-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); images, 18 (45-22-47-94).

41-77-99).

LUBITSCH (v.o.), Champo, 5 (42-54-51-60), mer., lun. : Le Clei peut atterdre; je.a., sam., mar.: To be or not to be; ven., dim.: In Folle ingéane; + Action Christine, 6 (43-29-11-30), jeu., len.: Angel; ven., mar.: That Uncertain Feejing; sam.: In 8 femme de Barbe-Blene; mer., dim.: Sérénade à trois.

mer., chm.: Sérénade à trois.

PROMOTION DU CINÉMA (v.a.), Studio 23, 18º (46-06-36-07), mer.: Salvador; jeu.: le Grand Sommeil; ven.: I love you; sam.: Flagrant désir; dim., nar.: Black mic mac.

R. ROHMER Républic-Cinéma, 11ª (48-05-51-33), ven., 13 h 40: Perceval le Gallois; jeu, 16 h : le Marquise d'O; lun, 20 h : les Nuits de fa pleme lune: ven., 12 h: Pauljae à la plage.

12 h : Paulins à la plaze.

av n : les Nunts de la pleme lune : ven., 12 h : Pauline à la plage.

RUSSIE ANNÉES 20 (v.o.), 14 Juillet-Parnasse, 6' (43-26-58-00), mer. : les Marins de Cronstadt ; jen. : Tchapaiev : ven. : Okraina ; sam. : Alexandre Newsky ; dim. : la Terre ; hm. : l'Enfance de Gorki ; mar. : En gagnant mon pain.

C. SAURA (v.o.), Républic-Cinéma, 11' (48-01-51-33) ; dim., 12 h 20 : Vivre vite ; sam., 12 h : Cris Chervas.

TARKOVSEY (v.o.), Républic-Cinéma, 11' (48-05-51-33), jen., dim., 18 h : Nostalghia ; mer, sam., 19 h : Andréi Rosblev ; lun, 16 h 40 : Flefance d'Ivan; sam., 15 h 40 : Stalker ; Denfert, 14' (43-21-41-01) ; ven., 22 h : Nostalghia ; lun., 17 h 30 : Solaris ; jen., dim., 21 h : Stalker ; jen., 21 h, dim., 15 h 40 : Andréi Roublev ; sam., 16 h 20 : l'Enfance d'Ivan; sam., 15 h 30 : le Rouleau compresseur.

GENE TIERNEY (v.o.), Action-Ecoles, 5: (43-25-72-07); mar.: la Main gauche du Seigneur; mer., sam.: Laura; jeu.: la Route au tabac; ven.: les Forbans de la mit; dim.: le Château du dragon; lun.: Péché mortel. TRILOGIE DE LA GUERRE DES

ETOILES, (A, v.o.), UGC Normandie, 7- (45-63-16-16), (v.f.): Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6- (45-74-94-94).

94-94).

7. TRUFFAUT, Desfert, 14º (43-21-41-01), mer., 16 h, sam., 13 h 40: l'Argent de poche; sam., 18 h: la Peau douce; mer., 18 h, dim, mar., 14 h: Les 400 coups; mer., sam., 22 h: Jules et Jim; hm., 12 h: l'Homme qui simait les femmes; lun., 14 h: Tirez sur le pianiste; mar., 16 h: La mariée était en noir; ven., 14 h: les Deux Anglaises et le continent.

VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Ber-trand, 7º (47-83-64-66), 14 h : Ivanhoe; 16 h : le Ministère de la peur ; 17 h 35 : POmbre d'un doute ; 19 h 35 : Ordet ; 21 h 45 : Drôle de drame.

Les grandes reprises

AILLEURS, L'HERRE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60) ; Reflet Balzac, mer., jeu. 8 (45-61-10-60). A L'EST D'EDEN (A., v.o.) : Action Christine, 6^c (43-29-11-30) ; Mac Mahon, 17^o (43-80-24-81).

AMADEUS (A., vo.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) : Kino panorama, 15- (43-06-50-50) : Bolte à films, 17- (46-22-

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., va.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). L'AVVENTURA (It., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86).

BANANAS (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Biarritz, \$ (45-62-20-40). BARRY LYNDON (A., v.a.): Gammont Halles, 1= (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); Publicis

Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23); Bienntparnasse, 15 (45-44-25-02) - V.I.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Victor- Hugo, 16 (47-27-49-751. 83-73).

BLADE RUNNER (A. v.o.) (*): UGC
Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Ennitage, 8* (45-63-16-16); 14-Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79). — V. f.; Rex

grenelle, 15: (45-75-79-79). — V. I.; Rez. 2: (42-36-83-93); UGC Montparmanes, 6: (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Images, 18: (45-22-47-94).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.a.): Bothe à films, 17: (46-22-44-21).

tims, 17 (46-22-44-21).

CENDRILLON (A., v.f.): Orient Express, 17 (42-33-42-26); Rex. 7 (42-36-83-93); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Ambassade, 8 (43-59-19-08); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Nation, 12 (43-43-04-67); Fanvette, 13 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-53-43); Gaurent Barnett, 14 (42-25-85-14); Gaurent Barnett, 14 (42-25-85-86); Gaurent Barnett, 14 (42-25-86-86); Gaurent, 1 (43-31-30-80); MISTRI, 14 (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Napoléon, 17 (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18 (45-

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37). LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.a.) : Panthéon, 5º (43-54-15-04).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.a.) : Châtelet Victoria, Ja (45-08-94-141. LA DÉCHIRURE (A., v.a.) : Risho, 19-DÉLIVRANCE (A., v.o.) (*) : Templiers,

3 (42-72-94-56). LE DIABLE AU CORPS (Fr.) : Logos, 5º (43-54-42-34).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (**): 14- Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00). — V.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Ranciagh, 16: (42-88-64-44).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6- (43-29-11-30). LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (*) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Espace Gaîté, 14 (43-27-95-94). LA FILLE DE RYAN, (Asg., v.o.), Ranc-lagh, 16' (42-88-64-44).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85). LA FUREUR DE VIVRE (A., v.o.)
Action Rive gauche, 5' (43-29-44-40). GILDA (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6' (42-22-87-23). GOLDFINGER (A., v.f.) : Arcades, 24 (42-33-54-58).

GREYSTOKE LA LÉCENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Botic à films, 17* (46-22-44-21).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.l.): Napoléon, 17* (42-61-61-61). IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE

(A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 3-(47-20-76-23). L'INNOCENT, (IL., v.o.), à partir de ven-dredi, Forum Orieni express, l= (42-33-42-26); Luxembourg, 6 (46-33-97-77); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Bal-zac & (45-61-10-60); Escarial Panorama, 13 (47-07-28-04); Parmaniens, 14 (43-35-21-21). — (V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43).

(Fr.): Cinoches, & (46-33-10-82); St-Ambroise (H.s.p.), 11° (47-00-89-16); Boste à films; 17° (46-22-44-21). JAMES BOND CONTRE Dr NO (Ang., v.o.): Colisée, \$ (43-59-29-46). - V.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07); Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace Gafté, 14 (43-27-95-94). MAD MAX II (A., v.o.) : Forum Orient-Express, merc., jeu., 1" (42-33-42-26); George V. 8" (45-62-41-46). - V.f.; Gaîté Rochschouari, 9" (47-78-81-77). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Aug. v.a.): Studio Galande (h. sp.), 5° (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : MY FAIR LADY (A., v.o.) : Paramount. Opéra, 9 (47-42-56-31).

NATTY GANN (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42).

NAZARIN (Mex., v.o.), Reflet Logos, 5(43-54-42-34); Lincoln, 3- (43-5936-14); Parmasiens, 14- (43-35-21-21). OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v. f.), Le club. 9- (47-70-81-47). ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) (int. - 13 ans) (*) : Châtelet Victoria, 1** (45-08-94-14) ; Studio Galande (h. sp.), 5* (42-34-72-71). - V.f. : Arcades, 2* (42-33-54-58).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15 PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS BLANDISH (A., v.a.) (*) : Refiet BLANDISH (A., v.o.) (*): Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34); Reflet Bal-zac, 8 (45-61-10-60).

PORCHERIE (It. v.o.) : Republic Cinéma, 11º (48-05-51-33) ; Donfert, 14º (43-21-41-01).

(43-21-41-01).

RAMBO (A., v.o.) Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); Marignan, 8" (43-59-92-82).

V. f.: Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Wépler, 18" (45-22-46-01); Gambetta, 20" (46-36-10-96).

PETER PAN (A., v.f.) : Napoléou, 17

LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.) : Ranciagh, 16' (42-88-64-44). SALO OU LES 120 JOURS DE SODOME (lt., v.o.) (**) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16). STBERIADE (Sov.) (v.o) : Cosmos, 6-(45-44-28-80).

TCHAO PANTIN (Fr.) : Grand Pavois. 15 (45-54-46-85).
THIS IS ARMY (A., v.o.): Péniche des Arts, 16' (45-27-77-55).
TOOTSEE (A., v.o.): 3 Parnussiens, 14' (43-20-30-19).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) ; Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). UN, DEUX, TROIS (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A. v.o.): Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).

LA VIE EST A NOUS (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,

v.o.) (*): George V. B (45-62-41-46); 7 Parnassiem, 14 (43-35-21-21). WILLIE BOY (A., v.o.): Forum, 1= (42-97-53-74); Luxembourg, 6 (46-63-97-77); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); 7 Parnassiens, 14-(43-35-21-21); Saint-Lazare Pasquier, (43-87-35-43). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Republic, 11° (48-05-51-33) ; Denfert, 14° (43-21-41-01).

FIAP (45-89-89-15), k 24 à 21 h :

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), (Mcr.), 23 h, du 23 au 29 : B. Bailey, H. Sellin, R. Delfra, E. Dervies.

PHIL'ONE (47-76-44-26), 22 h, les 24,

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 23 JUILLET Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris (Chanson poétique fran-çaise du 12 et 14). cause du 17 et 149).

Espace Kiram, 19 h : P. N'Guyèn (Bach, Debussy, Chopin).

Eglise Saimt-Lomis, 21 h : F. Rabbath (Bach, Vivaldi, Rabbath) (+ le 24, 25).

Table Verte, 22 h : S. Bourdeix et S. Popovici (Bartok, Debussy, Schuman) (+ les 24, 25, 26).

JEUDI 24 Espace Kiron, 19 h ; M. Minghéras, P. Lerebours (Haendel, Brahms, Schubert...).
Egios Saint-Louis en Pile, 21 h: voir le 23.
Table Verte, 22 h : voir le 23.
Uneseo, 20 h 30 : Orchestre Simon Bolivar.

Sacré Cueur, 18 h 30 : Chœur de jeunes filles de Sandefjord (Norvège). VENDREDI 25

Grand Hôtel Opéra, 20 h 30 : Bedfordshire Youth Symphony Orchestra (Rossini, Bruch...). ise Saint-Louis en l'Ile, 21 h : voir le 23. Table Verte, 22 h : voir le 23. SAMEDI 26

Eglise Saint-Louis en l'Île, 17 h : Ensemble Instrumental J.-l, Wiederker (Vivaldi, Mozart) (+ les 27, 28, 29). Table Verte, 22 h : voir le 23. Eglise Saint-Merri, 21 h : Orchestre symphonique • Bedfordshire County Youth Orchestra », dir. M. Rose (Glazounov, Rimsky Korsakov, Britten).

DIMANCHE 27

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars anti-qua de Paris (Musique an temps des croi-sades, danscries et airs des 16 et 17-). Egine Saint-Merri, 16 h : Orgue et trom-pettes de Versailles (Vivaldi, Luillet, Haendel, Pouret, Bessonet). Chauelle Saint-Louis de la Salpétrière,

16 h 30 : M. Guyard (orgue). Notre-Dame de Paris, 17 h 45 : A. Tomm-nic (Couperin, Bach, Messiaen, Ukmar, Trost) ; à 16 h 45 : Chœur de jeunes filles de Sandefjord (Norvège). Eglise Saint-Louis en l'Ile. 17 h : voir

LUNDI 28 Saint-Germain PAuxerrois, 21 h : Ensemble instrumental J.-W. Audoli (Mozert). Espace Kiron, 19 h : W. Vogaet (Mozart). Eglice Saint-Louis en l'Ile, 21 h : wir le 26.

MARDI 29 Espace Kiron, 19 h : A. Palma (Mozart, Beethoven, Schumann).

Jazz, pop, rock, folk BAISER SALÉ (42-33-37-71), à 23 h : M. Passos Groupo (dern, le 27) ; le 28 : J. Ratikan Blues Band ; le 29 : M. Mis-

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30, les 23, 24 : Blue Duck ; à partir du 25 : J. Lacroix Jazz Orchestra. GIBUS (47-00-78-88), 23 h, les 23, 24 : Ex Nihilo ; les 25, 26 : The Deserters. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44).

22 h, du 23 au 26 : Tango Mortale ; à par-tir du 29 : T. Montoliu Quartet, MONTANA (45-48-93-08) (D.), 20 h 30 : Quartet Outre Mesure (deru, le 26); à partir du 28 : Quartet Orpheon Celesta. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h: P. de Pressac (dern. le 27).

NEW MORNING (45-23-51-41), 20 h 30, le 24: A. Sandoval; le 25: J. Hammond; le 26: I. Lo; les 27, 29: Chet Baker Trio.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30 : mer., Quintet de mit; ; jeu., J. Lacroix; ven., Horizon Jazz Quintet; sam., M. Pindar Sextet; lun., Xamahal; mar., Hot'Cha. PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 h 30: mer., High Society Jazz; jou., F. Rilhac; ven., Orphoon Celesta; sam., Metropolitan Jazz Band; han, Delirious Jazz Band; mar., C. Bolling Trio.

27: Soirées Fresh de Dan; le 25: Aurtus Mahele; le 26: Zao. LA PINTE (43-26-26-15), 22 h, les 23, 24: Trio E. Goubert; les 25, 26: Chimes; les 28, 29: Trio Lericho. SLOW CLUB (42-33-84-30) (D. L.). 21 h 30: D. Doriz Quintet (dern. le 26); le 29: G. Mighty Flea Counters Quintet. SUNSET (42-61-46-60), dn 23 an 29 à 23 h : B. Altschul.

PROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) (D., L.), 22 h + V. et S. à 24 h : Q. Pira Quintet.

Festival estival de Paris

(47-64-98-80) Anditorium des Halles, le 23, 18 h 30 : Groupe vocal de France, dir. M. Tran-chant (Ohana, Bayer, Xénakis...). Eglise Saint-Germain-des-Prés, le 25, 20 h 30 : O. Baillenx, orgue (Scheidt, Wockenn Ernhester.)

20 h 30 : O. Baillenx, orgne (Scheidt, Weckmann, Froberger...)

Batesax-Mouches, les 26, 27, 15 h 30 : P. Hamou, M. Imbert, C. Ribouillant (Estampilles anonymes des XII* et XIV* siècles...).

Egine Saint-Severin, le 26, 20 h 30 : Chœur Saint-Severin, le 26, 20 h 30 : Chœur Saint-Severin, le 27, 20 h 30 : Les arts florissants, dir. W. Christie (Monteverdi).

Anditorium des Halles, le 28, 19 h : M. Gendron, violoncelle, D. Brasilawsky, piano (Beethoven, Bach, Fauré, Debussy). Debussy).

Luditorium des Halles, le 29, 18 h 30 :

J.-C. Pennetier, piano (Ohana).

En région parisienne

AUBER VILLIERS, (48-34-20-12), 21 h, le 23 : Kachmir ; le 25, 26, 29, Sélection Omja ; le 30, Consin Brown.
VINCENNES, Château (43-28-15-48),
18 h 30, les 26, 27 : Donjon, mémoire de XVIII FESTIVAL DE L'ORANGERIE DE SCEAUX (47-02-95-91), le 26 à 17 h 30 : J.M. Luisada (piano), Beethoven, Schumann, Chopin; le 27 : Orchestre de chambre J.W. Andoli (Mozart, Haydn, Turina, Telemann).

BANLIEUES 89 - FÉTES ET FORTS (45-76-15-50)
Fort de Suresnes, les 23, 24, 21 h :
J.-P. Kalfon et « Look de Paris ». Fort de Champigny, le 25, 21 h: • 5 Conti-nents • ; le 26, 21 h 30 : M.-A. Estrella ; 23 h : Nuit tropicale.

Music-hall

LUCERNAIRE (45-44-57-34), à 20 h : C. Vence chante Boris Vian; à 22 h 30 : C. Caussimon. PIGEON DE LA BUTTE (42-62-57-95) (L.), 22 à : Malek, C. Dosogne, Véroni-POTINIÈRE (42-61-44-16) (D), 21 h : les Aventuriers de la gauche i

TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.), 22 b 30: Mannick.

Opérettes, comédies musicales

DEJAZET, TLP (48-87-97-34) (L.) 20 h 30, dim. 16 h : la Perite Boutique des horreurs. ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 20 h 30 : C'était comment déjà... du Caf-Conc' à Saint-Germain-des-Prés, à 21 h : Un souvenir... les années trente. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79) (D., L.), 20 h 30 : Lady Day.

RENAISSANCE (42-08-18-50) (D., Mc. soir), 20 h 45, mat. mer. à 15 h : le Capitaine Fracture. SPIENDID SAINT-MARTIN (42-08-18-30) (D., L.), 21 à : le Cockiell de Sergio.

42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant

Le Monde Informations Spectacles l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

generalische Antonio Allen.

The state of the s

The secretary of a

The second of th Service Const.

A TOP OF THE PARTY OF THE PARTY

A STATE OF THE STA

MANAGER SAN TOWN

A THE WASH BY THE

聖母妻 1111年上海

The state of the s

Control of the second

The second second second second

Freil Committee Committee

TO STATE OF THE PARTY OF THE PA

and the same of the same of the same of

Control of the second s

The second secon

THEATRE

The state of the state of the state of

THE WAR SERVER WAS AND THE PARTY OF THE PART

September Stage of publishing to the stage of the stage o

المراجع عالمهمو يوادر

CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR O

An entropy - Assert -

And the separate transfer to

A TOUR DATE OF THE PARTY OF THE

أأترا المعارض والميانية

so state of maintain short in

The American Williams The state of the s

The state of the s

A COLUMN TOOL 4. C. T.

4/11-2-

Mercredi 23 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Feuilleton : Les aventures du jeune Patrick Pacard. D'après le roman de Justus Plaue, réal. Gero Erhardt. Avec Hendrik Martz, Peter Bougariz, Jean-Claude

Un film d'espionnage à fond écologique. Du James Bond familial et allemand.

21 h 30 Théâtre : le Printempe.

Spectacle historique de D. Guénoun. Mise en scène de D. Guénoun. Réal. P. Cassavilas. Avec D. Bernard, J.-M. Bruyère, R. Condamin, L. Davy. Première partic. Le Printemps est une sorte de revue historique qui com-mence en 1492 et s'arrête en 1546 à la mort de Luther. Les personnages sont uniquement définis par leur rôle historique, par leur place dans la construction du récit. Le ton général est une profération uniforme. Les mouve-ments sont simples, dessinent des tableaux d'imagerie naïve et le récit est passionnant grâce à la beauté du texte, à sa poésie

23 h 15 Journal. 23 h 30 Carnet de bord.

DEUXIÈME CHAINE: A2



20 h 35 Téléfihm : Marie Love. Réal. Jean-Pierre Richard. Scénario Jean-Pierre Richard et D. Van Cauwelaert. Avec B. Camurat, R. Mirmont, F. Christophe, C. Rich, H. Surgère.

R. Carstophe, C. Rich, H. Surger.
Rencontre inopinée d'un jeune énarque de gouche et d'une charmante strip-teaseuse dans un village de Mayenne. Une amusante satire des mæurs politiques, et un bon exemple de la création de fiction sur Antenne 2 en cette période de rareit. Didier Van Cauweloert, jeune factions qui tallest procursus par pet de la present de la procursus par pet de la present de écrivain au talent reconnu, ne rate pas ses débuts à la

22 h 5 Jazz à Antibes.
Réal. J.-C. Averty.
En direct du Festival d'Antibes-Juan-les-Pins, The
Klezmorin et lvry Gitlis, Ray Baretto Orchestra et Bernard Lavillers, Eddie Palmieri Orchestra.
22 h 20 lournel 23 h 30 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Variétés : Francofolies. En différé de La Rochelle, Avec Mann Dibango, Xalam, Touré Kunda, Renaud, Indochine, Gold, Véronique Sanson, Alain Souchon, Bernard Lavilliers. Une des grandes manifestations de la chanson franco-phone, crèée en 1985 à l'initiative de Jean-Louis Faulquier et de Michel Crépeau, maire de La Rochelle. Quelques-uns des meilleurs moments de ce festival. h 25 Thalassa.

21 Magazine de la mer de G. Pernoud. Dans le sillage du Kurun. 22 h 5 Journal.

22 h 30 Cinéma : la Guerra des demoiselles ■ h 30 Cinema: la Guerra des comospelles la Film français de Jacques Nichet (1981), avec J.-P. Roussillon, R. Souza, J.-Q. Chatelain.

En 1830, un juge étranger au pays est envoyé en Ariège pour faire cesser une guérilla des paysans, défendant leur droit aux forêts, contre les maltres des forges. Cette handing historieur production bétingule music le partie. chronique historique, production régionale avec la parti-cipation de FR 3, fait découvrir, à travers un événement réel, la vie, la nature et l'aspect légendaire du monde ariègeois. Le film est inédit sauf en province.

0 h 10 Prélude à la nuit. Avant-dernières pensées : idylle, aubade, méditation, d'Erik Satie, par Philippe Devenet au piano.

0 h 15 Journal des festivals (radiff.).

CANAL PLUS

21 k, Je suis photogénique et film de Dino Risi; 22 k 56, Ou n'est pas des anges, elles aou plus 🗆 film de Michel Lang; 0 h 40, Adleu Bonaparte su film de Youssef Chahine; 2 h 35, Jazz à Juan-les-Pine 1984, Miles Davis et son

LA «5» 20 h 30, Série : Riptide ; 21 h 25, Série : L'inspecteur Derrick ; 22 h 30, Magazine scientifique : Big Bang ; 23 h 35 à 2 h 40, rediffusions.

29 h, Tonic 6; 23 h, NRJ 6 (rediff.); 0 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

h Avignon ultra-son: journal du Festival; à 21 h 20, chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon: musique populaire et musique ancienne d'Espagne; à 22 h 20, la pièce du jour; à 22 h 30, Cappuccino; à 23 h 40, vidéo mages; à 0 h 10, formation de l'acteur; à 0 h 25, des yeux pour entendre; à 0 h 35. couleur locale. tendre; à 0 h 35, couleur locale.

FRANCE-MUSIQUE

19 h 5 Concert à Montpellier (en direct de la salle Molière): œnvres de Prokofiev, Donizetti, Franck, par Andréa Griminelli, flûte, et Jean-Marc Luisada, piano.
20 h 30 L'air du soir : œuvres de Saint-Saëns, Poulenc,

Chabrier.

21 h 45 Concert (en direct de la cour Jacques-Cœur à Montpellier): Hymne à la justice, de Magnard; Variations sur un thème de Haydn, de Brahms; Symphonie nº 3 avec orgue en ut mineur op. 78, de Saint-Saëns, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. M. Janowski; sol. F.H. Houbart, orgue.

Jeudi 24 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF1 14 h 45 Las habits du dimanche.

15 h 35 Quarté.

15 h 45 Croque-vacances.

Rémi; M≈ Pepperpote; variétés (Partenaires particuliers); bricolage: infos-magazine; le roi Arthur; crack-vacances: l'équipe. 17 h 20 Boîte à mots.

17 h 25 Série : Nick Verlaine. Ou comment voler la tour Eiffel, le partie (rediff.).

Réal. C. Boissol, avec Ph. Nicaud, A. Prucnal,

18 h 20 Mini-journal, pour les jeunes. 18 h 30 Feuilleton: Danse avec moi (rediff.).

19 h 5 La vie des Botes.

19 h 40 Le masque et les plumes. 20 h Journal.

20 h 35 Série: L'homme à poigne. Feuilleton allemand en sept épisodes d'après un roman de Hans Fallada. Réal. W. Standte. Avec G. Knuth.

R. Hunold, E. Skrotzki, D. Biener. La décomposition d'une famille berlinoise au début de la première guerre mondiale, traitée sous la forme d'un

21 h 30 INA nuit d'été.

n 30 MA NUR G 486.
Cette semaine, après Gral'nitz, l'essai de Michaël Gaunmitz sur palette graphique, on verra dans la série Voyage semimental : La grande allure, un documentaire d'auteur du Québécois Pierre Perrault et bien sûr les drôles de dialogues entre clarinette et Claude Thiebaut sur le ciamo. sur le cinéma. 23 h Journal.

23 h 15 Carnet de bord. Sur le Tour de France à la voile.

DEUXIÈME CHAINE: A2

14 h 20 Série documentaire: Un monde différent. Pare naturel d'Etosha, réal. F. Rossif (rediff.). Dans le Sud-Ouest africain, cette réserve naturelle abrite l'une des concentrations de vie animale les plus

15 h 20 Sports été. Basket-ball : championnats du monde (finale) ; Cyclisme : Tour de France (20 étape : course contre la nontre à Saint-Étienne).

18 h 25 Série : Capitol.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le journal du Tour. 20 h Journal.

20 h 35 Cinéma : Les trois mousquetaires 🗆 Film français d'André Hunebelle (1953), avec G. Marchal, Bourvil, G. Cervi, J. Martinelli, J. François, Y. Samson, D. Godet, M. Sabouret.

1. Samson, D. Goore, en Sacouret.
D'Artagnan, chevaller gascon sans fortune monté à Paris, devient l'ami de trois monsquetaires du roi qui l'aident à sauver l'honneur d'Anne d'Autriche. La première partle, très édulcorée, du roman d'Alexandre Dumas. Une suite de belles images en couleurs, de duels, de chevauchées... pour les enfants surtout. On recommande Georges Marchal.

22 h 30 J'aime à la folie... la musique populaire. Magazine d'Y. Geraut. Tournée des festivals d'été.
Avignon, Villeneuve-lès-Avignon, Salon-de-Provence,
Montpellier, Chateauvallon et Nimes, avec Bernard
Lavilliers et Jacky.

23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

17 h 45 Reprise: Thalassa (diff. le 23 juillet).

18 h 15 Série : Cheval mon ami. Fantasia, émission de Jean-Paul Blondeau.

18 h 45 Journal des festivals. Le 19-20 de l'information.

19 h 15 Actualités régionales.

19 h 55 Dessin animé : Les entrechats.

20 h 5 Les jeux. 20 h 30 Cinéma 16 : Bleu-noir.

h 30 Cinéma T6: Bleu-noir.
Scénario de R. Jean. Réal. J. Cornet. Avec P. Barge,
D. Rivière, S. Deschamps, J. Anasse, Ph. Rouleau,
H. Courseaux, M. Audibert.
Après la lecture d'un roman, Marc demande à son amie
de redactylographier le roman et de le renvoyer à l'éditeur sous un autre titre. La réponse de l'éditeur est négo-

Ilve...

22 h 20 Série: Contes d'Italie.

La signorina, de D. Rea. D'après un scénario de A. Ghirelli, P. Squinieri et U. Pirro. Avec L. Mastelloui, I. de Benedetto, L. Sastri, E. Kaza, M. Jacquemont.

A la fin de la seconde guerre mondiale, Pepino rentre dans son petit village, plein d'espoir à l'idée de retrouver sa femme. Il découvre la maison déterte et, dans le placard, un uniforme américain. Tragico-dramatique. Un des plus médiocres de la série!

23 h 15 Prélude à la nuit.

Un tas de petites choses, piano à quatre mains d'André Caplet, par Philippe Corre et Edouard Exergean. 23 h 25 Journal des festivals (rediff.).

CANAL PLUS

14 h. Ca va faire mal [] film de Jean-François Davy;
15 h 30. Le justicier de mismit m film de Jack Lee
Thompson. En clair jusqu'à 20 h 30 : 18 h. Série :
Dancin'Days; 18 h 35, Top 50; 19 h 5, Série : Rawhide;
20 h 35, Charlie Bravo m film de Claude Bernard-Auber;
22 h 20, Sceurs de sang m film de Brian de Palma; 23 h 50,
La fièvre de l'or m film de Charlton Heston; 1 h 25, Boxe :
Réunion du Madison, en direct de New-York.

18 h 40, Femilietou : Flamingo Road ; 19 h 40, Série : Star Trek ; 20 h 30, Série : Chips ; 21 h 25, Série : Kojak ; 22 h 25, Musique : Cinq sur cinq ; 23 h 25 h 3 h 10, rediffu-

14 h. Touic 6; 17 h. Système 6, invité : Alain Bashung; 19 h. NRJ 6; 20 h. Touic 6; 22 h. Profil 6, invité : Duran Duran; 23 h. NRJ 6, (rediff.); 6 h. Touic 6.

FRANCE-CULTURE

b Ne va pes à El Euwehd I, dramatique de Günther Eich (2º partie). Avec P. Michael, S. Clément... h Avignon ultra-son : journal sonore du Festival ; à 21 h 20, Musique africaine (Ethiopie) ; à 22 h 20, La pièce du jour : à 22 h 30, Cappuccino : à 22 h 50, Dossier : le Japon au féminin ; à 23 h 40, vidéo mages ; à 0 h 10, Formation de l'acteur ; à 0 h 25, Des youx pour entendre ; à 0 h 25. Couleme locale

à 0 h 35, Couleur locale. FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 L'air du soir : œuvres de Honceger, Stravinski,

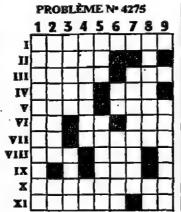
Ravel, Wiener.

21 h 30 Concert (en direct du Zénith): Keith Jarrett, au piano, J. de Johnette, batterie, Gary Pescock, basse.

8 h Jazz: Serge Lazarevitch Trio.

Informations « services »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I. Une femme toujours à la page. II. Permet de ne pas perdre sa ligne ou de conserver sa bouteille. -III. Se prend d'un bon pas pour se tirer d'un mauvais. Inversé : quand on le reçoit, on pent faire les frais de la conversation. - IV. Fait toujours des repas d'affaires. Nom de baptême. - V. Nous enlève un poids mais nous donne une charge. Etendues dans la campagne. - VI. Permet de tirer droit. Article. A donc bien transpiré. - VII. Au cœur de la cité. Met donc en lieu sûr le fruit de son travail. - VIII. Échange de coups. Vaut le « coup» ou ne vaut pas grand-chose. — IX. Abréviation universitaire. — X. N'est donc pas borné. — XI. Peut craindre d'être dépouillé quand il est argenté. Per-

VERTICALEMENT

1. Donne un air comme il faut. - Mauvaise mère. Négation. –
 L'une tombe souvent bien, l'autre toujours mal. Fait réfléchir. -4. Comme un cratère. Ordre de départ. - 5. Crie. Réunion de tiers. - 6. Note. Peut crier ou est très doux. - 7. Concluent une affaire. -8. Assemblage de morceaux. Préposition. - 9. N'a donc aucune expérience de la vie.

Solution du problème n° 4274

Horizonialement

 Cellule. – II. Épier. Cil.
 Lot. Néon. – IV. Lu. Cernes. V. User. Gogo. – VI. Leçon. Mât. – VII. Irai. Ail. – VIII. Isabeau. – IX. Enleva. BR. – X. Elsa. Élu. –

1. Cellulite. - 2. Épouser. Née. -3. Lit. Écaille. – 4. Le. Croisés. – 5. Urne. Aval. – 6. Erg. Aba. – 7. Économie. EV. - 8. Inégalable. 9. II. Sot. Urus.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 25 JUILLET

«Les appartements royaux du Lou-vre», 15 heures, devant Saint-Germain-l'Auxerrois (C.-A. Messer). - Le quartier des Halles ., 14 heures, portail sud de Saint-Eustache (Paris

passion). - Nouveaux souterrains et caves gothiques entre les Halles et le Marais., 14 h 30, métro Châtelet, sortie place Sainte-Opportune, lampes de poche (M. Banassat).

"Une heure au Père-Lachaise", 10 heures, 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures, porte principale (V. de Langlade).

- La chapelle dite expiatoire .. 15 heures, 36, rue Pasquier (Paris et son

- L'Opéra, chef-d'œuvre de Gar-nier - 14 h 30, hall d'entrée (M. Pohyer). - Présence de l'architecture : Saint-Séverin et son quartier ., 11 h 30, entrée église (M. Guillier).

 De l'église Saint-Eustache à la fon-taine des Innocents », 15 heures, devant Saint-Eustache (Mª Brossais). - Du Palais-Royal à la place des Victoires . 15 heures, grille d'entrée Conseil d'Etat (M. Dusart). « Mystérieuse abbaye de Saint-Germain-des-Prés (I. Haulier), ou

14 h 30 (G. Botteau). - Les souterrains gothiques du collège des Bernardins et ses alentours ., 15 heures, devant l'église Saint-Julien-le-Pauvre (M. Raguencau).

Hôtels du Marais (sud), place des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

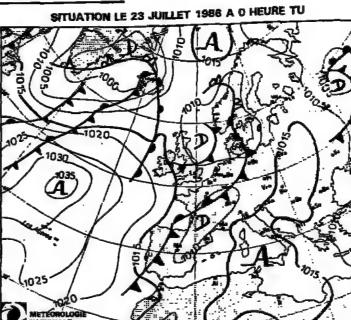
«Le Marais : des salons de l'Arsenal à l'hôtel de la Brinvilliers», 14 h 30, 2, rue de Sully (P.-Y. Jasiet). · Hôtels de l'île Saint-Louis . 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flâne-

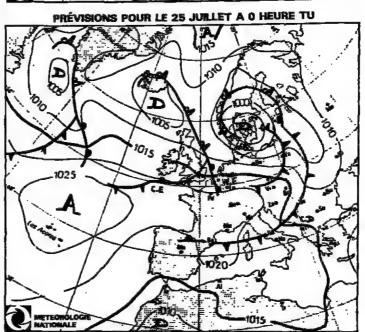
DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 23 juillet à 0 heure et le jeudi 24 juillet à mbudt.

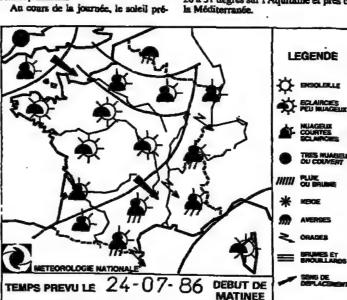
Le front froid orageux qui traversait la France mercredi s'éloignera vers le Sud-Est; il sera suivi d'une hausse du Suo-cat; il sera saivi d'une nausse du champ de pression atténuant d'une part, l'instabilité à l'arrière du front, et d'autre part l'activité d'une nouvelle perturbation océanque qui attendra indicais les récientes du Nord Ouest

Jondi matin, les nuages seront abon-dants du Nord à la Lorraine (quelques petites averses sont possibles), ainsi que des Pyrénées au sad du Massif Central et aux Alpes, où des averses orageuses duiront, en particulier sur le relief; quelques banes de brouillard isolés apparaîtront sur les pays de la Loire et le Bordelais, mais ils se dissipe-

dominera au sud de la Loire malgré la possibilité de manifestations orageuses très isolées en soirée sur le relief. Plus au nord, les nuages redeviendront abon-dants vers midi près de la Manche et ils pourront être accompagnés de quelques bruines; ils s'étendront ensuite à la Picardie et aux Flandres, tandis que de la Bretagne au Nord-Est, le ciel sera mageux avec tout de même des éclair-

Le vent soufflera modérément d'ouest sur les régions de la moitié Nord; il pourra être assez fort près de la Man-che. Plus au sud, le vent de nord-ouest sera faible, excepté près du golfe du Lion, où il sera assez fort.

Les températures maximales seront voisines de 18 à 22 degrés de la Bretagne et de la Normandie à l'Alsace, 23 à 26 degrés des pays de Loire aux Alpes, 26 à 31 degrés sur l'Aquitaine et près de la Méditerranée.



TEM:	Val	eurs	E ext	rēm	maxime es relevée et le 23-7	s ent	-	6 h	_	le	22-7- 6 heur	19	86	
	FRAI	NCE			TOURS		27	13	С	LOS ANGEL	FR	25	18	
ALMOCHO		26	15	S	Toulouse .		34	18	č	LUXENBOU	DC	24	14	
BARRITZ .		25	20	č	PURITE A.P.		31	27	s	MADRED		34		
DORDEAUX		34	16	Č	1	RAN		_	_	MARRAKE		42	15	
BOURGES .		30	15	C			EGE	ĸ		MEXICO	4		22	
BREST		13	9	5	ALGER		36	20	S	MEARLU	******	24	12	
CAEN		21	10	S	I AMSTERDAN	l	20	9	Š	MILAN		29	19	•
	G	17	10	S	ATHENES		30	24	š	MONTRÉAL		24	10	
CLEUKÎNE		32	19	Ś	BANGKOK		20	25	P	MOSCOU		22	L3	
DEJON		30	18	N	BARCELONE		28	19	ć	NATROES		20	16	
	2 H B	32	19	N	WELGRADE		72	15	Ē	NEW-YORK		31	22	
310 1		23	14	N	BERLIN		75	14	0	020		ΙE	12	
LBKOGES .		30	16	Ċ	BUXBLE		20	13	P	I PALMA DE 1	IAN	29	16	
LYON		30	21	S	LE CARE	******	34	23	S	PÉKIN		33	24	
WARSEEL) S	MAR.	30	20	Ā	COPENEACE		21	12	7	MO-DE-LAN	HIN)	18	17	
KANCT		29	15		DAKAR	- 144	29	12 25		ROME		27	12	
NANTES		26	13	N	DELET		37		S	SINGAPOU				
NICE			19	N	DIERBA	1 12 1.55	31	29	Č	SHAMO		27	26	
PARISHON	1	Ξ	15	N	CENTRE		31	23	S	STOCKHOL		22	16	
PAU			17	Ĉ	GENEVE		31	17	A .	SYDNEY	•••••	24	13	
PERGUS		26	19		HONGRONG	******		27	N	TOKYO	******	22	20	
REVINES			10	Š	STANKEL.	******	29	21	S	TUNE		30	17	
STENERO STENERO		32	21	5	PRINALEM		30	19	S	I VARSUVIE		23	11	
STEASHOLD	c	29	15	N	TRACKLE.		22	17	C	AEMES		27	17	
A PARTY OF		_	-13	0	LONDRES	*****	21	10	N	ATEMAE		27	13	
Α		3	(:	N	0				S	T		1	•
SAGESO	bru	206	COU	YOFE	magcuz	OTR	e l	pla	tie	soleil				
				_			-	- Perc		STREET	tempé	te i	De	2

* 70 = temps universel, c'est-à-dire pour la Franca : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support tacknique spécial de la Méthorologie nationals.)

Comm

and arminer den

e i transcopi di gradi.

iban du plan

e e esper la designa (18)

الهوا المربعية المهادات Section 1988

e com som grandet gan et e aviaç di et de la companya de l and the same of th *

** ** ** ** ** ***

THE THE SECTION

The same to be again to see

- Patron

Track to the second Same of Manager and Market A Section of - to be in the second The second secon The second second in property say The was graph the . See and the same of the same

ent of the page to 医皮皮癣 學學 The second section of the second sections

a stranger 77.844 Commence of the second on the law legal griffer OF SHEET STREET

حلدًا منه الأصل

Communication

Le débat sur l'audiovisuel

Les sénateurs réforment les statuts de l'INA, de TDF et de la SFP

Le Sénat a poursuivi, le mardi 22 juillet, l'examen des articles consacrés au service public, eu s'intéressant au sort de l'Institut national de l'audiovisuel (INA), de Télédiffusion de France (TDF) et de la Société française de production (SFP). Le texte du gouvernement prévoit la mise en concurrence de ces trois sociétés avec le secteur privé. L'opposition a tenté, en vain, de s'y opposer, en mettant en avant les difficultés économiques auxquelles ces organismes seraient alors exposés.

Dans le projet de loi, l'INA garde ses quatre missions fondamentales : l'archivage des émissions de radiotélévision, la formation professiontélévision, la formation profession-nelle, la recherche et la production. Mais M. Philippe de Villiers distin-gue « la mission principale (les archives des choines publiques) des autres tâches annexes, qui restent facultatives pour l'Institut ». Le secrétaire d'Etat à la culture et à la communication s'oppose aux amendements socialistes et communistes qui souhaitent obliger les chaînes privées à déposer leurs archives à l'INA. M. de Villiers précise qu'un futur projet de loi réglera le problème posé par la conservation de cette partie du patrimoine. De même, malgré les amendements de l'opposition, l'INA, établissement public, verra son président nommé en conseil des ministres parmi les représentants de l'Etat à son conseil

Télédiffusion de France, elle, perd son statut d'établissement public pour devenir une société ano-

- Abandon, régression, déstabili-

sation ». M. Bernard Schreiner, qui vient d'être remplacé à la tête de la

mission câble par M. Michel Péricard (le Monde du 15 juillet), n'a

pas maché ses mots pour exprimer,

mardi 22 juillet, devant la presse, l'inquiétude que lui inspire, pour l'avenir du câble en France, l'actuel

projet de loi gonvernemental.

· C'est bien d'un abandon du plan

conséquence pour les industriels, les collectivités territoriales, mais

aussi pour l'avenir technologique de

notre pays », a déclaré M. Schrei-

Rappelant la - cohérence - du

système prévu par le plan-cable, le député socialiste des Yvelines a

déploré que le gouvernement le remette aujourd'hui en cause au

nom d'arguments qu'il réfute. S'il est vrai, a reconnu M. Schreiner,

que le lancement du câble a subi

quelques mois de retard par rapport

aux prévisions, il a estimé que . face

aux enjeux industriels et culturels

engages », c'était faire là « une

mauvaise querelle et trouver de

1,1 million de prises étaient en com-mande en mars 1986, la prévision

initiale étant de 1,4 million à la fin

de 1985. Il a également fait remar-

quer que ce retard n'a pas empêché l'adhésion des communes : vingt-

huit d'entre elles ont signé une

de patron. La société Publications et médias, en cours de constitution.

vient en effet de prendre une option

majoritaire au sein de la SEPEM. Editrice de Minute et du bimestriel

le Crapouillot, celle-ci était aupara-

vant contrôlée par quatre associés, MM. Bernard Leclerc. Patrice Ber-

nard, Bernard Boizeau et Jean-

A la tête de Publications et médias, M. Yves Montenay, quarante-cinq ans, président du directoire de la société Veuve Alfred

M. Schreiner a rappelé que

mauvais alibis ...

THE RESERVE AND ASSESSMENT

Michigan Miller and the

The second section

表 Bagg から ちょうなな 一般の このをあっ

the same in the second of the same

-

The second of the second

Bridge Bridge Bridge St. Co.

mis en place en 1982 par la gauche

nyme à capitaux majoritairement publics. Elle perd aussi ses fonctions de planification et de police des fré-quences, désormais dévolues à la Commission nationale de la communication et des libertés. Elle voit son monopole de diffusion restreint aux seules chaînes publiques.

M. Pierre Laffitte (gauche démocratique) aurait voulu aller plus loin et « mettre fin au mono-pole de TDF dans la diffusion et la transmission des sociétés nationales ». Tout en approuvant cette logique de concurrence, qui devrait trouver son aboutissement avec une loi sur les télécommunications, prévue pour l'an prochain, M. François Léotard s'oppose pour le moment • à une dérégulation brutale ..

Pour l'opposition, le danger de dérégulation est déjà là. Déstabilisée dans ses ressources, TDF ne pourra plus assurer sa mission de recherche technologique et sa défense des standards européens. La société se trouvera exposée à la concurrence de la puissante direction générale des télécommunications (DGT) sur le marché de la transmis

M. Louis Perrein (PS, Val-d'Oise), dénonce « le gâchis que constituerait l'abandon du satellite de télévision directe ». M. Léotard lui répond en évoquant - le retard pris par le satellite TDF I face aux progrès technologiques ., mais refuse de polémiquer plus avant, dans l'attente des arbitrages interministériels sur le dossier.

Reste le délicat problème de la Société française de production, for-teresse de la production publique, aux difficultés économiques chroniques. Aux yeux du gouvernement, la

M. Schreiner dénonce

l'abandon du plan-câble

tandis qu'une vingtaine d'autres sont sur le point de le faire. Elles se dépê-

chent meme, - toutes affaires ces-

santes », d'engager les P et T dans leur réseau, « tant elles craignent, a affirmé M. Schreiner, les nouvelles

perspectives tracées par le gouver-

M. Schreiner s'est aussi inscrit en

faux contre le « caractère idéa-

liste - que le gouvernement impute

aux objectifs de la mission en raison

savions, des le départ, que cette technologie serait plus coûteuse que

le coaxial . mais le choix de la

fibre optique a été délibéré, car il mestait la France dans une posi-

tion d'avant-garde dans le monde en favorisant l'évolution vers un réseau

unique, performant, mettant en

commun la télécommunication le

téléphone et les nombreux services

- En déstabilisant complètement

l'edifice construit, non sans peine,

depuis 1982, la politique actuelle du gouvernement, assirme le député PS, va à l'encontre de la cohérence

du plan-cable. - Si elle était mainte-

nue, elle aurait plusieurs - graves

Le gel pendant un à deux ans du câble, du moins pour les nouvelles initiatives.
 Cela, selon

M. Schreiner, en raison des lenteurs

de mise en place de la future com-

mission nationale Communication et

liés à l'interactivité ».

conséquences . :

« Minute » change de patron

convention-cadre avec les P et T. Liberté, des difficultés concernant

SFP est responsable du sousdéveloppement de la création privée et de l'inflation des coûts de production à la télévision. Les sénateurs communistes s'opposent à toute déstabilisation de la SFP et exigent pour elle une politique de développe-ment. Les sénateurs socialistes, plus nuancés, souhaitent une évolution de la société vers une situation plus

concurrentielle, mais sans dérégula-tion brutale. Les deux groupes tien-pent péanmoins à ce que la SFP reste à l'intérieur du service public. Le gouvernement persiste. Il veut casser la position dominante prise par la SFP sur le marché de la pro-duction française et confortée par le système des commandes obligatoires des chaînes. Pour cela, il songe d'abord à privatiser la société nationale, mais retire son article, à la demande de la commission spéciale, qui met en cause la constitutionna-lité de la procédure. La SFP devient

alors une société anonyme dans laquelle la participation des chaînes n'est plus obligatoire. La commis-sion spéciale souhaite encore que les capitaux publics restent, en tout état de cause, majoritaires. Elle obtient gain de cause, de même que sar la représentation du personnel au sein du conseil d'administration.

Le gouvernement ayant demandé un vote bloqué sur tous les articles consacrés au service public, les sénateurs continuent mercredi l'examen du projet de loi relatif à la liberté de communication. Il reste une vingtaine d'articles à examiner. Le débat pourrait s'achever le jeudi 24 juillet. Sénat ayant alors à examiner le projet de loi sur la lutte contre le ter-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

le choix des normes techniques, mais

aussi des pesanteurs qu'entraîneront

les appels d'offres, mettant en

. La fin de la péréquation des

les villes et les régions de France.

Ce sont surtout, selon M. Schreiner,

les petites villes ou même les agglo-

mérations en zone rurale qui en pâti-

ront, car a elles ne trouveront pa

preneur pour des réseaux jugés non

rentables . Jugeant cette décision

• grave et dangereuse pour l'écono-mie du pays », M. Schreiner s'est

interrogé, de surcroît, sur la consti-

tutionnalité de dispositions qui abou-

tiraient, du fait du désengagement partiel de l'Etat, à des inégalités de

• Enfin, autre danger : - La

constitution de réseaux différents entre la télédistribution et la télé-

communication », puisque le projet de loi, selon M. Schreiner, dessaisit

la DGT de toute intervention techni-

que dans l'établissement des réseaux

tous les services de télécommunica-

tion. Le député PS redoute que dans

ces conditions les réseaux installés à

l'initiative des communes ne soient

nications (DGT).

situation.

Une étude sur l'information télévisée

pour son indépendance

visé sur Antenne 2 choissent certe chaîne pour l'« indépendace » de son information. C'est ce qui ressort d'un sondage réalisé par BVA sur un échantion de 1008 personnes représentatif de le population fran-

Commandé par la deuxième chaîne, ce sondage sur « L'image de l'information sur Antenne 2 » révèle l'importance de ce domaine pour les téléspectateurs. 45 % des personnes interrogées estiment qu'il est • très important • d'être informé, les inactifs (50 %) et les cadres supérieurs (49 %) étant les catégories les plus

Invités à caractériser la télévision. 59 % des Français avancent cepen-dant son utilité sur le plan de l'information, 51 % évoquant plutôt son aspect récréatif et 32 % sa programmation cinématographique.

part, à comparer l'image du traite-ment de l'actualité sur Antenne 2 et sur TF 1. Les deux chaînes obtiennent des scores honorables, même si a seconde marque toujours une légère avance sur sa concurente. L'information est globalement jugée facile à comprendre - par des téléspectateurs qui reconnaissent apprendre des choses utiles ». Elle eur semble · rigoureuse, honnéte et complète . et en même temps moderne, vivante et rythmée . La préférence pour Antenne 2 se maintient dans toutes les classes d'âge, dans tous les groupes sociaux (à l'exception des agriculteurs), à gau-che comme à droite. Même si les téléspectateurs de gauche appré-cient en particulier « la rigueur et la sobriété » d'Anteune 2, ceux de droite rendant plutôt hommage à « son homméteté et à sa clarté ».

53 % des personnes interrogées demeurent par ailleurs attachées à la notion traditionnelle de « grand iournal télévisé ». Cet attachement décroît avec le niveau d'instruction et augmente avec l'age : 46 % des moins de vingt-cinq ans privilégient le flash par rapport au journal. Mais ils souhaitent aussi, peut-être sous une forme qui reste à inventer, de concurrence entreprises privées et Direction générale des télécommul'investigation et des analyses de la rédaction. Le journal télévisé de 20 heures est, malgré tout, regardé, tarifs qui créera des inégalités entre au moins occasionnellement, par 88 % des Français.

> Mort du poète et journaliste roumain Ion Caraion. - La poèta et journaliste roumain Ion Caraion est décédé lundi à Lausanne d'un cancer généralisé à l'âge de soixante-trois ans. - (AFP.)

Antenne 2 plébiscitée

67 % des fidèles du journal télé-

représentatif de la population fran-çaise de plus de dix-huit ans, du 30 mai au 5 juin 1986.

L'enquête BVA s'attache, d'autre

Enfin le sondage confirme le rôle de locomotive de l'émission qui précède le journal (51 %) et l'importance du programme qui le suit (51 %). Elle rappelle aussi que 46 % des choix dépendent tout simple-

[Né le 24 mai 1923 à Ruza-Buzau, Caraton avait sympathisé après la deuxième guerre mondiale avec les milieux communistes roumains mais devait vite prendre ses distances en invoquant notamment les questions de cen-

tout en lui laissant le monopole de Entre 1950 et 1964, il passe onze années en prison, sous prétexte de « cos-mopolitisme », « complot contre le régime » et « espionnage » : il fut même condamné à la peine capitale avant d'être gracié. Il parvint à quitter la Roumanie en 1980 avec sa femme et sa fille et demanda l'asile politique à la Suisse.]

dans la plupart des cas, réservés à la

(Publicité)_

APPEL EUROPÉEN POUR LA PAIX EN AMÉRIQUE CENTRALE

Nous réitérons notre appui au processus de paix de Contadora, initiative la plus adaptée à la solution des problèmes de l'Amérique centrale et la meil-leure garantie de succès des objectifs de paix et d'autodétermination des peu-

Margaret Auken, prêtre et parlementaire (Dan.) : Lord Avebury, pair libéral (G.-B.) : Richard Bamin, professeur de droit constitution nei (Suisse) : Alberto Bondolfi, président de la Confédération européenne pour la justice et pour la paix (Suisse) : Claudia Cardinale, actrice (Ital.) : John Castegnaro, président de la CGT (Lux.) : Marco Cavalli, médecin (Suisse) : Lord Chitais, pair libéral médependant (G.-B.) : Jusie Christie, actrice (G.-B.) : Ben Fayot, président du Parti ouvner socialiste (Lux.) : Max Frisch, anteur (Suisse) : Marco Gandasegui, secrétaire général de Wus Imernational (Suisse) : Maria Giacobbe, écrivain (Dan.) : Rittos Giannis, poète et prix Lenine (Greb.) : Graham Greene, auteur (G.-B.) : Graham Greene, auteur (G.-B.) : Sicco Mansholt, ancien membre de la commission agricole de la CEE (Hol.) : Jose Luis Martin Ballia, président de l'association des droits de l'homme (Esp.) : Adolf Muschg, auteur (Suisse) : Jean Natiez, président du

groupe parlementaire d'amitié
France-Nicaragua; RL Hon. Neil
Kinnock, dirigeant du Parti travailliste (G.-B.); Luigi Nono, musicien
(Ital.); Johannes Ollehaue, auteur
et prêtre (Dan.): Harold Pinter, auteur de tibéatre (G.-B.); Nicolas Redondo Urbieta, secrétaire de l'U.G.T.
(Esp.); Plaskovitis Spiros, auteur et
vice-président du Parlement européen (Grèce); Pol Staes, parlementaire européen du Parti Agalev
(Belg.); Mikis Theodorakis, compositeur (Grèce): Dr. Jan Tinbergen,
prix Nobel d'économie (Hol.); Jens
J. Thomsen, secrétaire général de
«Church aid « (Dan.); Kirsten Thotup, écrivain (Dan.); Ron Todd, secrétaire général du TGWU (Syndicat des travailleurs du transport)
(G.-B.); Théo Van Boven, ancien directeur de la commission des droits
de l'homme à l'O.N.U. (Hol.); Marijke van Hemeldonck, parlementaire rijke van Hemeldonek, parlementaire européen, Parti socialiste flamand (Belg.); A. Vanden Broncke, prési-dent de la F.G.T.B.-A.D.V.V.

Le Carnet du Monde

Mariages |

Hélène DESCLOS et Michel BISMUTH

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité, le 12 juillet 1986.

Châton Aix-co-Provence

M. et M= Jean Farcau, M. et M= Jean Fareau,
M. et M= Guy Fareau,
M. et M= Pierre Fareau,
M. et M= Emile Fareau,
Leurs enfants et petits-enfants,

Mar Renée FAREAU, née Cohen Bacri, survenu le 11 juillet 1986, dans sa

ont la douleur de faire part du décès de

quatre-vingt-cinquième année. L'inhumation a cu lieu à Cannes, le 15 juillet, dans l'intimité familiale.

166, avenue de Grasse.

M= André Lacaze, M. et M= Pierre Lacaze, M. et M= Bernard Lacaze, M. et M= Jacques Lacaze, Ses neveux et nièces,

ont la douleur de faire part du décès de

M. André LACAZE, chef adjoint du réseau Action Overcloud (1941-1942), déporté, résistant,

ancien directeur de la rédaction de Paris-Match, France-Soir et RTL, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance, chevalier des Arts et Lettres

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 24 juillet 1986, à 10 h 30, en l'église Saint-Philippe de Roule, à Paris-se, suivie, à 14 h 30, de l'inhumation au cimetière de Verrières-le-Buisson

Cet avis tient lieu de faire-part. (Le Monde du 23 juillet.)

- Saint-Eticane, Paris,

M™ Jean Lafont, ion éponse. M= Marie Ploton,

M. et M= Joseph Lafont et leurs enfants, M. et M= Jacques Grundman

et leur fille. M. et M= Bernard Lafont

et leurs enfants. Le docteur et M. Jean-Claude Moretton

et leurs enfants, Mª Michèle Lafont, Les familles Linb, Ploton et Camus,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean LAFONT, chevalier de la Légion d'honneur.

survenu le 19 juillet 1986, dans sa

le vendredi 25 juillet, à 10 heures, en l'église Saint-André d'Izieux, par Saint-Charmond (Loine) Condoléances sur registre.

Ni fleurs ni couronnes Cet avis tient lieu de faire-part.

5, place Anatole-France, 42000 Saint-Etienne. 313, rue Lecourbe, 75015 Paris.

M= Georges Mouthon, Le docteur et M= Jean-Marie Mouthon, Luc, Étienne, Xavier et Jérôme, M. Daniel Monthon,

ont la tristesse de faire part du décès du

docteur Georges MOUTHON, croix de guerre 1939-1945, maire adjoint honoraire de Meudon, ancien secrétaire général du Syndicat national

le 13 juillet 1986, à l'âge de soixante

Les obsèques ont eu lieu le 18 juillet, en l'église Saint-Martin de Meudon.

56, avenue du Général-Leclerc, 92260 Fontenay-aux-Roses.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur emoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

6250 F TTC

- M. of M. Charles-François Ration

Ration et leur fils, M. Philippe Ration, SON DEVCU.

M= Dumoni

sa consine, M≃ Girard,

Toute la famille et ses nombreux

ont la douleur de faire part du décès de leur père, beau-père, grand-père, oncle

Charles Alfred RATTON. expert en objets d'art, ancien vice-président du Syndicat national des antiquaires, ancien vice-président du Syndicat français

des experts profession en œuvres d'art. aucien expert près les douanes français expert honoraire près la cour d'appel et le tribunal de grande ins

ancien vice-président de la société des amis du Musée de l'homme,

survena à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Szint-Philippe du Roule, 154, rue du Faubourg-Saint-Hoopré, à Paris-8^a, le vendredi 25 juillet 1986, à

Un registre à signatures tiendra lieu de condoléances.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Cinqueux (Oise), dans le caveau de famille.

Cet avis tient lieu de faire part.

Roc d'Azur »,
 Avenue du Général-Leclere,
 06230 Villefranche-sur-Mer.

M. Guy Ladrière, gérant de la SARL Galerie Charles Ratton et Guy Ladrière, M. Michel Joubert,

ont le regret de faire part du décès de

Charles Alfred RATTON, expert en objets d'art, ancien vice-président du Syndicat national des antiqu ancien vice-présiden do Syndicat français des experts professionnels en œuvres d'art, ancien expert près les douanes françaises expert honorain près la cour d'appel et le tribunal de grande instance

ancien vice-président de la société des amis du Musée de l'homme.

survenu à l'âge de quatre-vingt-onze

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Philippe du Roule, le vendredi 25 juillet 1986, à 14 heures. vendredi 25 juillet 1980, a 14 neuros. L'inhumation aura lieu au cimetière de Cinqueux (Oise), dans le caveau de

14, rue de Marignan. 75008 Paris.

- Le président, Les membres du Syndicat français des experts professionnels en œuvres

ont le regret de faire part de décès de

Charles Alfred RATTON, vice-président honoraire du Syndicat, expert honoraire près la cour d'appel de Paris. ancien assesseur près les dovanes. ancien vice-président de la société des amis du Musée de l'homme

survenu à l'âge de quatre-vingt-onze

La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Philippe du Roule, le vendredi 25 juillet 1986, à 14 heures.

rue Vaneau,
 75007 Paris.

Et toute la famille.

Remerciements M= Paul Delaroche,

rcient sincèrement tous ceux qui eur ont témoigné leur sympathie lors du

M. Paul DELAROCHE.

Onven de 9530 à 19530

Pour ceux qui IMPRIMANTES out un Micro. CENTRONICS GLP 80 COLONNES MATRICIELLES GRAPHIQUES - QUALITE COURRIER dans la tête! FRICTION ET TRACTION SERIES RS 232 ET PARALLELE COMPATIBLE APPLE OU IBM 1495 F TTC COMPATIBLE 16 BIT PC - XT 256 K CLAVIER AZERTY SOS COMPUTER DRIVE 360 K CARTE MONOCHROME CARTE FLOPPY

société aux lecteurs. M. Patrice Boizeau, fils du cofondateur Jean Boizeau, demeure PDG

Se partéctionner, ou apprendra le fangue ast possible en survant LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC cours avec expusations on français Documentation gratuite EDITIONS DISQUES BECM 8, rue de Bern - 75003 Pans

L'hebdomadaire Minute a changé de la société éditrice et M. Patrick Buisson, jusqu'à présent rédacteur en ches adjoint de Minute, a été nommé directeur de la rédaction. Sous l'impulsion de M. Montenay, un proche de M. Alain Madelin qui se définit comme « un industriel de sensibilité libérale, indépendant de toute formation politique », Minute voudrait aujourd'hui prendre un tour nouveau. Le responsable de la rédaction a pour mission de préparer une formule • moins partisane -. M. Buisson a indiqué, en effet, qu'il souhaitait . étoffer l'équipe pour un hebdo grand public, doté d'une nou-velle maquette, bénéficiant de la quadrichromie et ouvert à la publi-

Montenay et ses fils, une entreprise spécialisée dans les affaires pétrolières et le chauffage urbain. Ce changement de majorité, officiellement annoncé dans un communiqué mardi 22 juillet, a entraîné la démis-sion de M. Jean-Claude Goudeau, directeur de Minute, qui souhaitait une ouverture du capital de la Un virage d'importance pour cet hebdomadaire volontiers polémique, plusieurs fois victime d'attentats, sans cesse menacé de représailles, et qui ne compte plus les procès engagés contre lui.

Fondé en 1962, par M. Jean-François Devay, Minute souhaitait à l'origine s'opposer de façon très ferme à la politique algérieune du général de Gaulle, qualifiée de poli-tique « d'abandon ». Le ton devait · claquer comme une paire de gisles es comme un dropeau -.

Sa diffusion, qui démarrait à

70 000 exemplaires, atteignait plus de 200 000 exemplaires. Depuis quatre ans, la diffusion de l'hebdo-madaire connaît une certaine baisse.

seule radio-télévision.

1. Les signataires s'adressent à l'administration nord-américaine pour qu'elle respecte la sentence du 27 juin 1986 de la Cour internationale de justice de La Haye condamnant l'agression contre le Nicaragua.

 2. Nous appelons les peuples d'Europe à recueillir 100 millions de dollars destinés à financer des projets de développement au Nicaragua, en tant que geste pour la paix en Amérique centrale.

 3. Nous rétience autre autre de la lance de la l

Economie

REPÈRES

Automobile Percée des Japonais au premier semestre

sur le marché européen

Au cours du premier semestre, le marché automobile suropéen (seize pays) a netternent progressé avec pays) a nettement progresse avec plus de 6,1 millions d'immetricula-tions (+ 8 % par rapport au premier semestre 1985). L'italien Fiat a repris la tête avec 13,2 % du mar-ché, devant le numéro un de 1985, l'allemand Volkswagen (13 %) et l'ensemble des constructeurs japonais (11,8 %). Ceux-ci ont enregistré une augmentation importante de leurs ventes (+ 22,1 %), qui s'explique par le redéploiement de leurs efforts commerciaux des Etats-Unis vers l'Europe, en raison de la hausse du yen par rapport au dollar. Les Japonais passent devant Ford (11,5 % du marché), PSA (11,2 %), General Motors (11,2 %) et Renault (10 %). La Régie, bonne dernière, enregistre un recul de 0,6 % qu'elle son remplacement par la R 21 n'étant sensible que dans les ventes

Croissance Ralentissement aux Etats-Unis

Le produit national brut (PNB) américain n'a progressé - en rythme annuel - que de 1,1 % au deuxième trimestre de 1986, ce qui représente le taux le plus faible depuis le cuetrième trimestre de 1982 (+ 0,6 %). Ce résultat s'explique par la faib des exportations qui, malgré le recul du dollar, n'ont augmenté que de 3 %, alors que les importations s'accroissaient de 20,1 %, ainsi que par une réduction des investissements des entreprises.

Toutefois, le chiffre de la croissance durant le premier trimestre a été révisé en hausse de 2,9 % à 3,8 %, si bien que pour les six pre-3,8 %, si bien que pour les six pre-miers mois, le PNB a augmenté — en taux annuel — de 2,4 % (+ 2,7 % en 1985, après révision). La plupart des experts persistent, à la suite de la baisse des taux d'intérêt, à prévoir une reprise de l'activité au deuxième semestre, mais ont révisé en beisse leurs estimations. Alors que la Mai-con d'année manager à 4 % de cerieson Blanche avançait 4 % de croissance en début d'année, la Réserve fédérale la situe maintenant plutôt en

Pétrole Vif repli à New-York

dessous de 3 %.

Les prix du pétrole ont chuté, le mardi 22 juillet, de plus de 2 dollars per baril sur le marché de New-York. Le West Texas Intermediate, qualité de référence, s'est traité à 11,07 dollars le baril — pour livraison août, - alors que les cours s'étaient montrés assez stables la emaine passée, remontant même à 13 dollars, fundi, à la suite d'une réaction spéculative. Mais dès mardi, Londres à donné le signal du repli. Le brent de la mer du Nord perdait 85 cents, pour s'établir à 9,25 doilars par baril sur le marché « spot ».

Cette chute reflète le pessimisme des experts sur l'issue de la confé-rence de l'OPEP, qui doit reprendre le 28 juillet à Genève. Des rumeurs ont circulé, selon lesquelles les émirats arabes unis auraient l'intention, lors de cette réunion, de demander une augmentation de leurs quotas de production. En décidant récemment d'accroître son extraction, l'Arabie Saoudite a, de surcroît, contribué au nouvel accès de faiblesse du marché. Depuis la décision des pays de l'OPEP, en décembre, de ne plus contrôler ni leur offre ni les prix, ces

Douze entreprises nationalisées changent de président

(Suite de la première page.)

Promesse délicate à tenir, car beaucoup d'entreprises nationalisées ayant redressé leur comptes depuis 1982, la preuve de l'incompétence des PDG n'est pas facile à faire. Elle reste subjective, car que faut-il examiner : les bénéfices? la croissance du chiffre d'affaires ? l'exportation ? le moral des cadres? Au demeurant. le vivier des managers de haut niveau dans lequel le gouvernement pouvait puiser est maigre. La France manque de ces grands gestionnaires au savoir-faire incontestable. Où trouver un patron connaissant l'informatique susceptible de remplacer Jacques Stern chez Bull? Y a-t-il beaucoup de banquiers compétents et d'une neutralité partisane abso-

Les mises en garde de M. Mitterrand compliqueraient encore le choix. Le président de la République admettait qu'un gouvernement s'entoure de personnalités de son choix pour conduire sa politique. Mais il refusait l'épuration dans les entreprises autant, sinon plus, que dans l'administration. Il l'a dit, en faisant savoir que, selon l'article 13 de la Constitution, la nomination des PDG relève du chef de l'Etat. M. Chirac devait done proposer des noms susceptibles de ne pas

entrainé le refus présidentiel. La liste issue de ce subtil processus prouve que MM. Chirac et Balladur ont été assez habiles. Le critère « de compétence » n'est pas seul entré en ligne de compte, loin de là. La politique a joué un

arbitrages entre l'UDF et le RPR. Mais il sera difficile aux socialistes d'affirmer que la sélection a été dictée par des considérations politiques comme pour la constitution d'un « gouvernement des

Peu de PDG, marqués avec plus ou moins de raison «à gauche » ont été conservés : Mª Chassagne à l'UAP, à laquelle on peut ajouter M. Thomas à la BNP et M. Gomez chez Thomson. La plupart ont été remplacés... mais toujours à compétence économique au moins équivalente. La clé des nominations se trouve là. M. Bernard Attali, frère de Jacques conseiller spécial de M. Mitterrand, cède son siège à M. François Heilbronner, directeur adjoint du cabinet de M. Chirac. Politique pour politique. An Crédit lyonnais, M. Deflassieux, socialiste mais professionnel de la banque,

rôle, y compris les inévitables est remplacé par M. Levêque, notoirement de droite, mais aussi banquier d'origine. M. Le Floch Prigent, socialiste engagé mais dont le passage à Rhône Poulenc a prouvé qu'il a su endosser des responsabilités industrielles, est remercié au profit de M. Fourtou, très proche de l'UDF et de M. Giscard d'Estaing mais non moins coiffé d'une casquette de chef d'entreprise (il est PDG du groupe de conseils Bossard Consultants). Le principe « droite et métier », répond à « gauche et

> Le dosage précis est ingénieux car il permet de placer des amis de droite là où présidaient des amis de gauche, même s'ils ont réussi, comme M. Peyrelevade à Suez, mais avec une réponse toute prête vis-à-vis des socialistes : • en matière de parachutage, nous en faisons plutôt moins que vous ». Le gain politique trouve ainsi sa place au côté d'une certaine raison économique (maintien de jac-

ques Stern chez Bull, d'Alain Gomez chez Thomson...). Avec deux surprises industrielles toutefois. Le départ de Pechiney de M. Pache, homme tranquille de l'aluminium, au profit de M. Gandois, départ qui semble répondre à la nécessité de trouver un siège pour l'ex-PDG de Rhône-Poulenc. Et le remplacement de M. Pebereau, à la CGE, au moment où le gouvernement s'apprête à donner son aval à l'accord dans les télécommunications qu'il avait négocié entre son groupe et l'américain ITT.

Le changement des patrons des plus grandes affaires françaises reste pourtant inquiétant par son rythme. Les PDG ont été nommés en 1982, renommés en 1984, rem-placés en 1986. Ils devront changer, renouvelés par les nouveaux actionnaires privés, dans six mois, un an, quelques années. L'industrie et la banque font rarement bon ménage avec le provisoire.

ÉRIC LE BOUCHER.

Les nouveaux PDG

Le conseil des ministres 2 procédé au renouvellement de douze des vingt-cinq PDG des principales entreprises natio-nalisées, inclues dans le programme de privatisation da goavernement.

Dans l'industrie :

Trois PDG sont renouvelés: - A Rhône-Poulenc, M. Jean-René Fourtou remplace M. Loik Le Floch-Prigent; chez Pechiney,

M. Jean Gandois remplace M. Bernard Pache; à la Compegnie générale d'électricité (CGE), M. Pierre Suard remplace M. Georges Peberesu.

Cinq PDG sont reconduits dans leurs fonctions:

- Chez Thornson, M. Alain Gomez; à la Compagnie des machines Bull, M. Jacques Stern; chez Saint-Gobsin, M. Jean-Louis Betta; à la Compagnie générale de constructions téléphoniques (CGCT), M. Claude Vincent; chez ELF, M. Michel Pecqueur.

 Dans les banques et compagnies financières : Sept PDG sont renouvelés :

 A la Compagnie financière de Suez, M. Renaud de la Genière remptace M. Jean Payrelevade; à la Compagnie financière de Paribas, M. Michel François-Poncet remplace M. Jean-Yves Haberer; à la Compagnie finan-cière du CIC (Crédit industriel et commercial), M. Jean Dromer remplace M. Georges Dumas; au Crédit lyonnais, M. Jean-Maxime Levêque remplace M. Jean Deflassioux; à la Société géné-rale, M. Marc Viénot remplace M. Jacques Mayoux ; à la Banque de Bretagne, M. Xevier Henry-de-Villeneuve rampiace M. Jean Michaudet ; à la banque Hervet, M. Jean-Baptiste Pascal remplace Mme Lisette Mayret.

Cinq PDG sont reconduits dans

 A la Compagnie financière du CCF (Crédit commercial de France), M. Gabriel Pallez; à la BNP (Banque nationale de Paris). M. René Thomas; à la Société Paul Escande ; à la BIMP (Banque industrielle mobilière privée), M. Pascal Gendreau ; à la Banque du bâtiment et des travaux publics, M. Alain Treppoz.

• Dans les assurances :

Deux PDG sont renouvelés : - Au Groupe des assurances nationales (GAN), M. François Heilbronner remplace M. Bernard Attali; aux Mutuelles générales de France (MGF), M. Jean-Claude Jolain remplace M. Serge Barthe-

Deux PDG sont confirmés : Aux Assurances générales de France (AGF), M. Michel Albert; à l'Union des assurances de Paris (UAP), Mar Yvette Chas-

· Chez Havas : M. Pierre Dauzier est confirmé.

LA RÉFORME DU CONTROLE FISCAL

La charge de la preuve devrait incomber à l'administration estime la commission Aicardi

La charge de la preuve en matière de contrôle fiscal devra désormais incomber à l'administration. à l'exception des cas où le contribuable n'aura pas rempli ses obligations déclaratives : telle est l'une des principales propositions faites au gouvernement par la commission chargée de réfléchir à l'amélioration des relations entre les citoyens et l'administration fiscale.

Le rapport de cette commission devait faire l'objet, ce mercredi 23 juillet, en conseil des ministres, e communication du ministre de l'économie, M. Edouard Balladur.

mai par M. Balladur et présidée par M. Maurice Aicardi, membre du Conseil économique et social, estime, en effet, que, - dans la légis-lation actuelle, c'est souvent le contribuable qui doit prouver

l'exactitude des chiffres déclarés, alors même qu'il a rempli ses obligations comptables ou déclaratives ». Désormais, précise le rap-port, ce sera « à l'administration de prouver l'exactitude du redresse-ment ».

ENTREPRISES

Union Carbide met en vente sa division agrochimique

Coup de théâtre dans la chimie américaine : Union Carbide a pris la décision de mettre en vente toutes ses activités agrochimiques avec ses filiales étrangères, quand. voici quinze jours, son président, M. R.D. Kennedy, avait, su contraire, manifesté sa volonté de dynamiser cette branche par voie d'association (le Monde de l'économie du 22 juillet). La direction du groupe se refuse à fournir la moindre indication sur le prix demandé et les dimensions de cette division noyée dans la branche « spécialités et services » (2,3 milliards de dollars de chiffre d'affaires, 143 millions de bénéfices pour 1985). D'après les experts américains, les ventes d'Union Carbide Agricultural Products, pour 1985, auraient atteint 500 millions de dollars (3,5 milliards de francs). En fait, cette décision s'inscrit dans le cadre de la stratégie du groupe, soucieux à la fois de se procurer les liquidités nécessaires à son redéploiement, de se blanchir définitivement en coupant tous les ponts avec une activité sée au

Renault envisage de regrouper à Billancourt ses services

études et méthodes

Lors du conseil d'administration du mardi 22 juillet, la direction de Renault a annoncé son projet de créer à Billancourt un « centre technologique» regroupant les services actuellement répartis entre Rueil et inutilisés par le constructeur à Boulogne-Billancourt devrait financer l'opération au cours des prochaines années. La faisabilité du projet sera connue avant la fin de l'année. Elle assurerait la pérennité du site, « cœur de Renault », selon les termes même de la direction. Une formule qui devrait faire plaisir à la CGT, qui a fait du maintien de Billancourt un de ses chevaux de bataille

> Hanson Trust (Grande-Bretagne) revend des hôtels

achetés à Imperial Group Le conglomérat britannique Hanson Trust, qui a réussi, en avril der-nier, son OPA sur imperial Group lancée en concurrence avec United Biscuits, a revendu les hôtels et restaurants acquis à la suite de cette OPA au groupe Trusthouse Forte. Trust House Forte vs payer 190 mil-lions de livres pour les hôtels et restaurants d'Imperial acquie par Hanson Trust, avec, notamment, les chaînes hôtelières Anchor Hotel et Imperial Inn et les établis Welcome Break et Happy Eater.

La Sonatrach augmente ses livraisons de gaz en Belgique

Après l'Italie et la France, la Belgique est parvenue à un accord sur les livraisons à Distrigaz du gaz algérien L'accord conclu prévoit une augmantation de 20 % du volume des livrai sons actuelles à un prix qui n'a pas été précisé, ainsi que l'utilisation d'un méthanier algérien pour le transport. Fin mars, Distrigaz engageait une procédure d'arbitrage international pour réviser le contrat le liant à la Sonatrach. La société belge demandait la réduction de moitié du volume (2,5 milliards de mètres cubes par an, au lieu de 5), et une diminution du prix, du fait de la chute des prix réels du pétrole. Les ventes du gaz algérien étaient en effet ali qui ne sont plus appliqués. En juin, les deux compagnies étalent parvenues à un compromis provisoire, fixant le prix du gaz à 3,18 dollars le million de BTU (British Thermal Unit), inférieur de 20 % à celui pratiqué précédemment. La Sonatrach a conclu également un accord avec la

compagnie américaine Panhadale,

qui avait suspendu ses enlève

de gaz depuis dix-huit mois.

La commission estime de plus que certaines procédures sont « dépour-vues ou insuffisamment entourées de garanties pour les contribua-bles : aussi préconise-t-elle la « suppression de la taxation d'après les dépenses personnelles, oste bles et notoires - (article 180 du code général des impôts), et la modification de la procédure d'imposition forfaitaire d'après certains éléments du train de vie (arti-

Pour renforcer encore la protec-tion du contribuable, la commission recommande que « plus aucune perquisition au domicile - ne puisse avoir lieu sans autorisation judiciaire préalable.

Par ailleurs, le rapport préconise la suppression de la « vérification approjondie de la situation fiscale d'ensemble », et son remplacement par un « examen contradictoire du revenu global ». Le contribuable se verra alors notifier la définition précise de la durée, de l'objet et du déroulement du contrôle, au cours duquel un organisme de conciliation pourra intervenir.

En cas de redressement, la commission propose que le sursis de paiement soit désormais automatiquement accordé, « moyennant des garanties - de la part du contribua-

En cas de contestation devant les tribunaux, ce dernier pourra désoris « bénésicier de la possibilité de soulever (...) tout moyen de droit nouveau destiné à établir le caractère excessif ou irrégulier de l'imposition -, une faculté, note le rapport, qui - ne joue actuellement qu'au prosit de l'administration -.

En matière douanière la commis sion estime que le droit de suite de trois ans dont dispose l'administra-tion à l'égard des détenteurs de marchandises frauduleuses devrait être supprimé, et que seuls les « détenteurs actuels - de telles marchandises devraient être mis en cause. Par ailleurs, le droit de retenne des personnes prises en flagrant délit de fraude ne devrait pas excéder vingtquatre heures sans autorisation du

procureur de la République. Enfin, pour a proportionner la sanction à la gravité de l'infraction et aux possibilités réelles des administrés -, la commission propose que les pénalités de nature répressive ne puissent « excéder 200 % en matière cambiaire et douanière (au lieu de 400 % à 500 % aujourd'hui), et qu'une peine moderée soit créée pour les petites infractions (lorsque le drois compromis n'excède pas 1 000 F ou que la valeur de l'objet de fraude n'excède pas 5 000 F) ..

par MICHEL CHARZAT.

POINT DE VUE

député de Paris (PS),

ancien président

du Haut Conseil

du secteur public

OUS avions prévenu les impatients de la privatisa-tion : denationaliser est beaucoup plus difficile que nationaliser. Pour avoir choisi un programme de privatisation mes uniforme ainsi qu'une procédure hasardeuse et cavalière, le gouvernement s'est exposé à de graves et

durables mécomptes. M. Barre, dès l'automne dernier, vait mis en garde ses amis contre les dangers de la « défrancisation » d'entreprises jouant un rôle stratégique dans l'économie du pays. Il apparaît autourd'hui que, saule, le nationalisation de maisons-mères permet de concilier nos engagements à l'égard de la CEE et nos intérêts vitaux dans les secteurs où se joue l'avenir de la France et de

Depuis quelques années, les ntreprises nationales avaient développé avec succès des stratégies offensives d'internationalisation de leurs activités (1). Les aléas de la privatisation risquent de remettre en cause ces stratégies qui ont besoin de continuité et de stabilité.

Plus préoccupante encore apparaît l'incoherence du dispositif gouvernemental de protection des intérēts nationaux.

Le projet de loi prétend respecter cette exigence par la biais de mesures restrictives édictées à l'encontre du capital étranger. Ces mesures visent les titres cédés tement par l'État ; rien n'est dit sur les titres indirectement contrôlés par la collectivité.

Or, la SFPI (Société française de participations industrielles), holding créé lors de la nationalisation. détient entre 10 % et 30 % des cinq grands groupes nationalisés en 1982, ERAP 66 % des actions d'ELF-Aquitaine, la Compagnie des machines Bull 95 % du capital de Bull. Pour ces perticipations indirectes, et, plus généralement pour les filiales des groupes industriels, la réglementation présentée comme protectrice serait inopérante.

Privatisation: pourquoi ne pas renoncer? Le problème délicat de l'évaluation n'est pas mieux traité par le

projet du gouvernement. Les garanties d'indépendance de la Commission de la privatisation sont, chacun le reconnaît, notoirement insuffi-Les modelités de privatisation

n'apparaissent guère rigoureuses : alors qu'en Grande-Bretagne, la privatisation s'est effectuée exclusive ment per vente de titres sur le manché, le projet de loi autorise fusions. transferts de portefeuilles et augmentation de capital contre apport de titres ou d'actifs. Si la commis sion de privatisation aura bien le pouvoir d'évaluer ca que l'Etat vendra, curieusement, elle n'aura pas les moyens de fixer la valeur des apports qu'il recevra. Ainsi pourrait être tournée l'exigence pos Conseil constitutionnel, obligeant le gouvernement à ne pas céder les entreprises à un prix inférieur à leur

De même, en acceptant comme oyens de paiement des titres d'Etat cotés en Bourse, l'Etat organise sa future spoliation. On sait que la valeur constatée en Bourse des emprunts d'Etat est, la plupart du temps, très supérieure à la somme que l'État devra payer à leur échéance, en raison de la baisse des taux d'intérêts et de certaines clauses, malheureuses, d'indexation (emprunt Giscard).

L'Etat subira donc de lourdes pertas en capital, faiblement comnsées par l'amortissement anticipé de la dette publique.

Une copie à refaire

Le gouvernement rendrait service au pays en renonçant à ce projet incohérent et suspect. Certes, le Conseil constitutionnel, redevenu compétent par la transformation de l'ordonnance en projet de loi, pour-rait apprécier la validité des dispositions retenues, voire aider le gouvernement à sortir de l'impasse où il s'est fourvoyé. Mais les problèmes demeureront en toute hypothèse.

Il est désormais admis que la privatisation devrait s'étaler sur deux ou trois législatures, du fait de l'étroitesse du marché financier et apparaît également qu'aucun dispositif général ne pourrait assurer

l'évaluation précise de soixante-cinq sociétés très différentes par leurs dimensions et leurs activités. Enfin, on commence à redouter certains effets pervers de la privatisation : déstabilisation des équipes dirigeantes, remise en cause des projets d'entreprises, des dynamiques internes, problèmes de res-

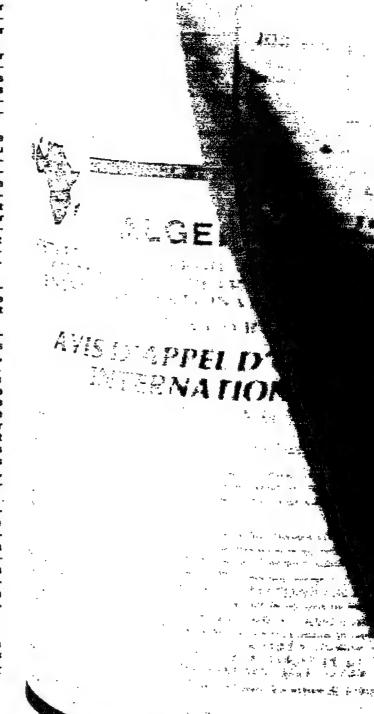
tructurations des bilans... Le gouvernement sait qu'il ne pourrait privatiser plus de deux ou trois sociétés d'ici à 1987 : l'évaluation des sociétés et la sauvegarda des intérêts nationaux ne peuvent être traitées de façon satisfaisante par un projet global. Il doit revoir sa copie comme il l'a fait pour TF 1. Ainsi, il serait conduit à expliciter les objectifs industriels et financiers qu'un gouvernement même inspiré par le libéralisme -

ne peut se dispenser de présenter. Le débat pourrait prendre sa véritable dimension stratégique que le rideau de fumée idéologique permet de masquer.

Les entreprises nationales constituent aujourd'hui le fer de lance des secteurs de l'avenir : nucléaire, composants, informatique, air, espace, biotechnologie... Leurs objectifs engagent la place future de France dans le monde : un pays qui ne renonce pas ne saurait faire l'économie d'une réflexion sur leur devenir. Alors que les Etats-Unis et le Japon impulsent de formidables projets scientifiques et industriels qui assurent la mobilisation de tous, la France ne peut désarmer unilaté-

Aucun ministre n'a encore indiqué dans quelles conditions se développeraient désormais les activités des entreprises à privatiser. La droite se désintéresse-t-elle complètement de l'avenir industriel de la nation? Le président de la République a su raison d'élever le débat à la hauteur des enjeux d'indépendance nationale.

(1) Cf. étude du Haut-Conseil du socieur public : L'Internationalisation des entreprises du secteur public, mbre 1985.



THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

a. Interpret

حكة احنه الملصل

letes changent de presiden

A STATE OF THE STA

State of the same

es nouveaux Plat.

Market State of the same

(4) 7、前 (1) (4) (4) (2) (2) (2) (4) The Commission of the

(日本のできる)

a r pourquoi ne pas trassu"

STATE OF STATE OF THE PARTY OF -A STATE OF STREET -The second section is a second THE RESERVE TO SERVE THE S The same of the same of

the second of the second ** *** THE RESERVE OF THE PERSON OF T The same of the same A The Party of the P

Attended Marrietes of The second second -----BLA VILLENDER ST CO Spirit de principal. the state of the The same and Marine is spilling the --

Economie

Le commissaire européen dans la Creuse

Frans et le Limousin

LIMOGES

de notre correspondant

- J'ai beaucoup appris de cette visite sur le terrain... S'il y a des propositions qui s'avèrent meilleures (que ce que préconise la Commission de Bruxelles), il ne faut pas hésiter à changer de point de vue. Ces deux petites phrases prononcées, le lundi 21 juillet, dans la Creuse, par M. Frans Andriessen, commissaire européen à l'agriculture, ont mis un petit espoir au cœur des agriculteurs du Massif Central.

M. Andriessen était l'invité des organisations professionnelles du Massif Central. Il y a rencontré M. Lacombe, président de la FNSEA, et M. Collaudin, président de la Fédération nationale bovine.

« A Bruxelles, ils ne connaissent que l'agriculture normalisée et industrialisée. Ils sont aveugles à toute différence et toute spécifi-cité », disait la veille de la visite un responsable syndical des éleveurs limousins.

C'est donc pour « ouvrir les yeux » des « technocrates euro-péens » que cette réunion de travail avait été organisée autour des pro-ductions spécifiques du Massif Central : races bovines allaitantes, limousines et charolaises notam-ment, veaux de lait élevés sous la mère, agneaux de plein air, etc., toutes productions artisanales et de qualité, que Bruxelles ne parvient pas à faire entrer dans les petites cases de ses schémas économiques.

Discussion sans incident lundi, exception faite d'un mini-barrage paysan, au demeurant très pacifipaysen, au demembrant lies passingue, installé par le MODEF et le CDJA du Puy-de-Dôme, près d'un vieux moulin des gorges de la vieux moulin des gorges de la vieux moulin des gorges de la Creuse aménagé en restaurant. Les manifestants entendaient « faire passer le message de la spécificité » au commissaire européen. Message reçu, mais M. Andriessen reste tont à fait convainen que la surproduction de viande européenne est « structurelle », et non « conjoncturelle», comme l'affirme le monde agricole.

Des producteurs de lait manifestent dans l'Ouest contre les « pénalités de dépassement de quotas »

Des producteurs de lait ont intercepté, le mardi 22 juillet, plusieurs camions de ramassage de lait pour protester contre les quotas et l'application des pénalités de dépassement. En Mayenne, huit de ses camions ont été retenus toute la journée avant d'être rendus à la Société anonyme des fermiers réunis (SAFR), la préfecture ayant menacé de faire intervenir les forces de l'ordre. Dans le Maine-et-Loire, le contenu de quelques citernes a été déversé sur la chaussée devant la préfecture d'Angers. Des rassemblements plus calmes ont eu lieu devant plusieurs laiteries d'Ille-et-Vilaine.

De son côté, M. Bertrand Cousin, député RPR des Côtes-du-Nord, demandant audience au ministre de l'agriculture, a indiqué que - la politique de limitation de production laitière mise en place par le gouvernement socialiste en 1984 s'avère être une bombe à retarde-

A l'issue de son conseil d'administration, mardi également, le CNJA - attire solennellement l'attention des pouvoirs publics sur la gravité de la situation - des jeunes agriculteurs produisant du lait, de la viande bovine et des céréales. Selon ce syndicat, de nombreux éleveurs sont, avec les pénalités, - devant des situations absurdes .. Pour les productions bovines, la prise en charge par l'Etat de 60 % des intérêts - ne compense pas la situation catastrophique du marché . Enfin le CNJA estime que l'Europe se . ferme volontairement certains marchés (le mais sur l'Espagne) par des concessions trop vite accordées aux Etats-

pour la fourniture de :

- LOT IV. Treuil à air (air winche)

Toute soumission parvenant après ce délai sera rejetée.

La guerre du « filetage » dans le golfe du Saint-Laurent

Le tribunal d'arbitrage donne raison à la France

Les marins du chalutiers La Bretagne (de Saint-Pierre-et-Miquelon) pourront « fileter » (c'est-à-dire cou-per) à bord les monues pêchées dans le golfe du Saint-Laurent. Telle est la décision, prise par deux voix contre une et rendue publique le mardi 22 juillet, du tribunal d'arbitrage qui était réuni à Genève depuis le 3 juin pour trancher le différend opposant la France et le Canada sur ce sujet. (le Monde du 5 juin.)

Selon les trois arbitre, MM. Paul de Visscher (Belgique), Jean-Pierre Quenedeuc (France) et Donat Pharand (Canada), l'accord de 1972 qui garantit à dix chalutiers saintpierrais de pouvoir pêcher . sur un pied d'égalité » avec les chalutiers canadiens, ne permet pas au Canada d'interdire le « filetage » à bord des chalutiers français immatriculés à Saint-Pierre et Miquelon. Rappelons que le Canada interdit à ses chalu-tiers de « fileter » à bord, pour des raisons de maintien des emplois à terre

exécutoire pour les deux parties,

● Un « sommet » européen pour les DOM-TOM. - MM. Guillaume et Pons, respectivement ministre de l'agriculture et des départements et territoires d'outre-mer, ont annoncé, le mardi 22 juillet, l'intention du gouvernement de DOM-TOM dans la CEE. Un « sommet » avec les responsables européens devrait se tenir à la fin du premier semestre 1987. M. Laurent de Métropole, a-t-il annoncé.

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES

CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DE FÖRAGE

« E.N.A.F.O.R. »

AVIS D'APPEL D'OFFRES

INTERNATIONAL

OUVERT NO. IN.86.04

L'Entreprise nationale de forage ENAFOR lance un avis d'appel d'offres international ouvert

Cet appel d'offres s'adresse aux seuls constructeurs et distributeurs officiels agréés à l'exclusion

des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux disposi-

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges sur présentation d'une demande officielle à ENAFOR – DÉPARTEMENT ACHATS – 1, PLACE BIR-HAKEIM – EL-BIAR (ALGER) – à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en huit (8) exemplaires sous double pli cacheté et recommandé, l'enve-

Les soumissions établies en nuit (a) exemplaires sous double pu cachet et recommande, l'enveloppe extérieur anonyme, sans en-tête, sigle ou cachet du soumissionnaire et porter uniquement la mention : « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT Nº IN.86.04 — CONFIDENTIEL — A NE PAS OUVRIR — ENAFOR — SECRÉTARIAT DE LA COMMISSION D'OUVERTURE DES PLIS — 1, PLACE BIR-HAKEIM EL-BIAR (ALGER — ALGÉRIE).

La date limite pour le dépôt des offres est fixée à 45 jours à compter de la date de parution du g

- LOT I. Corps hydraulique pour pompe à boue (fluid-end for mud pump)

- LOT II. Matériel de manutention pour le forage (handling tool for drilling)
- LOT III. Adapteurs et vannes pour têtes de puits (well head-adapters and gates)

tions de la Loi Nº 78.02 du 11-2-1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Le délai d'option sera de 120 jours à compter de la date de clôture de l'appel d'offres.

الجزائسر- ALGERIE

Le budget de la CEE

Désaccord entre les Douze

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

L'opposition Nord-Sad a de nouveau joué, le lundi 21 et le mardi 22 juillet, au cours de la négociation entre les ministres du budget de la CEE sur le plan des dépenses communantaires pour 1987. Les Douze se sont séparés sans avoir trouvé de compromis. Il a été convenu de poursuivre les travaux les 8 et 9 septembre prochain à

Les «pays riches» de la Commu nauté - France, Allemagne fédérale, Royaume-Uni, Belgique, Pays-Bas, Danemark - se sont montrés très réticents sur les crédits destinés au financement des «fonds structu-rels» (politique sociale et régionale de la CEE), des projets de recher-che et de l'aide au développement. Ils n'ont pas accepté plus de 4 % d'augmentation par rapport à l'exercice en cours, alors que les pays méditerranéens — Italie, Espagne, Portugal, Grèce, — soutenas par l'Irlande, la Commission de Bruxelles et l'Assemblée de Strasbourg, souhaitaient un accroisse ment sensiblement plus fort (de l'ordre de 13 %).

A l'inverse, les sommes destinées au soutien de la politique agricole commune – 23 milliards d'ECU (1 ECU = 6,86 F), soit un taux de progression de 3,8 % sur un budget général qui devrait se situer autour de 36,5 milliards, — ont fait très vite l'objet d'un accord entre les gouver-nements. Cette enveloppe, de l'avis des experts de la Commission, ne devrait pas être suffisante - compte tenu de la baisse du dollar et de la tendance à la diminution des cours mondiaux - pour boucler l'exercice 1987.

L'évolution prévisible des marchés agricoles a conduit la France et les autres Etats membres, qui donnent la priorité au financement de l'Europe verte, à prévoir des fonds additionnels en cas de dépenses agricoles supplémentaires. Le projet de budget, tel que souhaitent l'établir Français, Allemands et Néerlandais, comporte une réserve d'environ 700 millions d'ECU.

Rome et les autres capitales méditerranéennes n'ont pas voulu à leur tour accepter la démarche de leurs partenaires du Nord. Les uns et les autres se montreront-ils conciliants à la rentrée? Ce n'est pas évident, a conclu M. Alain Juppé, Le jugement est immédiatement | français délégué au budget.

MARCEL SCOTTO.

Gouvion Saint-Cyr, conseiller technique su cabinet de M. Guillaume, élaborera un rapport sur l'ensemble des questions agricoles des DOM-TOM. Le gouvernement français proposera à la CEE d'y lancer des opérations intégrées de développement. Les conditions d'attribution des prêts aux jeunes agriculteurs seront alignées sur le régime le plus favorable de la

Les suites du rapport Malinvaud

M. Séguin va créer un indice mensuel du chômage

Pour mettre fin aux controverses, les statistiques des leurs d'emploi vont être complétées par un taux de chômage mensuel.

Le taux de chômage va-t-il remplacer, chaque mois, les chif-fres de l'emploi collectés par l'ANPE dans l'attention collec-tive? M. Philippe Séguin, minis-tre des affaires sociales et de l'emploi, après la présentation du rapport de M. Edmond Malinvaud, directeur général de l'INSEE, sur les « statistiques de l'emploi et du chômage », a annoncé qu'en septembre ou octo-bre prochain les données mensuelles de l'ANPE sur les demandeurs d'emploi seront complétées par un taux de chômage - rapport entre le nombre de chômeurs et la population active - - conforme aux normes internationales, publié de façon conjointe ou du moins concomitante ».

Leur publication sera d'autre part retardée de dix jours pour prendre mieux en compte les réponses des demandeurs d'emploi au pointage ; également pour éviter les distorsions et des fluctuations erratiques ., signalées par M. Malinvaud, les dates de comptabilisation des entrées et des sorties des listes seront harmonisées. Enfin, la présentation des différentes catégories de demandeurs d'emploi (le Monde du 23 juillet) sera clarifiée, et une étude comparative sera menée.

A plus lointaine échéance, M. Séguin a demandé à M. Malinvaud de mettre au point deux autres séries d'indicateurs : la première (peut-être trimestrielle) pour recenser les créations et suppressions d'emplois par les entreprises, la seconde pour suivre, dans l'enquête annuelle de l'INSEE, les situations intermémage : emploi-formation > ou - sous-emploi -, notamment pour les jeunes. Le tout « en conformité avec les normes internationales ». c'est-à-dire celles du BIT, ellesmêmes susceptibles d'être • clari-

Dans son rapport, le directeur

de l'INSEE veut mettre l'« accent principal - sur le taux de chômage : «indicateur privilégié» parce que conforme aux définitions du BIT, il faciliterait les comparaisons internationales et permettrait avec un chiffre après la virgule, d'eliminer les variations « non significatives ». Mais M. Malinvaud souhaite enrichir et préciser les instruments d'analyse de l'emploi, de l'activité et du chômage : ainsi préconise-t-il de mettre au point deux « tableaux de bord - mensuels : le premier. réalisé par l'INSEE, comporterait des indicateurs de l'emploi salarié, de durée du travail, du nombre de licenciements économiques et du chômage partiel; le second, œuvre du ministère des affaires sociales, ajouterait aux chiffres des demandes d'emploi ceux des chômeurs indemnisés et des différents dispositifs de * promotion de l'emploi - (TUC, stages, etc.).

Pour M. Malinvaud, en effet, les différentes statistiques fournies par l'INSEE, le ministère des affaires sociales, l'ANPE ou l'UNEDIC sont e fiables et ont permis de suivre sans blais notable l'évolution depuis une quinzaine d'années ». Toutefois, leur précision est limitée : sur l'emploi, les divergences entre l'enquête annuelle de l'INSEE et celle du ministère du travail peut atteindre 100 000 unités; les sta-

M. Séguin ne l'a pas suivi jusque-

diaires entre l'emploi et le chô- tistiques de demandeurs d'emploi ne correspondent pas exactemen à celles du chômage (au sens du BIT) en incluant des personnes qui ne cherchent pas d'emploi ou ne sont pas disponibles. Surtout, elles ne rendent pas totalement compte de la situation du travail et de l'emploi : depuis dix ans, le travail s'est diversifié (avec le développement des contrats à durée déterminée, du travail temporaire, du temps partiel), les disparités entre chômeurs se sont accrues, les · cas frontières · se sont multipliés, avec les préretraités, classés comme inactifs (puisqu'ils ne cherchent pas d'emploi), de même que les stages d'insertion – alors que les contrats emploi-formation étaient considérés comme « actifs », les TUC (qui se considèrent comme - actifs -), etc.

> < Sur le marché du travail, tout n'est pas blanc ou noir », dit M. Malinvaud. En fait, il faudrait un camaïeu de gris pour rendre compte de son analyse des diverses situations et des différents concepts statistiques, par exemple lorsqu'il évoque le « sous-emploi visible » ou, à partir d'études américaines, les «travailleurs découragés » (une partie des préretraités et des femmes). Faudrait-il aller jusqu'à établir des chiffres de « sous-emploi visible » brut ou de « travailleurs découragés », corrigés des variations saisonnières? Cette analyse rigoureuse et subtile élimine aussi l'indicateur de M. Stoléru qui, en contradiction avec les définitions internationales et contre l'avis du BIT », souligne M. Malingaud, fait « la somme du chômage et du sous-emploi ». C'était sans doute aussi un des objectifs de M. Séguin...

GUY HERZLICH

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde OFFRES D'EMPLOIS SOCIETE **D'EXPERTISE**

COMPTABLE COLLABORATEURS

(H./F.)

pour gérer portefeuille clier surveillance 2 à 3 ans d'expérience, Envoyer c.v. et prétentions SA KIMMEL-TOUATI, 9 bis, ru Vézeley, 75008 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

Délégué commercial export. Al-gérien, 37 ans. résidant à Al-ger, très bonne présentation. 12 ans d'expérience import-seport, bilingue français, arabe, propose son expérience à so-ciété souhaitant créer ou déve-lopper ses effaires en Algérie. Afrique et Moyen-Orient. Ecrire sous le nº 318

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombreuses et variées. Demandez une dovillégiature

Mes Camargue, espace, calma. 2 pièces, cuisine, salle de beine, maublé, 5 personnes. Li-bre 1-8/15-8, 1-9/30-9, se-maine, 1 400 F, mois 4 500 F. M. Bernard. Tél. 48-33-93-30. 40 MINUTES DE PARIS

bords du Loing HOTELLERIE Restaurant de tourisme 77680 MONTIGNY-S/LOIN Téléphone : 64-45-82-10.

SETE, bord de mer, 2 p. dans résidence evec terrasse 36 m residence ever terrasse du m + loggis, pour 4 personnes Septem. 1 700 F la quinzante Tél. : 68-01-08-05 la soir

automobiles ventes

plus de 16 C.V.

JAGUAR XJ12

ANNONCE

appartements. ventes

3º arrdt CENTRE POMPIDOU PLEIN CIEL - PENTHOUSE grand living. 1 chambra. avrasse. PRIX 2 200 000 HAMPTON 42-26-50-35.

8° arrdt

PONT DE LA CONCORDE Très beau house-boat, état par-fait, saion, 3 cabines. WITER URBES 45-63-17-77. 14° arrdt

PROX. DENFERT 47-03-32-31
MAISONNETTE & PIÈCES ssab. 2 appts, refait of, soleli

18° arrdt

Studio récent, terrasse 213 000 F. 3 pièces confort 330 000 F. 3, 4 pièces cht 370 000 F. 2 pièces cht 50 m² 440 000 F. 70 m² mixte 470 000 F lort kauseux 60 m² 470 000 F Innimo Marcadet 42-52-01-82,

PARIS 18" Métro La Fourthe rus Pierre-Ginier. 3 pièces, salle de beine, w.-c., petitu culsino, 2 aspositions sud-est, ouest, solest, calme, Bon Imm. 1900. 2° ft. Concierps. Cave salne. Hebit. de suite es frais. 45 m². Pris: 380.000 F. Tél. parmament: 64-91-31-93.

92 Hauts-de-Seine Propriétaire vend 200 m de PARIS (CLICHY). - 2 étages d'immeuble : 2º et 3º (demier): grand 6 pièces dans l'état ou rénové. - Maison individuelle, 5 pièces avec cours. Tél. : 48-97-44-55.

appartements achats Recherche URGENT 110 à 140 m² Paris, préfère 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 12°, 8°, PAIE COMPT 48-73-57-80.

AGENCE LITTRÉ

Rech. pour clientèle française et étrangère apparts et hôtele part. dans quartiers résiden-tiels. Palement comptant chez

L'IMMOBILIER

locations

non meublées offres

VOUILLÉ, métro Plaisance

non meublées demandes

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine.
75008 PARIS, recherche en lo-cation ou à l'achet APPTS DE GRANDE CLASSE pour CLIENTÈLE ÉTRANGÈRE corps épionnetique et cadres de sociétés multinationales. 45-62-78-99.

locations meublées demandes **Paris**

OFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction beaux appartements de standing, 4 pièces et plus, Tél. : 46-26-18-85. importante société recherche meublés, 2 p. à partir du 1= sept. 1986 pour 1 an, stués dans 8= ou 16= arrondissement.

Ecrire sous le n° 7 429 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°. Propriétaire vend à L'ILE ALIX MOINES (56)
prox. plage face à la mar, terrain boisé 884 m², 400 F le m², COS 20 % PASTEVER, 16, rue Louis-David, 78116 Paris.

6" CHERCHE-MID! 3 p. cuisine, baine, balcon, 70 m³, occupé, 70 ans, 350 000 F cpt, rente 2 600 F. INTER URBIS 45-63-17-77.

propriétés Près MONTEREAU, fermette de caractère en cour fermée, cui-sine, séjour, salon, 2 chambres, salle de beins, dépendences. 319 000 F. CAT 60-98-22-00.

bureaux Locations

17° PLACE WAGRAM (prox.) BURX de 15 à 250 m². Aménagem, neufs, standing. ACTE 43-80-90-10.

DOMICILIATIONS
VOTRE SIÈGE SOCIAL
MADELENIE
CONSTITUTION SOCIÉTÉS
BUREAUX ÉQUIPÉS, TÉLEX
SECRÉTARIAT 42-98-89-88. Votre adresse commerciale ou SIÈGE SOCIAL

ux. secrétariet, CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 + DOMICILIATIONS DEP. 90 F/me RUE ST-HONORE 42-98-84-91

PARIS-12 43-40-68-50, CONSTITUTION SARL 2 000 F HT. **VOTRE SIÈGE SOCIAL** DOMICILIATIONS SARL - RC - RM
Constitution de Sociétés,
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques.

43-55-17-50 maisons de campagne

campagne 3 poss, cuit., s. de bains. Tél. Grenier amén. Cheuf.centr. Nombr. dépend. (2 garages). Terrein 2 300 m². Arbres fruitiers. Prix: 380 000 F. A débettre par désphone. SPUIS (20 km d'Orléans). (5 km de Toury). Téléphone : 38-39-32-80.

maisons individuelles

LA VARENNE-BAINT-HILARE 500 m RER, QUARTIER TRES RÉSIDENTE LL. constr. récente, EXCELLENTE MAISON, RE-CEPT. 46 m², 4 CHAMBRES, DEMICHELI

48-73-50-22, 48-73-47-71. **NOGENT-SUR-MARNE**

Proximité immédiate RER, BOIS, très joil MANSART sé jour, 4 ch., sur 700 m² terrain, EXPOSITION PLEIN SOLEN DEMICHELI 48-73-50-22. 48-73-47-71

GENÈVE

de notre envoyé spécial

Les délégués auprès du GATT l'accord qui réglemente le commerce international - out repris leurs tribulations avec use double préoccupation: améliorer le texte mis au point conjointement par neuf pays industrialisés et vingt pays en voie de développement (PVD), qui marquerait le lancement d'un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales (NCM) (le Monde daté 20-21 juillet); trouver le moyen de rallier à l'exercice les dix pays contestataires «durs» conduits par le Brésil et l'Inde, qui reiettent l'idée que les trois nouveaux thèmes de négociation chers aux Etats-Unis, mais aussi aux Européens, à savoir la libéralisation des services, la défense de la propriété intellectuelle et la liberté d'investissement, puissent être traités dans le cadre du GATT.

C'est une diplomatie comploteuse, déambulatoire, faite de chuchotements, de coups de téléphone, de dîners, de séances de travail traditionnelles, diurnes, et nocturnes, que pratiquent, dans les palais genevois ou dans leurs ambassadesofficines, un nombre d'acteurs relativement limité. Une diplomatie où des protagonistes s'emploient à monter des coups, puis à les défaire, donnant l'impression de privilégier la forme plutôt que le fond et où les questions de personnes jouent un rôle non négligeable. En réalité, cette agitation masque un travail intense où les enjeux économiques considérables sont parfaitement percus. Elle va durer encore une petite semaine, et alors sera planté le décor de la session ministérielle de Punta-del-Este, mi-septembre.

Le texte des vingt-neuf a été accueilli comme une agression par le camp des durs, qui depuis s'emploie à lui régler son sort. « Ce papier ne représente rien », tranche M. Paulo Batista, le délégué du Brésil, tout en faisant observer combien la situation est « complexe et changeante ». Ainsi dans le domaine agricole, la Communauté européenne s'oppose aux autres pays industrialisés, aussi bien qu'à l'Argentine et à l'Uru-

(Publicité) COMPAGNIE DE DISTRIBUTION DES EAUX

ET DU SYSTÈME D'ÉGOUTS DE LA VILLE DE DAMAS

INSTRUCTIONS POUR L'APPEL D'OFFRES

Équipement de laboratoire pour l'esm

La compagnie de distribution des caux de la ville de Damas, chargée également du systèmes d'égouts, à savoir la D.A.W.S.S.A. simée à l'adresse El-Nassr Street, Damascus, Syria, lance un appel d'offres en vue de recevoir des soumissions sous pli cacheté, conformément au décret 195/t 1974, pour la fouraiture d'équipement de laboratoire et de matériel permettant de déterminer, du point de vue sapitaire, les éléments présents dans l'eau, tels que les métaux lourds et les matières organiques.

— Caution de soumission: cinq mille (5.000) dollars USA.

— Caution de bonne exécution: 10 % (dix pour cent) du prix du contrat d'adjudication.

d'adjudication. Validité de la soumission: période minimum: 90 (quatre-vingt-dix) jours à compter de la date limite de présentation des soumissions. Pénalités de retard: 1 % pour chaque journée de retard. Prix: les prix indiqués dans la soumission seront définitifs, aucune réduction de prix ne sera autorisée. Représentation: il faut que les agents exclusifs éventuels soient inscrits au registre des sociétés étrangères auprès du ministère de l'Economie et

du Commerce extérieur.

Date limite pour les soumissions et lieu: 15 septembre 1986 au soir avant la fermeture des bureaux. Les soumissions doivent parvenir à: DAWSSA Registry, El-Nassr Street, Damascus, Syria.

Documents relatifs à la soumission: ils peuvent être obtenus sur demande par lettre on par têlex (FIGDAM 411312 SY) en s'adressant à DAWSSA Contracts Departement, contre paiement de 500 (cinq cents) livres syriennes. Ils seront expédiés par avion par DAWSSA aux sociétés instressées à l'étranger contre virement de 100 dollars USA à DAWSSA sur le compte N. 2001/10 auprès de la Banque commerciale de Syrie (= Commercial Bank of Syria).

Le Président-directeur général

Eng. Rida Mourtada.

Eng. Rida Mourtada

JOB ASSURÉ DANS LA DISTRIBUTION

fondation distribution, pour une année de formation

gratuite débouchant

Sur emploi à potentiel cadre

600 heures de cours 22 semaines de stage indemnisées en magasins 2 centres de formation:

> Strasbourg: IECS Paris: IAEFP

2 filières proposées : Soit Carrefour, Casino-Cedis, Champion, Codec-Una,

Continent, Docks de France, Euromarché, SASM. Soit société des hypermarchés Cora.

Vous avez au moins BAC + 2 (DEUG ou Licence A E S, Sciences Eco, Droit, DUT ou BTS etc.) ou

expérience professionnelle dans la distribution. Début des cours 1-10-1986, inscription avant le 2-9-1986: IECS, 3, avenue d'Alsace 67000 Strasbourg.

Tél.: 88-36-56-77 ou 88-25-14-72.

Pour Cora, M. Reinhardt directeur Cora Strasbourg

BP 44 Mundolsheim - Tél.: 88-20-90-40.

INSTITUT DE PRÉPARATION AUX GRANDES ÉCOLES

rentrée 1986 Ouverture d'une nouvelle terminale B orientée grandes écoles de gestion.

Une pédagogie de la réassite fondée sur la motivation, un entraîne intensif en langues, en mathématiques, en expression orale, des apports méthodologiques, des stages en entreprise.

IPGE : l'ambiance et la rigneur d'une prépa dès la terminale

25, rue François-I* 75008 Paris - Tél. : 47.23.72.94

Admission immédiate sur dossier et entretien

Pour tous renseignements: IPGE, 25, rue François-I* 75008 Paris - Tél.: 47.23.72.94

Adresse

demière classe suivie

Leaders magasins grandes surfaces recrutent avec

Le seul décominateur commun serait-il la menace protectionniste américaine? Même pas, car - on ne sait pas très bien où l'on en est avec les Etats-Unis, et ce serait une erreur de croire que les forces économíques sont unanimes à soutenir l'idée d'un nouveau cycle tradition-nel. - Bref, conclut M. Batista, « il y a beaucoup de contradictions dans tout cela », dont, selon lui, le texte des vingt-neuf ne peut venir à bout.

Rôle modérateur

Les dix contestataires ont reçu l'appui de M. Arthur Dunkel, le directeur général du GATT, soucieux de reprendre en main la conduite d'une entreprise - la pré-paration de la session ministérielle qui lui a échappé. Il s'est proposé pour imaginer des compromis, mais l'offre a été récusée, et, mercredi, le papier des vingt-neuf demeurait l'anique base de travail.

 La Communauté joue un rôle modérateur » apprécie M. Batista. Les Douze ont approuvé l'action de la commission qui négocie en leur nom, mais lui ont recommandé, semble-t-il, une certaine hiérarchie dans son action, afin que les priorités de la CEE apparaissent clairement dans le texte. Les Français

pour leur part insistent sur le caractère global de la négociation : ils ne veulent pas de NCM où très vite le thème central, presque unique, deviendrait la réorganisation des échanges agricoles.

Avant un arrangement avec le Brésil et l'Inde, ils entendent aussi qu'il n'y ait pas de doute - que Washington n'ait pas de doute - sur la volonté effective de la CEE d'élaborer des règles multilatérales pour les services et la protection de la propriété intellectuelle. On découvre chez eux une peur nouvelle de voir les Etats-Unis profiter de leur puissance pour traiter ces questions sur un plan bilatéral, comme ils viennent de le faire avec la Corée du Sud, avec le risque que de tels arrangements laissent les industries nationales sur le carreau.

Il y a des idées en l'air sur lesquelles les Douze, et singulièrement les Français, ne veulent pas à ce stade trop nettement se prononcer. Des idées de bon sens, compte temu de la diversité de la matière. Les sujets traditionnels pourraient être traités «dans le cadre du GATT», les nouveaux thèmes « sous les auspices du GATT». La négociation traditionnelle s'achèverait en 1990. Celle sur les services, plus tard, par

PHILIPPE LEMAITRE.

THE PROPERTY PRODUCES AND PROPERTY OF THE PROP AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Schlumberger

Le bénéfice net pour le deuxième tri-Le bénéfice net pour le deuxième trimestre est de 55 millions de dollars,
comparé à 212 millions de dollars pour
la même période de l'an dernier, soit une
baisse de 74 %. Le bénéfice par action
est de 0,19 dollar, il était de 0,71 dollar.
Le bénéfice net pour le deuxième trimestre de 1985 tenait compte d'une
charge exceptionnelle de 24 millions de
dollars, soit 0,08 dollar par action. Le
chiffre d'affaires pour le deuxième tri-

mestre est de 1,41 milliard de dollars, il était de 1,64 milliard de dollars en 1985. Michel Vaillaud, président-directeur éral, a précisé que la baisse du bénéfice net est due, pour l'essentiel, a une contradiction majeure de l'activité d'exploration et de développement dans les champs de pétrole aux Etats-Unis et, dans une moindre mesure, en Afrique et

SERVICES PÉTROLIERS

Le chiffre d'affaires des services pé-

troliers a baissé de 30 %. Le chiffre d'affaires des services de Le cantire u affaires des services de logging et d'essais des puits en Amérique du Nord a baissé de 57 % cependant que le nombre moyen des appareils de forage en activité se réduisait à 842, soit une baisse de 59 % par rapport à l'an dernier, la plus forte qui soit jamais sur-

Hors d'Amérique du Nord, le chiffre d'affaires des services de logging et d'es-sais des puits est inférieur de 20 %. Le chiffre d'affaires global de Dowell Schlumberger (filiale à 50 %) a décliné de 30 %, la baisse la plus sévère étant enregistrée en Amérique du Nord. Le chiffre d'affaires de SEDCO FOREX a diminué de 30 %.

MESURE, RÉGULATION ET COMPOSANTS

Le chiffre d'affaires de mesure, régu-16 % et les commandes de 12 %.

Le chiffre d'affaires de mesure et régulation a augmenté de 32 % et les com-mandes de 11 %. L'appréciation des monnaies européennes par rapport an dollar a contribué en grande partie à ces

augmentations.

Le chiffre d'affaires de Fairchild semi-conducteurs est inférieur de 3 % et les pertes ont été réduites par rapport à celles de la même période de l'an dernier. Le niveau des commandes enregistrées au cours du deuxième trimestre est supérieur de 15 % à celui de l'an dernier mais de 10 % inférieur à colui de l'an dernier mais de 10 % inférieur à colui de manuel de l'an dernier de 10 % inférieur à colui de manuel de la colui de l'an dernier de 10 % inférieur à colui de manuel de la colui de mais de 10 % inférieur à celui du preestre de 1986.

Le chiffre d'affaires des systèm sistés par ordinateur est stationnaire par rapport à l'an dernier et le niveau des commandes a progressé de 11 %.

Pour le premier semestre de 1986, le bénéfice net est de 203 millions de dollars comparé à 516 millions de dollars comparé à 516 millions de dollars en 1985. Le chiffre d'affaires est de 3,00 milliards de dollars comparé à 3,33 milliards de dollars.

SITUATION CONSOLIDÉE AU 30-06-1986

	au 30-06-1986	an 30-06-1985
Total chiffre d'affaires dont ventes de matériels prestations de services Autofinancement Bénéfice après impôts	97 024 59,5 % 40,5 % 8 887 4 540	69 337 43,5 % 56,5 % 4 867 1 750

Les chiffres du 1º semestre 1986 se comparent favorablement à ceux atteints au 30 juin 1985 et nous permettent de maintenir les objectifs de résultats 1986 : 30 millions de francs avant impôts.

Ce trimestre a par ailleurs marqué une étape décisive dans le développement du groupe Asystel avec la création le 18 juin 1986 de Asystel Belgium SA NV au capital de 20 millions de francs belges ayant pour vocation la mise à disposition du marché belge de l'ensemble des prestations de service d'Asystel.

Cette implantation devrait être suivie dans les années à venir par d'autres en

• GRAVEVR • Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravure traditionnelle

Ateliers et Bureaux:

47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 42.36.94.48 - 45.08.86.45



trues comprises, du Groupe Docks de France, se sont élevées à 9 780 millions de traces au cours du premier semestre 1986,

Le taux de progression sur la période con parable de 1985, calculé à partir des chiffre

|Marchés financiers

PARIS, 22 julka ↓ Prises de bénéfices : **- 0.72 %**

Comme on pouvait s'y attendre, à l'issue de la matinée, où le merché avait dejà cédé 0,28 %, la Bourse de Paris s'est plus nettement affaiblie en séance officielle. Au son de cloche final, l'indicateur de tendance s'inscrivait en repli de 0,72 %.

final, l'indicateur de tendance s'inscrivalt en repli de 0,72 %.

Parmi les plus forras baisses envegistrées, on notait une fois encore la chute de Générale de Fonderie, le titre se voyait même réservà à la baisse, sprès avoir oédé 8,33 %. Géophysique et les Presses de la Cité perdaient aussi du terrain, de mâme que Crouzet et Meisons Phénix. Peugeot était l'objet de ventes importantes émanant essentiellement d'investisseurs étrangers. Près des piliers, certains stribusient cet acoès de faiblesse à des cretours de papiers déclenchés par des Anglais, voire des Allemands. Ces demiers, compte tenu de la mauvaise tenue de leur Bouse antionale, suraient besoin — de l'avis des observateurs — de sécuriser quelques bénéfices, ià où l'activité est plus souriente. Au chapitre des buises, on signalait encore Penarroya, toujous su plus bes de l'année, ainsi que le Rhône Poulenc participatif at Matra.

Du côté des valeurs en hausee, Aussedet-Rey se distinguelt, avec un gain de 5,56 %. Les titres Roussel Uclaf (CNI et ordinaire) tiraient leur épingle du jeu, de même que Facom, Eurofrance et Thomson-CSF, celui-ci se maintenent à son plus haut niveau de l'année.

Autour de la corbeille, on attribueit le repli du jour à un phénomène tech-nique classique, à savoir le réponse des primes et les prises de bénéfices. des primes et les prises de bénéfices. De nombreuses ventes ont pu être occasionnées à ce titre, dans un mar-ché réagissant d'autant plus aux variations de l'offre et de la demande qu'il reste relativement étroit. (Suf sur les blue chips, où l'activité est soutenue). Le liquidation de juillet, prévue pour le 23, devrait confirmer cette tendance.

cette tendance. Sur le merché obligataire et au MATF, les affaires étaient peu nom-breuses. Le contrat à échéance mans 1987 se traitait à 112,35 (pour 1 693 transactions annegistrées, à le

Lingot : 78 850 F (inchangé) ; apoléon : 519 F (+ 8).

CHANGES

PARIS Dollar : 6.87 F =

Le glissement du dollar parais sait stoppé mercredi 23 juillet pour des raisons purement techn ques, semble-t-il. Les marchés des changes essalent d'interpréter les indications divergentes en

FRANCFORT 22 juillet 23 juillet Dollar (ea DM) .. 2,1252 2,1289 TOKYO Dimiler Bjuiler Dollar (en yem) .. 155,30 155,95 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (23 juillet) ... 7 1/2 % New-York (22 juil.) . 63/8%

NEW-YORK, 22 juilet T Redressement

Languissant depuis plusicars jours, le marché new-yorkais s'est très sensiblement redressé mardi avec des volumes d'affaires plus étoffés. Un moment même, l'indice des industrielles parvint à refranchir la barre des 1800 points (1810,46). Il ne pu consendant maintenir tonte son avance cependant maintenir toute son avance pour s'établir en clôture à 1 795,13 (+ 16,02 points).

En raison de l'attention particulière en rason de l'attention paroteinete dont les « Blue Chips » ont été l'objet, le bilan de la journée a été de moins bonne qualité que ce résultat. Sur 1 969 valeurs traitées, 959 ont monté, 630 ont baissé et 380 n'ont pas varié.

Ancune nouvelle propre à encoura-Ancune nouvelle propre à encoura-ger n'est pourtant parvenue autour du Big Board. Au contraire, avant l'ouverture, le département du com-merce avait publie les dernières statis-tiques sur la marche de l'économie. Si la révision en hansse du PNB pour le premier trimestre (+ 3,8 % au lieu de premier trimestre (+ 3,8 % au neu de + 2,9 %) est apparue rassurante, la progression de cet indicateur pour le deuxième trimestre est plus que déce-vante (+ 1,1 %), quand les estima-tions les plus prudentes avaient suc-cessivement porté sur 2 %, puis sur 1,5 %. Mais, paraît-il, les investisseurs avaient anticipé et leur optimisme, d'une nouvelle mesure du FED en

VALEURS	Cours du 21 juillet	Cours du 22 juillet
Icoe T.T. oeing hee Merhettan Bank u Poot de Hemours astman Kodak xxon ord eneral Electric eseral Motors oodwar	21 juillet 35 23 3/4 60 1/8 39 75 1/2 54 60 3/8 56 3/4 75 1/4 74 1/2 30 7/8	22 pillet 35 1/2 23 7/8 59 1/4 38 3/4 76 1/4 55 1/2 60 1/4 56 7/8 74 7/8 74 3/4 30 3/8
B.M. T.	131 3/4 53 30 1/4 65 1/2 30 5/8 30 1/8 49 7/8 22 1/2 17 3/8 50 3/4	133 3/8 54 31 65 7/8 30 30 5/8 51 1/4 22 3/4 17 3/8 51 1/4 49 1/2

INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) 21 juillet 22 juillet Valeurs françaises . . 139,3 Valeurs étrangères . 101,8

C'e des agents de change (Base 100: 31 déc. 1981) Indice général ... 366,7 363,7

(Indice Dow Jones)

Industrielles 1779.11 1795.13 LONDRES (Indice - Financial Times -)

Industrielles 1 276,3 1 274,7 Mines d'or 188,4 189,7 Fonds d'Etat 95,63 TOKYO

22 juillet 23 juillet Nikkel Dow Jones 17522,2 17639,3 Indice général . . . 1 386,63 1 395,82

Notionnel	10 %	M / . – Cotatio Nombre de	TIF n en pource contrats : 3	entage du 2 189	22 juillet					
COURS	ÉCHÉANCES									
COURS	+	Juillet 86	Sept. 86	Déc. 86	Mars 87					
Dernier Précédent		110,55 110,25	111,40 111,10	112,30 112	112,40 112,10					

AUTOUR DE LA CORBEILLE

SAINT-GOBAIN LANCE UN EMPRUNT OBLIGATAIRE DE 600 MILLIONS D'EURO-FRANCS. – Le groupe Saint-Gobain vient de lancer un emprunt obligataire de 600 millions d'eurofrancs, à tanx variable, d'une durée de dix ans, échangeable au cours de la première année contre des obligations à taux fixe contre des obligations à taux fixe (7,75 %). L'opération est conduite par le Crédit commercial de France, qui avait déjà mis au point une formule identique pour la CNT et Air France. L'option de conversion permet aux investis-

seurs de tirer profit d'une baisse éventuelle des taux.

EDF VA EMPRUNTER 300 MILLIONS DE DEUTS-CHEMARES A LA BOURSE DE FRANCFORT. - EDF va émettre un emprant de 300 mil-lions de deutschemarks à la Bourse des valeurs de Francfort, par l'intermédiaire d'un consortium international de banques. Sa durée sera de dix ans. Il sera assorti d'un coupon de 6 1/8 % par an. Le prix de souscription a 2/4 6/4 fe/4 a 00 2/4 6/4. par an. Le prix de été fixé à 99 3/4 %.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

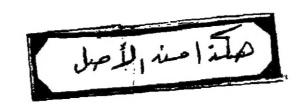
		COURS DU JOUR			DIS	DEUX MOIS				SIX MOIS		
	+ bas	+ beut	Rep	+ 00	dép	R	p. +	CB (lép. –	Re	_	ou dép.
\$ EU	4,9599 4,4027 3,2276 2,8635 15,6490 3,9984 4,7011 10,7406	4,9639 4,4074 3,2365 2,8657 15,6630 4,0024 4,7048 10,2528		30 68 84 63 27 48 66 88	+ 42 - 48 + 101 + 76 + 34 + 24 + 25 - 148 - 226	+-++++-	65 117 172 133 62 66 143 363 501	+ - + + + + -	90 89 197 152 76 62 170 299 438	+ - + + + - + -	185 382 533 382 288 184 425 1853 1459	+ 24 - 35 + 55 + 45 + 24 + 14 + 46 - 93 - 125

TAUX DES EUROMONNAIES

•	8 P #	1 100	4					_	
	SE-U DM Florin F.S. (100) £ F. Sranç	4 1/2 5 7/8 6 3/4 2 1/2 9 1/2	6 9/16 4 3/4 6 1/8 7 1/4 2 3/4 11 16 9 3/4 7 7/8	1/2 13/16 7 1/8 7/8	4 5/8 5 15/16 7 3/8 5 11 3/8	7 1/8 4 7/8 11	5 15/16 7 3/8 5	4 13/16	6 9/16 4 11/16 5 5/8 7 7/16 4 15/16 11 5/8 18 1/16 7 7/16
1	Ces o	WITE PERSON	mfa 1				-7-	- 3/14	, ,,,,,,

حلدًا منه الأصل

in the changes



Marchés finance

••• Le Monde • Jeudi 24 juillet 1986 19

Marchés financiers

BOURSE	. DE	PAR	IS						2) TI	TET	LET	Cour	s relevé: 7 h 34
Companion VALEURS Cours Premier précéd.	Deniar % cours +-	IAN		R	ègleme	nt men	امین			Compan-		Cours Premier	Demier	%
	1548 - 0.25 4390 - 0.11 Compa	VALEURS C	ours Premier Dennier cours		Den VALEUDO COU	AS Premier Dernier	% Compen-	VALEURS Cours	Premier Demier	98 815	Driefontein Ctd De Pont-Nem.	+ +-	0 84 20 524	+ 1 44
1140 C.L.F. 1.P. 1145 1137 1260	1137	Crédit F. Isam	33 536 535 340 1990 1920 14 70 200 302 2010 2010 355 3400 3400 55 275 275 275 275 286 466 466 360 2150 2145 361 406 1415 361 1133 1132 280 290 2920 280 290 2910 280 290 2910 280 290 2910 12 2515 515 36 346 290 2910 12 2510 313 1405 1405 1377 1405 1373 1405 1405 1377 1500 1206 1300 160 306 306 161 50 1570 181 202 202 181 312 313 181 1650 1570 183 203 206 184 306 440 185 485 885 186 306 306 187 312 313 181 1050 1160 181 1050 1160 181 1050 1160 271 270 183 203 202 280 280 184 306 4498 185 680 186 500 276 1480 1486 187 273 123 188 305 305 189 305 189 305 189 305 189 305 189 305 180	+ 0 37 21 + 1 05 65 - 4 03 10 - 0 98 34 - 1 87 145 297 - 0 23 258 - 1 46 626 - 3 24 48 - 1 01 52	Mais. Phinix 218	8 210 210 4 550 550 7 108 50 108 50 1 318 1325 1 388 3430 3300 3006 6 5000 5990 0 5000 5990 0 5000 5990 0 500 495 485 37 37 50 0 2170 2180 8 485 485 37 37 50 0 1045 1041 1 471 4 471 4 478 4 78 1 604 1 65 50 1 64 50	+ 3 04 77 495 760 760 760 760 760 760 760 760 760 760	Snupiquet (bit) 740 Schneider 705 Schneider 705 Schneider 705 Schneider 705 Schneider 705 Schneider 705 Schle 340 Seinneg 437 Schle 776 Schle 776 Schle 776 Schle 776 Sie 810 Sie 821 Sienor (LI) 356 Sienor (LI) 356 Sie 821 Sienor (LI) 356 Sienor (740	+ - 430 270 - 170 - 290 - 073 - 291 - 073 - 291 - 073 - 091 - 184 - 032 - 555 - 032 - 033 - 034 - 035 - 034 - 035 - 036 - 037 - 038 - 037 - 038 - 039 - 039 - 038 - 038 - 038 - 038 - 038 - 038 - 038 - 038 - 039 - 038 - 039 - 038 -	Eastman Kodet East Rand East Rand East Rand Encroise Encroise Encroise Encroise Encroise Encroise Encroise Encroise Ford Motoris Ford Motoris Ford Motoris Ford Motoris Gen. Electr. Gén. Belgique Gen. Hotoris Goldfletds Goldfletds Goldfletds Goldfletds Goldfletds Goldfletds Goldfletds Inco. Limbed BM ITT Ho-Yokado Minnesota M. Metric Morsi. Hydro Olsi Norsi. Hydro Olsi Fordina Fordina Royal Dutch Rio Tisto Zise Schlissaberger Shell travap. Shell travap. Shell travap. Shell travap. T.D.K. T.D.K. T.D.K. Tachn. Vaul Reass Volve Unit. Tachn. Vaul Reass Volve Unit. Tachn.	259 25 90 25 4 25 90 25 4 26 90 27 9 8 21 8 30 22 5 9 6 27 8 27 8 27 8 27 8 27 8 27 8 27 8 27	375 270 20 270 20 2	+ 3 00 + 1 00 +
du jour par rapport à ceux e	de la veille. I 1730	Lyonn. Eaux , l 136	otant (sé	i - 058 I 43	5 ISAT 450		- 141 2500 - 088 42	Dome Mines 38 50	2382 2386 ; Second	129 1 17	Xanox Corp Zambia Corp Ché	239 30 340 1 15 1 0	340 1 04	+ 0.20 - 9.56
VALEURS % % du du nom. coupon	VALEURS C.	ours Demier réc. cours	VALETERS C	ours Dentier sic. cours	VALEURS	Cours Dernier préc. cours	VALEURS	Cours Dernier prific, cours	VALEURS	Cours D		VALEURS		Demiar cours
Obligations Emp. 7 % 1973	Crisis (C.F.B.) 57 Crisis (G.F.B.) 126 Crisis Lyconosis C.L 72 C. Universal (Cra) 84 Crisis Lyconosis C.L 72 C. Universal (Cra) 84 Crisis 19 Debtery S.A. 47 Debtery S.A. 108 Educate S.A. 108 Ed	77 423 30 88 81 1168 55 90 25 725 811 85 90 1230 90 1230 90 1248 90 1248 90 1250 90 12	Ninvig. (Net. del	122 405 10 220 10 220 10 950 10 950 10 950 10 950 10 950 10 1000 10 10	A.E.G. Alzon Alzon Alzon Alzon Alzon Algeonaire Bank American Branck An. Petrolina Arbad Asturierne Mises Boo Pop Esparat Banque Morgan Banque Ottomires B. Rigil Internat. Br. Lambert Conveyshank Ourt. and Kraft De Bess (port.) Dow Chemical Derschark	462	A.G.P. S.A. Alaisi Manouties Anytata BAFP BLIP Botoné Technologies Boisoni Cables de Lyon Cablesson Cardii Cap Germini Sognii C.D.M.E. C. E.G.L.D. C.G.L. Informatique C. Occid. Forescibes Dates	739 750 338 345 665 560 1415 1420 800 818 495 500 829 820 801 500 2279 2379 1900 1850 800 900 239 20 222 800 900 232 20 222 822 820 528 507	Desphir C.T.A. Descripy Seelle Crosser-Assessman Editions Balland Elect. S. Danmelt Expand Filipsocki Gaintol Eary Degranne LC.C. IN Informatique Local-bastisserant Marsin Inmobilier Miching, Minites M.M.B.	- 1396 1410 - 359 958 - 545 545 548 - 290 295 - 896 896 - 361 365 - 364 361 - 940 318 - 340 318 - 340 387 - 425 430 - 380 387 - 520 570 - 168 168	Men On	tit Bateen tooliges tooliges did did did did did did did did did di	710 70 370 50 33 3210 33 205 21 480 485 13 152 16 550 99 1100 102 1845 1645 164 321 391 32	50 30 56 00 28 28 o
OAT 9.90 % 1997 114 20 6 021 OAT 9.90 % 1996 112 10 CL. Fesco 3 % 188 CNS Squar page 82 103 80 0 5 10	El-Antargaz 38 EL-M. Lablanc 62	5 388 · 8 637 8 80 259 80	Rocheste-Corps 8 Rosenio (Fig.) 18 Rougier et Fils 6	550 65 310 182 390	Gén. Belgique Gersert Gians Goodyser	448 458 880 880	SICA	V (sélection)					22/	7
CNG Parities	Epergne (B) 229 Execq. Account 7 Etecnt 231	0 2220 o 6 77 90 0 2301			Grace and Co Guit Casade Cosp Hopewell inc.	332 345 75 40 72 80 460 450	VALEURS	Emission Rachat Frais incl. net	VALEURS		lactors net	VALEURS	Emission Frais Incl.	Rochest net
PTT 11.20% 85 117 30 6 628 CF 10.30% 85 118 50 0 788 DS 11.50% 85 118 50 1 418 CMT 9% 86 105 50 2 375 CM 10.50% dec. 85 117 30 5 5 10 VALEURS Cours préc. Cours Actions A	France LARD. 38 France Cal 355 France Cal 355 France Cal 355 France Paul Returnd 51 GAN 131 Gaussert 37 Gaz et Enta: 220 Gévelot 24 Gr. Fin, Constit 35 God Moul Pain 37 Groups Victoire 378 G. Transp. Incl. 49 Hardinason 85 Immobil 37 Immobil 37 Immobil 37 Immobil 37 Immobil 38 Immobil	7 3495 7 770 9 220 9 30 519 9 30 1449 5 1140 9 30 14450 6 2290 6 2385 1 479 50 1 479 50 1 479 50 1 479 50 1 479 50 1 545 1 6 20 1 6 20 1 7 20 1 7 20 1 7 20 1 8 20	SAFT 165 Suga 30 Suga 50 Suga 50 Suga 60 Sug	0 1634 170 180 180 170 180 180 170 180 1	L C Industries Int. Min. Cleen Lechanuscherg Kabora Lesone Meinesseum Preinesseum Preinesseum Preinesseum Preinesseum Preinesseum Recherch Re	225 225 225 236 236 237 238 236 237 238 237 238 237 237 238 237 238	A. A. A. Actors France Actions Selections Actions Selections Actions Selections Actions Selections Actions Selections Actions Selections Actions Control Country Control Contr	447 08 426 81 585 84 529 27 585 79 527 1102 32 1075 43 513 26 500 74 1148 11 1137 73 1189 53 1192 57 649 95 522 24 2244 11 122 12 220 88 189 69 772 25 737 23 333 45 775 21 334 57 375 21 1242 12 1242 12 1245 15 1155 57 125 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Intervalues indust Intervalues indust Invest. net Invest.Obligation Japacie James Spanges Lallitta-cri-turane	. 305 89 . 254 50 . 254 50 . 79	301 37 Par 201 37 Par 201 37 Par 201 37 Par 201 38 Par	mente Vulor artorio Augusto artorio Augusto artorio Augusto and Processor and Processo	1098 Ct 1664 Ct 1727 272 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 29 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	1096 91 1516 44 270 97 45 697 45 70985 03 52947 39 21622 39 1200 90 1200 58 14067 38 800 94 481 05 387 50 387 50 1200 48 10961 40 12306 48 10961 40 12306 49 11988 36 743 75 10065 29 11988 36 743 75 10065 29 11988 36 743 75 10065 29 11988 36 743 75 744 29 325 16 326 48 211 90 377 39
Centrals: (Hy)	Locationnies 37/ Locationnies 51/ Location 34/ Location (Scill 157/	0 500 0 50 343	Tour Effel	565 4 887 0 2912	Cochery	62	Déroiter Desce-France Desce-France Desce-France Desce-France	515 05 587 18 1044 88 997 50 241 30 230 38	Latito-Expension Latito-Fanos Latito-Japas Latito-Chig	. 306 97 . 330 50 . 324 40	770 38 SL 315 51 SL 308 68 SJR	-Est	1274 03 881 89 1147 78 533 19	377 39 1216 26 841 51 1114 36 511 46
C.1.1. Franc. del 255 25	News	0 235 3 135 6 339 3 70 358 0 182 5 120	Un. Ind. Crédit	5 1455 5 50 5 70 1 1860 2 542 1 200 5 488 8	Noophees Norman II. Roman II. Sopalam S.P.R. Ulines Unon Pressures	250 561 234 216 142 10 141 50 212 129 0 3375 349 138 50	Dosot-Silection Exact Excepts Exergin Exerce Exercer Stav Exergen Associations Exergen Associations Exergen Capital Exergen Option	1177 56 1160 19 10762 72 10765 77 233 54 222 95 123 701 2841 32 7997 28 7977 35 125057 74 25020 21 7977 30 1404 29	Lufitte-Tokyo Lini-Aspoisione Lini-Aspoisione Lini-Aspoisione Lini-Aspoisione Lini-Aspoisione Linitaliane Linitaliane Micharane Microsole Insulinane	212.68 1222.58 11867.43 11867.43 11867.43 125266.14 252.36 163.64 459.52	203 04 Sog 197 14 Sog 867 43 Sog 203 13 Sog 801 86 Sol 146 58 U.A 438 68 U.B	pipingen per	410 28 52311 11 1005 68 1256 20 516 81 1165 39 389 51 110 97	395 46 50787 49 960 08 1199 24 493 37 1121 45 371 85 110 97
Droits et bons	Cot MARCHÉ OFFICIEI	e des ch	RS COURS DES BIL	LETS	arché libr	cours cours	Epargue-Irian Epargue-Irian Epargue-Long-Tenne Epargue-Chig.	723 90 891 97 618 21 590 18 1719 80 1673 77 201 81 196 41	Meneix. Moné J. Matri-Chilgrains Matria di Sil.	50530 74 506 452 29 156 74	130 74 Uni 441 33 Uni 149 63 Uni	ionce ionier Guartie gesion	444 60 1272 98 1446 14 874 68 1363 64	424 44 1215 26 1417 78 836 02 1330 44
Actribution Agentalises 220 Agentalises 231 Agentalises 322 Souscription Coding 20 Chief 200 Sate Sate Sate Sate	Essts-Linis (\$ 1) 2CU Aliamagna (100 DM) Beloguas (100 F) Phys Ran (100 E) Danheistr (100 Ind) Norwige (100 In) Norwige (100 In) Norwige (100 In) Season (100 In) Sales (100 In) Aurusha (100 an) Pertugal (100 an) Lenata (\$ cita 1) Japon (100 yets)	8 877 6 88 6 882 88 8 323 110 322 9 15 68 8 15 6 8 22 8 8 15 6 8 22 8 8 15 6 8 22 8 15 6 8 22 8 15 6 8 22 8 15 6 8 22 8 15 6 8 22 8 15 6 8 22 8 15 6 8 22 8 15 6 8 22 8 15 6 2 8 15 6 8 22 8 15 6 2 8 15	855 8 836 157 313 15 157 313 15 157 313 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	7 07/6 Or fin () Cr f	pais so barral) an inspect respect (20 fr) res	78600 77800 77800 77850 78550	Eperges-Unio Eperges-Valour Eperges-Valour Eperges Epe	413 28 384 55 1313 20 311 18 14053 22 3905 34 560 22 516 38 586 05 963 30 26801 38 2536 61 5270 50 62394 51 1108 97 116 69 13273 73 13013 46 1009 94 1777 14 262 93 270 10 10204 51 10103 48 313 51 312 88 564 83 524 53 1468 97 462 35	Netic - Amer. Jain - Epugus Hain - Epugus Hain - Parimire Jeric - Obligations Netic - Parimire Hain - Parimire Hain - Sincense Chiling Chilorop Since Chilorop Chilorop Chilorop Chilorop Paramirique	13677 76 136 1124 31 1351 59 13 1351 59 13 64389 02 645 12599 10 52 1299 48 11 1473 88 14 1473 88 14 1473 88 14 1575 88 4 1575 88 4 1575 88 4 15255 83 162	542 34 Link 163 92 Link 542 41 Link 315 42 Link 399 02 Value 122 36 Value	Afgions	2532 67 2304 60 167 94 1620 81 486 48 60915 90 1428 96 75554 28 spon different it differenti	2418 07 2228 82 167 94 1657 51 474 82 80312 48 1427 53 76516 53

Le Monde

ÉTRANGER

- 2 La visite de M. Shimon Pérès au Maroc.
- 3 Afrique du Sud : la question des sanctions contre le régime de Pretoria.
- Algérie : les efforts de redres-
- 4 Espagne : le discours d'investiture de M. Felipe Gonzalez.

POLITIQUE

La nouvelle politique du loge-

- 6 L'affaire du Carrefour du développement : une fabrique de

SOCIÉTÉ

- Nouvelle expulsion vers l'Espagne d'un réfugié basque.
- 7 Une clinique pour les « VIP : du Proche-Orient à Paris.

ARTS ET SPECTACLES

- 9 Francis Girod tourne & Descente aux enfers » en Haïti, 10 Le quarantième Festival d'Avignon : peintres et musiciens
- 11 La Cité de la musique à La Villette : un pari pour le XXIº siò-

Faire entendre sa «différence»

en demandant que soient accrues les

15 Communication.

ÉCONOMIE

- 16 Point de vue : Privatisation pourquoi ne pas renoncar i par Michel Charzat. 17 Le budget de la CEE.
- 18 Les négociations commerciales internationales : la diplomatie comploteuse du 19-20 Marchés financiers.

SERVICES Radio-télévision 14 Météorologie 14

Mots croisés14 Programmes des expositions 10-11 Programmes des spectacles 12-13

Le conseil des ministres et le programme du gouvernement

Nomination de huit nouveaux recteurs d'académie

L'histoire bégaille : en juil- bibe a été con let 1981, M. Alain Savary, alors ministre de l'éducation nationale, procédait au renouvellement de la moitié des vingt-huit recteurs d'académie. Le conseil des ministres du 23 juillet a, à son tour, nommé huit

Annoncé à plusieurs reprises depuis deux mois, le mouvement touche donc plus du quart des postes et obéit clairement à la volonté de remplacer des personnalités considérées comme proches de la gauche ou qui ont activement participé à la mise en place de la loi Savary promise à l'abrogation. Inversement, plusieurs des personnalités nommées ont été au cours des dernières années des opposants affichés à la réforme universitaire de M. Savary.

Ainsi M. Jean-Louis Boursin remplace à Montpellier M. Jacques Vaudiaux. M. Raymond Prieur remplace à Créteil M. Jean-Claude Maestre, nommé de son côté à Toulouse où il remplace M. Daniel Levier. M. Charles Zorgbibe est nommé à Aix-Marseille à la place de M. Claude Lombois. M. Didier Linotte remplace à Nice M= Monique Lafon-Augé, M. Jean-Pierre Pousson (professeur d'histoire moderne à Paris-IV) est nommé à Bordeaux à la place de M. Jean-Claude Martin. M. Armel Péchel remplace à Limoges M. Claude Lambert; M. Pierre Lostis (maître de recherche au CNRS) est nommé à Caen en remplacement de M. Antonio Ottavi. Enfin M. Christian Gras, vice-chancelier de l'Académie de Paris est remplacé par M. François Balle (professeur à Paris-II).

Aix-Marseille: M. CHARLES ZORGBIBE

Né le 5 mai 1935 à Alger, M. Zorgbibe est titulaire d'un doctorat et d'une agrégation en droit public. Professeur à la faculté de droit de Nantes en 1968, il français de Sarrebruck en 1970, et est élu doyeu de la faculté de droit de Paris sud en 1977. Maître de conférences à l'ENA de 1976 à 1978, il assure un enseignement à l'ESM de Saint-Cyr depuis 1984. De 1979 à 1980, M. Zorg-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 23 iuillet

Vigoureuse reprise: + 1,31 %

Une très vigoureuse reprise s'est produite, mercredi matin, à la Bourse de Paris. Amorcé des l'ouverture, le mouvement s'est accentué durant la séance préliminaire, et l'indicateur instantané, initialement en hausse de 0.86 %. s'avançait de 1,31 % en clôture. Progression de Chargeurs (+ 3,2 %), Michelin (+ 3 %), BSN (+ 2,8 %), Perrier (+ 2,7 %), Accor (+ 2,6 %), Sanofi (+ 2,5 %), Peugeot (+ 2,4 %), Midi (+ 2 %). Les baisses ont été inexistantes.

Valeurs françaises									
	Coers précèd.	Prentier cours	Demier cours						
Accer Agence Yeves Ag Liquide 0.1 Anthors Bencaire (Ce) Boograin Bonzaire (Ce) Boograin Bonzaire (Ce) Boograin Bonzaire (Ce) Boograin Boograin Boograin Boograin Boograin Chergeurs S.A. Cuto Méditerranie Dennet Benc (Gén.) -1.1-Aquitaine Basilor Lafarge Coppée Mischain Misc (Ce) Mischain Misch	415 1610 730 358 1180 1890 3600 3210 1181 544 1415 1132 2800 1273 3005 2160 1273 3005 2160 1041 595 910 2160 1041 3710 956 910 3710 956 910 3710 956 910 3710 956 956 956 956 956 956 956 956 956 956	418 1610 733 380 1190 1895 11195 3310 3250 1215 544 1450 1145 279 2930 1288 3052 2150 1040 2950 1040 3050 2150 3050 2150 3050 3160 3050 3050 3050 3050 3050 3050 3050 30	428 1620 735 383 1195 1200 3910 1219 544 1440 1142 273 50 2830 1280 3100 2180 3100 2180 3716 965 973 3173 3173 3173 3174 3172 3120 475 50						

Le numéro du « Monde » daté 23 juillet 1986 a été tiré à 455 833 exemplaires

bibe a été conseiller du premier ministre de Nouvelles-Hébrides dont il a rédigé la Constitution. En 1983, il crée la conférence des facultés de droit de Paris

qu'il préside depuis cette date.

Spécialiste en droit international et constitutionnel, M. Zorgbibe est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont un essai sur la cohabitation, le Chef d'Etat en question et un récit de voyage en Afrique du Sud : Les Derniers Jours de l'Afrique du Sud]

Caen: M. PIERRE LOSTIS

[Né le 3 juillet 1932 à Landerneau (Finistère), M. Pierre Lostis, ancien élève de l'Ecole supérieure d'optique est docteur ès sciences physique et docteur-ingénieur. Entré au CNRS, à l'Institut d'optique, en 1958, il est devenu maître de recherche en 1968. Il a travaillé au Conservatoire national des arts et métiers de 1973 à 1974, puis a été mis à disposition du secrétariat d'Etat à la jeu-nesse et aux sports jusqu'en 1977. Il a ensuite été détaché auprès du ministère

de l'intérieur et, depuis le la janvier 1986, il exerçait des fonctions à la Société lyonnaise des eaux.]

Créteil: M. RAYMOND PRIEUR

[M. Raymond Prieur est né le 21 janvier 1921 à Lyon (Rhône). Il est agrégé de géographie et docteur en sciences politiques. Il commence sa carrière comme instituteur de 1940 à 1953. Il est ensuite, de 1953 à 1963, inspecteur pri-maire successivement à Florac maire successivement à Florac (Lozère), Belley (Ain) et Périgueux (Dordogne). En mars 1963, il devient inspecteur d'académie à Aurillac (Cantai) et, en mars 1968, à Versailles (Yvelines). En juin 1969, il est nommé conseiller technique au cabinet du ministre de l'éducation nationale, M. Olivier Guichard.

Inspecteur général de l'instruction publique en octobre 1971, directeur des enseignements élémentaires et secondaires de Paris en janvier 1972, M. Ray-mond Prieur est recteur de l'académie ens entre juillet 1975 et décembre 1978.

Ancien membre du comité central du RPR, conseiller technique au cabinet de M. Jacques Chirac, maire de Paris, jusqu'en 1983, M. Raymond Prieur est élu conseiller de Paris (RPR) du dixhuitième arrondissement en mars 1983. Depuis cette date, il est conseiller délégué auprès de M. Dominique Pado (adjoint au maire chargé de l'enseignement) et chargé des affaires scolaires et universitaires.]

Montpellier: M. JEAN-LOUIS BOURSIN

¡Né le 16 novembre 1937 à Paris, ncien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de mathématiques et doc-teur ès sciences, M. Jean-Louis Boursin a été maître assistant à la faculté des a été maître assistant à la faculté des sciences de Toulouse et professeur à la faculté des sciences d'Orléans. Direc-teur de l'Institut universitaire de techno-logie d'Orléans (1968-1972), puis pro-fesseur à l'Institut d'études politiques de Paris, M. Boursin a été chargé de misrais, M. Bousin a eté charge de mission an cabinet de M. Jacquess Baumel (1969), conseiller technique au cabinet de M. Joseph Comiti (1972), directeur du cabinet de M. Alain Peyressite (1973) et directeur de l'école des cadres de l'UDR (1975) cadres de l'UDR (1975).

Nommé recteur de l'académie de Reims en 1976, en remplacement de M= Alice Saunier-Setté, il est chargé des fonctions de directeur adjoint de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm (décembre 1980-novembre 1981). Enseignant en mathématiques à l'Institut d'études politiques de Paris, M. Jean-Louis Boursin est membre du GERUF (Groupe d'études pour la réno-vation de l'université française) et a été l'un des artisans de la proposition de loi sur les universités déposée à l'Assem-blée nationale au mois d'avril dernier par M. Jean Foyer.]

M. DIDIER LINOTTE

[Agé de trente-cinq ans, agrégé de droit, enseignant à Aix-Marseille-III, M. Didier Linotte est secrétaire général de l'Association nationale des doyens de facultés de droit, sciences politiques, économiques et de gestion. En 1983, M. Linotte avait exprisé publiquement proprogration au projet de les Saunes. Il son opposition au projet de loi Savary. Il considérait l'autonomie des UER de droit et d'économie comme un - impé-

CEPES

57, r. Ch.-Leffitte, 92200 Nouely. 47.22.94.94 - 47.45.09.19

preparation intensive CEPA centre formation profession avocat

L'UDF commence à trouver trop pesante l'emprise du RPR

Dès la fin du conseil des ministres, ce mercredi 23 juillet, le projet de loi sur les conditions de privatisation des entreprises publiques sera transmis à l'Assemblée nationale pour être inscrit jeudi à l'ordre du jour des députés. Mais M. Jacques Chirac n'a pas l'intention de laisser s'ouvrir la discussion.

Dès la sin de la présentation de son projet par le gouvernement et le rapporteur de la commission des inces, le premier ministre engagera sa responsabilité en application de l'article 49 alinéa 3 de la Constitution. Cela mettra fin immédiatement au débat en attendant celui sur a motion de censure, que déposeront les socialistes, et qui devrait avoir lieu le lundi 28 juillet.

Cette procédure expéditive ravit la majorité. Le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale M. Pierre Messmer l'a dit mardi: Nous voulons montrer au prési-dent de la République que nous n'acceptons pas son comportement et que nous voulons marquer cela d'entrée de jeu et brutalement. . Le président du groupe UDF, M. Jean-Claude Gaudin, fait la même analyse. Les députés RPR et UDF auraient même souhaité réagir plus vivement et plus rapidement. Seule la crainte de l'absence de certains d'entre eux a empêché les responsables de la majorité d'organiser un vote de confiance au gouvernement dès la semaine demière.

L'union face au chef de l'Etat, que MM. Messmer et Gaudin considèrent comme - un adversaire - ne soulève aucune difficulté. Toutefois l'UDF voudrait que cette union ne profitât pas qu'à son allié. Ses élus aimeraient que l'opinion n'oublie pas que le gouvernement n'est pas uniquement celui de M. Jacques Chirac mais celui de la majorité tout entière. L'emprise du RPR devient à leur gout, en effet, trop pesante.

M. Giscard d'Estaing: « une forte présence »

M. Valéry Giscard d'Estaing a anssi fait part d'un sentiment largement partagé, quand mardi après-midi 21 juillet devant le groupe UDF, après avoir approuvé la procédure suivie par le gouvernement, il a souhaité « une forte présence et une expression politique de l'UDF ». Pour l'ancien président de la République la confédération en étant ancrée au centre contribue à la sta-bilité du pays ». M. Giscard d'Estaing souhaite donc qu'elle ne laisse pas vide cette place centrale sur l'échiquier politique, vide dont profite actuellement à ses yeux, M. François Mitterrand.

Cette réflexion est partagée par M. Gaudin qui s'inquiète de plus en plus de l'idée qui commence à s'exprimer ici ou là : pour faire face à un éventuel « coup » du chef de l'Etat qui entraînerait une élection présidentielle anticipée la majorité devrait être unie dès le premier tour derrière M. Chirac. - L'UDF doit, quelles que soient les circonstances être présente sous ses propres cou-leurs -, affirme avec force le président de son groupe an Palais.

Comment faire entendre cette différence dès maintenant? En dehors même du poids normal du chef du gouvernement, l'UDF s'aperçoit que la répartition des responsabilités ministérielles favorise les ministres RPR plus que les siens. C'était déjà clair lors de la composition du gouvernement la vie parlementaire le confirme nettement. Tous les projets de loi importants déjà défendus l'ont été par des chiraquiens, à l'excep-tion de celui sur la communication de M. François Léotard, dont on connaît les avatars, et de celui de M. Pierre Méhaignerie sur le logement, qui sera probablement un des rares à ne pas être adoptés définitivernent au cours de cette session

dans la discussion des projets n'est pas plus aisé pour l'UDF. Une partie d'entre elle a bien essayé de protéger les mineurs lors du débat sur l'immigration mais ses divisions et son manque d'organisation ne lui ont pas permis de réussir cette opération. I. Michel Pelechat, député de l'Essonne proche de M. Léotard s'apprête à renouveler l'expérience

> exonérations à la contribution sur les revenus pour la Sécurité sociale. Mais là encore l'UDF est hésitante et divisée, face à un RPR qui fait bloc derrière ses ministres. Peu de projets de loi bien à elle, peu de possibilités de modifier ceux présentés par les ministres du RPR: l'UDF est corsetée, et elle a beaucoup de mal à rappeler son existence autonome. Il lui est difficile de

> > domine la vie politique, ce qui risque de provoquer dans ses rangs de plus en plus d'états d'âme. THIERRY BRÉHIER.

conserver le devant d'une scène où le

face-à-face Mitterrand-Chirac

Sur le vif

Blanchisserie

Elle est pes contente, Dominique Prieur, je vais vous dire, elle rêle comme un voleur. Dans l'avion qui la ramenait ici, ou plu-tôt en Potynésie, elle tirait une gueule pas possible. Comment je le sais ? Cherchez pas, j'ai une copine, la belle-sœur d'un homme-grenouille au centre d'Aspretto, qui la connaît. Même que l'autre lui a écrit. Paraît qu'elle en a gros sur la patate, Mme ex-Turenge. Je lui ai de-mandé pourquoi.

 D'abord rapport à ça justement, au contre-espionnage. Elle adore ça, Domino, c'est son truc. son trip, son côté Mata-Hari. Et tenant avec sa gueule étalés à longueur de colonnes et d'écrans, dans les médias du monde entier, ils vont plus être ment secrets, ses services.

- Du moment qu'elle fait pas cramer le haricot de mouton de son petit mari, quelle impor-

- Ça, elle risque pas de lui en faire souvent. Rien que l'odeur, ça lui soulève le cœur. Et puis, tu sais, elle, la popote... Elle préfère le mess des officiers. - Oui, bon, ben, c'est plutôt chouette là-bas à Hao, elle a pas à se plaindre. Les trois S, à lorgueur d'année, soleil, sable et sexe. Dis donc, à propos, les époux Turenge, tu crois que c'était des vrais faux ou des faux vrais ? Il est super-beau, lui, tu trouves pas ? - Pas mal, oui, pas mal du

tout. Non, moi je lui dis à Do-mino, profite de ton sejour là-bas pour refaire du bateau et pour apprendre la plongée sous-

- Ah 1 Parce qu'elle sait

 Mais non, elle a jamais posé de bombe de sa vie. Faut qu'elle s'entraîne. Comme ça, la prochaine fois, elle pourre partici-per de plus près à la sauterie. Et sous son casque de scaphan-drier, on risque pas de la recon-

- Qu'est-ce que c'est que tout ce linge sale qu'elle rapporte de Nouvelle-Zélande pour le laver en famille ? Ils ont pas de blan-

- C'est des dessous très délicats, tu vois, des collants qui risquent de filer et, tu sais ce que c'est, quand ca commence à faire des échelles... ca risque de monter haut... très haut.

CLAUDE SARRAUTE.

ont été accueillis par M. Gaston Flosse, secré-taire d'Etat chargé du Pacifique sud.

Dominique Prieur et Alain Mafart ont gagné la base française de Hao

Paris se félicite que les relations avec Auckland redeviennent « confiantes et amicales »

L'avion transportant le capitaine Dominique Prieur et le commandant Alain Mafart a atterri sur l'île de Hao, en Polynésie française, mardi à 16 heures locales (4 heures mercredi à Paris). Les deux officiers avaient été libérés et Les deux officiers avaient été liberes et expulsés mercredi à l'aube par le gouvernement néo-zélandais, après avoir purgé huit mois de prison sur les dix ans auxquels ils avaient été condamnés pour leur participation an sabotage du Rainbow-Warrior, en juillet 1985, dans le port d'Auckland. Ils ont d'abord été transportés par un appareil militaire néo-zélandais jusqu'au territaire franceie de Wollie et Future en ille territoire français de Wallis-et-Futuna, où ils

Selon un communiqué du centre d'expérimen-tation du Pacifique sud, à Papeete, le chef de bataillon Mafart servira à compter du 1º août comme adjoint au commandant de la base militaire de Hao, où sout cantonnés des éléments du 57º bataillou de commandement et de soutien du Pacifique. Le capitaine Prieur sera officier adjoint au commandant de la base. Son mari, le capitaine Joël Prieur, est également affecté à Hao en tant que commandant de la

Le départ de Nouvelle-Zélande. annoncé par un communiqué du Quai d'Orsay, s'est fait selon les termes du règlement arrêté par le secrétaire général de l'ONU et

« Laver le linge sale »

Toulouse (AFP). - « Il y a des choses qui ne vont pas, il faudra laver le jour vanu le linge sale en laver le jour vanu le linge sale en famille », avait indiqué, il y a plusieurs mois, Dominique Prieur, citée par Henri Weill, journaliste à FR 3 Mich Pyrénées, interrogé mardi par l'AFP.

Ce journaliste, le seul à avoir rendu visite le 11 janvier dernier au capitaine Prieur, alors en détention à Christehurch, a précisé que celle-ci avait aiouté à

cisé que celle-ci avait ajouté à propos de son métier : « C'est un travail passionnant. J'espère res-ter, malgré cette affaire, dans ce service. En tout cas, je ne démis-sionnerai pas, y Le capitaine Prieur a également précisé que ce n'était pas elle qui avait déposé la bombe dontre le Rain-« donné des cauchemars ».

Toujours selon Henri Weill : « Elle pense que dans son arres-tation il y a eu des failles. » « Si je sors rapidement, je considere que cette expérience n'aura pas été négative », avait encore souli-gné le capitaine Prieur, qui avait demandé exercités. demandé avec insistance au journaliste de différer la publication de ses propos, en raison des relations tendues entre la France et la Nouvelle-Zélande.

SRI-LANKA

Un attentat fait trente et un morts

Trente et un passagers d'un autobus ont été tués le mardi 22 juil-let, et vingt-six ont été blessés dans l'explosion d'une mine posée par des séparatistes tamouls, au nord du Sri-Lanka, ont annoncé les forces de sécurité à Colombo.

L'attentat n'a pas été immédiatement revendiqué, mais a été vrai-semblablement commis par les Tigres de la libération du Tamil Eclam (LTTE). Selon un porteparole militaire, ce groupe separa-tiste a dernièrement attaqué plu-sieurs villages du Nord-Est, tuant cinquante-quatre civils en neuf jours. - (AFP.)

concrétisé le 9 juillet par un accord signé à Paris. Outre l'affec-tation pendant trois ans sur l'île de Hao des deux officiers, cet accord prévoit deux autres obligations, qui ont été simultanément exécutées : l'envoi d'une lettre d'excuses du gouvernement français au gouvernement néo-zélandais - cette lettre, signée par M. Jacques Chirac et adressée à M. David Lange, a été remise mardi à l'ambassadeur néo-zélandais à Paris - et le verse-ment par la France de 50 millions de francs, correspondant à la répa-ration du préjudice subi par la Nouvelle-Zélande.

Une autre clause de l'accord. qui prévoyait la levée du veto fran-çais à l'importation de beurre néozélandais dans la Communauté économique européenne, avait été appliquée lors de la réunion du conseil des ministres des affaires étrangères de la CEE à Bruxelles,

> Les industriels de l'électronique

Abandonner TDF 1 serait une « erreur politique »

les constructeurs de TDF 1 ont reçu l'appui des industriels de l'électronique, qui volent à leur tour au secours du satellite de télévision directe. Les fédérations de l'indusdirecte. Les fédérations de l'indus-trie électronique (FIEE, GIEL, SIMAVELEC) ont toujours répété qu'un satellite lourd était indispen-sable pour ouvrir une voie euro-péenne à la télévision haute défini-tion. Leur porte-parole, M. Jean-Claude Bonnet, ne cache pas qu'un abandon du projet serait considéré par beaucoup comme une erreur politique : « Il est impensable au un souvernement hien éclairé que qu'un gouvernement bien éclairé sur ce sujet fasse marche arrière face à ce qui doit constituer le grand rendez-vous historique en matière d'audiovisuel et de communication, de spatial et d'électronique. »

Les conseillers du premier ministre, peu favorables au départ à TDF l, semblent aujourd'hui ébranlees par ces arguments. Il semble peu probable que le satellite soit abandonné. Reste à trouver une solution pour combler le trou de 600 à 800 millions de francs dans le financement du projet.

hundi et mardi. . Ainsi se trouve définitivement réglé, concluait le communiqué du ministère des affaires étrangères, un contentieux qui avait gravement altéré les relations franco-néo-zélandaises, traditionnellement confiantes et amicales. »

M. Lange: une victoire

Pour sa part, le premier ministre néo-zélandais a déclaré mercredi que son pays avait remporté . une victoire » dans son conflit avec la

« J'ai reçu une lettre d'excuses du premier ministre français, et c'est une victoire, a déclaré M. Lange aux journalistes en communiquant le texte de cette lettre. Selon lui, cette excuse est . pratient sans précédent » et « cela satisfait surement les demandes

Selon M. Lange, la fin de l'affaire va permettre «des rela-tions plus normales» avec Paris, mais il y aura «encore des difficultés avec la France à propos de son programme d'essais nucléaires et de sa politique dans ses territoires du Pacifique sud. Pour le premier ministre néo-

zélandais, la leçon de l'affaire est que les petites nations sont désar-mées « lors de conflits avec les grandes puissances sur des problèmes importants ».

De fait, et même si l'accord interdit aux deux officiers de quitter Hoa pour quelque motif que ce soit pendant trois ans et de s'entretenir avec la presse, une partie de l'opinion néo-zélandaise estime que M. Lange, après avoir tenu des propos d'une grande fermeté, a fini par capituler sous la pression des represailles commerciales. L'opposition attire en outre l'attention sur le fait que l'arrêté d'expulsion avait été signé avant l'accord avec la France. En effet, aux termes de la loi néo-zélandaise, un décret d'expulsion ne peut prendre effet que vingt-huit jours après la pro-mulgation de l'ordre d'expulsion.

Enfin, M. Collin Amery, citoyen néo-zélandais qui avait été débonté mardi d'une plainte visant à relancer l'action de la justice et à empêcher le transfert des agents français, a exprimé son · indignation · - (AFP, Reuter, AP).

PRIX FEA BIANCIO ans Limix du (hi

The state of the s

and the second

-

WAR FOR

عِلَدًا منه الأصل